BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale

Dimanche, 2 juin 1935
Vol. IX — No 34
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

UN ACHETEUR DE SANG HUMAIN SIGNALÉ A MONTRÉAL !

(Voir page 3)

VICTIME DE L'ACHETEUR DE SANG. — Lamentable, l'air d'une femme parvenue au dernier degré de la misère, voici Thérèse Bompard, qui a vendu son sang à un dément signalé dans notre ville. La malheureuse a maintenant à peine la force de se tenir debout! Voir notre article en page 3.

Libéré après versement de $200,000

Après une semaine de captivité, le petit Georges Weyerhaeuser, 9 ans (ci-dessus), a été rendu par ses ravisseurs aux parents moyennant une formidable rançon de $200.000. Bien qu'il ait passé cette semaine de captivité enchainé dans une cave, l'enfant est sain et sauf. Lire les détails page 3.

L'enfant de Weyerhaeuser libéré... Les ravisseurs reçoivent $200,000

(Voir page 3)

La Société

M. et Mme Alphonse A. Audet, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Marcelle, avec M. André Saint-Laurent, fils de M. F.-X. Saint-Laurent, décédé, et de Madame Saint-Laurent. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Viateur d'Outremont, le lundi, dix juin, à neuf heures et demie du matin. Réception après la cérémonie à l'Hôtel Queen's.

* * *

M. et Mme Olivier Hébert annoncent le mariage de leur fils, Charlemagne, avec Mademoiselle Emilienne Goyette, fille de Mme Emile Goyette. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle privée de la cathédrale de St-Jean, le 10 juin 1935, à 7 h. 30.

* * *

M. et Mme J.-Alfred Ouimet, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur nièce, Mlle Lucile Poirier, fille du docteur J.-A. Poirier et de Mme Poirier, décédée, avec Me Gaston Archambault, fils de l'honorable juge J.-B. Archambault et de Mme Archambault, d'Outremont.

* * *

M. le chanoine Donat Binette a béni, hier matin, à dix heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont, décorée à profusion de lilas blancs et mauves, de palmes et de fougère, le mariage de Mlle Pauline Raymond, fille de M. Avila Raymond et de Mme Raymond, décédée, avec M. Guy Carmel, fils de M. J.-Raymond Carmel, et de Mme Carmel.

* * *

A dix heures, hier matin, le Rév. Père Henri Martin, O.P., a béni, en l'église Saint-Dominique, de Québec, le mariage de Mlle Françoise Châteauvert, fille de M. et de Mme Victor Châteauvert, de Québec, avec M. Jean-R. Poliquin, fils de M. et de Mme E. Poliquin, de Montréal. Le choeur était décoré de palmiers, de fougères et de fleurs de saison, alors que, dans la nef, des touffes de snapdragons blancs, nouées de tulle, étaient fixées aux bancs réservés aux invités. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par M. Camille Carrier et M. Victor LaRue. M. Châteauvert accompagnait sa fille et M. Poliquin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de dentelle de Calais blanche, aux lignes princesse. Son voile de tulle de soie était retenu à la nuque sous une torsade de fleurs d'oranger. Elle était coiffée d'un bonnet de dentelle. M. et Mme Poliquin partirent ensuite pour New-York et Washington. Pour voyager Mme Poliquin portait un ensemble de crêpe imprimé brun et blanc, un chapeau de paille de même nuance et des accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Poliquin habiteront Québec, 72, avenue Moncton.

* * *

Mlle Jeanne Roux donnera un bridge et recevra à l'heure du thé, jeudi prochain, en l'honneur de Mlle Marcelle Cusson, à l'occasion de son prochain mariage.

Lady Gouin partira le 15 juin pour La Malbaie, où elle occupera sa villa "Vertefeuille" pendant la saison d'été.

* * *

Le Lieutenant-Gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude et Mme Patenaude, de Spencer Wood, passeront la fin de semaine en ville et seront les invités de leur fille et de leur gendre, M. et Mme Hubert Prévost. L'hon. et Mme Patenaude ont assisté hier matin, au mariage Carmel-Raymond.

* * *

Plusieurs réceptions mondaines seront données en l'honneur de Mlle Muriel Tétreau, à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Jeanne Stadler offrira un dîner mercredi; jeudi, M. Eric Beardmore recevra à un "Cocktail" qui sera suivi d'un dîner offert par M. Gilbert Fauquier.

* * *

Mme Albert Paquet et sa fille, Louise, de Québec passent la fin de semaine à Montréal, et se retirent à l'hôtel Mont-Royal.

* * *

Mlle Odette Lapointe est revenue à Québec, ces jours derniers, à bord de l'"Ascania", d'un voyage de quelques mois à Paris où elle fut l'invitée de l'honorable M. Philippe Roy, ministre du Canada en France, et de Mme Roy.

* * *

Le mariage de Mlle Marcelle Audet, fille de M. et Mme Alphonse-A. Audet, avec M. André Saint-Laurent, fils de M. F.-X. Saint-Laurent, décédé, et de Mme Saint-Laurent, sera célébré lundi le 10 juin à neuf heures et demie, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Audet recevront à l'hôtel Queen's.

* * *

M. et Mme Delphis M. Lamoureux annoncent le mariage de leur fille, Yvette, avec M. Paul Moquin, fils de M. et de Mme Louis-Philippe Moquin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, lundi, le 17 juin, dans la plus stricte intimité, en l'église Saint-Edouard. Pas de faire-part.

* * *

Le mariage de Mlle Gabrielle Giguère, fille de M. et de Mme H. Giguère, de Montréal, avec M. Roger Gravel, fils de M. et de Mme J.-L. Gravel, aussi de Montréal, sera bénit par M. le chanoine J.-A. Mousseau, le mercredi 12 juin, à neuf heures, en l'église Saint-Ambroise.

* * *

Au mariage de Mlle Muriel Tétreau, fille du juge et de Mme Maurice Tétreau, avec M. Stewart St-George, fils de M. et de Mme H.-L. St-George, qui sera célébré en juin, à l'Archevêché de Montréal, et que bénira M. le Chanoine A. Harbour, Mlle Elisabeth St-George, soeur du marié, et Mlle Paule Chaput seront demoiselles d'honneur, M. Gilbert Fauquier sera le garçon d'honneur; M. Eric Beardmore, M. Henry Marquy et M. Edward Rawlings placeront les invités.

L'EXAMEN DE VOS YEUX

Par un PERSONNEL de SPECIALISTES OPTOMETRISTES et "BACHELIERS EN OPTOMETRIE" qui ne peut-être meilleur pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres.

Il ne vous en coûtera pas plus cher pour procurer à vos yeux ce qu'il leur faut.

Occasion intéressante. Profitez de la réduction accordée actuellement sur tous nos verres.

TAIT-FAVREAU, Ltée

LORENZO FAVREAU, O.O.L.

265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

SUCCURSALES :

6890, rue St-Hubert — Tél. CA. 9344

3871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière—FR. 5900

270 AVE VICTORIA — ST-LAMBERT — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche

Un avion s'est écrasé à Ville Saint-Laurent. Il était monté par deux aviateurs non professionnels, M. Lucien Gauthier, 23 ans, qui conduisait (il possède tous ses papiers officiels de pilote), et son ami M. Henri Vien, 35 ans, comme passager. M. Vien a été tué. Il demeurait 2202 rue Plessis. M. Gauthier a subi de graves blessures, mais on espère qu'il guérira.

Lundi

Les chaînes de lettres contenant de l'argent ont tenté un employé des Postes. Il a ouvert 28 lettres, récoltant un total de $34. Mais il a été découvert. Comparaissant devant le juge Maurice Tétreau, il a dû s'avouer coupable. Rappelons à cette occasion les divers inconvénients auxquels s'exposent les personnes participant aux chaînes de lettres.

Mardi

On a dévoilé à l'Ecole des Beaux-Arts une plaque commémorative de la fondation de l'Ecole. Ce fut en même temps le vernissage du premier grand salon des Anciens. La cérémonie, présidée par l'hon. Athanase David, avait attiré une assistance d'élite. L'Ecole des Beaux-Arts de Montréal a été fondée en 1922. Elle rend, depuis, de très beaux services.

Mercredi

Ces jours derniers, on avait enregistré plusieurs incendies de hangars à Montréal. Voici une autre épidémie: des vols dans les hangars. Des maraudeurs brisent les cadenas, entrent, et s'emparent de gallons d'essence, de pièces détachées, et des menus objets qui leur tombent sous la main. Lecteurs, avertis, prenez vos précautions pour n'être pas volés pendant vos vacances.

Jeudi

Rue Emery, une femme est sortie de chez elle en criant "Au voleur!" Elle avait entendu dans son appartement des bruits insolites causés sans doute par des cambrioleurs. Radio-police accourut, et fouilla l'appartement. En fin de compte, on trouva un superbe chat angora ronronnant auprès d'une potiche qu'il avait brisée dans ses ébats: c'était l'auteur de tout le mal.

Vendredi

On signale, coïncidant avec les premières chaleurs, des feux de forêts en divers endroits de la province. Certains d'entre eux sont violents, et menacent des villages. Tous causent des pertes sérieuses. Rappelons aux touristes, aux chasseurs, aux pêcheurs, etc., les précautions qui s'imposent pour ne pas mettre le feu avec une cigarette ou les cendres d'un feu de camp.

La foudre à la réserve d'Oka

OKA, P. Q., 1. — Au cours d'un violent orage qui dura deux heures la foudre a commis de sérieux dégâts à la réserve indienne d'Oka. Elle est tombée sur la cheminée de la chapelle protestante, qui défonça dans sa chute les planchers des deux étages. La maison des Soeurs de Saint-Joseph, ainsi que les résidences des familles François Guindon et Eloi Lalonde, ont également été frappées par la foudre. Les fils électriques ont été arrachés et le courant coupé, les compteurs électriques eux-mêmes ont été arrachés des murs. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

NOUVEAU PRIX POUR LE LAIT

QUEBEC, 1. — M. Marc Hudon, secrétaire de la Commission d'Industrie Laitière, vient d'annoncer que de nouveaux prix, effectifs immédiatement, seront en vigueur pour le lait, tant pour les consommateurs que pour les producteurs. Jusqu'à nouvel ordre, dans les régions de Québec et de Montréal, le lait sera vendu neuf sous la pinte, et il sera payé aux producteurs $1.45 les cent livres dans le district de Montréal et $1.40 dans le district de Québec.

Cette entente a été conclue à la suite de pourparlers entre la Commission, les producteurs et les distributeurs. Cette réduction a été acceptée dans l'espoir que les consommateurs achèteront plus de lait à un prix, qui, en temps normal, serait plus bas qu'il ne le devrait à cette saison de l'année.

Décès de M. L.-A. Gélinas

Le trésorier général de la Saint-Vincent-de-Paul était bien connu à Montréal.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Louis-Armand Gélinas, décédé subitement au début de la semaine à sa demeure 3844 Ave. Old Orchard Notre-Dame de Grâce. Très avantageusement connu dans le monde des affaires M. Gélinas avait été depuis 35 ans à l'emploi de la maison Mark Fisher Sons., dont il était le trésorier au moment de sa mort. Il agissait aussi comme trésorier de la maison John Cowan Chemical, et faisait aussi partie de la Chambre de Commerce ainsi que des voyageurs de commerce de Montréal.

M. L. A. GELINAS

Très actif dans les oeuvres de charité, le défunt était actuellement Trésorier général de Montréal pour la société St-Vincent-de-Paul ainsi qu'ancien président de cette même société pour le Conseil Notre-Dame de Grâce. Il avait été l'un des fondateurs du refuge Notre-Dame de la Merci, avait pris une part très active comme membre de la société St-Jean-Baptiste et de plusieurs autres organisations paroissiales.

Une foule très considérable est venue rendre hommage à la mémoire du défunt en remplissant l'église Notre-Dame-de-Grâce à sa pleine capacité. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé L. Guillemette, assisté des abbés Paul Lafleur et Louis Lecavalier comme diacre et sous-diacre. La chorale de Notre-Dame-de-Grâce sous la direction du Dr. P. Demers a exécuté la messe de Pérosi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raphael Gélinas, cousin du défunt. M. Gélinas laisse pour pleurer sa perte, trois fils, Jean, Paul et Maurice; deux filles, Claire et Andrée, ainsi qu'une soeur, Mère Ste-Sabine de Troie, de la Congrégation Notre-Dame.

Pie XI célèbre son 78e anniversaire

CITE DU VATICAN, 1. — Sa Sainteté Pie XI vient de célébrer son 78ème anniversaire. Sur 261 papes qui l'ont précédé, 37 seulement ont règné plus longtemps qu'il n'a encore fait. L'anniversaire du pape a été célébré dans l'intimité, Pie XI ayant refusé de modifier son programme quotidien. Il a dit de bonne heure une messe d'actions de grâces, à laquelle très peu de personnes ont eu la permission d'assister.

Parmi ces personnes, il y avait plusieurs parents de Pie XI, dont sa soeur et sa nièce. Le cardinal Pacelli, Secrétaire d'Etat, s'est chargé de recevoir le monceau de dépêches de félicitations envoyées du monde entier. L'une de ces dépêches avait été envoyée par le cardinal Villeneuve, au nom du clergé canadien. Pie XI est en excellente santé, et fournit à peu près la même somme de travail qu'au lendemain de son élection au trône de Saint-Pierre, il y a treize ans.

Feu M. Honorius Corbeil

M. H. CORBEIL

Nous apprenons avec regret, la mort de M. Honorius Corbeil, survenue à l'âge de 65 ans et 6 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Il était autrefois marchand de charbon.

Il laisse pour pleurer sa perte: sa femme née Zéphirine Lanoie; deux enfants, Rodolphe Corbeil marchand de charbon, et une fille Madame J. Archambault; cinq petits-enfants, Pierrette, Gabrielle, Jean-Charles et Marie-Marthe Corbeil, et Marie-Paule Archambault.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 hrs. A.M. Depart de la maison mortuaire 2449 Blvd. Gouin Ouest à 8.15 hrs. pour l'Eglise paroissiale de Cartierville, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

NECROLOGIE

ALIX—A Montréal, 31 mai 1935, 58 ans, 10 mois, est décédé Félix Alix, ancien manufacturier de chaussures, époux de Marie Graillon.

BOUTET—A Verdun, le 31 mai 1935, à l'âge de 12 ans, 1 mois, est décédé Georges-Henri, fils de J.-Odilon Boutet.

CORBEIL—A Cartierville, le 31 mai 1935, à l'âge de 65 ans, 10 mois, est décédé Honorius Corbeil.

DEMARAY—Le 27 mai, à l'âge de 77 ans et 10 mois est décédé Pierre-Paul Demarray.

DUCLOS—A Montréal, le 30 mai 1935, à l'âge de 73 ans, est décédé Georges Duclos, époux de Rose-Anna Beauvais.

GUERTIN—A Montréal, le 31 mai 1935, à l'âge de 77 ans et 15 jours, est décédée Georgiana Bonin, épouse d'Evariste Guertin.

LANGEVIN—A Varennes, le 31 mai 1935, à l'âge de 71 ans, 2 mois, est décédé William Langevin, époux de Valerie Petit.

MESSIER — A St-Charles-Richelieu, le 31 mai, à 64 ans, est décédé Wilfrid Messier, époux d'Alexina Geoffrion.

OLIVIER—A Montréal, le 31 mai 1935, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme René Olivier, née Marie-Berthe Chagneau.

SAINT-CYR—A Montréal, le 31 mai 1935, à l'âge de 74 ans, 4 mois, est décédé Edouard Saint-Cyr, époux de feu Mathildy Ritchot.

SAINT-GERMAIN—A Verdun, le 31 mai 1935, à l'âge de 72 ans, 6 mois, est décédée Maxime Saint-Germain, époux de Rosina Giroux.

ST-AUBIN—A Montréal, le 30 mai 1935, à l'âge de 78 ans, est décédé Benjamin St-Aubin, époux de Annie Hodge.

UN VAMPIRE SE PROMENE DANS NOS RUES !

Qui est-il, cet étrange dément qui prélève du sang sur des malheureux, dans le but de faire des expériences, et qui s'enfuit sans laisser d'adresse, après avoir terriblement affaibli ses victimes par de nombreuses piqûres? — Qu'on se défie dans nos rues de cet acheteur de sang!

Un homme livide et chancelant, les yeux hagards, — "et mort plus qu'à moitié", — s'est présenté au bureau d'un médecin, la semaine dernière, lui demandant de bien vouloir l'aider à refaire ses forces.

Le praticien s'aperçut que l'homme souffrait de débilité générale et il ne tarda pas à connaitre les causes de ce mal.

Le malheureux individu lui raconta qu'il était la victime d'une espèce de monstre humain qui achetait son sang depuis plus d'un mois, à raison de $1.00 pour une quantité qui lui était inconnue personnellement, mais qui lui semblait énorme.

Le médecin crut pour un instant qu'il avait un dément devant lui ou un malheureux frappé de la manie de la persécution. Mais lorsque l'homme lui montra son bras droit à la hauteur de l'artère brachiale, le médecin fut étonné de constater une quantité incalculable de piqûres vieilles et récentes. L'artère brachiale en était pratiquement garnie. Le malheureux fut conduit dans un hôpital privé pour traitement.

Seulement, l'affaire n'en restera pas là. La police a été mise au courant et le pauvre type fut interrogé. Les détails qu'il a donnés sont fantastiques.

Des femmes victimes du monstre !

Il a déclaré qu'il ne savait pas le vrai nom du "charlatan" qui lui achetait son sang ainsi, mais qu'il savait de bonne part que ce dernier se faisait appeler le Dr Bertram Pauwels. La police a fait une enquête sommaire qui lui a appris qu'il n'y avait pas de médecin de ce nom à Montréal.

La Sûreté est donc convaincue qu'il s'agit d'un personnage vivant quelque part dans la ville sous un faux nom et qu'il faut lui mettre la main au collet à tout prix. Invité à raconter comment il a fait la connaissance de ce "dit médecin", Joseph Proulx (c'est le nom du patient) déclara qu'il le connaissait depuis l'hiver dernier.

— "Je me suis blessé au genou droit, en janvier dernier, déclarait Proulx lui-même à un détective privé, et un de mes amis me conseilla d'aller voir le docteur Pauwels, qui, à ce moment-là, avait son bureau, avenue du Parc, près de l'avenue des Pins. Je n'ai pas suivi le conseil immédiatement, mais au bout d'un mois je pouvais à peine marcher. Je me rendis à l'adresse indiquée et je fis la connaissance d'une femme qui parlait avec un accent étranger. Elle déclara que le dénommé Pauwels était déménagé et qu'il demeurait rue Notre-Dame ouest, près de Guy.

"Je n'ai pas eu trop de mal à trouver l'endroit, continua Proulx, et le docteur me reçut aimablement.

"Il me donna une série de massages pendant huit jours et je sentis un mieux considérable. Je recommençai à marcher. Quand je fus guéri il me demanda la somme de $10.00, cela pour au moins huit traitements!

LE PACTE DU SANG!

"Ce n'était peut-être pas cher, mais je ne l'avais pas pour payer. Pauwels ne me fit aucun reproche, mais il me regarda d'une façon étrange. Il me demanda si je voulais consentir à lui donner 4 onces de sang et que ma dette serait soldée. Vous comprenez bien que je trouvais cela épatant et que j'ai consenti sans en demander plus long. Pauwels me déclara alors que c'était pour faire des expériences de laboratoire. C'est ainsi que je connus "ce charlatan" pour la première fois.

"Plus tard, vers la fin avril, j'étais dans la purée. Je marchais rue Clarke lorsque je vis venir vers moi

(Suite à la page 21)

M. Weyerhaeuser paie $200.000 de rançon et son fils lui est rendu

Enchaîné dans une cave pendant une semaine. — Le poignant retour de l'enfant libéré.

WASHINGTON, 1. — Après une semaine de captivité, pendant laquelle il a été tenu enchaîné dans une cave, le fils du millionnaire Weyerhaeuser a été restitué par ses ravisseurs. Les parents avaient payé la rançon de $200.000 exigée par les bandits. La police fédérale n'en a pas moins intensifié ses recherches pour découvrir les auteurs de cet enlèvement sensationnel.

LE RETOUR DANS UNE VIEILLE FORD

Sale, tombant de sommeil, encore apeuré, l'enfant est cependant sain et sauf. Ses ravisseurs l'ont emmené ce matin de bonne heure sur une route de la campagne, et l'ont abandonné en lui disant d'attendre son père qui ne tarderait pas à venir le chercher. L'enfant attendit longtemps; son père n'apparaissait pas. Il se décida alors à marcher jusqu'à la première maison rencontrée, et dit aux habitants de cette maison qu'il était le fils de M. Weyerhaeuser. La police fut aussitôt avertie. Et le fermier chez qui l'enfant s'était présenté le fit monter dans son automobile, une vieille Ford déglinguée, et le conduisit lui-même à Tacoma, chez ses parents.

Ceux-ci s'attendaient au retour de l'enfant, car M. Weyerhaeuser, accompagné de deux amis, étaient mystérieusement partis la nuit précédente pour verser les $200.000 de rançon exigés par les ravisseurs. La première chose que l'on fit à la maison fut de donner un bain au petit Georges, qui en avait grand besoin.

LA POLICE EST LANCEE

La police, pour tenir ses engagements envers les ravisseurs, refuse de donner aucun détail, et ne veut pas aider les poursuites. Cependant le fermier qui a, le premier, reçu l'enfant, et qui l'a ramené chez ses parents en automobile, lui a posé quelques questions. C'est ainsi que l'on peut savoir que Georges a passé sa semaine de détention, non pas maltraité, mais les mains enchaînées "dans un trou noir" (probablement une cave). Les ravisseurs l'avaient enchaîné sans doute pour prévenir ses tentatives d'évasion.

Ces derniers jours, à la demande de la famille, la police ne s'était pas livrée à des recherches trop intensives, et surtout n'avait pas travaillé trop ouvertement, de peur que les ravisseurs ne missent à exécution leur menace de tuer l'enfant. Cette crainte dissipée, la police fédérale se lance à fond sur toutes les pistes qu'on lui signale.

On recherche entre autres une femme, Myrtle Eaton qui aurait trempé dans l'enlèvement de Bremer et peut-être aussi dans celui-ci. Elle est affiliée à la bande Barker-Karpis, dont trois membres notoires, Alvin Karpis, Harry Campbell et Volney Davis, sont en fuite et restent introuvables. Par l'énormité de la rançon exigée dans les deux cas, l'enlèvement du petit Weyerhaeuser rappelle celui de Bremer, et il n'est pas impossible que la même bande ait perpétré ces deux mauvais coups.

Voici M. et Mme J. P. Weyerhaeuser, de Tacoma, qui viennent d'obtenir la libération de leur fils de 9 ans, captif de ravisseurs, moyennant une rançon de $200.000. Bien qu'ils soient plusieurs fois millionnaires, M. et Mme Weyerhaeuser ont dû emprunter à des amis et souscrire des hypothèques pour réaliser cette somme en argent comptant immédiat.

LES VICTIMES DE L'ACHETEUR DE SANG.—Soignés avec sollicitude dans les salles publiques des hôpitaux, les malheureux épuisés parce qu'ils n'ont plus assez de sang sont peut-être plus nombreux à Montréal qu'on ne croit. En voici probablement un, d'après divers renseignements que nous avons obtenus.

Deux suspects arrêtés après une chasse active

Deux individus de Verdun, O'Neil Neiderar et Maurice Raymond, comparaissaient hier matin devant l'honorable juge Gustave Marin et s'avouaient coupables à l'accusation d'avoir volé une automobile et d'avoir accompli deux vols à Sainte-Anne de Bellevue. Il appert que samedi dernier les deux prévenus s'emparèrent d'une automobile appartenant à un voyageur de la compagnie Baillargeon, commerçants de bougies, et prirent la direction de Sainte-Anne de Bellevue où ils enfoncèrent les montres de la bijouterie Lalonde et prirent des bijoux pour une somme de $350.00. Les détectives Albert Oggier et Lorrain se rendirent sur les lieux et purent relever des empreintes digitales sur les vitres. En les comparant aux records, ils apprirent qu'il s'agissait de récidivistes libérés sur parole. Dans la nuit du lendemain, le détective Oggier, en patrouille sur la route conduisant à Sainte-Anne, fut dépassé par une auto aux allures louches. Il la suivit de loin et en pénétrant dans le village, un passant lui apprit que quatre individus étaient en train de forcer un poste d'essence. Il leur donna la chasse mais sans résultat. Il alerta la police Montée d'Ontario qui arrêta quelques heures plus tard Neiderar qui avait eu une panne de moteur près de Pembrooke.

Ramené à Montréal, il avoua, mais ne voulut incriminer personne. Pendant ce temps, les détectives municipaux arrêtaient pour vol de linge Raymond qui, confronté avec Neiderar, avoua à son tour. Malgré leur plaidoyer de culpabilité, ils seront gardés trois jours à la Sûreté Provinciale.

Le chef Jargailles a vivement félicité le détective Oggier pour son excellent travail dans cette cause.

LE MINEUR SINKKONAN EMPOISONNE PAR LA STRYCHNINE

Conclusions du médecin-légiste. — Le suicide paraît peu probable.

Mike Sinkkonan est mort empoisonné par de la strychnine. Telle est la conclusion de l'analyse des viscères par le Docteur Rosario Fontaine, médecin légiste.

LE DR FONTAINE ACCOMPLIT 1,100 MILLES

On se rappelle la macabre découverte, dans un taudis de la petite ville minière de Val D'Or, du cadavre de Sinkkonan. Ce Finlandais de 35 ans paraissait heureux. Il travaillait à la mine, et vivait avec une femme, dans un taudis. Pendant une absence de cette femme, on a trouvé le cadavre du Finlandais.

Sur l'ordre du Procureur-Général le Dr Fontaine est parti lundi pour Val D'Or, à 550 milles de Montréal. On s'y rend par le train jusqu'à Amos, et de là il reste 60 milles à franchir en automobile. Il était tout près de minuit, mardi, quand le Dr Fontaine arriva sur les lieux du drame mystérieux. Il commença aussitôt l'autopsie. Le lendemain, il repartit en canot automobile pour Amos, reprit le train pour Montréal, et il se trouva de retour ici jeudi. Il ramenait, pour les analyser, les viscères du mort.

C'est cette analyse dont la conclusion est formelle quant au motif ayant déterminé la mort: empoisonnement par la strychnine.

Reste à découvrir si cet empoisonnement fut volontaire ou non. La police provinciale du district de l'Abitibi s'y emploie. Comme nous l'avons dit plus haut, on ne voit a priori aucun motif de suicide chez cet homme jeune et robuste, qui travaillait et semblait heureux. La police a interrogé sa compagne. Celle-ci a répondu qu'étant absente au moment du drame elle ne savait absolument rien.

Signalons enfin que, tandis que le Dr Fontaine accomplissait ce voyage de 1,100 mlles, son assistant le Dr J. M. Roussel examinait le corps d'un noyé à Sherbrooke. Ce noyé avait les pieds et les mains liés. Cependant les noeuds étaient très lâches, et d'autre part on ne trouve sur le cadavre aucune trace de violence. Il est possible que la victime se soit ligotée elle-même.

Pas d'argent pour enterrer Schultz !

Comment va-t-on enterrer Rodolphe Schultz, l'employé de cirque mort de ses brûlures? On a appris qu'il était originaire de Beauséjour, Manitoba. On a télégraphié au chef de police de Beauséjour, pour l'avertir de l'accident survenu à Schultz, dont les vêtements prirent feu et qui brûla comme une torche quand il commit l'imprudence de s'approcher d'un réservoir à essence avec une cigarette allumée.

On a d'autre part averti le chef de police que Schulttz, dont le cadavre est à la Morgue de Montréal, ne laisse pas un sou pour son enterrement. Le chef de police de Beauséjour, Manitoba, a répondu par télégramme que Schultz, âgé de 25 ans, était catholique, et que s'il n'y avait pas d'argent, on priait les autorités montréalaises de l'enterrer comme elles voudront. On cherche à découvrir des parents du mort. Si l'on échoue, Schultz ira dormir son dernier sommeil dans le champ des pauvres.

La fille de Raspoutine, dompteuse d'animaux féroces

La dernière lettre et la dernière prophétie de Raspoutine. — Comment Marie Raspoutine s'est évadée de Russie. — Les fauves moins cruels que les hommes.

NEW-YORK, 1er. — Marie Raspoutine, fille du célèbre, du trop célèbre prophète russe, est depuis peu en Amérique. Elle a hérité, dit-elle, du dynamisme de son père, de son pouvoir de séduction étrange, de son don de fascination. Mais tandis que son père exerça ce don sur l'entourage du tsar pour le malheur de la Russie, Mlle Raspoutine dompte des animaux. C'est comme dompteuse de lions, de tigres, de léopards et d'autres animaux féroces qu'elle est entrée au service d'un grand cirque américain.

UNE PROPHETIE

Mlle Raspoutine a 34 ans. Elle parle volontiers de son père et prend sa défense. "Mon père, dit-elle, avait le don de prophétie. Il avait prévu sa mort. Et en voici la preuve".

Mlle Raspoutine montre une lettre dont elle nous autorise à reproduire un fragment. Cette lettre a été écrite par le moine russe très peu de temps avant sa mort, et il semble bien en effet qu'il ait annoncé, en termes ampoulés et exaltés, son tragique destin. Mes chéris, écrit-il, "une catastrophe s'avance sur nous... Je suis au seuil de la mort. Ma rédemption sera dans mon martyre... La famille impériale suivra le chemin de la Croix... L'erreur est si grande que toute la terre sera déchirée..."

La fille du prophète ne peut nous montrer cette lettre et évoquer ces événements épouvantables sans une intense émotion. Cependant, cela date de dix-huit ans. Depuis, elle s'est mariée, elle a eu deux fillettes, elle est devenue veuve. Pour le cirque et pour ses rapports avec les journaux, elle continue de se faire appeler "Mlle Raspoutine".

DESTINS TRAGIQUES

"Mon père, dit-elle, nous avait prédit, pour toute la famille, des jours d'épreuves. Ils sont venus. Ma soeur a été empoisonnée par les bolcheviks, en 1924. De mon frère et de ma mère, restés en Russie, je n'ai plus aucune nouvelle. Et je n'ose retourner à leur recherche, car je suis sûre que les bolcheviks me tueraient.

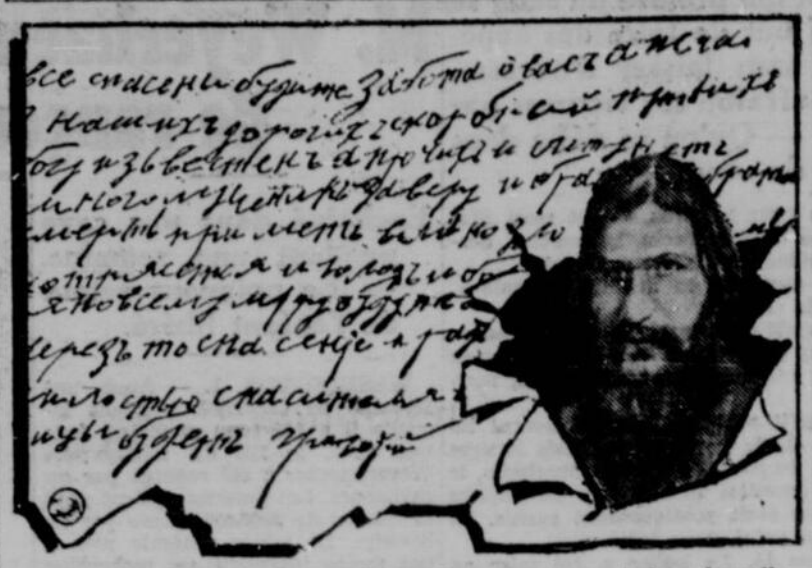
"Ma propre fuite de Russie, en compagnie de mon mari, fut épique. Nous étions emprisonnés et devions être fusillés le lendemain à l'aube. Vous imaginez notre nuit d'angoisse. Mais j'avais sur moi des bijoux de prix que la tsarine m'avait donnés. J'ai acheté mon geôlier avec ces bijoux; il a fermé les yeux sur notre évasion. Nous avons réussi à gagner l'Egypte. Et depuis, la vie a été dure.

"Mais, ajoute Marie Raspoutine, mon père m'a appris à être forte. A n'avoir peur de rien. Il dressait des gens plus redoutables que les fauves.

—C'est pour cela, demandons-nous, que vous dressez des léopards?

Et la fille de Raspoutine, dont les regards sont comme des éclairs, de répondre sans hésiter:

—J'aime ce métier parce qu'il est dangereux.



La dernière lettre écrite par Raspoutine aux siens, et dans laquelle il prévoyait sa mort et d'autres catastrophes qui se sont produites (à droite, un portrait de Raspoutine).

Marie Raspoutine met la dernière touche à sa toilette avant de présenter aux spectateurs du cirque son numéro de lions, de tigres et de léopards dressés.

Le globe qui parle

En ces temps où la radio est à l'ordre du jour, sait-on quel est le total des voix hertziennes qui parlent à la surface de notre globe? Il y a, actuellement, sur toute la terre, 35.700 postes émetteurs en fonctionnement. De ce nombre, 28.000 sont des émetteurs destinés spécialement aux navires et aux avions; 7.900 sont des stations terrestres. Parmi ces dernières se trouvent 1.448 postes émetteurs de radiophonie.

Il semble donc que les stations de radiophonie ne constituent qu'un bien faible pourcentage du réseau mondial des émetteurs. Parmi les postes non radiophoniques, 20.900 sont destinés au trafic maritime; 2.100 au trafic aérien sur le continent. On trouve, en outre, 6.831 stations de balisage pour les navires et les avions et, enfin, 484 radiophares.

Salon GOULET

PERMANENT CROQUIGNOLE $2.00

Coupe de cheveux, shampoo, mise en plis compris avec chaque permanent.

Croquignole à l'huile $3.00 — 2 pour $5.00
Permanent de haute qualité $5.00 — 2 pour $8.00
Permanent Eugène, rég. $8.50 et $10.00 — $6.50 et $7.50

Trois item pour 1.00 avec ou sans appointement.

1235 rue St-Denis entre Ste-Catherine et Dorchester HA. 8835

Garanti pour 6 mois.

L'étreinte de la pieuvre

SAN FRANCISCO, 1. — M. Frank Coltin, résidant à San José, vient d'être sauvé par un ami d'une mort certaine à San Francisco, alors qu'il tentait de se dégager de l'étreinte d'une pieuvre qui, de ses tentacules, lui avait lié un bras et les jambes.

M. Coltin fut saisi par la bête marine alors qu'il venait de reparaître à la surface, après un plongeon en profondeur: l'animal l'enserra dans ses longues tentacules et commençait à l'entraîner sous l'eau, lorsque les cris du malheureux nageur attirèrent l'attention de son ami, M. Harry Simmons, qui pêchait à proximité, et qui, sans hésiter, se jeta à l'eau armé d'un couteau pour se porter à son secours.

M. Simmons tenta vainement de trancher les tentacules qui échappaient à l'emprise de la lame et ce n'est que lorsqu'il eut frappé la pieuvre entre les deux yeux qu'elle relâcha son étreinte. Coltin, épuisé par la lutte et glacé de terreur, perdit connaissance. Son ami dut le soutenir pour le ramener au rivage.

La bête morte mesurait 15 pieds. Quant au corps de Coltin, il était tout couvert de signes rouges. C'étaient les marques laissées par les ventouses des tentacules de la pieuvre.

Pour payer une note d'hôpital

NEW-WESTMINSTER, Colombie britannique, 1. — Un jardinier en traitement à l'hôpital de la ville, et incapable de payer les frais, a trouvé un moyen original de s'acquitter. Il a offert de tondre le gazon des jardins de l'hôpital, et cette offre a été acceptée. Il se livre à cette occupation un petit nombre d'heures par jour, ce qui ne nuit pas à son traitement.

POUR CONSTRUIRE LA ROUTE BRITANNIQUE AUTOUR DU MONDE

En 1880, s'organisait le Chemin de fer Canadien du Pacifique en vue de construire une ligne transcontinentale.

Les administrateurs de la Banque, confiants en l'avenir du Dominion, consacrèrent une bonne part des ressources de la Banque à soutenir ce projet. Terminé en 1886, celui-ci constitua le chaînon transcontinental de la "route britannique autour du monde". Les événements subséquents ont montré que cette entreprise a contribué plus qu'aucune autre à la colonisation et au progrès de l'Ouest canadien.

La Banque ouvrit aussitôt des succursales à Vancouver et à Victoria, puis en divers endroits le long du chemin de fer, devenus depuis des cités industrieuses.

C'est là l'un des nombreux cas qui montrent comment la Banque de Montréal, le regard tourné en avant dès ses débuts, a été un utile facteur du développement du pays. Dans l'avenir, la Banque compte rester utile et continuer à aller de l'avant, avec le Canada—vers les destinées futures de la nation.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL · · MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . fruit de 117 années de fructueuses opérations

55 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Légion de candidats à une succession de 17 millions!

DIVORCE ET REMARIAGE

Les cas de remariage après divorce de deux anciens époux ne sont pas très fréquents.

On en cite cependant et certains pays ont supprimé de leur législation l'interdiction qui empêchait jadis les divorcés de contracter ensemble une nouvelle union.

Mais ce qui est plus rare, c'est le cas qui vient de se produire aux Etats-Unis.

Après avoir vécu ensemble quarante ans, deux habitants de Saint-Louis du Missouri avaient rompu leurs liens conjugaux. C'était déjà un record... Il date de onze ans.

Mais ces deux anciens époux ont voulu en battre un autre. Ils viennent de se remarier: le mari a maintenant 73 ans et la femme 68. Ils ont voulu achever leurs jours ensemble et ce remariage fait, dit-on, la joie de leurs six enfants et 32 petits-enfants.

Chapeaux-ersatz

BERLIN, 1. — Les Allemands ont, au cours de ces dernières années, découvert de nouveaux procédés pour la fabrication des chapeaux. Ceux-ci sont constitués par des assemblages de tresses de différentes matières, cellophane - textile, fil-filtro, pédaline, split, fil d'acier, cuprophane. Le papier, le simple papier est toutefois la matière la plus couramment utilisée. Ce papier, découpé en bandes, subit une filature après une torsion spéciale. Inutile d'ajouter qu'il s'agit surtout de chapeaux féminins, lesquels s'accommodent mieux des fantaisies les plus audacieuses.

WANNERS

$2 GARANTIE 7 MOIS

PERMANENT

Coupe individuelle par coiffeur spécial

Croquignole à l'huile avec bouts très bouclés se plaçant seuls. Shampoo et ondulation à l'eau comprise.

Permanent WANNERS à l'huile spéciale . . 3.50

EUGENE

Permanent à l'huile complet pour cheveux fins, blancs, teints $6.50

SANS MACHINE, SANS ELECTRICITE

Permanents pour enfants et adultes

18 Coiffeuses à votre service

1194 S.-Catherine O.
entre Stanley et Drummond

VENEZ SANS APPOINTEMENT LA. 5158

Mme Garrett, morte sans testament. — Des candidats surgissent de partout. — Des millions bien embarrassants!

PHILADELPHIE, 1. — On se rappelle peut-être l'histoire de la succession Wendel, à New-York: une légion de candidats s'étaient présentés de partout, affirmant leur parenté avec les Wendel et réclamant une part de l'immense fortune. Cette affaire se reproduit, trait pour trait, à Philadelphie, avec la succession Garrett.

DEUX CAMPS

Mme Henriette Schaefer Garrett était la veuve de Walter Garrett, très riche fabricant de tabac. Elle est morte à son tour à 79 ans. Elle n'avait fait, comme testament, que de menus legs, en faveur de seize personnes, et variant de $500 à $8.000. Il y en a eu tout pour $62.000, ce qui laisse pratiquement intact son formidable héritage de $17.000.-000. A qui cet héritage?

Des candidates à la succession Garrett font antichambre dans le bureau du juge. C'est peut-être pour l'apitoyer et le prévenir en leur faveur qu'elles se présentent si souvent avec des enfants sur les bras.

Environ cinq mille parents (ou soi-disant parents) de Mme Garrett se sont déjà présentés, venant de tous les coins de l'Amérique. Et ce n'est sans doute pas fini.

Le juge Stearne, chargé de cette affaire, s'est trouvé fort embarrassé: il ne tient pas à recevoir et à écouter les témoignages de ces 5.000 candidats, qu'ils se présentent en personne ou agissent par ministère d'un homme de loi. Il lui faut d'abord régler le point suivant: A qui doit revenir cette fortune, aux Garrett, parents du mari, ou aux Schaefer, parents de la femme? Car, entre ces deux camps, la bataille fait rage. On argumente sur les termes du testament du fabricant de tabac, et c'est, pour le pauvre juge, à y perdre son latin.

IL EN VIENT DE PARTOUT

Et cette tâche se complique du fait que, loin de voir des groupes de candidats se décourager, on en voit tous les jours surgir de nouveaux. A mesure que l'affaire est connue, il se trouve de nouveaux Garrett ou de nouveaux Schaefer pour prétendre à la succession.

Les Schaefer étant d'origine allemande, il y a des prétendants de ce pays. Ils s'appuient parfois sur les arguments les plus inattendus, et fournissent de curieuses pièces à conviction. Des paysans allemands produisent un vieux papier de famille semblant établir que des membres de leur famille ont émigré en Amérique, dans le temps. Ils ont vite fait de conclure que ce sont les ancêtres de Mme Schaefer Garrett, et que tout ou partie des $17.000.000 doit leur revenir. En Amérique même dans le comté de Batlimore, d'autres candidats s'appuient sur une inscription de pierre tombale, dans le cimetière de leur village.

Il faut plaindre le juge qui, en conscience, est obligé d'examiner ces prétentions, pour arriver peut-être à débouter tout le monde. Il doit vraiment regretter que Mme Garrett n'ait pas eu l'idée de faire un testament.

Et s'il est vrai que l'Etat réclame une part de la succession, cela non plus ne diminue pas la somme, car les intérêts comblent la brèche faite par l'Etat. Voilà des millions bien embarrassants!

Un fleuve qui change de lit!

TIEN-TSIN, 1. — Notre mère la Terre n'est point aussi figée qu'on le croit. Ses métamorphoses exigent d'habitude trop de temps pour que l'homme — dont la vie est si courte — puisse les remarquer. Parfois, cependant, nous pouvons la surprendre en flagrant délit de dissipation. C'est ainsi qu'elle vient de s'amuser à bouleverser complètement le cours du fleuve Hoang Ho (Le fleuve Jaune).

Ce gaillard, avec la complicité de l'aïeule, a inondé la région de Honan, dans la province de Chang-Tung, et les ingénieurs prévoient que lorsque les inondations auront cessé, il rentrera non pas dans son ancien lit mais dans une vallée qui aboutit près de Tien-tsin où le Fleuve Jaune se jetterait à la mer. On pense que dans ce cas toute la province de Hopei resterait définitivement inondée.

Georges Noklet, homme singe

Nous avons récemment signalé le cas de l'Américain Georges Noklet dont la tête augmentait de volume et dont les bras ballants faisaient penser au singe.

Renseignements pris, cet infortuné ne se transforme pas insensiblement en gorille: il est atteint d'une maladie fort rare, la maladie de Paget qui résulte d'une assimilation défectueuse du calcium.

Mais, bien qu'il n'ait été décrit qu'en 1876, ce mal devait sans doute être connu au Moyen Age: on retrouve en effet des monstres semblables aux victimes du mal de Paget sur les toiles de Peter Brenzhel et de Jérôme Bosch.

CONTRE LA POLITESSE

A en croire les vieilles gens, la politesse meurt, la politesse est morte. Il ne semblerait donc certes pas qu'un des maux dont souffre notre civilisation occidentale soit un excès de politesse.

Eh bien! il y a des gens qui nous trouvent encore trop polis et qui prétendent lutter contre cet aimable aspect de la civilisation. Il s'est fondé à Vienne, en Autriche, un "Club contre la politesse". Chacun de ses membres s'engage à ne jamais donner un coup de chapeau, fût-ce à la plus jolie femme du monde, à ne jamais donner une poignée de main à qui que ce soit.

On ne nous dit pas, par exemple, si les membres de cette croisade, à défaut de poignée de main, ne reçoivent pas, de temps à autre, quelque calotte?

Nouveau procédé pour reconstituer les documents lavés

LYON, 1. — Le professeur Locard, directeur du laboratoire de police de Lyon, a fait, dernièrement, une déclaration au sujet d'un produit tout à fait nouveau pour arriver à découvrir les falsifications de pièces.

—La justice, a-t-il dit, se trouve constamment en présence de documents lavés avec des drogues, notamment avec le corrector, qui peut se trouver facilement dans le commerce. Le professeur Elrich, de Vienne, a trouvé lui-même un procédé, qu'il a gardé précieusement secret, et qui permet de faire "revivre" les pièces lavées.

"Dans mon laboratoire, deux de mes préparateurs, MM. Stirn, de Luxembourg, et Donzallaz, de Lausanne, se sont attelés, aussi, à ce problème depuis plusieurs mois. Ils viennent de découvrir un procédé différent de celui du professeur Elrich, et tout à fait efficace. On peut même faire revenir des textes au crayon, ce qui n'était pas possible avec le réactif du professeur Elrich".

L'incendie, considéré comme un crime passionnel?

CHICAGO, 1. — Les occultistes tireront de curieuses conclusions du cas de cet Américain qui, séduit par le feu, se déclare incapable de résister à la passion morbide qu'elle lui inspire.

Il s'agit de Carl Peterson, fils d'un riche industriel, lequel vient d'avouer à la police s'être par cinquante fois rendu coupable d'incendies volontaires. Il a complété cette confession par extraits de son journal qui compte 3.000 pages. Il a avoué avoir été récemment l'auteur de l'incendie d'un appartement dans lequel une vieille femme a trouvé la mort. Il a été reconnu par une autre femme qui l'avait vu courir dans les escaliers "comme possédé par le diable".

Peterson porte des cicatrices de profondes brûlures aux mains, et a déclaré à la police que, malgré ses efforts pour maîtriser sa passion du feu, il n'était pas parvenu à se dominer.

Les juges devant lesquels il comparaîtra tiendront-ils compte de ce que le droit pénal français considère comme une excuse absolutoire: l'état où se trouve un individu privé de toute faculté de contrôle?

EDUCATION DE PRINCE

Depuis que le terrible poids d'une couronne est tombé sur sa jeune tête, le petit roi Pierre de Yougoslavie n'a rien changé à sa vie d'écolier royal. Il vit dans une petite chambre, très simple, peinte en blanc, près de laquelle couche son précepteur et ses deux petits frères. Réveillé dès six heures du matin, le futur roi, après une promenade à cheval, est au travail à huit heures. Il étudie jusqu'à midi. A six heures, après des jeux divers, les études reprennent. A sept heures trente, dîner. A neuf heures, coucher.

Le dimanche, seul, est jour de liberté complète, et l'enfant, selon la saison, pêche, chasse, nage, fait du canot.

MARQUE BRUNE - 33¢ ½ lb.
ORANGE PEKOE - 40¢ ½ lb.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : *MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

CONSEIL DES INTÉRÊTS DU CANADA FRANÇAIS MONTRÉAL

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 2 JUIN 1935

Nécessité de l'entente franco-anglaise

NOUS avons déjà fait ressortir que l'entente franco-anglaise est la meilleure garantie de la paix en Europe. Nous donnions, il n'y a guère, cet argument: "Si, en 1914, l'Allemagne avait su que l'Angleterre se rangerait aux côtés de la France, elle n'aurait sans doute pas engagé la formidable partie". Nous sommes heureux de voir une idée tout à fait voisine exprimée, en termes excellents, par un de nos confrères canadiens-anglais. Voici un paragraphe d'un récent éditorial du "Star", de Montréal:

"Une France intimidée serait une menace pour la paix de l'Europe. Les Anglais—après avoir assuré leur protection par mer et dans les airs—peuvent rester tranquilles aussi longtemps—mais aussi longtemps seulement—que la magnifique armée française constitue un bouclier contre l'impérialisme continental prussien. Attirez la France dans l'orbitre de l'Allemagne, et la Grande-Bretagne ne pourrait plus acquérir sa sécurité qu'en cédant à toute exigence de l'Allemagne, en France, en Afrique ou en Asie. C'est aussi vrai aujourd'hui qu'en 1914, et la sécurité de la France est la sécurité de l'Empire britannique".

C'est l'évidence pour toute personne, de bonne foi qui se donne la peine de réfléchir. La France n'a pas d'excédent de naissances. Elle a repris les provinces qu'on lui avait arrachées par la force en 1870. Elle a un grand et bel empire colonial à organiser. Elle est satisfaite de sa situation et ne demande qu'à la maintenir. Elle ne tient à aucun agrandissement, et elle en a donné le preuve en s'abstenant de toute propagande avant le plébiscite de la Rhur; elle a presque découragé les amis qu'elle comptait dans cette région. La France sait bien que toute révision des traités, tout changement dans l'équilibre actuel, risquerait fort de se faire à son désriment. Elle occupe donc une position statique, ne menaçant personne, et ses armements sont purement défensifs.

Pour des raisons inverses, la position de l'Allemagne est exactement opposée. Sans parler du tempérament guerrier chauffé à blanc par l'hitlerisme. Or, entre ces deux tendances: la statique et celle qui est dangereusement dynamique, l'Angleterre ne peut adopter que la première. Elle aussi a tout intérêt à maintenir l'équilibre. Il est trop évident que si on laissait l'Allemagne se fortifier et s'exalter encore par une victoire sur la France, le tour des autres ne tarderait pas à venir.

Le Séminaire des Trois-Rivières

LE Séminaire des Trois-Rivières célébrera par un grand ralliement de tous ses anciens le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation. Les cérémonies seront réparties sur trois journées, coïncidant avec la Saint-Jean-Baptiste, les 23, 24 et 25 juin. Nous transmettons bien volontiers l'invitation à tous les anciens du Séminaire qui nous lisent. Tout fait prévoir d'ailleurs que ces journées obtiendront un grand succès. Les adhésions sont venues nombreuses, de qualité, et pour certaines de loin: on en cite du Manitoba.

Plus d'un ancien, retrouvant ses camarades, ne reconnaîtra pas son ancien collège, car il a été rebâti à la suite d'un incendie survenu il y a six ans. C'est le plus bel et, croyons-nous, le plus vaste édifice des Trois-Rivières. D'une manière générale, ces réunions d'anciens sont réconfortantes, et cette tradition ne doit pas se perdre. Qui ne garde de ses années d'étude à la fois un souvenir attendri et des traces ineffaçables? Qui ne leur doit une part essentielle de ce qu'il a de meilleur dans sa vie? Qui ne se réjouit à la pensée de rencontrer d'anciens camarades plus ou moins perdus de vue, vieillis, hélas! comme soi-même, mais rajeunis au moins pendant les journées évocatrices du ralliement.

Dans le cas du Séminaire des Trois-Rivières, il y a un intérêt supplémentaire, à cause de l'action régionaliste si noble et si féconde qui a son foyer dans ce séminaire. Qui sait si un ancien, dont une autre partie du pays est devenue la région adoptive, n'emportera pas l'idée d'imiter peu ou prou cet exemple? Il s'accomplit au Séminaire des Trois-Rivières, avec entrain, un excellent travail; il commence d'attirer l'attention d'un public assez étendu; voilà encore une occasion de propagande. La réunion d'anciens qui va se faire portera sans doute des fruits, au lieu de se borner à de fraternelles agapes. Puissent toutes les assemblées analogues être animées d'un pareil esprit!

Billet du dimanche

Le sens de la direction

Il y a des gens dont on peut dire avec justesse, aussi bien au point de vue matériel qu'au point de vue spirituel, qu'ils ne perdent jamais le nord. Bien campés sur leurs pieds, ils sont toujours en paix avec les quatre points cardinaux et, dans la vie comme sur les routes, ils savent toujours où ils vont.

Par contre, il est d'autres personnes qui ne manquent pas une occasion de se tromper en estimant une direction. Qu'ils soient dans un bois, dans une ville ou dans une chambre, ils tournent invariablement le dos à l'endroit où ils veulent aller. Ainsi ai-je vu à Montréal un conférencier parler de Québec tandis que son index se tendait avec insistance dans la direction d'Ottawa.

De même, il y a des gens dont l'intelligence ne possède pas la faculté d'orientation. Ils savent penser avec une certaine logique, mais ils ne savent jamais dans quelle direction ils s'élancent. Ils marchent rapidement, mais c'est en rond, comme un homme perdu dans un blizzard. Après de grands efforts, ils se retrouvent à l'endroit d'où ils sont partis.

C'est le propre d'un esprit sain que de faire le point, comme disent les marins, de consulter la rose des vents, c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles on se trouve, puis de fixer la direction dans laquelle on va s'engager, et de n'en plus dévier.

Il ne faut pas croire que l'instinct suffit à maintenir quelqu'un dans la bonne voie. L'homme avisé doit constamment jeter les yeux autour de lui, réfléchir à ce qu'il voit et adapter aux anciens les faits nouveaux qui lui indiquent sa route.

L'homme qui saisit une idée nouvelle et la suit n'importe où, en dédaignant les idées anciennes et éprouvées sur lesquelles il a vécu jusqu'alors, est un peu fou.

Car la chose la plus importante à faire avec une vérité quelconque, c'est de l'ajuster parmi les vérités que l'on possède déjà, comme un morceau dans un puzzle que l'on n'a pas encore terminé.—F.C.

L'OPINION DES AUTRES

Protestation contre les discours pessimistes. — Parce que notre nationalité a été fidèle à ses croyances religieuses et à ses vertus nationales parce qu'elle s'est empressée de les défendre et de les sauvegarder, parce qu'elle a toujours été juste et pacifique, nous n'entendons pas qu'elle soit bafouée, vilipendée, discréditée. Elle mérite mieux que la calomnie, le sarcasme ou l'ostracisme. Elle mérite d'être aidée, d'être protégée, des siens d'abord, puis des puissances dont elle relève. Et si on ne veut pas lui prêter main-forte, de grâce qu'on ne l'affaiblisse pas davantage par des accusations injustes, dans la lutte de géant qu'elle a entreprise pour résister à la terrible ambiance environnante. Qu'au moins on la laisse tranquille et qu'on lui permette de continuer de donner, dans la mesure de ses forces, de bons citoyens à l'Etat, à nos foyers des mères chrétiennes et fécondes, à l'Eglise une phalange toujours grandissante de prêtres et de missionnaires. — (Charles Gauthier, dans le "Droit", d'Ottawa.)

* * *

La situation italo-éthiopienne. — L'Italie elle-même servira le mieux cette civilisation en cherchant à satisfaire ses légitimes aspirations par les conquêtes de la paix plutôt que par celles des armes. Nul ne doute que l'Italie puisse venir à bout de l'Ethiopie en cas de conflit armé. Mais à quel prix a victoire! Des missions militaires allemandes et belges ont formé les guerriers éthiopiens, 150,000 hommes armés à la moderne. Les Ethiopiens fuiront la plaine, où l'artillerie de campagne, les avions, les chars d'assaut et les gaz des Italiens les vaincraient plus aisément. Ils conduiront la guerilla dans la montagne, où l'emploi du gaz est difficile, où les bombes aériennes trouvent mal leurs cibles et où les chars d'assaut ne peuvent pas grimper. — (Edmond Turcotte, dans "Le Canada", Montréal.)

* * *

La hausse de la publicité est un bon signe. — Selon une revue technique de New-York, la publicité dans les journaux a enregistré au cours du mois d'avril la plus forte avance depuis le début de l'année. Evidemment, il y a toujours une certaine augmentation dans la publicité vers le printemps et aux alentours de la fête de Pâques, mais, compte tenu des variations saisonnières, on constate que le chiffre indice est de 78.7 à la fin du mois d'avril, à rapprocher de 77. A la fin du mois de mars. C'est donc une avance assez appréciable et qui augure bien pour les prochains mois. — ("L'Information", Montréal.)

* * *

Le passé et l'avenir contre le présent. — Sans doute les chômeurs n'ont guère sujet de se réjouir; les femmes voyant leurs enfants dépérir de misère ne sont pas particulièrement portées à louer les douceurs de la vie. Mais la chose surprenante, c'est que les plus authentiques pessimistes se rencontrent souvent parmi les gens qui ont réussi à passer au travers de la crise presque sans la remarquer... Que ceux qui peuvent rire le fassent donc tout de suite, ne serait-ce que pour encourager les faibles! — (H. G., dans "Le Canada", Montréal.)

* * *

Une vive critique de la démocratie. — Elle ôte à l'homme le courage de lutter avec les choses, et elle lui insuffle la rage de se battre avec ses compatriotes. Elle lui cache les ennemis qu'il a hors des frontières, et elle lui en crée partout au dedans. Elle le rend lâche et trainant où il devrait être dispos, actif et laborieux, au chantier ou à l'atelier, et elle le rend âcre et irritable où il devrait être calme et bienveillant, dans ses rapports sociaux avec les autres hommes. Elle l'excite sans le fortifier, elle l'amollit sans l'apaiser, elle le rend envieux de tous ceux qui valent quelque chose, sans lui donner le moyen de rien valoir. Ainsi un peuple s'efface de l'histoire. — (Abel Bonnard, dans "1935", Paris.)

LA PROCHAINE MOISSON ?

L'an dernier, c'était la sécheresse. Cette année, c'est la poussière. Quel est l'avenir de milliers de malheureux fermiers? Leur sort n'est pas toujours enviable, puisque dans les années abondantes, lorsque la chute de pluie est normale, ils ne parviennent pas toujours à vendre leur blé!

Nos petites entrevues

COMMENT AVEZ-VOUS OBTENU VOTRE PREMIER EMPLOI ?

Richard Caron, chauffeur privé, 1973 rue Fullum.

J'ai toujours eu le goût de la mécanique. Et je crois que la plupart des chauffeurs et mécaniciens vous diront comme moi. L'automobile est une véritable vocation. Je veux dire que des jeunes gens se sentent attirés vers cette profession au point que rien d'autre ne les intéresserait. Il en est peu parmi nous qui aient embrassé cette carrière par hasard.

Victor Beauregard, charpentier, 2381 rue Frontenac.

Nous sommes charpentiers de père en fils. C'est une tradition qui remonte loin, et je suis fier de cette continuité. Dans l'ancienne France d'où sont venus nos ancêtres, presque tous les artisans conservaient ainsi leur métier de père en fils. On estime qu'il se transmet par atavisme non seulement le goût, mais un tour de main.

Napoléon Bénard, 2300 rue Hogan, chauffeur mécanicien.

J'admire la juste fierté de M. Victor Beauregard, content de pouvoir faire ressortir la belle liaison des générations dans sa famille. Mais dans la mécanique, et dans l'auto en particulier, on ne pourrait vous en dire autant, pour cette bonne raison qu'il s'agit d'industries trop récentes pour qu'une tradition soit créée. C'est le goût de la mécanique qui nous a attirés.

Henri Thibault, fabricant de tabac, 2170 Harbour.

C'est un ami qui m'a fait entrer dans cette profession. Je crois d'ailleurs que, à la ville, le cas est fréquent. Un ami dit au père d'un jeune homme: "Ton garçon est en âge de travailler; il y a une place chez nous, qu'il vienne donc". Ensuite on s'attache au métier embrassé ainsi par hasard, par relations. Je crois mon cas fort loin d'être unique.

Louis Maturin, cigarier, 594 Frontenac.

Ma foi, c'est le goût de fumer qui m'a conduit à m'intéresser au tabac, à sa fabrication, à sa vente, et par suite à ma profession actuelle. Je n'aurais pas aimé embrasser une profession par simple nécessité, sans entrain. Il me semble que dans ces conditions je n'aurais pas fait de bon travail. Il faut aimer ce que l'on fait, si modeste que ce soit.

Joseph Guilbault, contremaître charpentier.

Quand on est enfant, on rêve de professions brillantes, prestigieuses. Puis, arrivé à l'adolescence, ce sont le plus souvent des circonstances qui vous aiguillent dans une voie plutôt que dans une autre. Ce sont les circonstances qui m'ont fait prendre ce métier, que je possède bien et que j'aime bien. Ce qu'il faut, c'est ne pas s'obstiner si l'on ne travaille pas avec goût.

Joseph Beauregard, contremaître, 2027 rue Hochelaga.

C'est l'ambiance régnant dans ma famille, ce sont les conseils de mes parents qui m'ont guidé. Les jeunes qui veulent ne faire qu'à leur tête risquent de se casser le nez. Le meilleur système est encore celui où l'on adopte de père en fils un métier perfectionné à chaque génération. Cet artisanat devient une noblesse, et l'on ne travaille pas "en amateur".

Une "bonne médecine"

Un brave Indien dont la femme était menacée par une terrible maladie qui ravageait la tribu, partit en quête de certaines herbes médicinales. Après des jours de vaines recherches, il tomba épuisé de fatigue. Des bêtes sauvages prirent le malheureux en pitié et prièrent le Manitou de lui venir en aide. L'Indien s'éveilla alors au bruit d'une eau qui coulait sous terre. Il creusa le sol et, soudain, jaillit une source dont l'eau miraculeuse guérit sa femme et les membres de sa tribu.

"Une once de prévention vaut une livre de guérison" dans votre moteur. Conservez-lui sa puissance et son fonctionnement silencieux en le graissant dès le début à la Red Indian, l'"huile d'endurance" pure et dépourvue de paraffine. La Red Indian ne s'éclaircit ni ne se désagrège, en dépit des plus hautes températures du moteur. Elle assure toujours complète protection, quelles que soient les conditions. Arrêtez à l'enseigne Red Indian et évitez-vous des frais.

EN BIDONS CACHETÉS ... ELLE EST PURE, C'EST INÉVITABLE!

GASOLINE MOTOR OILS

RED INDIAN

L'HUILE D'ENDURANCE

MARATHON "BLUE"

LA GAZOLINE PUISSANTE

"L'Equipe Parfaite"

McCOLL - FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Une Compagnie Exclusivement Canadienne

LA POLICE DES MOEURS EST-ELLE POURRIE ?

Un ancien indicateur de police accuse. — La police exploiterait le vice. — Cinq milions de bénéfices annuels.

NEW-YORK, 1. — Dans le monde de la pègre comme dans les milieux de police, un nom revient souvent à New-York, c'est celui de Mapocha Acuna, surnommé "Le Chilien" à cause de son pays d'origine. Cet aventurier, devenu indicateur de police, et chargé de missions secrètes, a déjà derrière lui une étonnante carrière. Et aujourd'hui il est fort en vedette parce qu'il a dénoncé les ramifications des maitres chanteurs, des bandits et des tenanciers de maisons malfamées... au sein même de la police.

EN QUETE D'AVENTURES

Il y a dix ans, Acuna, alors âgé de 21 ans, quitta son pays natal, en quête d'aventures. Il avait une bonne éducation et 15,000 pesos en poche.

A New-York les pesos ne furent pas éternels. Quand ils furent épuisés, Aucnna dut accepter pour vivre l'emploi de serveur dans un restaurant. Par instinct, par goût, il épiait les conservations des dineurs. Il surprit ainsi quelques paroles chuchotées susceptibles de mettre sur la piste d'un criminel que l'on recherchait. Il en fit part à la police, qui pensa utiliser les services d'un gaillard si habile. Acuna devint indicateur.

C'est-à-dire qu'il fréquentait les milieux de la pègre, se faisant passer pour un homme "du milieu" et renseignant en sous-main la police. Il opéra d'abord parmi la colonie espagnole et sud-américaine de New-York, à cause de sa connaissance de la langue.

AGENT PROVOCATEUR

Sa réussite lui valut en quelque sorte de l'avancement, et il devint agent provocateur. Quand on signalait des suspects, Aucuna devait s'arranger pour les attirer dans un guet-apens où la police les cueillerait. Il fréquenta les milieux où l'on exploite le vice. Il fut chargé surtout de la surveillance des femmes.

Il obtint la confiance des chefs de la police des moeurs, qui bientôt n'eurent plus de secrets pour lui. Et c'est alors que, s'il faut l'en croire. Acuna en vit et en apprit de belles.

Tantôt on libère sans raison apparente des suspects, et surtout des suspectes, dont Aucuna a provoqué l'arrestation. Il cherche à trouver le motif de cette générosité intempestive, et découvre que les suspects ont versé de l'argent aux policiers.

Tantôt, c'est le contraire. On arrête sans raison suffisante des gens, et surtout des femmes qui refusent de verser un tribut à la police des moeurs. On a vite fait de fabriquer un guet-apens et de forger de fausses preuves. Acuna lui-même prétend avoir accepté, sur l'ordre de ses chefs, de porter de faux témoignages pour faire condamner des femmes qui avaient refusé de payer.

REVOLTE DE CONSCIENCE

Puis un beau jour, Acuna se serait lassé de ce vilain jeu. Il a eu une révolte de conscience. Sans doute la révolte a-t-elle été d'autant plus facile qu'il se trouvait mécontent d'être tenu à l'écart des gros bénéfices de ces opérations.

Et Acuna s'est dressé en criant: "J'accuse".

Il a dévoilé les pratiques auxquelles il avait collaboré. Il a cité des faits précis indiquant les noms des personnes contre qui on lui avait fait porter de faux témoignages, et les circonstances des procès. Il a livré des noms, une belle liste de noms: des avocats, des détectives, des chefs et des fonctionnaires assez haut placés de la police américaine. D'après lui, il existe une véritable organisation de ces policiers-bandits, dont les bénéfices annuels peuvent monter de 3 à 5 millions de dollars.

On pense quelle tempête cela soulève. Applaudi par les uns, Acuna est menacé par les autres. Et l'indicateur de police ne sort plus qu'accompagné de deux gardes du corps.

A gauche, en haut, l'indicateur de police Acuna. En bas l'inspecteur P. J. Pfeiffer, l'un des hauts-policiers qu'il accuse d'avoir exploité le vice. A droite, Mlle Winifred Grayson et Mme Marjorie Wharton, qui se plaignent d'avoir été injustement condamnées et confirment les dénonciations d'Acuna.

Quelques pouces de trop gâtent la ligne

Gardez votre Taille — évitez l'Embonpoint

C'est généralement en s'achetant une robe qu'une femme a pour la première fois l'intuition qu'elle commence à perdre sa taille. La vendeuse lui fait remarquer discrètement qu'elle va devoir agrandir la robe un peu ici ou là pour qu'elle fasse, et il y a des chances pour qu'au bout d'un mois ou deux il lui faille passer à un point plus grand. Si un commencement d'embonpoint menace votre élégance, profitez de l'expérience de la femme qui nous écrit la lettre suivante :

"J'ai maintenant 40 ans, âge où bien des femmes constatent la formation de chair superflue aux hanches, aux cuisses et à la base du cou. J'ai pu éviter cela en prenant les sels Kruschen. Je me sens jeune, fraiche et pleine d'entrain. Kruschen est vraiment merveilleux".—(Mme) K.U.

Kruschen est un mélange parfaitement équilibré de divers sels minéraux, qui aide aux organes internes à remplir normalement leurs fonctions naturelles—à éliminer chaque jour les poisons et déchets qui, si on les laisse s'accumuler, peuvent provoquer toutes sortes de malaises.

Prenez chaque matin une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. En vente dans toutes les pharmacies à 45c et 75c la bouteille.

QUE DEVIENDRONT LES JUMELLES DIONNE ?

Tandis que l'on fêtait le premier anniversaire des jumelles Dionne, plus d'une personne prévoyante se sera demandé ce que l'avenir peut réserver à ces enfants. Certes, il est impossible de prévoir exactement l'avenir; mais voici deux précédents fort encourageants. Les quatre jumelles Doyle (en bas), qui sont maintenant de grandes jeunes filles, font leur chemin à Hollywood. Les quatre jumelles Keyes, de l'Oklahoma, un peu plus jeunes, (en haut) achèvent d'excellentes études universitaires. On peut espérer pour nos jumelles nationales, dont l'enfance a été entourée de tant de soins et de tant de bruit, un avenir aussi souriant que celui de leurs ainées.

La valeur n'attend pas le nombre des années

BERLIN, 1. — Une petite Berlinoise âgée de 7 ans a fait arrêter à Spandau un dangereux malfaiteur recherché pour 400 vols de bicyclettes ou motocyclettes. L'enfant, qui avait été témoin d'un de ces vols, reconnut le malfaiteur pendant un match de football et alla le dénoncer.

D'autre part, on vient d'inaugurer une exposition des oeuvres d'un peintre de sept ans, Ivzia Fila Kovac. Cette exposition comprend 25 tableaux à l'huile, autant d'aquarelles et près de 80 dessins. Les critiques s'accordent à louer les dons exceptionnels de coloriste du jeune artiste.

Il n'y a plus d'enfants.

La Légion d'honneur a une mère de 22 enfants

PARIS, 1.—C'est une ferme, dans la Sarthe, sur la route d'Arthézé, une ferme qu'entourent 23 hectares d'herbe drue et de cultures soignées. M. Montigny, député, accompagné de M. Linarès, sous-préfet de la Flèche, et Giroud, maire de Parcé, s'y est rendu hier.

Il a remis à la fermière, Mme Louise-Victorine Boissé, née Besnardeau, la croix de la Légion d'honneur. Toute sa famille entourait cette humble et courageuse paysanne... Sa famille, c'est-à-dire 22 enfants s'échelonnant de 33 à deux ans et demi. Celle-ci — une fille, Alberte — est la filleule du Président de la République. Andrée, cinq ans, a, elle, pour parrain M. André Tardieu.

Dimanche, une jolie mêlée de fierté a régné dans la ferme. Mais le soir, tout le monde s'est couché avec le soleil pour se lever à l'aube.

—Quasiment comme toujours, a dit la mère de cette belle famille.

Un œuf de 225 millions d'années

On vient de découvrir au Texas le plus vieil oeuf connu; il mesure trois pouces de hauteur et l'on évalue son âge de 225 millions d'années. Cette découverte a été faite dans les gisements de la région centrale nord du Texas et communication en a été faite par MM. Théodore White et Llewellyn Price, directeurs d'une expédition scientifique organisée par l'Université d'Harvard.

C'est, pense-t-on, le plus ancien oeuf fossilisé qu'on ait découvert jusqu'à présent; il aurait été pondu par un ophiacedon, animal d'environ six pieds de haut et presque tout en tête; près de l'oeuf, on a découvert une partie du squelette de cette créature préhistorique.

ON VEND ENCORE DES ESCLAVES!

Le commerce des esclaves: quel beau sujet de roman romanesque, de récit d'aventures, voire de film sensationnel!

Mais aussi quelle préoccupation constante pour les trois seules nations civilisées qui s'occupent sérieusement de le réprimer!

Car le roman, le récit et le film ne seraient pas nécessairement des reconstructions historiques. Des "actualités", bien plutôt...

Malgré la civilisation; malgré les moyens de lutte chaque jour plus efficace; malgré l'activité de la S.D.N.; malgré l'adhésion de trente-neuf pays à sa Convention anti-esclavagiste, le "bois d'ébène" se vend toujours. Et plus d'un magnifique paquebot, passant illuminé dans la nuit chaude, pendant que ses hôtes goûtent tous les raffinement du plus luxueux confort, a croisé, ce printemps même, un voilier arabe, filant sans bruit et sans lumière, plein d'hommes, de femmes et d'enfants enchaînés, conduits vers le marché le plus proche.

On ne manque pas de renseignements sur cette horrible question. On a des chiffres: on estime à cinq mille environ les malheureux et les malheureuses qu'on voit passer, bon an mal an, la mer Rouge. On connait quelques-uns des marchés. Il y a, dans la Mecque, une certaine rue où les marchandises vivantes sont exposées à la devanture de toutes les boutiques, garnies, pour la circonstance, de bancs de pierre en guise de vitrines. Du "presque blanc" au noir le plus noir, les esclaves de qualité courante, et qui valent de 5 livres sterling ($25) pour un vieil homme, à 80 livres ($400) pour une jeune fille, sont exposés dans la rue.

A l'intérieur, sont les marchandises de choix, c'est-à-dire les femmes exceptionnellement jolies; elles attendent l'acquéreur, parées de riches atours, et savent qu'on les paiera jusqu'à $800.

Les esclaves sont vendus de nos jours dans 15 pays différents, dont plusieurs sont membres de la Société des Nations!

La France, l'Angleterre et l'Italie ont des croiseurs de chasse qui traquent les trafiquants; mais la lutte est difficile, car les légers voiliers peuvent se perdre aisément parmi des récifs ou des passes dangereuses, près de la côte, où il est difficile, sinon impossible, de les suivre. La vitesse seule peut permettre de surprendre les criminels. Et cette surprise est d'autant plus importante que Sir Bolton Eyres-Monsell, lord de l'Amirauté britannique qui s'est voué avec sir John et lady Simon à cette guerre, a pu conter ceci: le bruit s'étant répandu récemment parmi les pratiquants arabes que les vaisseaux anglais étaient plus lents que les leurs, les "nokhadas", ou capitaines des vaisseaux négriers, profitèrent du renseignement pour prendre le temps de jeter par-dessus bord leur cargaison humaine, bien lestée de pierres, dès qu'un bateau anglais était signalé!

Ainsi, en cas de capture, le capitaine, pensaient-ils, pourra établir leur innocence.

ESCLAVAGE LEGAL!

La lutte contre le trafic des esclaves ne soulève d'ailleurs pas que des problèmes matériels. Elle est rendue très difficile par le fait que l'esclavage est légal dans un grand nombre de pays.

D'autre part, quand par hasard un des navires trafiquants est pris, la situation des esclaves ainsi délivrés est singulière.

Ces infortunés ont été enlevés à leurs tribus en Abyssinie, au Soudan, au Kénya, dans l'Ouganda ou le Somaliland. Qu'en faire? Comment les rapatrier?

TERRIBLE SPECTACLE

Lady Simon a, dans ses dossiers, une lettre d'un des officiers d'un cargo britannique.

Son navire passait, un matin, à proximité d'un fin voilier arabe, quand la grande voile de celui-ci, par suite d'une fausse manoeuvre, s'abattit sur le pont. Des cris déchirants montèrent du voilier. Curieux de savoir ce qui s'y passait, le capitaine du cargo donna l'ordre de s'en approcher le plus possible. Bientôt l'équipage anglais put voir le voilier n'étant pas ponté, qu'il était plein de nègres serrés sur des bancs et certainement enchaînés par les chevilles.

C'étaient eux qui poussaient ces cris lamentables, terrifiés par l'accident.

Les hommes du cargo brûlaient d'intervenir, mais c'était impossible. Le capitaine dut se contenter d'alerter par T.S.F. la police des mers en donnant le signalement et la latitude du négrier. Mais celui-ci fut bientôt remis en état de marche et disparut, emportant sa pitoyable cargaison...

Combien de temps encore les navires qui croisent dans la mer Rouge seront-ils exposés à de telles rencontres?

MARCHAND D'ESCLAVES. — Trafiquant de bétail humain sur les bords de la mer Rouge. Remarquez l'antique fusil à pierre de ce pirate. N'est-il pas surprenant de penser que les mitrailleuses modernes n'ont pas réussi à détruire ces brigands d'un autre âge?

LES HAREMS EXISTENT-ILS ENCORE? — Oui! On voit encore des harems, en dépit des lois qui veulent les faire disparaître. Voici une photographie unique prouvant la survivance de la polygamie. Cet instantané a été pris en février dernier par un voyageur espagnol, avec la permission du propriétaire de ces six femmes. Les épouses de ce Maure ont été obtenues en payant grassement des marchands d'esclaves. La Mecque est le centre de l'Islam, et ses habitants s'intitulent les "voisins de Dieu". Dans la ville sainte, on trouve beaucoup de boutiques où sont vendus des êtres humains. Devant de hautes maisons, dans d'étroites ruelles, des hommes, des femmes et des enfants sont assis sur des bancs en pierre. Les jeunes filles les plus joies — donc les plus chères — sont vendues à l'intérieur, où de riches personnages les achètent à des prix élevés, allant parfois jusqu'à $800 par jeune fille.

Optométristes Opticiens

CARRIERE 271 STE CATHERINE EST MONTREAL SENECAL

à L'Hôtel-Dieu

CARRIERE & SENECAL LIMITEE

271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

LORSQUE VOUS ACHETEZ

N'oubliez pas qu'il y a de nombreux papiers de toilette blancs, mais qu'un seul WHITE SWAN

Ne vous contentez pas de demander un papier de toilette blanc quelconque—exigez le WHITE SWAN, à cause de sa qualité, de sa pureté, de sa souplesse et de ses propriétés absorbantes : : : et surtout, parce qu'il est stérilisé en vue d'une plus grande sécurité. Le WHITE SWAN, en rouleaux de 750 feuilles à l'épreuve de la poussière, est une valeur supérieure. S'obtient aussi pour enfoncement mural.

THE E. B. EDDY COMPANY LIMITED

Succursale de Montréal

420 RUE ST-PIERRE

Le cruel dilemme d'une jeune Zouloue

LONDRES, 1. — Le juge britannique de Ladysmith (Natal) est appelé à se prononcer sur un cas assez exceptionnel: une jeune femme zouloue ayant épousé un mort voudrait savoir si ce mariage est valable. Celui qui devait devenir son mari avait payé, par anticipation à son futur beau-père, pour obtenir son consentement, le prix de dix têtes de bétail; malheureusement, la veille de ses noces, le jeune homme fut piqué par un serpent et mourut en quelques instants.

Il aurait donc fallu renoncer aux noces, mais bien que le cas de force majeure ne fit en l'espèce aucun doute, les anciens de la tribu qui avaient fait le déplacement ne voulurent rien savoir et ne purent se résigner à renoncer au banquet nuptial et aux ripailles auxquels ils avaient été invités. Les noces eurent lieu et le frère de la jeune indigène prit la place du mari défunt.

Aujourd'hui, le juge de Ladysmith devra décider si la jeune personne est ou n'est pas mariée, et, dans l'affirmative, si elle est veuve ou si elle est la femme légitime de son frère "représentant le mort".

A Berlin, une jeune femme est condamnée à mort

Elle avait laissé mourir de faim ses trois enfants

BERLIN, 1. — Charlotte Juenemann, cette jeune femme qui vient d'être condamnée à mort par la Cour d'assises de Berlin pour avoir laissé mourir de faim ses trois enfants en bas âge, avait enfermé ceux-ci dans une cave glaciale. Elle les avait abandonnés dans un dénûment et une malpropreté effroyable, tandis qu'elle se livrait à la débauche et à l'ivrognerie avec les allocations que l'Assistance publique lui accordait pour elle et ses enfants.

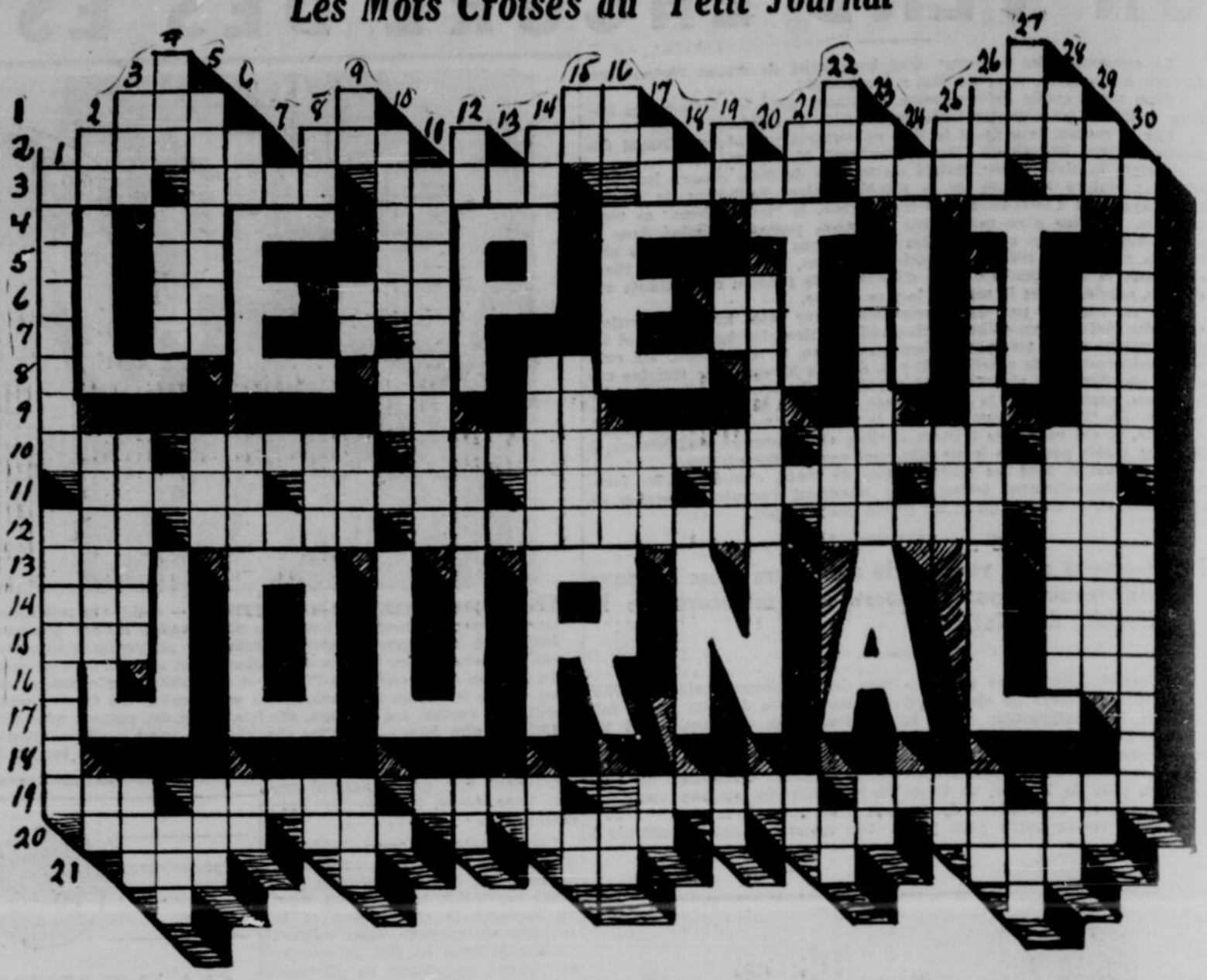
Inquiet de leur sort et trouvant le local fermé, le beau-frère de la femme Juenemann regarda par un soupirail de la cave et aperçut une forme décharnée qui se traînait dans l'ombre. C'était l'aîné des enfants, un petit garçon de trois ans et demi, véritable squelette vivant, qui gémissait en demandant du lait. Les deux autres enfants, un garçon et une fille, gisaient morts dans leurs lits, dans un état de maigreur effrayable. Quelques jours plus tard, l'aîné succombait à l'hôpital.

L'opposition des parents au mariage d'une jeune fille

REGINA, Saskatchewan, 1. — Une jeune fille de 18 ans, Florence Lobban, et un fermier de 30 ans, Gordon Martin, se sont adressés aux tribunaux pour obtenir la permission de se marier malgré l'opposition des parents de la jeune fille.

La loi provinciale de la Saskatchewan prévoit qu'une jeune fille de 18 à 21 ans peut se marier avec le consentement de ses parents. Il semble donc que Florence Lobban ne puisse passer outre à l'opposition de son père et de sa mère. Cependant les jeunes gens, fort épris l'un de l'autre, affirment que cette opposition n'est justifiée par aucune raison valable, et qu'elle provoque des brimades. M. et Mme Lobban enferment leur fille pour l'empêcher de voir celui qu'elle considère comme son fiancé. Celui-ci s'est fait délivrer par les autorités religieuses des certificats de bonne conduite et de son application au travail. Il est en mesure de faire vivre sa femme très convenablement. L'affaire sera plaidée devant le juge Hannon, qui a ordonné une confrontation des parties.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



AVIS AUX LECTEURS:—Avant de commencer à faire ce mot-croisé, nous prions nos lecteurs de bien vouloir noircir les douzième et quatorzième carreaux du numéro trente vertical.

HORIZONTALEMENT

1—Mesure algérienne. — Carte à jouer. — Rivière de Russie.
2—Adjectif possessif. — Affirmation. — Peu de chose. — Façon de s'exprimer. — Qui rend service.
3—Réunion de sons correspondant à une idée. — Se jeter impétueusement sur quelque chose. — Suite de mouvements cadencés. — Grand établissement. — Ville allemande. — Saison.
4—Préfixe privatif et péjoratif. — Préposition.
5—Conjonction. — Pronom personnel.
6—Venu au monde. — Préfixe d'égalité. — Adjectif possessif. — Pronom personnel.
7—Ville de Chaldée. — Pronom personnel. — Symbole chimique du sodium.
8—Ancienne langue française. — Dieu du Soleil. — Abréviation de Colombie Britannique.
9—Négation. — Terminaison de l'infinitif. — Symbole de l'aluminium.
10—Epoque. — Chimère, utopie. — Qui ont rapport à l'univers. — Nom donné autrefois à la barre du gouvernail. — Solipède.
11—Ensuite. — Adjectif possessif. — Instrument pour serrer les objets. — Corps céleste — Chagrin mêlé de colère.
12—Préfixe d'égalité. — Qui nie Dieu. — Qui opère la secrétion. — Ancien nom du Danube. — Sans éclat.
13—Pièce de bois emboîtant le soc de la charrue. — Trois lettres du mot "bateau".
14—Temps du verbe mouvoir. — Préfixe de duplication.
15—Mesure agraire. — Louange.
16—Pronom personnel, troisième personne.
19—Qui nous est cher. — Appareil pour stériliser par la vapeur. — Firmament. — Désoeuvré. — Fruit d'un arbuste de la famille des rubiacées. — Qui plaît à l'oeil.
20—Noble, sublime. — Adresse. — Préposition. — Colère. — Décision.
21—Temps du verbe être. — Adjectif numéral. — Pillage d'une ville.

VERTICALEMENT

1—Mur épais. — Ville d'Egypte.
2—Lac du Soudan. — Qui rase. — Pronom personnel.
3—Dénué d'esprit. — Oeuvre patriotique. — Terre entourée d'eau.
4—Frappe, agite fortement. — Fin, délié. — Lettre grecque.
5—Appréhender. — Roue de poulie. — Prénom féminin.
6—Possédé. — Camp, armée. — Equerre.
8—Conjonction. — Prière. — Temps du verbe aller.
9—Article contracté. — Préfixe privatif. — Patriarche. — Légumineuse.
10—Opinions. — Pronom indéfini.
11—Ceux qui annoncent.
12—Année. — Venue au monde. — Ile de la Méditerranée.
14—Note de la gamme. — Assujettir un objet. — Article simple.
15—Bradype. — Partie d'un poisson — Examiné.
16—Pronom personnel. — Rongeur. — Préposition.
17—Lettre grecque. — Acide, aigrelet. — Dialecte provençal.
19—Ici. — Pourvu que. — Etendue d'eau. — Connaissance d'une chose.
20—Titre donné aux princes.
21—Equerre. — Interjection de dédain.
22—Fleuve d'Italie. — Triage. — Ile de l'Atlantique.
23—Négation. — Issues. — Adjectif démonstratif.
25—Seul. — Poème. — Note musicale.
26—Enleva. — Racler l'intérieur d'une cheminée. — Légumineuse.
27—Patin pour avancer sur la neige. — Cap du Finistère.
28—Bière. — De nature à plaire. — Ce qui termine un objet.
29—Conjonction. — Emploi de paroles magiques. — Conjonction.
30—Que l'on peut égaler. — Equerre. — Cicatrice

L'héritage a grossi en 24 ans

REGINA, Saskatchewan, 1. — Il y a 24 ans qu'est disparu Albert J. Linton, qui habitait Regina. Il laissait à ce moment deux comptes en banque. L'un, à la Banque Canadienne de Commerce, se montait à $237,50. L'autre à la Banque de Nouvelle-Ecosse, se montait à $230,-40. Depuis ce temps, ces comptes, grâce aux intérêts composés qui n'ont cessé de s'accumuler et de grossir, les deux pécules ont considérablement augmenté. Des parents de Linton viennent de demander la déclaration officielle de sa mort et la remise entre leurs mains de l'héritage représenté par ces deux pécules.

BARBARIE SCIENTIFIQUE

NEW-YORK, 1. — Plusieurs Etats du "Far West", généralement considérés comme de moeurs plutôt rudes, ont adopté "la chambre des gaz mortels" pour l'exécution des condamnés, au lieu de la pendaison.

Ce procédé d'exécution est en usage depuis quelque temps déjà dans le Nevada et l'Arizona; il vient d'être adopté par le Colorado et le sera probablement par les Etats de Montana et d'Idaho.

SACRIFICE DU SANG !

Seize Chinois, accusés d'avoir commis plusieurs crimes en sacrifice aux génies, sont massacrés. Quarante-trois autres ont disparu.

CANTON, 1. — La persistance de superstitions millénaires chez les paysans de la Chine du sud a été cause du meurtre de 16 ouvriers des chemins de fer et de l'enlèvement de 43 autres qu'on suppose en grand danger de subir le même sort.

Le bruit avait couru dans le district de Laiyang, au sud-ouest du Honan, que les ouvriers travaillant à la construction d'un tronçon de la voie ferrée Canton-Hankéou avaient tué plusieurs habitants afin d'offrir leur sang en sacrifice aux génies pour que ceux-ci favorisent l'aboutissement de leur entreprise. Terrifiés, les paysans se dirigèrent en masse vers les chantiers et massacrèrent seize ouvriers. Quatrante-trois autres ont été faits prisonniers. Quatre paysans qu'on croit être les meneurs ont été arrêtés, mais on ignore le sort qu'on subi les 43 malheureux ouvriers.

L'élevage des rats musqués

LE PAS, Man., 1. — Tom Lamb dirige à Moose Lake une importante et prospère entreprise d'élevage de rats musqués. Il compte vendre cette année 25.000 peaux. Il en vendrait davantage si, malgré toutes les précautions prises pour barricader la ferme, des rats ne trouvaient le moyen de s'évader hors des limites. Par contre cela fait le bonheur d'un certain nombre de trappeurs indépendants qui, aux alentours de la ferme de Lamb, piègent et capturent les rats musqués ainsi évadés. Plusieurs trappeurs gagnent ainsi plus ou moins bien leur vie. Mais Tom Lamb remarque que, si l'on ne capturait pas les rats évadés de sa ferme, un certain nombre d'entre eux reviendraient.

OU VONT-ILS ?

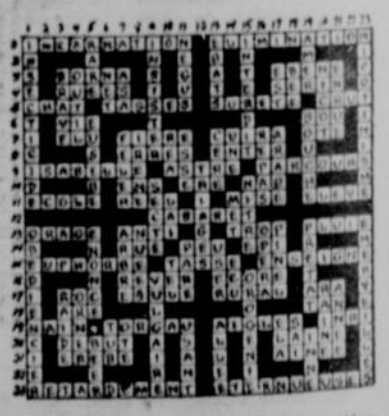
Un avocat très connu à Varsovie a disparu

VARSOVIE, 1. — Il n'est bruit à Varsovie que de la mystérieuse disparition d'un avocat connu, M. Wladimir Chludzinski: on l'a aperçu pour la dernière fois il y a vingt jours, sortant du tribunal. C'est la cinquième disparition de ce genre depuis un mois, et il s'agit toujours de personnalités connues.

Un trois-mâts fait naufrage sur les côtes d'Islande

LONDRES, 1. — Le correspondant du "Times" à Rejkawik (Islande) télégraphie que des épaves ont été aperçues hier près d'une partie inhabitée de la côte sud d'Islande, où l'on trouva plus tard vingt-quatre marins naufragés, dans un dénuement complet.

Les habitants ne comprennent pas le langage des étrangers dont le navire était un trois-mâts probablement français.



Solution de la semaine dernière

Le sultan de Johore, vassal, généreux et loyal

LONDRES, 1. — Le Sultan de Johore, fidèle vassal de Sa Majesté Britannique, est aussi un prince prodigue. Sir Abrahim — c'est ainsi qu'il se nomme — ne manque pas une occasion de faire des présents magnifiques à son suzerain.

Durant la grande guerre, il offrit 14 avions au gouvernement de Londres, et naguère, lorsque le trésor de la Grande-Bretagne connut de grandes difficultés, il lui fit un don de $25.000.

Cette fois, pour le 70e anniversaire de naissance de l'empereur et roi, le Sultan a reculé à l'infini les bornes de sa magnificence: c'est 500.000 livres (2 millions et demi de dollars) qu'il vient de donner. Et cette fortune servira aux travaux de défense de Singapour.

Jéricho battu

Dans un laboratoire de l'Université de New-York, des savants assemblés écoutaient récemment un fracas comparable à celui d'un express lancé à toute vitesse.

Ce bruit provenait d'un grain de blé; c'était celui que faisait la larve d'un parasite minuscule, en train de ronger sa prison.

Cette surprenante expérience tendait à démontrer la puissance d'un "microscope du son", qui amplifie facilement les bruits imperceptibles à l'oreille humains, et les grossit un trillion de fois.

Simplement.

Si l'on employait cet amplificateur à grossir les bruits de Montréal, l'onde sonore qui en résulterait mettrait dix-sept jours à faire dix fois le tour du globe.

Les citoyens de Montréal n'en tireraient d'ailleurs aucune fierté, pour la bonne raison qu'ils seraient tous morts dès le début de l'expérience.

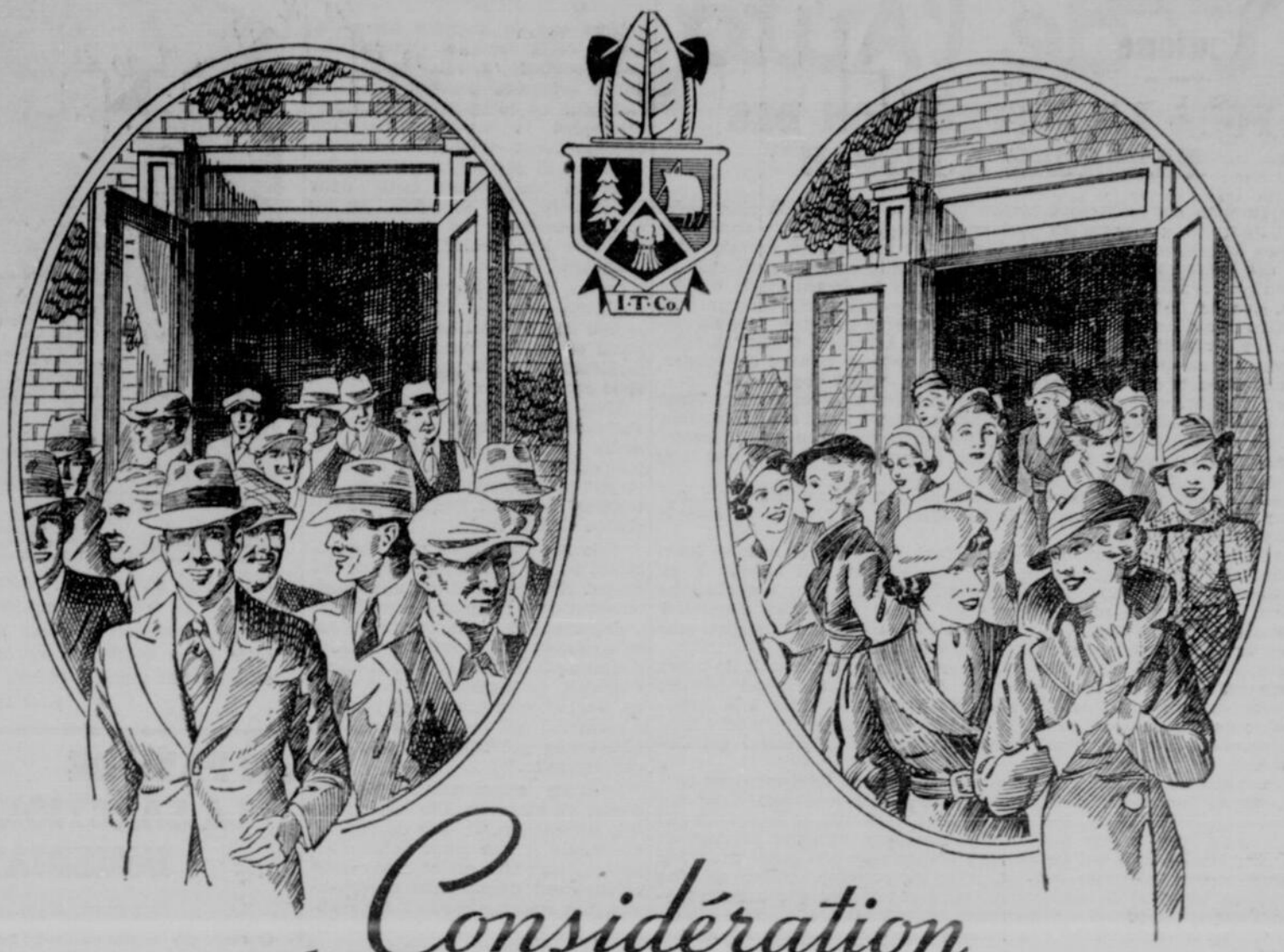
Le tour d'une île

VIENNE, 1. — D'une superficie d'une dizaine d'hectares, l'île Telemat, qui se trouve en Hongrie, au milieu du Danube, avait complètement disparu il y a trente ans.

Elle commença à réapparaître à la surface du fleuve vers 1918, si bien que, peu à peu, les agriculteurs riverains la remirent en état de culture.

Son ancien propriétaire plaide depuis dix ans contre eux, mais le tribunal de première instance a déclaré que l'île constituait une terre nouvelle et appartenait à l'Etat hongrois.

Pour venger l'ancien propriétaire, l'île disparaîtra-t-elle encore une fois dans les flots?



Considération Accordée à l'Ouvrier

Un moyen facile de juger si les conditions générales de travail dans un établissement industriel sont satisfaisantes, c'est de s'enquérir du pourcentage d'employés remplacés. Avec approximativement 2,000 employés à sa fabrique de Montréal et un taux de remplacement annuel de moins de 10 pour cent, l'Imperial Tobacco Company croit qu'elle a raisonnablement réussi dans ses efforts pour maintenir les conditions de travail à un niveau acceptable à l'ouvrier.

L'enveloppe de paie, naturellement, est la première considération. Quel que soit le salaire à l'heure que les autres employeurs paient pour un travail équivalent, l'Imperial Tobacco Company trouve toujours le moyen de payer un peu plus. Ses taux par heure de travail augmentent avec la longueur des services. Si les gains d'un ouvrier sont inférieurs à sa capacité, la Compagnie s'efforce d'affecter cet ouvrier ou cette ouvrière à un travail auquel ils pourront mieux s'adapter.

A ce département est attaché un personnel de relève qui, à part de se substituer aux absents, remplace ceux qui laissent provisoirement leurs machines. L'on assure, de cette façon, la continuité de la production tout en épargnant des fatigues indues.

L'on fournit aussi libéralement, cela va de soi, tout ce qui peut contribuer à la propreté, au confort ou à la sécurité. Les édifices sont bien éclairés, bien chauffés, bien ventilés, ce sont des constructions modernes et à l'épreuve du feu. Il y a partout des chambres de toilette, des lavabos et des fontaines, tous tenus en état de rigoureuse propreté. Balayeurs, récureurs et peintres sont constamment au travail, nettoyant et frottant. Des appareils aspirateurs de poussière et des humidificateurs conservent l'air pur. Des gardes et des appareils de sûreté sont partout employés pour réduire le danger au minimum.

Les placards, uniformes et salles à manger, dont on parlera dans un autre article, ainsi que le service médical et le service de gardes-malades, de même que les avantages de l'assurance-vie et de bénéfices en maladie que nous avons déjà discutés, complètent le tableau des conditions qui contribuent ensemble à rendre la tâche quotidienne de l'ouvrier exceptionnellement agréable et libre de soucis.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

Rubrique de l'Auto

POUR LA SUPPRESSION DES PASSAGES A NIVEAU

La question des passages à niveau se trouve une fois de plus posée. A vrai dire, elle est posée en permanence depuis plusieurs années. Il n'est pas de semaine, presque pas de jour, où l'on n'ait à enregistrer à l'actif des passages à niveau quelque drame plus ou moins affreux. Et combien plus nombreux encore les accidents qui ne furent évités, comme on dit, que de justesse! Interrogez, si vous ne faites pas d'automobile, ceux de vos amis qui en font: vous ne trouverez pas une voix discordante. Il est urgent de supprimer les passages à niveau, il faut en faire des passages en dessus ou des passages en dessous, comme on voudra, mais des passages qui ne soient plus à niveau. Aucun doute.

Sur le principe, il convient d'ajouter que nul ne discute plus. Vingt interpellations, à la Chambre des Communes ou à celle du Sénat, cent voeux de conseils généraux, ont été sanctionnés de la même promesse: suppression des passages à niveau. Mais la promesse reste, hélas! trop théorique.

L'an dernier, si notre mémoire est fidèle, on a transformé, en tout et pour tout, un certain nombre de passages. Or, il y en a 47, dans le seul district de Montréal.

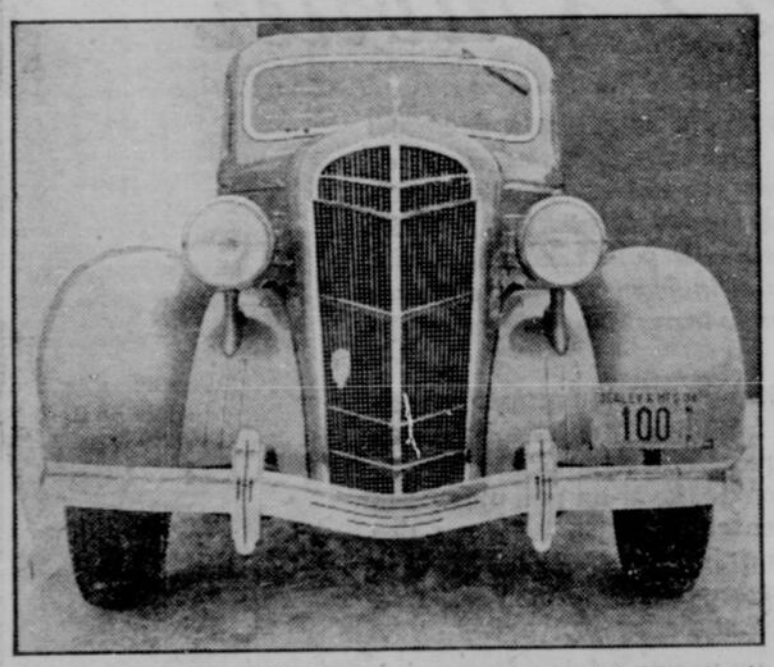
Le budget est pauvre, dira-t-on. Il faut faire des économies. Nous répondrions volontiers que toute économie d'argent qui aboutit à un gaspillage de vies est une singulière économie. Mais nous voudrions ne pas nous contenter de mots. Ne peut-on trouver un moyen d'accélérer —de multiplier, par exemple, par cent—la suppression des passages, sans qu'il en coûte trop au budget? Certainement non.

Je crois bien qu'il n'y a pas un automobiliste qui refuserait de payer pendant un an ou deux un péage de quinze sous à chaque passage à niveau. L'argent ainsi réuni serait exclusivement consacré à la transformation dudit passage. Il est clair, dès lors, que ce seraient précisément les passages les plus dangereux (parce que les plus fréquentés) qui disparaîtraient les premiers.

Des modalités seraient prévues qui exempteraient totalement ou partiellement de ce surimpôt momentané (et, pour une fois, vraiment momentané, puisque le passage disparu, on ne voit pas comment l'impôt pourrait continuer à être perçu), des modalités seraient prévues en faveur des banlieusards qui ne peuvent évidemment pas payer deux fois par jour, durant 365 jours par an, pour traverser les quatre ou cinq voies qui les séparent de leur travail. Mais le principe que nous proposons nous paraît sain, facile à appliquer, économique.

Il a trop de qualités pour que nous espérions sincèrement le voir retenir.

Avant nouveau de la DeSoto "Airstream"



La nouvelle DeSoto "Airstream", mise sur le marché cette année comme modèle allant de pair avec la DeSoto "Airflow", a l'apparence d'une grosse voiture et elle l'est. Elle mesure 116 pouces du pare-chocs avant à celui de l'arrière et son moteur est de 93 H.P. avec tous les plus nouveaux perfectionnements mécaniques.

La bonne façon de vendre les autos d'occasion

Alors que le marché accuse la hausse de la demande pour la voiture d'occasion, la réforme de certaines coutumes pourrait accélérer l'ampleur de ce mouvement. Ainsi: dénonçons la mauvaise habitude communément implantée dans les magasins et garages, de reléguer les véhicules "de seconde main" dans les combles, les sous-sols, ou les arrière-boutiques, et de laisser la poussière s'accumuler sur la marchandise.

Certes, il convient d'accorder la meilleure place, en vitrine ou dans le hall de présentation, aux modèles neufs et de type récent; à eux les meilleurs soins, l'astiquage entretenu et le décor flatteur.

Mais tout homme du métier doit s'attendre au réflexe bien connu de maint client; ayant contemplé la pimpante voiture "type de l'année", et pris connaissance du prix de catalogue, l'acheteur fréquemment enchaîne comme suit :

"Elle me plaît, mais mes disponibilités ne me permettent pas de l'acheter. N'auriez-vous pas une bonne occasion dans le modèle précédent?"

Attendons ici le vendeur prévoyant et connaissant son affaire. Il ne se risquera pas à faire passer son client, d'emblée, du magasin rutilant dans un local obscur, humide et plein de désordre. Il sait bien quelle réaction désastreuse provoquerait cette douche écossaise.

Chez un commerçant avisé, pas d'effet de contraste. Une porte s'ouvre, simplement, au delà de laquelle on accède à une autre salle, d'aspect moins riche, certes, mais méticuleusement propre dans sa simplicité. Les voitures d'occasion s'y alignent dans un ordre rigoureux, étiquetées, repérées, classées, portant chacune, de façon bien apparente, une fiche d'état sanitaire : date de fabrication, service accompli, révision subie, répertoire des accessaires neufs posés après son achat.

Que le vendeur donne l'impression à son client qu'il surveille constamment son magasin d'occasions; qu'il connaît sans hésitation l'histoire de chaque véhicule et les soins de remise à neuf qui ont été faits à l'atelier même de la maison. Et qu'il soit toujours en état de proposer un essai dans un délai très court.

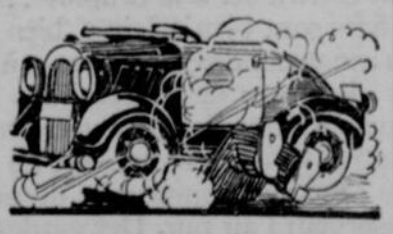
Le marché de l'occasion, où pullulent d'excellentes voitures, exige autant d'attention et de soins que le marché de la voiture neuve.

Actuellement il présente une importance primordiale. La clientèle est convaincue, à bon droit, qu'elle y trouvera ce qu'elle désire. Il importe que les garagistes adoptent, à cet égard, une méthode apte à développer et à satisfaire le goût de l'acheteur.

Conseils aux automobilistes

LES HUILES

On distingue, soit par la vue soit par le toucher, une huile épaisse d'une huile fluide. On conçoit qu'une huile épaisse ne donnera pas les mêmes résultats de lubrification



qu'une huile fluide. Ce sont là des idées générales, mais si nous étudions la technique du graissage, nous remarquons que l'épaisseur d'une huile ne se caractérise pas aisément.

Les études faites sur ce point représentent un progrès énorme sur les anciennes conceptions. Elles ont permis d'améliorer considérablement le graissage des moteurs.

Ce que tout automobiliste doit savoir, c'est qu'une huile fluide doit toujours être préférée à une huile épaisse, cette dernière devant augmenter les résistances passives et les frottements parasites. Mettre dans un moteur une huile trop épaisse, c'est introduire dans ce moteur un frein qui empêche d'utiliser toute la puissance.

Ce à quoi peut servir une vieille Ford!

Un groupe d'écoliers de Harmony, Pa., en possession d'un "pompeur à bras" se cotisèrent, achetèrent un moteur de Ford usagé, adaptèrent le moteur au vieux véhicule et vogue la galère! prirent de cette façon le chemin de la petite école. Ils atteignent ainsi une vitesse de 35 milles à l'heure, et ils n'ont que deux milles à parcourir pour se rendre à l'école.

AU PAYS DE LA SANCTION IMMEDIATE

Quand un automobiliste, venant d'enfreindre quelque règlement de la circulation à Montréal, entend le coup de sifflet d'un agent et va se ranger, docile et contrit, au trottoir, il sait ce qui l'attend: une semonce et une contravention.

A Zagreb, les choses ne se passent pas ainsi. Après la semonce, l'agent fait le tour de la voiture et dégonfle les quatre pneus du coupable!

Celui-ci n'a plus qu'à s'armer de patience et de sa pompe à air...

Il paraît que cette sanction immédiate, à laquelle le délinquant ne peut parer qu'en faisant jouer un piston fort différent de celui qui, chez nous, lève parfois les contraventions, est très efficace!

Le tourisme en Suisse

Pendant l'année 1934, il est entré en Suisse 267,294 voitures amenant des touristes: le chiffre avait été de 230,349 en 1933.

Voici le décompte: 141,064 venant de France; 53,247 venant d'Allemagne: 47,112 venant d'Italie. Exception faite pour la Belgique, tous les pays sont en augmentation par rapport à l'année précédente.

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1/3 en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans

Envoyez timbres pour la réponse.

Physical-Système Français

15ème année Dr M. DARBEL

Boite Postale 203

Bureau 9 — Sect. Z.

Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

EXCURSIONS

de MONTRÉAL, fin de semaine 6-9 JUIN

Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires et départs (heure solaire):

OTTAWA - $2.25

Départ gare Windsor 10.15 p.m. VENDREDI,
aussi 7.15 a.m., 7.40 a.m., 3.05 p.m. et 10.15 p.m. SAMEDI

MANIWAKI - $3.90 • SHAWVILLE - $3.20

Gracefield.....$3.45 Campbell's Bay..$3.45 Fort Coulonge...$3.65

Départ gare Windsor 7.40 a.m. SAMEDI. Retour jusqu'au MARDI a.m.

SUDBURY - $8.80 • Sturgeon Falls $7.30

Timmins.....$12.00 North Bay.....$6.80 Noranda.....$11.30
Cobalt.....$8.90 Verner.....$7.45 Mattawa.....$5.95
Rouyn.....$11.30 Haileybury.....$9.00 Iroquois Falls..$11.45

Départ 10.15 p.m. JEUDI.

Sault Ste-Marie $12.40 • Blind River - $10.85

Départ 7.00 p.m. JEUDI.

Mont-Laurier - $3.20 • STE-AGATHE $1.30

Labelle.....$2.05 Mont-Rolland...$1.00 St-Jérôme.....$0.75
Barrette.....$3.00 Nominingue.....$2.50 St-Faustin.....$1.55
Annonciation...$2.30 Bellerive.....$2.45 St-Jovite.....$1.70

Trois-Rivières - $1.80 • LOUISEVILLE $1.50

Berthierville.....$1.00 Pont Rouge.....$3.00 Bastican.....$2.30

LACHUTE - - 90c • Buckingham Jct. $2.00

Papineauville....$1.60 Montebello....$1.50 Staynerville....$1.00

RIGAUD 85c • ALFRED $1.40 • ST-CLET 75c

St-Eugène.....$1.00 St-Lazare.....$0.75 St-Télesphore...$0.90

ST-GABRIEL - $1.50 • ST-LIN - - 75c

St-Félix.....$1.25 L'Epiphanie.....$0.75 Bruchési.....$0.75

MÉGANTIC - $3.50 • COCKSHIRE - $2.55

Waterloo.....$1.50 Farnham.....$1.00 St-Jean.....$0.75

DÉPART par les trains réguliers toute la journée du samedi, 8 juin et dimanche matin, 9 juin.

REDUCTIONS POUR PLUSIEURS AUTRES ENDROITS

DURÉE DE VALIDITÉ—du dimanche au mardi suivant, d'après la destination. Détails sur demande aux agents.

PACIFIQUE CANADIEN

CONCOURS D'ECONOMIE A OTTAWA

OTTAWA, 2. — Le concours d'économie ouvert aux femmes conduisant elles-mêmes leur auto par la Cie des voitures Hudson et Terraplane a remporté un plein succès.

Une Hudson-8 cylindres, modèle sedan, a remporté le premier prix avec 20.95 milles par gallon sur une distance de 125 milles. Elle était conduite par Mme R. E. Davidson d'Ottawa.

Le parcours était établi sur la route d'Ottawa à Johnstown et Morrisburg, et retour.

Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME

La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les T82F

LE **TRC** CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

LES BRUITS DE LA RUE

Les médecins de Limoges ont tenu une sorte de meeting professionnel contre les bruits de la rue. Ils ont déploré les effets des klaksons sur la santé de leurs malades. Ils ont voté, à l'unanimité, un ordre du jour contre l'emploi nocturne des avertisseurs d'auto (ce qui est déjà réalisé à Paris par exemple et à Rome). Ils ont adjuré les piétons de fournir le moins possible aux automobilistes l'occasion de se servir de leurs avertisseurs.

Et les pharmaciens du Limousin ont déclaré se joindre au corps médical pour cette croisade contre les bruits de la rue.

Quand nos échevins se réuniront-ils en conseil plénier pour discuter le même problème?

ON DIVORCERAIT MAINTENANT PAR AMOUR!

Six mois de séparation pour mettre leur amour à l'épreuve. — De jeunes mariés millionnaires vont faire cet essai. — La séparation provisoire plutôt que le divorce. — Courageuse tentative pour sauver leur bonheur.

Quand cette photographie fut prise, le jour de son mariage la jeune Mme Ryan ne se doutait pas qu'avant longtemps elle devrait prendre une décision courageuse pour sauver son bonheur. Souhaitons-lui de sortir triomphante de l'épreuve que son mari et elle-même s'imposent volontairement.

BOSTON, 1. — On a parfois proposé — et parfois essayé — ce qu'on a appelé des mariages d'essai. Deux amoureux acceptent de vivre comme mari et femme pendant un certain temps, afin de voir, avant de s'engager pour la vie, si leurs caractères s'accordent bien. Mais on n'avait pas encore entendu parler du contraire: la séparation d'essai. C'est un jeune ménage de millionnaires, très en vue dans la société américaine, qui en donne le premier exemple.

UN GRAND MARIAGE A WASHINGTON

Le ménage de M. et Mme Allan A Ryan semble bien assorti. La fortune est grande des deux côtés. Ryan est le petit-fils et l'héritier de l'un des magnats de Wall street. La jeune femme appartient à l'une des plus anciennes et des plus fières familles de Washington. C'est à Washington que leur mariage eut lieu, et ce fut un très grand événement mondain. Des membres du gouvernement, des diplomates, de grands financiers, y assistèrent.

C'est d'ailleurs dans le salon d'un diplomate que Ryan rencontra la blonde jeune fille dont il tomba amoureux. Lui, qui avait échappé à bien des filets tendus par des mères ambitieuses en faveur de leur fille, conclut un mariage d'amour qui se trouvait être assez parfaitement assorti, au point de vue social, pour que personne n'ait rien à redire.

Propriétés en Floride et propriétés à Newport, il ne leur manque rien pour être heureux. Peut-être une certaine lassitude est-elle née de cet excès même de richesses et de satisfactions: les jeunes mariés se sont aperçus d'une fêlure dans leur bonheur.

POUR SAUVER LEUR BONHEUR

D'autres jeunes femmes du même monde auraient couru sans hésiter à Reno pour demander et obtenir en un tournemain le divorce. Janet Ryan a voulu agir autrement, et sauver son bonheur avant que la fêlure ne s'élargit. Après avoir mûrement réfléchi, pendant des jours et des nuits, elle a soumis un projet à son mari.

Elle lui a proposé de se séparer pendant un temps déterminé — six mois. Ils pourront se rencontrer en excellents termes d'amitié, mais sans entretenir aucune relation conjugale. Ils auront chacun ses sorties, chacun ses distractions. Ils verront si cette existence séparée leur plaît mieux, ou si la vie commune leur manque. Ils mettront en un mot leur amour à l'épreuve.

Ryan a accepté. L'expérience commence, et durera six mois comme il est convenu. Ce délai écoulé, ils se retrouveront pour se faire part mutuellement, avec la plus entière franchise, de leurs impressions.

Et ils prendront une décision en conséquence: séparation définitive ou, au contraire, union définitive.

Leurs amis, en les félicitant de cette initiative originale et courageuse, prédisent et souhaitent cette dernière révolution. C'est, disent-ils, une nouvelle lune de miel que les époux se réservent pour dans six mois, et leur bonheur, un instant menacé, sera consolidé pour toujours.

LA TURQUIE A LA PAGE

ISTAMBOUL, 1. — On sait qu'elle s'y trouve depuis longtemps — depuis que Moustapha Kemal, par un acte de sa toute puissante volonté, l'a contrainte, cette vieille, idyllique et traditionnelle Turquie, à ne plus faire "cavalière seule", à l'écart des nations civilisées.

C'est maintenant par l'amélioration et la "modernisation" du procédé au moyen duquel on pêche les éponges, que la Turquie, soucieuse de pouvoir soutenir toutes les concurrences commerciales, a tenu, de nouveau, à montrer qu'elle est dans le train.

Une société au capital de 100.000 livres turques — ce qui fait environ $40,000 de notre monnaie — s'est donc constituée, en vue de l'exploitation du procédé en question, grâce auquel mainte éponge va quitter l'obscur empire liquide qu'elle habite pour venir faire exprimer sur de jolies épaules, une eau privilégiée...

L'ASTHME VOLEUR DE SOMMEIL

complètement soulagé. Avalez simplement des capsules RAZ-MAH. Inoffensives. $1 chez tous les pharmaciens. Pour votre confort prenez 8968

RAZ-MAH

Parents au désespoir victimes d'un escroc

EDMONTON, Alberta 1. — M. et Mme J. H. Tatosky viennent de subir une cruelle désillusion. Leur fils unique Joe avait disparu depuis cinq ans. Il avait quitté la maison un beau matin, à l'âge de 16 ans, et on ne l'avait plus revu. M. et Mme Tatosky n'ont pas cessé de multiplier les démarches dans l'espoir de le retrouver un jour. En particulier, ils ont fait publier des annonces dans des journaux de l'ouest canadien et des Etats-Unis.

Ils reçurent un jour une lettre tapée à la machine et signée: "Votre fils affectionné, Joe" et leur coeur fut dilaté d'espérance. La lettre était datée de Chicago. Le jeune homme n'expliquait pas de quelle manière et pourquoi il était parti, mais annonçait d'autres lettres. Dans les lettres suivantes, il fit espérer son retour prochain, se disant à court d'argent, et demandant un subside. Il se fit ainsi envoyer de l'argent à plusieurs reprises, et M. et Mme Tatosky finirent par flairer l'imposture. Ils ont fait part de leurs doutes à la police, qui n'a pas eu de peine à établir qu'il s'agissait en effet d'une escroquerie.

Chaque "Déclic" cause l'arrêt du temps

LE temps s'arrête quand l'obturateur de votre appareil se déclenche. La scène . . . les gens . . . les sourires . . . les gestes — vous avez tout tel que sur le moment. Pour toujours. Faites donc fonctionner *votre* Kodak. Et ayez soin de vous servir du Film Verichrome Kodak. Vous obtenez de bons instantanés deux fois plus facilement — vous les prenez à l'ombre et par jours sombres aussi bien qu'au soleil. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

KODAK VERICHROME FILM

JOAN CRAWFORD NE JOUE PAS, ELLE VIT SES ROLES

Comment une actrice simplement bien douée est devenue une star authentique. — Les amitiés de Joan Crawford vont de préférence aux humbles et aux modestes. Elle aime les acteurs inconnus, les photographes sans gloire, les électriciens, les machinistes de studios.

AMOUR ET AMITIE

HOLLYWOOD, 1er.—Joan Crawford est généralement regardée parmi les cinéphiles comme l'une des actrices les plus sympathiques du cinéma américain. Il y a six ans, Joan commençait à éveiller autour d'elle ce sentiment d'universelle admiration qui précède la consécration des grandes vedettes. Elle venait de terminer "Our Dancing Daughters" avec Dorothy Sebastian et Anita Page Ce film fit beaucoup de bruit et contribua à classer sa principale interprète parmi les jeunes actrices de talent. Mais Hollywood n'eut pas tout de suite foi en elle. Mêmes ses admirateurs les plus enthousiastes crurent que l'ancienne chorus-girl ne pourrait jamais franchir la barrière qui sépare une actrice simplement bien douée d'une star authentique. Les grands cinéastes d'Hollywood ont aujourd'hui changé d'avis. Non seulement Joan Crawford possède chacune des qualités particulières qu'il faut pour jouer devant l'oeil impitoyable de la camera, mais elle possède en plus, et à un haut degré, le don de l'émotion. C'est que Joan Crawford ne joue pas au sens technique du mot, mais elle vit littéralement ses rôles. Elle a non seulement les avantages physiques qui font les vedettes, mais aussi le tempérament dramatique qui crée les véritables grandes actrices.

Mais au fond de son coeur, Joan Crawford est demeurée la simplicité même: elle est restée cette sympathique chorus-girl au coeur généreux, toujours prête à rendre service à ses amis. Et encore aujourd'hui, en dépit de la considération universelle qui entoure sa personne dans les studios, ses amitiés vont de préférence aux humbles et aux modestes. Elle aime les acteurs inconnus, les photographes sans gloire, les électriciens, les machinistes, bref, tous ceux qui occupent au cinéma une position subalterne. Elle a toujours pour chacun un cordial bonjour, tandis qu'à ses directeurs elle se contente d'adresser un conventionnel "Comment allez-vous?".

On peut se demander comment, avec une telle indépendance de coeur, se manifestant par des manières plus ou moins désinvoltes, Joan Crawford est-elle parvenu au rang qu'elle occupe maintenant au royaume du cinéma? C'est qu'elle possédait en outre une certaine souplesse de caractère qui la fit se plier aux circonstances, lorsque l'exigeait le but qu'elle s'était proposé. Le jour où elle décida de devenir star, elle soigna davantage sa mise, se montra plus bienveillante à l'égard des directeurs de studios et fit en sorte de ne pas s'attirer l'antipathie de ceux qui pouvaient l'aider.

Il est probable que son mariage avec Douglas Fairbanks fut loin de nuire à sa carrière. Par cette union, elle entrait dans ce que l'on pourrait appeler l'aristocratie du cinéma. A partir de ce moment, en effet, elle gravit rapidement les degrés de la gloire. On sait que le mariage de Joan Crawford n'a guère été heureux au point de vue sentimental. Conséquence néfaste d'une union contractée à la légère. L'amour impulsif, communément appelé "coup de foudre" fait rarement des ménages assortis. Tant que le sentiment amoureux dure, fort bien, mais dès qu'il disparaît, il ne reste généralement plus rien de commun entre ceux qui s'étaient pourtant aimés follement. "C'est pour cela, comme le disait dernièrement Joan Crawford elle-même, que le mariage basé uniquement sur un amour aveugle, devient si souvent une catastrophe. Peu de mariages résistent aux premières bouderies, aux querelles qui naissent de la mutuelle incompréhension."

Les sentiments qui ont le plus de chance de durer sont ceux que le temps a cimentés, et qui sont basés sur la générosité, la confiance mutuelle et un idéal commun. On appelle quelquefois ce sentiment de l'amitié, mais on peut dire qu'il est l'aboutissement normal de l'amour bien compris. C'est ainsi que Joan Crawford l'entend maintenant, et sa longue amitié avec Franchot Tone pourrait bien un jour ou l'autre être scellée par le mariage.

S'il est juste de reconnaître que la famille Fairbanks a servi en quelque sorte de tremplin à la gloire de Joan Crawford, il n'en reste pas moins vrai qu'aujourd'hui, le nom de Crawford est plus illustre encore que celui de Fairbanks. Et il convient d'ajouter que cette renommée, Joan Crawford l'a conquise à force d'étude, de travail, de persévérance et de ténacité.

Cela, c'est peut-être son plus beau titre de gloire.

L'ETUDE ATTENTIVE D'UN ROLE.—"Qu'est-ce que l'auteur à bien pu vouloir exprimer?... Sûrement un sourire..." On voit ici Joan Crawford au travail. Rares sont les actrices qui étudient leurs rôles avec autant d'application. Pendant les quinze jours qui précèdent la production d'un film, Joan Crawford s'enferme chez elle, et se consacre à l'étude du personnage qu'elle doit personnifier.

UN THEATRE DE SOURDS-MUETS

MOSCOU, 1. — Le théâtre des sourds-muets de Moscou vient de fêter le 15e anniversaire de sa fondation, par un gala au cours duquel les acteurs ont monté, et joué "l'Intrigue et l'Amour", de Schiller. Car leur répertoire comporte aussi bien les pièces classiques que les oeuvres des auteurs soviétiques. Et leur art, qui se rattache à celui du cinéma muet, trouve sa principale expression dans une mique et des gestes nets, plastiques. Des costumes élégants, cipale expression dans une mise en scène raffinée, et un jeu parfaitement étudié en constituent toutes les ressources. Et il n'est, paraît-il, nul besoin de sous-titres pour expliquer l'action, tant elle est, par elle-même expressive.

Les débuts de Jack Holt

HOLLYWOOD, 1. — Jack Holt débuta au cinéma en 1915 avec "Salomy Jane". Il obtint son contrat en sautant à cheval dans un torrent. Il s'y brisa deux côtes mais cela lui importait peu vu qu'il avait atteint son but qui était de devenir acteur. Jack est aujourd'hui de la "Columbia Pictures".

Prédictions réalisées

HOLLYWOOD, 1. — Une cartomancienne prédit à Elissa Landi lorsqu'elle avait six ans qu'elle serait danseuse et écrivain. Jusqu'ici les prédictions se sont réalisées car elle a déjà publié cinq romans et est devenue actrice après avoir été danseuse.

L'encombrant admirateur de Fernand Gravey

PARIS, 1. — Depuis quelques semaines, Fernand Gravey était en butte à l'encombrante admiration d'un vague ami d'enfance.

Chaque jour, c'était photographies à dédicacer à la concierge, aux fournisseurs, aux parents de cet ami.

Il y avait également les billets de faveur pour aller au cinéma, les visites au studio... Gravey n'en dormait plus.

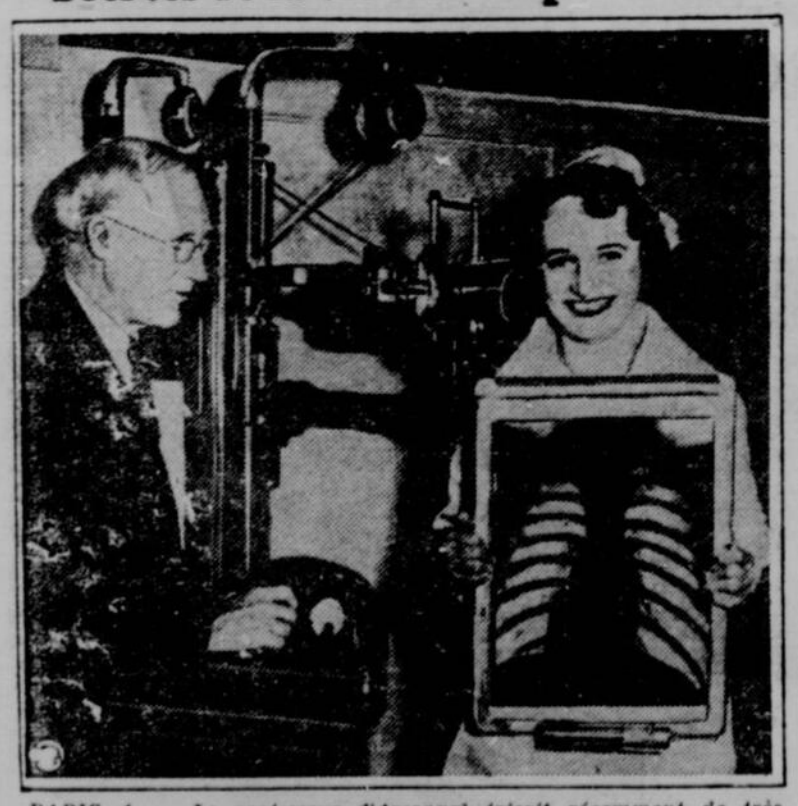
Voici quelques jours, on le vit arborer un large sourire:

"Enfin!!! dit-il, j'ai réussi à me débarrasser de ce raseur et je ne suis pas près de le revoir!

— ...

— Vous pensez! je lui ai prêté de l'argent..."

Secrets de la vie révélés par le film



PARIS, 1. — Le professeur d'Arsonval faisait récemment de très intéressantes communications sur les travaux du Dr Dijan, ayant pour but de mettre au point, sans risque pour l'opérateur et le patient, et en même temps avec la plus grande clarté et précision, la radiocinématographie de nos organes. Le procédé du Dr Dijan permet de photographie directement l'image sur un écran radioscopique. Voici une prise de vue radiocinématographique qui nous donne une idée des avantages que l'on pourra tirer de cette précieuse découverte.

Un acteur s'entraîne comme pickpocket

PARIS, 1. — Lucien Baroux, tournant récemment à Berlin, avait invité quelques camarades à déjeuner au restaurant du studio. Au moment de payer l'addition, il s'aperçut qu'il n'avait plus son portefeuille:

"Ah! zut, alors! Ça, c'est un sale coup... Voilà que j'ai perdu mon portefeuille. Je suis sûr que je l'avais ce matin.

— Le voici, lui répondit sans s'émouvoir un des convives, en tirant de sa propre poche le portefeuille de Lucien Baroux.

— Dis donc, toi! Tu me l'avais barboté?

— Oui... Histoire de m'entraîner un peu. Tu comprends j'ai un rôle de pickpocket, en ce moment...

— Bon, bon, fit Lucien Baroux. Seulement, mon vieux, je te préviens tout de suite d'une chose: je vais user de toutes mes influences dans la maison pour qu'on ne te confie jamais un rôle d'assassin..."

Son teint d'écolière

HOLLYWOOD, 1. — Une vedette de "Eight Bells" de la "Columbia Pictures" Catherine Doucet conserve son "teint d'écolière" en ne se servant que d'eau et de savon.

CAPRICE D'ENFANT-PRODIGE

Les enfants-prodiges sont souvent, en dehors de la pratique de leur art, de simples enfants, soumis aux mêmes goûts, aux mêmes caprices que les enfants de leur âge. Telle est Ruth Slenzynsky, l'incomparable pianiste de sept ans que l'on voit ici dégustant avec gourmandise "un morceau de crème à la glace", avant de donner un concert à San Francisco. On se souvient que Ruth Slenzynski est venue à Montréal il y a quelque temps. Son récital avait été un véritable triomphe.

Radio-concerts

DIMANCHE, 2 JUIN 1935

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—"The Sunday Forum".
2.00—Sera annoncée.
2.15—"King's Men".
2.30—Radio-Théâtre.
3.30—"Penthouse Serenade" avec Don Mario
4.00—Sera annoncée.
4.30—Harry Reser et sa troupe.
4.45—Visiteurs du dimanche.
5.15—"National Council of Education".
5.30—La maison du chemin.
6.00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6.30—Sera annoncée.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Jack Benny
7.30—"Do-Do Girls and Their Merry Bachelors".
7.45—Wendell Hall.
8.00—"Major Bowes Amateur Hour".
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Revue musicale.
10.00—"The Road to Yesterday".
10.30—Isador Phillip, pianiste.
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—"Sunday Morning at Aunt Susan's". (C.B.S.)
10.00—L'oncle Ned et le cousin Don
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony".
10.45—"Between the Bookends". (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—Emission internationale. (C.B.S.)
1.00—Emission commerciale.
1.15—A.C.J.C.
1.30—Emission commerciale.
1.45—Emission commerciale.
2.00—"Lazy Dan".
2.30—Orch. Eddie Dunstedder. (C.B.S.)
3.00—Concert symphonique. (C.B.S.)
4.00—"St. Louis on Parade". (C.B.S.)
5.00—Chansons de Paris.
5.15—Emission commerciale.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—"Le corporatisme", par l'abbé J.-B. Desrosiers.
6.30—Le Crédo du Paysan.
7.00—Valse de Strauss.
7.15—Chant par Mlle Thérèse Gagnon.
7.30—Programme religieux.
9.00—Concert symphonique de Foro (C.B.S.)
10.00—Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste
10.30—Fray et Braggiotti, pianistes
11.00—Press-Radio News (C.S.S.).
11.05—Vivian Della Chiesa, soprano et concert d'orchestre (C.B.S.)
11.30—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CRCM

5.00—L'orchestre du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Mlle Fabiola Poirier, soprano.
5.30—Musique de concert.
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—Musique des Grenadiers Guards, sous la direction du lieutenant J. J. Gagnier.
6.30—Le Trio lyrique.
6.55—Résultats des joutes de balle au camp.
7.00—Annonce de l'heure.
7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.30—Les pianistes Cook et DeMarky.
8.00—"Silhouettes campagnardes".
8.30—"Band Box Revue", concert vocal et instrumental, de Détroit.
9.00—Annonce de l'heure.
9.00—"Opening Nights", sous la direction d'Edgar Stone, de Toronto.
9.30—La Petite Symphonie de Québec.
10.00—"The Road to Yesterday", sous la direction de Roland Todd.
10.30—Isidor Philipp, pianiste.
11.00—Annonce de l'heure.
11.00—Radio-journal (bilingue).
11.15—A l'ombre de Versailles.
11.30—"Atlantic Nocturne".

CHLP — Silencieux.

A la Crèche d'Youville

Plus de 750 enfants, dont l'âge varie, de la naissance à six ans, attendent avec anxiété, de bons parents adoptifs.

Au BUREAU D'ADOPTION de la Crèche d'Youville, vous recevrez tous les renseignements concernant l'adoption. Prendre tramway "Cartierville", numéro 17, jusqu'à Côte-de-Liesse; de là, notre autobus ou taxi. Tél. BY. 1260-61.

Billie Seward, pugiliste

HOLLYWOOD, 1. — Billie Seward l'héroïne de "The Revenge Rider" est une pugiliste de premier ordre; elle eut comme professeur Max Baer qui est maintenant le champion poids-lourd du monde entier.

Aux Anciens du Séminaire des Trois-Rivières

Le "Ralliement" de mai vient de paraître. Il contient un historique du Séminaire des Trois-Rivières et plusieurs articles consacrés aux fêtes du 75e anniversaire de fondation de cette institution, qui auront lieu les 23, 24, 25 juin.

Le service du "Ralliement" est fait à tous les anciens du Séminaire des Trois-Rivières dont les autorités possèdent l'adresse.

Ceux qui n'ont pas reçu cet intéressant bulletin collégial n'ont qu'à communiquer immédiatement avec l'abbé Albert Tessier, Préfet des Etudes. Par retour du courrier ils recevront gratuitement le numéro de mai.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis
Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom.....

Adresse.....
P.J.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

LE MARIAGE DE MAE WEST

HOLLYWOOD, 1er. — Mae West a-t-elle ou n'a-t-elle pas été mariée? Cette question, depuis quelques jours, tient en suspens toute l'Amérique et occupe la première page des journaux! Dans une petite ville du Middle-West, a été trouvé un certificat de mariage au nom de l'actrice et d'un certain Wallace. Les noms des père et mère coïncident singulièrement. Mais Mae proteste. A l'époque du prétendu mariage, elle était, dit-elle, encore dans les limbes. Mais certains, malicieusement, expliquent sa colère par l'horreur qu'a une femme de voir révéler son âge!

* * *

MAURICE ET KAY FRANCIS

La captivante Kay Francis, qui est actuellement à Paris, profita d'un déjeuner qui réunissait les membres de la presse cinématographique française pour protester — oh! sans acrimonie aucune, et de fort bonne grâce — contre les "indiscrétions" tendant à faire croire qu'elle était sur le point de convoler en justes noces avec Maurice Chevalier:

"Maurice Chevalier, dit-elle, est un excellent camarade que j'aime beaucoup, certes, mais un camarade seulement... Il n'est pas question d'autre chose entre lui et moi".

* * *

UN FUTUR HOMME D'AFFAIRES

On était en train de filmer une scène des "Misérables" où Jean Valjean s'enfuit sous une grêle de pierres.

Richard Boleslawski, apercevant dans la foule un jeune garçon à l'air éveillé, lui offrit dix sous chaque fois qu'il atteindrait Fredric March avec un des projectiles en papier mâché.

Le garçon toucha le but une demi-douzaine de fois. En lui payant ce qu'il avait promis, Boleslawski lui fit remarquer qu'il n'avait pas été très adroit.

"C'est que M. March m'avait promis vingt sous pour tous les coups que je raterais", répondit le gamin.

* * *

LES DEBUTS DE W. C. FIELD

On raconte que W. C. Field a débuté dans la carrière théâtrale comme vaudevilliste. Il était jongleur, pas toujours très habile, et surtout pas très riche. Il était même si pauvre qu'il n'avait pas de quoi s'acheter les objets indispensables à ses tours de passe-passe, et il devait pratiquer ses exercices avec des pommes, des chapeaux et des vieilles chaussures.

* * *

CECIL B. DE MILLE S'ENDORT

C'était à un moment de la journée où même la résistance de fer d'un grand metteur en scène commence à faiblir.

Cecil B. de Mille, exténué par un travail qui durait depuis l'aube, se reposait sur un trône d'osier au milieu des acteurs et de l'immense foule des figurants de son dernier film, "Les Croisades".

Soudain un assistant s'approcha et lui dit timidement:

"Monsieur de Mille, les faucons s'endorment déjà..."

Alors le metteur en scène se tourna vers lui d'un air las et lui dit:

"Que voulez-vous que j'y fasse? Que je leur chante une berceuse?"

* * *

ENNUIS DOMESTIQUES

Richard Bennett, père de Constance, Joan et Barbara Bennett, a des ennuis domestiques: on sait que sa femme divorcée lui réclame une pension exorbitante. Il a déclaré qu'il allait bientôt se livrer au shérif pour éviter les poursuites de cette femme. "J'aime encore mieux, dit-il faire de la prison que de payer la pension alimentaire que me réclame ma femme Aimée Raisch. Je pense que cette histoire de pension alimentaire est de la folie pure et l'on ne me prendra sûrement pas à en payer une".

Jack Oakie et les photographes

Sous ce déguisement, l'acteur de cinéma bien connu Jack Oakie (à droite), est assez méconnaissable. Il a adopté cette barbe et cet étrange accoutrement pour dépister les photographes des journaux qu'il a en horreur, affirme-t-il. Il a pourtant l'air de leur sourire ici assez amicalement.

MALTRAITE PAR LE CINEMA !

PARIS, 1. — Tristan Bernard se plaignait devant quelques cinéastes de ce que ses pièces ou ses romans aient été souvent maltraités par le cinéma.

"Dans ces conditions-là, déclarait Tristan Bernard, vous comprenez que le cinéma ne m'intéresse plus...

— Il vous a pourtant rapporté quelques chèques d'importance, lui fit observer, non sans envie, l'un de ses interlocuteurs.

— Peuh! répondit Tristan Bernard, des dommages-intérêts, tout au plus..."

Les combats d'animaux sont difficiles à filmer

HOLLYWOOD, 1. — Il paraît qu'il n'est pas économique de vouloir filmer des combats d'animaux. Les choses ne se passent jamais comme l'auteur du scénario les avait prévues.

Ainsi, dans un film récent, le scénario spécifiait qu'un lion tuait un taureau... On amena un lion et un taureau. Ce dernier fut vainqueur. Et il fut vainqueur de huit autres lions. Epuisé, il n'était plus photogénique. On alla chercher un autre taureau: il fallut pour celui-là aller chercher aussi cinq autres lions. On décida alors, devant cette hécatombe exagérée de rois des animaux, de modifier le manuscrit. Et dans le film définitif, le lion ne tue pas le taureau.

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

COMPARTIMENT DE DAMES SEULES: (St-Denis). — D'un vaudeville de Maurice Hennequin, créé en 1917, on a fait un film de la même famille, c'est-à-dire uniquement fondé sur des complications. Un nouveau mari se voit soupçonné par sa belle-mère d'être le héros d'une aventure susceptible de le rendre le père de la jeune épousée. Une interprétation brillante, dominée par Armand Bernard et l'excellent Larquey, a employé toute sa verve à mettre pleinement en valeur ce thème fécond en péripéties comiques. Il faut reconnaître qu'ils y ont bien réussi.

* * *

MY SONG FOR YOU: (Princess). — Les comédies musicales sont généralement d'un intérêt assez mince au point de vue dramatique. "My Song For You" ne déroge pas à la règle générale. Tout y est prétexte à nous faire entendre la voix de Jan Kiepura qu'il a vraiment magnifique. On ne s'est pas assez préoccupé de rattacher au reste de l'intrigue les chansons de l'illustre ténor. Qu'importe, me direz-vous: Jan Kiepura est d'abord et avant tout un chanteur. Qu'il chante et nous sommes contents. Une partie de l'action se passe à Monte-Carlo. Cela a donné l'occasion au cameraman de prendre quelques belles photos.

* * *

LIVING ON VELVET: (Capitol). — Trois excellents acteurs, George Brent, Warren William et Kay Francis font de louables efforts pour nous faire accepter cette histoire qui ne tient pas debout. Un jeune aviateur, qui a tué accidentellement sa mère, son père et sa soeur, est hanté par ce tragique souvenir. Cette pensée morbide domine tout le film qui se développe dans une invincible atmosphère de tristesse et d'ennui. Les dernières images laissent entrevoir un dénouement heureux.

* * *

McFADEN'S FLAT: (Loew's). — Ce film, qui nous arrive précédé d'aucune publicité tapageuse, renferme cependant de fort jolies choses. "McFaden's Flat" se rattache plutôt au genre comédie de caractère. Sentiments, plaisanteries, dialogues, tout est un peu désuet, mais encore fort plaisant. Andy Clyde, à qui l'on n'avait confié jusqu'ici que des rôles secondaires de vaudevilliste, se montre un excellent acteur de composition.

* * *

STAR OF MIDNIGHT: (Palace). — Le réalisateur de ce film s'est évidemment inspiré de "The Thin Man", l'amusant film policier qui remportait il y a quelque temps un si brillant succès avec William Powell et Myrna Loy. William Powell est encore dans "Star of The Midnight", l'interprète principal, mais sa partenaire habituelle est ici remplacée par Ginger Rogers, qui porte à ravir de somptueuses toilettes. Le mystère à éclaircir dans ce film est la disparition d'une vedette du Broadway et le meurtre d'un journaliste. William Powell joue à sa manière le rôle de policier amateur, qui solutionne en dilettante amusé les plus mystérieux problèmes.

* * *

LE DERNIER MILLIARDAIRE: (Cinéma de Paris).—Qu'on le veuille ou non, René Clair marque tous ses films d'une personnalité réelle. Il a un sens de l'humour et de la parodie qui s'associe au don du mouvement d'opérette qu'il communique à ses personnages. Il est manifeste qu'il a cherché à se renouveler: il a choisi un sujet différent totalement de tous les autres, ce qui lui permet de se libérer mieux de son passé. Et l'intention de Clair se traduit même dans le style et la photographie. Jusqu'ici, il a usé d'une photo en grisaille, en finesse: il emploie dans "Le Dernier Milliardaire" une photo très blanche qui contraste singulièrement avec celle de "Quatorze Juillet" et de "Sous les toits de Paris".

AU CINEMA

CARTIER: "Tartarin de Tarascon", avec Raimu; "Jeunesse".

CAMEO: "Here is My Heart" et Gridiron Flash" au début de la semaine; à partir de mercredi; "Le Rosaire et "Flirtation Walk" avec Dick Powell.

CAPITOL: "Living on Velvet", avec George Brent et Warren William et "Traveling Saleslady", avec Joan Blondell et Glenda Farrell.

CHATEAU: "Sweet Music", avec Rudy Vallée et Ann Dvorak; "A Dog of Flanders"; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "Le dernier Milliardaire" avec Max Dearly, Renée St-Cyr, Jose Noguero et Raymond Cordy.

DOMINION: "Rothchild", avec Harry Baur, Pauley et Pasquali; "Quadrille d'Amour".

ELECTRA: début de la semaine, "Gentlemen Are Born", "The Revenge Rider" et le 7e épisode de "The Phantom Empire".

IMPERIAL: "Strangers All" avec Preston Foster et May Robson, et "The Gay Divorcee" avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

LOEW'S: "McFaden's Flats", avec Andy Clyde et "Laddie", avec John Beal et Virginia Weidler.

MAISONNEUVE: "Turandot Princesse de Chine", avec Kate de Nagy et Pierre Blanchar; "When a Man's a Man", avec George O'Brien.

MAJESTIC: "Flirtation Walk" et "Neath the Arizona Skies"; mardi, mercredi et jeudi, "The Mighty Barnum", "Lady By Choice"; vendredi et samedi, "La Dactylo se marie" et "Romance in the Rain"

OUTREMONT et EMPRESS: "The Gold Diggers of 1935", avec Dick Powell, Gloria Stuart, Adolphe Menjou, Glenda Farrell; et à l'Outremont "A Dog of Flanders"; à l'Empress, "Take the Stand", avec Jack LaRue et Thelma Todd.

SYSTEM: "The Night is Young" et "Hat, Coat and Gloves" et à partir de mercredi, "The Private Life of Don Juan" avec Douglas Fairbanks.

Divers

AU PAVILLON ROYAL: Grande ouverture, samedi, dimanche et lundi. Musique de danse fournie par l'orchestre de Geo. Simms.

AU PARC BELMONT: Derniers exploits du célèbre Wilno, "l'homme-canon". A partir de lundi, représentations des motocyclistes Cimses.

AU PARC DOMINION: célèbre orchestre de danse; nombreuses attractions gratuites: carrousel, gyroplanes, "house of nonsense", etc.

MERCREDI, 5 juin, audition des élèves de Mlles Gabrielle Allard et Marie-Anne Asselin, à la salle Willys'.

MERCREDI, 5 juin, à la salle St-Alphonse-d'Youville, représentation de la pièce "Le Sublime Pardon".

Prochainement

LE 9 JUIN prochain, à la salle de l'école Notre-Dame de la Paix, initiation des Chevaliers de Colomb, de Verdun.

LE 9 JUIN prochain, la "Canadian Daughters' League" organise un concert au bénéfice de l'hôpital de Verdun.

LES ELEVES de Mme Jean-Louis Audet donneront leur récital annuel le 12 juin prochain, à la salle du Gesù.

Récital des élèves de M. Jean Riddez

Le récital des élèves du studio que M. Jean Riddez donnera le jeudi 20 juin, au salon Bleu de l'hôtel Windsor, à 8 hrs 15 p.m., se doublera, cette année, de la représentation du charmant ouvrage de Jules Massenet: "Le Portrait de Manon". On retrouvera le Chevalier Desgrieux vieilli. Ce rôle sera tenu par M. Lucien Dugas.

Nous verrons aussi un couple idyllique: Aurore, nièce de Manon Lescaut par Mme Geneviève Davis Lebel, artiste bien connue du public, et le comte de Morcerf, travesti, par Juanita Riddez. Gratien Gélinas tiendra le rôle de Tiberge, ami et confident de Desgrieux et tuteur d'Aurore.

Ce ravissant opéra comique en 1 acte dont la musique enchante sera suivi du récital.

Mia Riddez, diseuse et chanteuse de genre, et Sita Riddez prendront part au concert. — (Communiqué.)

AU SYSTEM

Herman Bing, Evelyn Lays et Ramon Novarro dans une scène de "The Night is Young" au System.

AU CAMEO

Dick Powell dans "Flirtation Walk" au Cameo.

AU CINEMA PRINCESS

Fredric March, et Sir Cedric Hardwicke dans "Les Misérables" à l'affiche du Princess pour une 2e semaine.

PALACE: "Star of Midnight", avec William Powell et Ginger Rogers.

PRINCESS: "Les Misérables" avec Fredric March et Charles Laughton et "A Night at The Ritz". (2e semaine).

REX: "Le Scandale" avec Gaby Morlay et Henri Rollan et "C'était un musicien" avec Fernand Gravey et Lucien Baroux.

ST-DENIS: "Compartiment de dames seules" avec Armand Bernard et Alice Tissot et "Nous ne sommes plus des enfants" avec Gaby Morlay.

AU MAJESTIC

Wallace Beery dans "The Mighty Barnum" au Majestic.

AVENIR DEVOILE

Consultez le Prof. Thibeault sur le présent, le passé, l'avenir, en affaires; maladie; trouble d'amour; retracer une personne disparue, peu importe la distance, et dire ce qu'elle fait, tous secrets dévoilés. Confidentiel. Toutes maladies traitées sans remède par don naturel. Consultations gratis de 2 à 5 et 7 à 9 hrs. p.m. Tél. HA. 7708. Prof. Thibeault, 387 Sherbrooke est, coin St-Denis.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST, AM. 6651

THEATRE CAMEO

Rue Ontario Est Tél. AM. 7885

Entre Panet et Plessis

Dimanche, lundi, mardi: 3 grandes vues: Bing Crosley dans "Here is my Heart" aussi Richard Arlen et Madge Evans dans "Heldorado"; "Gridiron Flash", avec Eddie Quillan. 4ème episode "The Vanishing Shadow". Dimanche soir, tirage de $10.00. Mercredi, jeudi, vendredi, samedi: André Luguet dans "Le Rosaire" aussi "Flirtation Walk", avec Dick Powell.

Théâtre MAJESTIC

2531, rue Ontario E. AM. 6333

Dimanche, lundi: Dick Powell dans "FLIRTATION WALK" aussi John Wayne dans "NEATH THE ARIZONA SKIES". Série. Comédie. Dimanche soir, tirage.

Mardi, mercredi, jeudi: Wallace Beery dans "THE MIGHTY BARNUM" aussi May Robson dans "LADY BY CHOICE". Comédie. Mardi soir, tirage.

Vendredi, samedi: Jean Murat et Mary Glory et Armand Bernard dans "LA DACTYLO SE MARIE" aussi "ROMANCE IN THE RAIN", avec Roger Pryor. Vendredi, tirage et reprise d'un film.

PRINCESS

VICTOR HUGO'S 2e Semaine

LES MISERABLES

Fredric March Charles Laughton

CEDRIC HARDWICKE

attraction supplémentaire:

"A NIGHT AT THE RITZ"

avec WILLIAM GARGAN

SYSTEM

Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi

RAMON NOVARRO et EVELYN LAYE

"THE NIGHT IS YOUNG"

aussi RICARDO CORTEZ dans "HAT, COAT & GLOVES"

Mercredi — Jeudi — Vendredi

MERLE OBERON et DOUGLAS FAIRBANKS dans "DON JUAN"

Théâtre REX

3900 St-Denis Tél.: PLateau 2361

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

"LE SCANDALE"

avec Gaby MORLAY et Henri ROLLAN

Aussi:

"C'ETAIT UN MUSICIEN"

avec Fernand GRAVEY et Lucien BAROUX

PARC DOMINION

Le plus grand parc d'amusement au Canada

GRATIS 3ième ET DERNIERE SEMAINE. — Le merveilleux capitaine Scultz du

CIRQUE HAMID

ET SES ANIMAUX DRESSES, COMPRENANT

6 Lions, Eléphants, Poneys, Etc. (50 BETES EN TOUT)

GRATIS AUX 10 ATTRACTIONS SUIVANTES

Carrousel; House of nonsense; Circle Swings; Miroirs; Tango; Gyroplane; Bridge of laugh; Laughing Gallery; Lutte; Attraction spéciale, etc., etc.

Tous les jours et autant de fois que vous désirez

Le fameux POP Brownlee et son orchestre de 8 musiciens

BIERE

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 HR. A MINUIT

Stationnement GRATIS

LUTTE GRATUITE tous les soirs.

Admission: Après-midi, sem., 10c. Soir et fin de sem., 20c. Enf., 10c. Taxe comp.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Alice Tissot, Jeanine Merrey et Armand Bernard dans "Compartiment de Dames Seules" au Saint-Denis en programme double avec "Nous ne sommes plus des enfants" interprété par Gaby Morlay. A droite: José Noguero, Marthe Mallot et Renée Saint-Cyr dans "Le Dernier Milliardaire" joué par Max Dearly.

Réunion annuelle des Anciens de Varennes

Grande réunion annuelle et élections des anciens de Varennes, dimanche, le 2 juin, à Varennes. Départ du Champ-de-Mars, à 9 h. 30 a.m., en auto. Arrivée au Collège, messe à la chapelle dite par l'aumônier du Collège, M. Brossard. Assemblée générale et élections, suivies du banquet dans le réfectoire. Dans l'après-midi, joute de balle au camp entre le club du Collège et celui du village.

Tous les anciens qui peuvent mettre leur auto à la disposition de tous voudront bien communiquer avec M. R. D'Astous, président du comité, FRontenac 2543. (Communiqué)

Les amateurs de danse en foule au "Pavillon Royal"

Une animation extraordinaire marque ces jours-ci (samedi, dimanche et lundi), l'ouverture du Pavillon Royal, le plus spacieux et le plus attrayant pavillon de danse au Canada.

A l'occasion de ces brillantes soirées inaugurales, qui réuniront tous les amateurs de danse de Montréal, la direction offre une grande variété de prix et d'attractions gratuites, dont voici l'énumération: 10,000 prix, cadeaux-souvenirs, comprenant un nécessaire de toilette, un grand nombre de "vanity cases" et autres nouveautés. Les personnes assistant à l'une des trois soirs d'ouverture recevront gratuitement un cadeau d'une valeur de un dollar. En plus des milliers de ballons, chapeaux et serpentins qui seront distribués aux assistants, on fera le tirage d'un magnifique radio à chacun des trois soirs d'ouverture. Enfin, le Pavillon Royal offre à ses habitués un endroit de stationnement pouvant recevoir jusqu'à 3,000 automobiles.

La musique de danse est fournie par Geo. Simms et son fameux orchestre de 14 musiciens. Il y a danse tous les soirs au Pavfilon Royal, de 8 hrs 30 à la fermeture. — (Communiqué.)

RESTEZ JEUNE

MASSAGES A L'HUILE

des pins, bains turcs, douches chaudes, friction à l'alcool donnés d'une manière scientifique par masseuse bien expérimentée. Ouvert de 12 hrs a.m. à 9 hrs p.m. HArbour 4029.

MAPLES INN

Lakeside, P. Q., 8 milles à l'ouest de Lachine — Route 2.

Danse avec Georges Olts et ses 8 "New-Brunswick College Boys". Pas de frais pour le couvert ou frais minimum. Voyez notre nouveau luncheonette et barbacue "The Peter Pan", Chiens Chauds, sandwiches, mulligan au porc frais et au poulet, salades. Aussi chambre et pension $10.00 par semaine et plus. Plage de sable et tennis. Téléphone: Pte Claire 59-J. A.-J. Verity, Prop.

CETTE FIN DE SEMAINE . . DERNIERE CHANCE DE VOIR

"LE CELEBRE WILNO"

DANSE avec Hal Hartley et ses musiciens

Repas, Bière et Vin, servis dans la salle des bals.

Demain, lundi! Les 5 CIMSES

Cinéma en plein air. Stationnement gratis. Feu d'artifice lundi à 10 p.m.

PARC BELMONT

AU REX

Gaby Morlay dans une scène du film "Le Scandale" à l'affiche du cinéma Rex. "C'était un musicien" avec Fernand Gravey est le deuxième film au programme.

CONGRES DU FILM PARLANT FRANÇAIS

Le cinquième congrès du Film Parlant Français aura lieu le mardi, 4 juin prochain au salon du Prince de Galles de l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. René Turck, consul général de France à Montréal, et sous les hauts patronages de M. Raymond Brugère, Ministre de France au Canada et de l'honorable M. L. A. Taschereau, Premier Ministre de la province de Québec. Les congressistes suivront le programme suivant:

11.00—Réunion des Congressistes et souhaits de Bienvenue par France-Film. (Salon York).

11.30—Compte rendu des Activités de France-Film, Saison 1934-35.

12.00—Exposé du Programme de la saison 1935-36.

1.00—Déjeuner (au Salon du Prince de Galles).

3.00—Visite au Journal "LA PRESSE" et réception des Congressistes par la Direction.

4.00—Inauguration de la nouvelle salle de projection de la Compagnie France-Film au Cinéma Saint-Denis.

AU GESU

Mlle Gisèle Dionne qui jouera le rôle-titre de "La Belle de Haguenau" à la soirée de fin d'année des élèves de Mme Jean-Louis Audet, à la salle du Gesu, le 12 juin.

Anciens de Victoriaville

Les anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur des collèges d'Arthabaska et de Victoriaville, y compris ceux de l'Académie de ce dernier endroit, demeurant à Montréal, sont cordialement invités à l'assemblée qui sera tenue au numéro 4357 rue Delorimier, à 8 h. 30, mercredi soir prochain, le 5 juin.

But: fondation d'une Amicale.

L'organisateur de la section montréalaise est M. J.-Rodolphe Ducharme, 7164, rue DeLaroche, CRescent 0503. (Communiqué.)

"Continental Cocktail"

HOLLYWOOD, 1. — Lilian Harvey est appelée "Continental Cocktail" parce qu'elle est née en Angleterre, qu'elle eut ses premiers succès en Allemagne, et qu'elle possède un château sur la Riviera.

FETICHE

HOLLYWOOD, 1. — Frank Capra directeur de "Broadway Bill" porte toujours sur lui une patte de lapin qui lui fut donnée par Clarence Muse lorsqu'ils avaient ensemble.

HABILETE D'ACTRICE

HOLLYWOOD, 1. — Florence Rice, la partenaire de Jack Holt dans "Jim Burke's Boy", s'adapte facilement à toutes les situations: c'est ainsi qu'une fois elle apprit à jouer de la harpe en trois jours.

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4259, rue BOYER, coin Rachel, Montréal, P.Q.

CINEMA PARIS

AUJOURD'HUI

FRANCE FILM PRÉSENTE

MAX-DEARLY DANS

LE DERNIER MILLIARDAIRE

AVEC RENÉE SAINT-CYR

UN FILM DE RENÉ CLAIR

FRANCE-FILM présente

COMMENÇANT AUJOURD'HUI — UNE COMEDIE

ARMAND BERNARD

dans

"COMPARTIMENT DE DAMES SEULES"

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

UN DRAME

GABY MORLAY

dans

"Nous ne Sommes Plus des Enfants"

ST-DENIS

CERTIFICAT du Conservatoire Canadien de Musique

BUREAU CHEF: 4319 RUE ST-DENIS, MONTREAL

Donne droit à une personne de recevoir un Violon ou une Guitare ou Mandoline avec tous les accessoires, quand il est dûment approuvé par l'inspecteur de ce district.

Veuillez avoir l'obligeance de répondre à toutes les questions afin de nous aider à décider quelles sont les personnes de ce district qui méritent le plus de recevoir un de ces instruments à être fournis par ce conservatoire avec tous les accessoires.

Ceci n'est pas un concours. La distribution de ces Violons, Mandolines et Guitares n'a qu'un seul motif, c'est de stimuler l'amour de la musique parmi le public de cette ville.

Le nombre d'instruments à être distribués est strictement limité, et ils ne seront donnés qu'aux plus méritants.

Aussi leçons de piano.

Ceux qui ne suivent pas de leçons en ce moment seulement ont le droit de participer à cette distribution de Violons, Mandolines et Guitares.

Nom .....

Rue et numéro .....

Age .....

Classe à l'école .....

Quel est l'instrument qui vous intéresse .....

Travaillez-vous ? .....

Où .....

Avez-vous déjà pris des leçons de musique ? .....

Nous garantissons de vous enseigner un morceau sur la Guitare Hawaienne dès la première leçon, les autres instruments s'apprenant très facilement avec notre nouvelle méthode.

DECOUPEZ ET MALLEZ-NOUS CE COUPON IMMEDIATEMENT

AU PARC DOMINION

L'aspect féroce de l'un des lions que l'on peut voir encore cette semaine au Parc Dominion.

Prix de beauté en chômage

Toutes les jolies femmes ne trouvent pas la fortune dans les films. Voici Kerman Halis, une beauté turque, qui remporta le prix de "Mlle Univers" en 1932. Après avoir tenté vainement d'entrer au cinéma, elle gagne maintenant modestement sa vie comme servante dans un restaurant d'Istamboul.

CELEBRE NUMERO AU PARC BELMONT

Le groupe Cimse, motocyclistes acrobates que nous pourrons voir à compter de lundi à titre d'attraction gratuite au Parc Belmont.

Pièces interdites en Turquie

STAMBOUL, 1.—Grâce au grand congrès féministe de Stamboul, la Turquie est à l'ordre du jour. Si les dames congressistes qui se pressent à Yildiz Kiosk songent à aller au théâtre pour se délasser de leurs travaux, elles ne risquent pas d'assister à un spectacle qui choque les plus rigoristes d'entre elles.

En effet, viennent d'être interdites en Turquie:

Les pièces basées sur l'adultère.

Les pièces comiques où il y a beaucoup de portes(?)

Les scènes se passant dans une chambre à coucher.

Et les pièces présentant les sultans sous un jour favorable.

CINEASTE HONORE

HOLLYWOOD, 1. — Leo Bulgakox, directeur du film "I'll Love You Always" de la "Columbia Pictures", est le seul à Hollywood à avoir son portrait dans l'Encyclopédie Britannique. Il y figure comme acteur du Théâtre d'Art de Moscou.

MARIAN MARSH

HOLLYWOOD, 1. — Marian Marsh débuta au cinéma avec sa soeur Jean Morgan qui la persuada de tenter sa chance à l'écran. Marion Marsh est attachée à la firme "Columbia". Nous la verrons bientôt dans "Flies East".

Lubitsch dirigera M. Dietrich dans son prochain film

HOLLYWOOD, 27. — Lubitsch qui, depuis 1927, a réalisé la plupart de ses films pour Paramount et qui avait à coeur de continuer à travailler en collaboration avec Adolph Zukor, n'a pas caché sa joie en acceptant le poste de directeur de la Production Paramount à Hollywood.

"C'est maintenant, a-t-il dit aux dirigeants de Paramount, que je vais pouvoir, enfin, réaliser pleinement les projets et les idées qui, depuis longtemps, me tiennent au coeur!"

Il est d'ailleurs, dès aujourd'hui, à peu près certain qu'en dehors de ses nouvelles fonctions officielles, Lubitsh dirigera personnellement le prochain film de Marlène Dietrich, après "Carnaval en Espagne", dont Sternberg vient de terminer le montage.

APPRENEZ à DANSER A LA MAISON

GRATIS avec cette annonce.

Un nouveau livre de danse de 16 pages illustrées de 30 photos, 10 leçons de fox-trot et valse. Envoyez 25c de timbres pour frais postal et impression.

Adressez: PROF. VACHON, Boite 104 Station G, Montréal.

Pour leçons privées, Tél. PLateau 0837

Une victime de la coquetterie

PRAGUE, 1. — Un procès s'est déroulé, ces jours-ci, devant le tribunal de Prague, entre un fonctionnaire du ministère de l'intérieur et plusieurs de ses subordonnés. Les motifs de ce litige sont les suivants. Ledit fonctionnaire avait un faible; il voulait cacher à n'importe quel prix son âge et, n'hésitait pas à se teindre la barbe et les cheveux. Il s'était aménagé dans son bureau un réduit où des fioles et des fioles s'alignaient sur une table en témoignage de sa vanité. Or, un jour, des inconnus vidèrent les fioles en question de leur contenu, et le remplacèrent par un acide décolorant. On imagine la suite. La chevelure du fonctionnaire devint au bout de quelques heures tout à fait jaunâtre et peu de jours après, elle n'était plus qu'un souvenir.

Convaincu d'avoir été la victime de ses subordonnés, le fonctionnaire a poursuivi ces derniers devant les magistrats, mais ceux-ci n'ont pas pu retenir sa plainte, faute de preuves... et moins encore lui rendre ses cheveux.

Shakespeare à l'écran

On tourne actuellement à Hollywood "A Midsummer Night's Dream" de Shakespeare. Voici l'un des interprètes, George Breakston, dans le rôle de "Puck". Ce rôle avait d'abord été confié à Mickey Tooney, mais ce dernier s'est brisé une jambe pendant qu'on tournait les premières scènes du film, et il dut être remplacé par le jeune Breakston.

LION D'OR

DANSE TOUS LES SOIRS

2 REPRESENTATIONS de VAUDEVILLE

BIERE et VIN

Venez danser tous les soirs au Salon Longpré

1700 ONTARIO EST

COMME TOUJOURS MONTREAL EST ENCORE EN TETE AVEC

LA GRANDE OUVERTURE DU SPACIEUX

PAVILLON ROYAL

Le plus grand et le plus beau pavillon de danse au Canada

EN VEDETTE:

GEO SIMMS et son fameux orchestre DE 14 MUSICIENS

Danseurs, venez à l'ouverture et aux Fêtes de 3 soirs

SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI SOIRS

LES 1er, 2 ET 3 JUIN

GRATIS 10,000 Prix, cadeaux-souvenirs, comprenant un nécessaire de toilette plaqué or garanti 22 kt. boites vanités, nouveautés, etc. GRATIS

GRATIS Les personnes prenant part à l'un des 3 soirs de l'ouverture recevront gratuitement un cadeau d'une valeur de $1.00. GRATIS

GRATIS Un radio 1935 d'une valeur de $50 pour chacune des 3 soirées en plus des milliers de ballons, chapeaux et serpentins. GRATIS

GRATIS Protection et stationnement pour 3,000 chars en tout temps aux HABITUES du PAVILLON ROYAL. GRATIS

GRATIS ADMISSION AU PAVILLON DE DANSE LES LUNDI, MARDI, JEUDI SOIRS GRATIS

10c par personne les Merc., Sam., Dim. et soirs de Fêtes

Danse tous les soirs, de 8.30 p.m. à la fermeture

5c LA DANSE

Situé à la PLAGE IDEALE à 20 minutes de la ville sur la route de Ste-Rose, près du PONT DAVID

RENOUVELLEMENT DE $12.500.000 D'EMPRUNT DE LA VILLE

La Ville de Montréal prépare une émission de $12.500.000. La discussion des modalités sera à l'ordre du jour de la séance du Conseil municipal de mercredi. Son Honneur le maire, accompagné du directeur des finances L.-F. Philie, ont déjà conféré avec des banquiers, et tenu le Conseil au courant de ces négociations.

Les banques seraient disposées à consentir des conditions avantageuses pour cet emprunt. L'intérêt ne dépasserait en aucun cas 4%. et pour une part de l'émission serait de 2¾%. Le but de cet emprunt est le renouvellement de $6.066.500 de bons du Trésor placés à Londres et venant à échéance le 15 juin, et le renouvellement de l'émission de $6.731.291 du mois d'août dernier, actuellement entre les mains des banquiers. Cette dernière émission fait partie de la créance de $30.000.000 que la Banque Canadienne Nationale et la Banque de Montréal possèdent sur la ville pour l'ensemble des avances qu'elles lui ont faites depuis dix-huit mois.

Nouveau tarif du téléphone à longue distance

Depuis hier soir, le tarif de nuit qui est, comme l'on sait, un tarif réduit, est appliqué aux communications téléphoniques à partir de 7 heures du soir au lieu de 8 heures 30.

Le but de cette reforme est double: plaire aux abonnés, et aussi en étendant la durée du service de nuit, éviter l'encombrement des lignes qui se produisait entre 8 heures 30 et neuf heures, quand de nombreux abonnés demandaient la longue distance en même temps.

ROOSEVELT SE CONFORMERA A LA VOLONTE POPULAIRE

Un tournant de l'histoire américaine

WASHINGTON, 1. — D'après des informations de bonne source, le président Roosevelt n'a pas l'intention d'imposer au pays la prolongation du plan NRA. Il veut attendre la réaction du peuple américain et s'y conformer. Le président en a appelé au peuple pour décider si la résolution des graves problèmes économiques posés par la crise doit être confiée au gouvernement fédéral ou laissée à chacun des 48 états et à l'initiative privée.

Ainsi se greffe sur les questions économiques la grande question politique des droits respectifs des états et du pouvoir fédéral. La solution qui sera apportée à cette crise pourra avoir une influence considérable sur le développement historique de la confédération américaine. La situation est étudiée de près par les partis et les hommes politiques.

MACABRE DECOUVERTE

2 jeunes garçons trouvent dans un lac le cadavre d'un aviateur.

TECUMSEH, Ontario, 1. — Deux jeunes garçons, faisant du canotage sur le lac Saint-Clair, ont aperçu un corps sans tête dans le lac, et ont aussitôt averti les autorités. On a repêché le cadavre, et on a pu l'identifier malgré son état de décomposition.

C'est l'aviateur militaire américain Milton A. Lampl, 23 ans, disparu le 10 mars au cours d'un vol de Cleveland à sa base aérienne du camp Selfridge. Un de ses camarades, le capitaine aviateur Georges Slatter, venu en hâte de Détroit, a confirmé l'identification, grâce en particulier au parachute qui était encore attaché à la ceinture du noyé.

On avait d'autre part déjà trouvé au bord du lac des pièces de métal détachées de l'avion, probablement pendant sa chute. Lors du voyage de Lampl, les conditions atmosphériques étaient très mauvaises, et le ciel couvert de nuages. Son appareil a dû tomber dans le lac Saint-Clair.

Un navire brûle en mer : 27 morts

BAKOU, U.R.S.S., 1. — Le vapeur soviétique "Azerbedjian" a brûlé, dans la mer Caspienne, et 27 personnes ont péri dans cette tragédie. Le navire était chargé d'une cargaison de pétrole, et c'est dans la cale qu'une explosion s'est produite, à deux heures du matin, entraînant l'incendie immédiat. Il y avait à bord 24 hommes d'équipage et 4 femmes. Une seule de ces 28 personnes, un ingénieur, est rescapé. L'"Azerbedjian" trainait en remorque le petit bateau "Soviet", qui coupa les câbles le reliant au navire en feu, croisa pendant un dizaine d'heures autour du sinistre, et se décida à gagner la côte par ses propres moyens. Ce désastre s'est produit le 27 mai. Aucun des deux bateaux n'ayant la T.S.F., c'est seulement aujourd'hui qu'on l'apprend, à l'arrivée du "Soviet" a Bakou.

Belle carte routière de la Champlain Oil

La Champlain Oil Products, Ltd, offre depuis quelques jours aux automobilistes de la province de Québec une carte de route unique dans son genre. Cette carte, au lieu d'être un modèle dépliant, ce qui est parfois encombrant, est contenue dans une attrayante brochure de vingt-quatre pages et couvre toutes les routes de la province avec celles de l'est de l'Ontario. Qu'on veuille la consulter pour une courte randonnée ou un long voyage, elle donne les renseignements les plus précis et les plus curieux en même temps. Car elle possède cette caractéristique extraordinaire d'indiquer avec des illustrations le genre de contrée que l'automobiliste traverse en n'importe quel endroit: régions de lacs, montagnes, forêts, régions agricoles, tout y est. Le voyageur connait d'avance les plaisirs de route qui l'attendent.

On ne peut que féliciter la Champlain Oil Products, Ltd., de l'excellente initiative qu'elle a prise. Nul doute que les automobilistes auront plus que jamais encore le désir de parcourir la province.

HR HOLT, RENFREW

ECHOS SPORTIFS

Pour le sport et les vacances, tout le monde tient à avoir les vêtements les plus nouveaux, les plus jolis—et on les trouvera à notre rayon des vêtements de sport, au troisième.

Vêtements de sport "Spectator" importés (illustrés au centre) — un, deux et trois-pièces — combinaisons de nuances pastelles — à rayures, carreaux, de *$19.75 à $65.*

Vous pouvez être chic pour le golf avec un costume en bouclé de soie ou de coton, de votre couleur préférée. De *$25 à $49.75.*

Vous admirerez et vous tiendrez à avoir une blouse hongroise à cause de ses jolies couleurs gaies. De *$4.95 à $8.95.* Notre collection de "pullovers" et de chandails vous intéressera aussi. De *$3.95 à $10.95.*

Les plus nouvelles toilettes pour le tennis sont en "Hailo" — un satin lavable —d'une coupe laissant toute liberté de mouvements. *$15.75.*

Nos jupes séparées (copies de modèles de New-York) sont avec nouveaux effets de plis d'un grand chic. *$7.95.*

Nous offrons à prix variés de beaux maillots de bain et des costumes de plage.

Nous pouvons vous faire sur mesures des costumes d'équitation.

Vous êtes cordialement invitée à venir voir notre rayon des vêtements de sport — il nous fera plaisir de vous être utiles dans ce domaine.

Une agence de "chaînes de lettres" détient un enregistrement à Montréal!

Un reporter du "Petit Journal" découvre une institution extraordinaire. — Un bureau de chaînes de lettres dûment enregistré dans notre ville. — Rien ne se fait par la poste et chaque lettre est rigoureusement contrôlée.—Dix-huit mille lettres en huit jours et pas une seule chaîne brisée ! — Aurons-nous une chaîne de bridge ? — Argent remis si vous devez rompre la chaîne !

Nouveau genre de Bourse à Montréal ?

Si vous interrogez les postillons, ils vous diront que la rage des chaînes de lettres semble à son déclin, et que le public ne se sert plus beaucoup des postes dans la confection d'une rapide fortune. Mais les personnes averties savent que cela ne veut pas dire que les chaînes de lettres sont en voie de disparition. Loin de là. A côté des promesses mirifiques du début: quinze cents dollars pour dix sous, il a surgi au moins une gigantesque organisation établie, semble-t-il, tout comme une grosse firme commerciale sérieuse qui entend faire des affaires... et qui en fait. Et cette organisation est même la première et la seule, sauf erreur, à détenir un enregistrement en bonne et due forme que lui a procuré une importante étude légale de la Métropole.

UNE AFFAIRE D'ENVERGURE

Au début de la semaine dernière, une demi-douzaine de personnes établissaient une chaîne de lettres qu'elles lançaient dans le public Mais à l'encontre de toutes les autres du genre, cette chaîne fut suivie pas à pas, si l'on peut dire, dans ses moindres ramifications, avec ce résultat étonnant, et unique sans doute, qu'avec un total de plus de dix-huit mille lettres dans moins de huit jours, elle n'a pas été brisée une seule fois. C'est qu'elle a été conduite avec une rare stratégie. Voici d'ailleurs ce que déclarait à ce sujet au représentant du "Petit Journal" un organisateur de la chaîne: "Les promoteurs de la "Série Martin, enregistrée", (nous pouvons bien la nommer puisqu'elle est la seule du genre dans la Métropole), se sont rendus compte que tout le monde avait à y perdre lorsqu'une chaîne se brise. Au lieu de nous servir des postes, nous transigeons donc de personne à personne. Ensuite, si un acheteur a de la difficulté à placer ses lettres, nous sollicitons pour lui ses "prospects". Et s'il n'y a absolument pas moyen de faire des placements de ce côté, nous lui rachetons sa lettre et nous la vendons à l'une des quelques centaines de personnes qui nous en réclament chaque jour". Pas un des participants de la série, avons-nous appris, n'aurait ainsi perdu d'argent, à l'encontre des autres organisations où au moins cinquante pour cent des acheteurs, d'après nos informateurs, auraient été perdants. La chaîne ne fonctionne qu'à Montréal, ce qui explique qu' elle puisse être aussi bien contrôlée. Et les promoteurs, afin de prévenir les fraudes, tiennent en note toutes les transactions opérées, conservant chez eux les formules imprimées dont ils se servent (aucune n'est en vente), et indiquent aux participants l'adresse de leurs quartiers généraux, afin que le public puisse se renseigner et demander des agents solliciteurs si le besoin s'en fait sentir. Ils ont également à leur disposition toute une flotte d'automobiles et de motocyclettes.

POUR UN SOLLICITEUR

L'affaire compte une femme comme principale organisatrice. Celle-ci désireuse de retenir les services d'agents solliciteurs de première force, imagina un truc qui ne pèche certainement pas par le manque de pittoresque. Elle téléphona tout simplement au gérant général d'une grosse firme de meubles. "Monsieur, dit-elle, je voudrais acheter plusieurs meubles chez vous, mais mon mari s'y oppose. Je voudrais que vous m'envoyiez votre meilleur vendeur" Le soir même, l'agent se présentait. Aujourd'hui il compte parmi les plus enthousiastes travailleurs de la chaîne !

CONCURRENCE SERREE

Ils ne cachent pas d'ailleurs, qu'ils ont à lutter contre des concurrents qui ont sollicité partout en promettant monts et merveilles. L'un d'eux ne promettait-il pas soixante-dix-huit mille dollars pour un? Eux n'en promettent que soixante-quatre et les résultats obtenus, jusqu'à présent, semblent justifier leur confiance. Chaque lettre ne porte que trois noms et nécessite quatre copies. Toutes ces précautions indiquent-elles que les chaînes de lettres sont ici pour rester, et qu'elles deviendront une espèce de bourse où tout le monde spéculera? Ou les organisations frauduleuses forceront-elles les autorités à les interdire? En attendant, l'une d'elles a obtenu un enregistrement et fonctionne à merveille. A un dollar jusqu'ici, elle débutera incessamment à cinq.

CHAINE DE BRIDGE

Les chaînes de lettres ont donné naissance à bien des chaînes différentes. La plus extraordinaire est probablement la "chaîne de bridge." Il y a quelque temps une dame convoquait trois autres personnes à jouer. Chacune d'elles paya vingt-cinq sous pour la partie et s'engagea à amener une autre personne la fois suivante. Et cela continuera tant qu'on trouvera des salles assez grandes. On voit d'ici les proportions que peut prendre une partie de bridge organisée de la sorte. Sans doute les maris préfèreront-ils pour leurs femmes ce genre de passe-temps à celui des nombreux jeux de hasard, notamment la "Barbotte", qui les sollicitent ?

Des bandits crucifient un homme

HIGH POINT, Caroline du Nord, 1. — On a trouvé tout près d'ici, au bord de la route, un homme crucifié. Une croix de bois grossière avait été érigée dans le fossé, et le malheureux s'y trouvait cloué par les deux mains et les deux pieds. Chacun des clous avait la grosseur d'une pièce de dix sous. On l'a descendu de la croix avec précaution et transporté à l'hôpital. C'est un nomme J. R. Riggs, âgé d'une quarantaine d'années, employé d'une station d'essence. Il a déclaré que trois hommes l'ont saisi pendant son sommeil et l'ont crucifié. Deux des assaillants le retenaient tandis que le troisième plantait les clous. Les blessures de Riggs sont très douloureuses, mais ne sont pas considérées comme très graves par les médecins.

Audacieux hold-up rue Ontario Est

Deux bandits obligent une de leurs victimes à ouvrir le coffre-fort. — Ils s'emparent de $238.

Deux audacieux bandits se sont introduits, hier matin, vers huit heures, revolver au point, dans une succursale des Thrift Stores, 3463 est, rue Ontario. Pendant que l'un d'eux essayait d'ouvrir le coffre-fort, tout en tenant en respect le gérant, M. Rosario Lareau, l'autre faisait le guet à la porte. Quelques minutes plus tard, M. Paul Gagné, commis, pénétrait dans le magasin à son tour. L'homme qui faisait la sentinelle, et qui s'était dissimulé derrière la porte, à son approche, lui ordonna aussitôt de se coucher à plat ventre sur le parquet. Soudain, le même bandit, voyant que son collègue ne parvenait pas à ouvrir le coffre-fort, suggéra à ce dernier de forcer le gérant à l'ouvrir. L'autre frappa alors M. Lareau à la figure et au corps en lui enjoignant d'ouvrir le coffre-fort, ce qu'il dut faire sous les coups. Les voleurs s'emparèrent alors d'une somme de $237,55 et de deux chèques au montant de $38,97, après quoi ils prirent la fuite. Le sergent Saint-Jean, du poste numéro 11, reçut le premier la nouvelle de l'attentat et alerta à son tour l'escouade des "hold-ups". Les sergents-détectives Monchamp et Dell'-Aniello furent dépêchés sur les lieux. Aucune arrestation n'a encore été faite.

Gros travaux de démolitions à Lachine

Nous avons appris qu'il est question d'un vaste projet qui donnerait de l'emploi à plusieurs centaines d'hommes à Lachine, si MM. Henri Allard et Arthur Gatien réussissent dans les négociations qu'ils doivent entamer au commencement de la semaine.

Le projet consiste dans l'agrandissement de la cour de l'académie Piché, à Lachine. Dans cette fin on propose de démolir un pâté de maisons sur la rue Notre-Dame, entre la 14e et la 15e avenue.

C'est un projet qui peut varier de $125,000 à $150,000 et qui donnerait de l'emploi à quelques centaines d'hommes. Advenant le cas où ce projet se réaliserait, les travaux commenceraient dès les premiers jours de juillet pour se terminer en septembre prochain.

LE PRESIDENT LEBRUN REÇOIT LES NOUVEAUX MINISTRES

PARIS, 1. — Le nouveau président du Conseil, M. Ferdinand Bouisson, a présenté son cabinet au président de la République. Mardi, c'est devant les Chambres que le ministère se présentera.

Ferdinand Bouisson, qui succède à M. Flandin, est un vétéran des luttes parlementaires. Il a présidé la Chambre pendant dix ans, et excelle dans les intrigues de parti et les manoeuvres de couloir.

D'autres hommes d'avant-guerre qui ont été très discutés l'entourent, entre autres M. Joseph Caillaux, qui retrouve le portefeuille des finances. On prévoit qu'ils auront des difficultés à équilibrer un budget en déficit, et nombre de personnes sont sceptiques quant à la durée possible du ministère Bouisson.

1.200 GREVISTES VONT MARCHER SUR OTTAWA

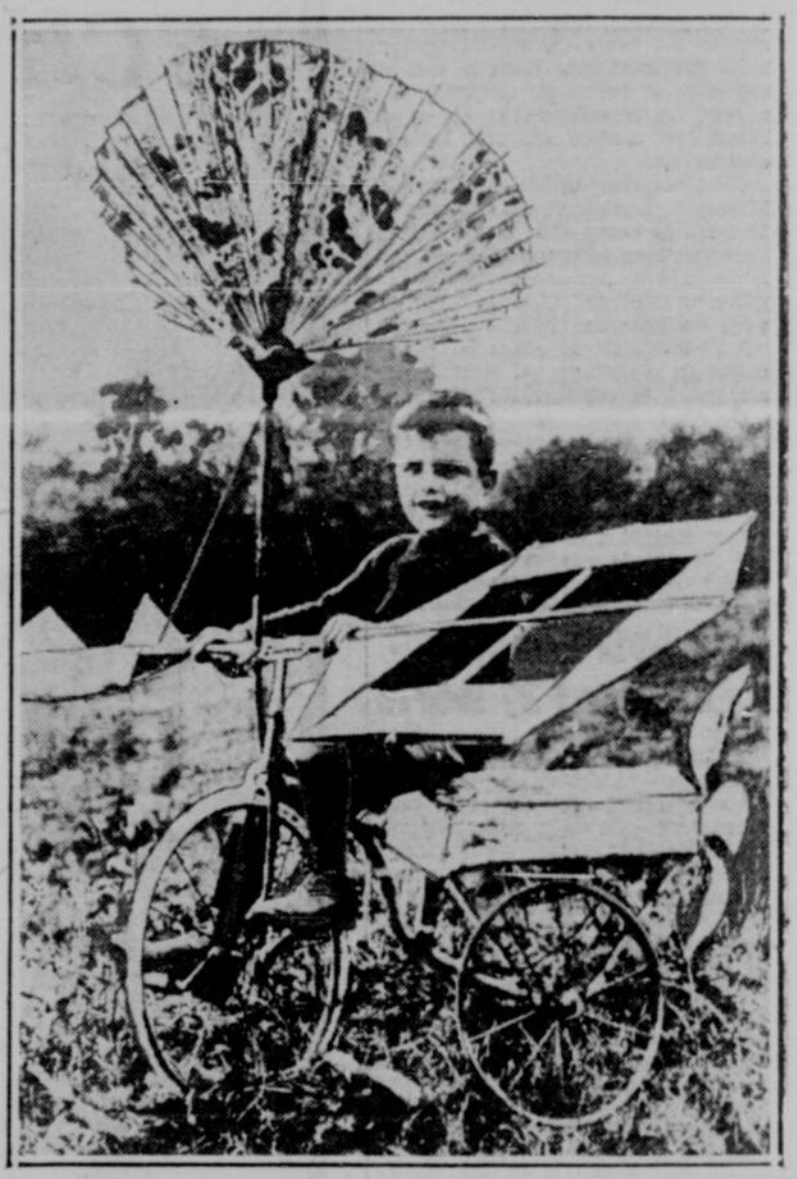
VANCOUVER, 1. — La marche sur Ottawa proposée pour lundi pourrait bien commencer dès dimanche soir, d'après les dernières déclarations des chefs grévistes. Douze cents grévistes de Vancouver sont prêts à marcher sur Ottawa, afin de réclamer l'amélioration des camps de chômeurs et de présenter diverses revendications. Ils comptent que leurs rangs se grossiront en route de protestataires des autres provinces.

A la mémoire des victimes du choléra

Hier, samedi, a eu lieu une cérémonie au monument de la rue du Pont, près du Pont Victoria, érigé en mémoire des Irlandais victimes de la terrible épidémie de choléra de 1847. Des sociétés irlandaises de Montréal prennent chaque année l'initiative de cette cérémonie, à laquelle participent des autorités religieuses et au cours de laquelle sont prononcés des discours et déposées des couronnes.

On sait qu'il y a maintenant près d'un siècle, des Irlandais déportés de leur pays par les autorités anglaises ou chassés par la famine, entassés dans des bateaux contaminés, subirent une épidémie de choléra et moururent comme des mouches. Au Canada, où ils apportaient la contagion, les Canadiens-français, religieux et civils, les accueillirent avec un admirable dévouement, soignant les malades, souscrivant aux quêtes, adoptant les orphelins. Ce drame dura plusieurs années, car la Grande-Bretagne, sourde aux cris d'alarme, continuait la tragique exportation. De nombreux Canadiens-français, membres du clergé, médecins, infirmières et particuliers, moururent victimes de leur dévouement. L'évêque de Montréal, Mgr Bourget, fut atteint et ne guérit que par une chance extraordinaire.

Ce sont ces évènements que nos compatriotes irlandais viennent de commémorer.



UN INVENTEUR PRECOCE — Cet inventeur précoce a trouvé le moyen de conduire sa bicyclette sans fatigue, en utilisant le vent. Il utilise pour cela une vieille ombrelle, des ailes de cerf-volant, et une hélice sommaire qu'il s'est fabriquée. Quand il aura l'âge adulte, s'il conserve ses dispositions, ce gaillard fera quelque extraordinaire invention mécanique.

CHAINE DE LETTRES

SERIE MONT-ROYAL

SEULE CHAINE DE LETTRES ENTIEREMENT CONTROLEE

Cette chaine de lettres contrôlée par des gens sérieux et responsables rapportera des bénéfices substantiels aux personnes sérieuses qui voudront s'en occuper et suivre leur chaine jusqu'à la fin.

Cette chaine est composée de personnes qui doivent transmettre un mandat-poste avec un reçu au bureau de contrôle qui possède l'administration et qui voit à ce que le mandat-poste soit envoyé aux personnes désignées.

Les reçus des mandats-poste demeurent dans les voûtes du bureau de contrôle qui suit chaque maille de chaque chainon et qui avertit les personnes intéressées là où le chainon ou la maille fait défaut.

Cette chaine de lettres bien suivie fera réaliser à son acheteur la somme de $78,125.00. Pour plus amples renseignements, s'adresser à

SERIE MONT-ROYAL

751 RACHEL EST TEL. FR. 1621

Un vampire se promène dans nos rues !

(Suite de la page 3)

Pauwels, un sac de médecin à la main. Il m'aborda et m'offrit d'aller manger avec lui. Après m'avoir payé un bon repas, il me demanda de me rendre à son bureau. C'était sur la rue Mansfield cette fois-là. Il me donna deux dollars pour une prise de sang. Dans la suite, il continua ce manège et comme je venais souvent, il me déclara qu'il me payerait à la fin du mois. Le 25 mai, je me suis rendu à son bureau et la maison était vide. Le concierge me déclara que celui qui demeurait à l'appartement où j'avais été tant de fois n'avait loué que pour un mois. Depuis ce temps j'ai perdu la trace de l'individu et selon nos engagements il me doit plus de $30.00 et je suis dans un état d'affaiblissement complet. Cet homme immonde m'a ruiné et a profité de mes malheurs pour abuser de moi et servir qui ou quoi?... c'est ce que j'ignore. Je sais d'autre part qu'il avait d'autres clients du même genre que moi et que c'est pour cela qu'il déménageait si souvent. Il voulait nous dérouter et éviter les ennuis de la police."

UNE JEUNE FILLE VICTIME?

D'un autre côté, une jeune fille disant se nommer Thérèse Bompard, et se prétendant d'origine française, s'est présentée la semaine dernière aux bureaux du "Petit Journal" pour raconter sa lamentable histoire. La malheureuse était dans un état de dénuement complet. Ses vêtements en lambeaux, sa mine décharnée faisaient pitié. Elle semble être à son tour une victime du mystérieux vampire.

Mais, cette fois, le préleveur de sang se faisait appeler par elle "Dr Ernest Schreiber". Le "médecin" avait rencontré la jeune fille dans un hôtel local. La pauvre enfant était sans argent et craignait des spécialistes de la traite des blanches qui rôdaient autour d'elle. Le "Dr Schreiber" qui se disait Alsacien lui offrit sa protection. Il entraîna Thérèse Bompard dans son bureau, très sommairement meublé, situé rue Cathcart. Sous prétexte d'examiner l'état de sa santé, il lui fit une piqûre et préleva "un plein verre à patte" de sang. Il lui donna ensuite deux dollars et lui dit de revenir quand elle voudrait.

La jeune fille, poussée par la faim, retourna voir l'étrange praticien. Celui-ci lui confia qu'il faisait des "expériences sur des animaux avec du sang humain" et qu'il lui ferait une autre piqûre, sans nuire à sa santé. Comme la première expérience ne lui avait causé aucune douleur, Thérèse Bompard se soumit à cette opération.

EST-CE LA MAGIE NOIRE?

L'homme lui donna encore deux dollars et lui offrit de revenir. Mais après d'autres visites et d'autres prélèvements de sang, le sinistre personnage ne parla plus d'expériences scientifiques, mais bien de Magie Noire!

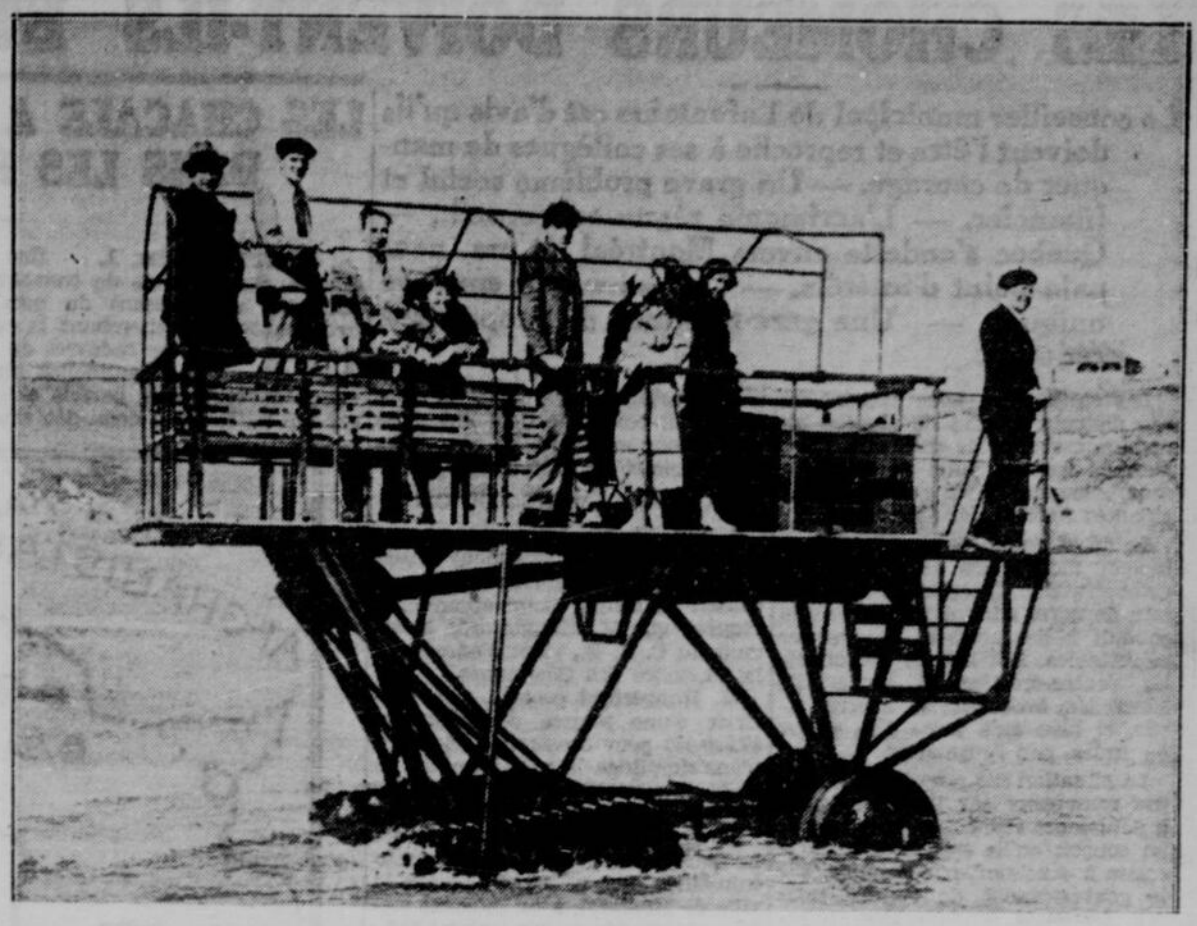
Il lui montra des manuscrits qu'il disait magiques, et expliqua qu'il lui fallait du sang humain pour certaines pratiques d'envoûtements. La jeune fille a déclaré par la suite qu'après la deuxième piqûre, elle subissait entièrement l'emprise de cet individu. Elle se soumettait à sa volonté. Le misérable lui enleva tout le sang qu'il voulut. Quand elle fut trop faible pour pouvoir servir à quoi que ce soit, le "docteur" déménagea sans laisser d'adresse, abandonnant sa victime.

C'est alors qu'elle a raconté sa lamentable histoire. Nous devons conclure que dans son cas, comme dans celui du chômeur Joseph Proulx, il s'agit des agissements du même supposé médecin.

Le tragique de la situation est terrible si l'on s'arrête un instant pour songer à cet être inhumain qui vit dans la ville de Montréal, espèce de vampire dément ou de fou sanguinaire.

La police est restée ébahie quand elle a appris qu'il y avait un 'racket' du sang dans Montréal. Tous les efforts de la police seront dirigés de ce côté nous assurait-on, hier, à la suite d'une entrevue avec les détectives qui ont pris la cause de Proulx en mains. Si jamais on met le grappin sur ce vampire moderne et vivant réellement au milieu de nous, il serait bon de faire un exemple une fois pour toutes. Le "racket" plus connu des transfuseurs est en pleine effervescence et "Le Petit Journal" réserve une surprise à ses lecteurs prochainement à ce sujet.

UN BEAU SAUVETAGE — **M. Leffingwell, de la Société protectrice des animaux, a sauvé ce beau chien en grand danger de se noyer dans le lac Erié. L'animal s'était aventuré au bord d'une falaise à pic; une petite avalanche se produisit, et il fut précipité dans le lac d'une hauteur de 75 pieds. Voici le rescapé et son sauveur, peu après l'accident. Assez de chiens ont sauvé des hommes pour qu'on leur rende la pareille à l'occasion. Le plus étrange, c'est qu'on a découvert que ce chien rescapé était recherché par la Société Protectrice des animaux depuis quatre mois! Il était à près de 150 milles de la demeure de son maître, lorsqu'on l'a sauvé.**



UNE JOURNEE DE VACANCES — **Ce transbordeur, unique en son genre, ne fonctionne pas sur un fleuve mais sur la mer. Il transporte les passagers de la terre ferme à l'île Rigbury, dans le comté de Devon, en Angleterre. La promenade est agéable, et les amateurs sont nombreux à la belle saison. Un restaurant, établi dans l'île, fait de belles recettes.**

Les taux de péage du pont Victoria

Les conseillers municipaux de Saint-Lambert, et les membres du Comité spécial constitué par les habitants de la rive sud, sont rentrés satisfaits de leur voyage à Ottawa. Ils ont été reçus avec cordialité par l'hon. Bennett et par les ministres. Ils espèrent obtenir une réduction substantielle dans les taux de péage du pont Victoria.

M. Boissy, président du comité et ex-maire de Saint-Lambert, a reçu des félicitations du premier ministre pour la manière courtoise dont la requête était présentée. L'hon. Bennett a admis que lui-même n'aimerait pas être obligé de payer 25 sous pour traverser le pont. Les ministres ont promis d'en conférer le plus tôt possible avec les autorités du chemin de fer National. La délégation est sous l'impression que ses demandes seront satisfaites dans un avenir prochain.

BIGAME A 78 ANS !

OTTAWA, 1. — William Maxwell, de Kemptville, Ontario, a été arrêté à Hull et mis en liberté provisoire sous caution de $500. Cet homme de 78 ans est inculpé de bigamie. Son procès est fixé au 7 juin.

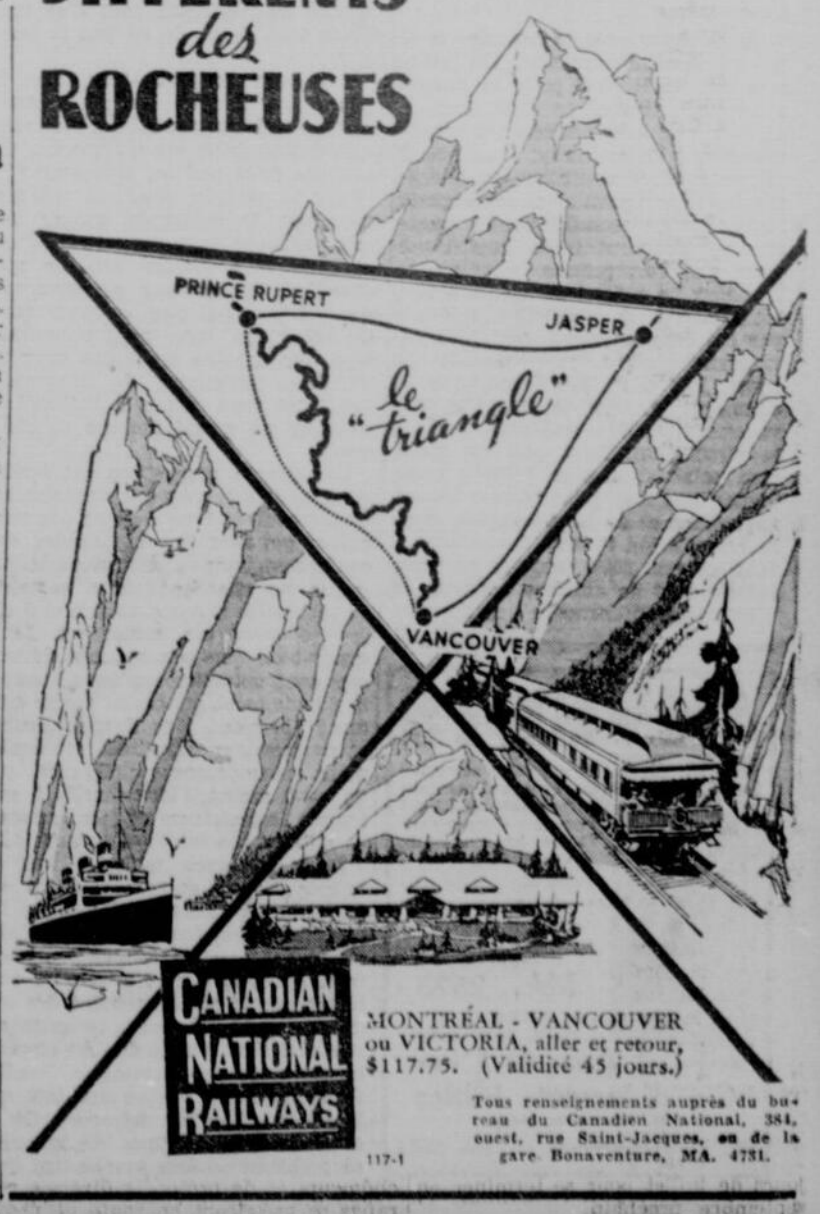
Maxwell aurait épousé à Hull, le 14 décembre 1932, Annie Harris, alors qu'il avait déjà contracté mariage avec une autre femme. Les autorités de l'Ontario qui ont été avisées de la bigamie, et demandé au Procureur-général de Québec son intervention.

TROIS ASPECTS DIFFÉRENTS des ROCHEUSES

Au terme de votre voyage dans l'Ouest, suivez le circuit triangulaire Jasper - Vancouver - Prince-Rupert - Jasper sur un parcours de 1200 milles. Vous effectuerez, du même coup, une croisière de 600 milles à travers le fameux "passage abrité" bordé de fjords!

Descendez à JASPER PARK LODGE. (Trois jours, chambre et pension $21.50 - prix forfaitaire) Prolongez votre voyage vers la côte du Pacifique jusqu'à l'Alaska - voyage de vacances inoubliable. Renseignez-vous auprès des gares et agents du Canadien National.

Le Continental Limitée (Montréal-Vancouver) passe par Jasper dans les Rocheuses.



CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

MONTRÉAL - VANCOUVER ou VICTORIA, aller et retour, $117.75. (Validité 45 jours.)

Tous renseignements auprès du bureau du Canadien National, 384, ouest, rue Saint-Jacques, ou de la gare Bonaventure, MA. 4781.

117-1

LES CHOMEURS DOIVENT-ILS ETRE MIS AU TRAVAIL?

Le conseiller municipal de Lafontaine est d'avis qu'ils doivent l'être et reproche à ses collègues de manquer de courage. — Un grave problème social et financier. — L'acrimonie règne au conseil. — Québec s'endette envers Montréal et ne nous paie point d'intérêts. — Le tramway à employé unique. — Une gare-terminus de proportions réduites.

Les statistiques nous laissent un peu d'espoir. L'industrie absorbe un nombre croissant de chômeurs. C'est heureux car les frais de chômage sont tellement lourds que les municipalités finiront par succomber.

Le débat de mardi au conseil municipal indique un autre effet de cette situation. L'acrimonie règne au sein de notre administration et cela conduit à des actes et des paroles regrettables. Les injures personnelles s'entre-croisent et les esprits surexcités évoquent la guerre civile, si bien qu'à force d'en parler on finira par l'engendrer.

La situation des propriétaires n'est pas rassurante car ils voient petit à petit leurs économies se fondre et on conçoit qu'ils éprouvent quelque colère à constater, par exemple, que le gouvernement de Québec nous fait des frais considérables en retardant ses versements au chapitre des indemnités de chômage. Le président de l'exécutif a parlé de $5.000.000 d'arrérages; le maire a diminué cette somme à $3.500.000; mais à supposer que celui-ci ait raison contre celui-là, le fardeau n'en reste pas moins écrasant.

Par ailleurs, il règne un certain malaise dans le public en général à voir l'esprit de collaboration qui se manifeste entre les autorités de Québec et celles de Montréal. En cela, il n'y a pas de mal, sauf quand cette collaboration s'opère toute entière à l'avantage du gouvernement central et au détriment du gouvernement municipal.

LE TRAMWAY A EMPLOYE UNIQUE

Il soulève des protestations à en croire la démarche, au reste futile, que certains échevins ont tentée près de la commission des tramways. L'attitude de celle-ci ne varie pas. Elle justifie la multiplication des "solotrams" en prétextant le motif d'économie et en affirmant que la sécurité publique se trouve mieux de ce mode de transport que de l'ancien. Pour appuyer ses prétentions la commission produit des masses de statistiques.

Un confrère note le ridicule où se place le conseil municipal. On pourrait dire qu'il part pour la chasse sans fusil. Il n'a, en effet, rien à opposer aux affirmations des administrateurs du tramway; il ne prend pas le soin de contrôler les statistiques; il ne consulte ni les experts légaux ni les techniciens. La question est pourtant assez importante pour que l'on prenne la peine de l'étudier. Le conseil lui-même a fort bien motivé la résolution qui n'a pas été adoptée mardi mais qui reviendra quelque jour devant ce corps. Le "monotram" provoque le chômage, expose la sécurité des voyageurs et des employés, retarde la circulation. Tout cela est juste, tout cela est même évident mais, encore une fois, pour réfuter les affirmations et de la compagnie et de la commission il faut davantage: il faut appuyer cette évidence de constatations et de chiffres irréfutables.

Preuve additionnelle que l'on devrait constituer cette bibliothèque et ce conseil technique dont ont parlé tour à tour messieurs les conseillers d'Ahuntsic et de Préfontaine.

LA GARE-TERMINUS DU C.N.R.

A une époque où les travaux sont si rares et si impérieusement nécessaires, on devrait ne rien négliger au conseil municipal pour appuyer la requête que M. Hungerford, président du **C. N. R.**, vient d'adresser à la Chambre des Communes.

M. Hungerford prétend qu'il suffirait d'une somme de moins de $7.000.000 pour construire, selon des plans simplifiés, la gare-terminus du **C. N. R.** dans l'immense abîme qui enlaidit le centre de la ville.

Il n'est personne aujourd'hui qui ne regrette l'opposition parfaitement injustifiée qui a privé naguère la ville de Montréal, à un moment critique, d'une dépense de quelque $50.000.000. Raison de plus pour profiter du rebondissement que la démarche de M. Hungerford fait entrevoir.

LES CHOMEURS AU TRAVAIL

Au cours du débat de mardi, M. le conseiller de Lafontaine a fait une déclaration sur le ton du défi. "Quand, a-t-il dit à ses collègues, vous aurez le courage de mettre les chômeurs au travail!..."

Sur quoi M. Biggar a rappelé les abus commis quand on a tenté ce qui était alors une innovation: les marchands de whisky de contrebande se présentaient aux chantiers et saoulaient les hommes, les terrassiers étaient tellement nombreux qu'ils ne pouvaient remuer leur pelle et quand un contremaître a voulu leur enjoindre de travailler, ils ont menacé de le jeter dans le canal. Bref, il résulte de cela que l'emploi massif des chômeurs est presque impossible.

Voilà un très grave problème et qu'il est grand temps d'aborder. Ce n'est évidemment pas oeuvre facile que de surveiller des milliers et des milliers d'hommes et de leur faire exécuter des travaux auxquels, dans un bon nombre de cas, ils ne sont pas préparés. Mais suffit-il que l'entreprise soit difficile pour que l'on décide tout de go de ne pas la tenter ?

Il y deux considérations dont il faut tenir compte : premièrement, peut-on trouver des travaux à faire et, deuxièmement, est-il opportun de les faire faire par les chômeurs ?

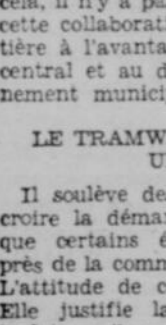
Pour le premier point, la réponse est aisée. Il suffit de songer au grand nombre de parcs en friche ou en brousse à l'heure actuelle qui attendent les travaux de terrassement. N'y eut-il que le futur jardin botanique (que nous voudrions bien voir terminé au moins pour le troisième centenaire de Montréal, dans sept ans) que cela suffirait à absorber un grand nombre de chômeurs.

La seconde proposition est également simple à résoudre. D'abord les sans-travail qui ne veulent pas travailler qui sont, à tout prendre, des exploiteurs sont le petit nombre. La masse ne cherche qu'une occasion de reprendre une occupation et d'accroître ainsi ses ressources. Mais songe-t-on que bon nombre d'hommes sont actuellement dans l'oisiveté depuis trois, quatre ou même cinq ans ? Ils n'ont plus d'entraînement et parfois leur robustesse est également entamée parce qu'ils n'ont pas pu — à moins d'être mariés à une femme industrieuse et très économe — s'alimenter toujours à leur faim.

Dans quelques mois — tout le monde l'espère et tout le laisse entrevoir—le bâtiment et les autres industries reprendront, mais il faudra un temps pour réadapter ces hommes. Après la guerre c'était un problème que le rétablissement des soldats dans la vie civile. La crise actuelle a plus d'un point de ressemblance avec le formidable conflit. Problème aussi, encore une fois, que la rééducation des chômeurs. Or ne serait-il pas à propos de résoudre ce problème en leur fournissant l'occasion de récupérer leurs forces par un travail salubre et facile, dont la ville retirerait quelque chose ? Si facile et si salubre que soit ce travail il épargnerait aux corps publics des sommes considérables, car placés en face de l'obligation de travailler, les frelons du chômage, les fainéants, les sans-travail volontaires se défileraient rapidement. L'on verrait instantanément baisser la liste des pensionnaires de l'assistance publique et, conséquemment, les allocations de chômage.

SANS-QUARTIER.

AUVENTS



Placez votre commande avec une maison responsable ayant des années d'expérience et de bons services à son crédit.

Vous ne payez pas plus cher pour tout cela.

Appelez

MA. 2573

MARQUISES POUR MARIAGES

Tentes et Tarpaulins à louer

Cie d'Auvents Miller

R. MENARD, Prop.

911 Notre-Dame O. MA. 2573

LES CHACALS A LA CUREE DANS LES RUINES DE QUETTA

QUETTA, Indes, 1. — Une note horrible s'ajoute au désastre de Quetta. Sur la scène du tremblement de terre, jonchée de ruines et de cadavres, apparaissent de nombreux chacals, descendus des collines avoisinantes et recherchant la curée. On imagine quel appât représente pour ces fauves les cadavres de trente mille victimes plus ou moins en putréfaction. Des sentinelles ont été chargées d'éloigner les bêtes à coups de feu; mais parfois elles n'osent tirer de peur de se tromper, car des indigènes à demi-déments errent encore à travers les ruines.

Voici, à la frontière méridionale de l'Afghanistan, le district de Quetta qu'un tremblement de terre sans précédent vient de ravager. La loi martiale a été proclamée dans tout ce district. Les troupes employées aux travaux de secours ont reçu l'ordre de brûler les cadavres. Des incendies se produisent en divers endroits dans les ruines. La désolation la plus atroce règne à cent milles à la ronde autour de Quetta.

On a établi sur un ancien champ de courses un camp de secours temporaire. Un train venu de Karachi a amené des médecins, des infirmières et des médicaments. Des troupes, composées d'Hindous et de britanniques, sont employées aux lugubres recherches dans les ruines. Mais la chaleur est si intense que ces hommes souffrent beaucoup, et plusieurs ont été frappés d'insolation.

Parmi les trente mille victimes, on doit compter 200 Européens, dont 44 aviateurs de l'Armée britannique, écrasés dans la chute de leur baraquement. La plupart des agents de police de la ville ont aussi été tués pendant le tremblement de terre.

Les règlements de l'Ile Ste-Hélène

M. Alexandre Martin, assistant du surintendant de l'Ile Sainte-Hélène, a bien voulu préciser les précautions prises et les avertissements émis pour les promeneurs, et surtout pour les enfants.

On signale aux parents que l'île est trop vaste pour que son faible contingent de police puisse avoir tous les enfants sous les yeux. Les parents ne sont pas dégagés de leur responsabilité, et doivent surveiller leurs enfants.

On recommande de ne pas jeter dans l'île de débris de verre. Il est souvent arrivé, les étés précédents que des enfants quittent leurs chaussures et se blessent en marchant pieds nus sur de pareils débris. On recommande encore de ne pas abîmer les arbres. On leur fait beaucoup de mal en gravant au couteau des initiales dans leur écorce. Chacun doit au contraire protéger les arbres qui fournissent à l'île à la fois son ombrage et sa beauté.

Enfin l'on rappelle qu'il est interdit de se baigner ailleurs que dans l'endroit spécialement aménagé pour cela. Les contrevenants seront poursuivis.

CE N'ETAIT PAS UNE PLAISANTERIE

Dans un train près de Chicago, des bandits ont ordonné aux voyageurs de mettre haut les mains pour se laisser fouiller. M. Georges Kerr (ci-dessus), agent d'assurances, crut à une plaisanterie, et n'obéit pas. Les bandits lui firent bien voir qu'ils ne plaisantaient pas, en lui logeant une balle dans la cuisse. M. Kerr est à l'hôpital de Kankakee, Illinois.

Cinq enfants périssent dans un incendie

TORONTO, 1. — Voici encore un incendie où des enfants périssent. Cette fois c'est à Toronto, ou plus exactement à Alderwood, dans la banlieue immédiate de la grande ville ontarienne.

Le feu s'est déclaré, de très bonne heure le matin, dans l'immeuble occupé par M. et Mme Harry Scott et leurs six enfants. M. et Mme Scott ont pu s'échapper, à peine vêtus, avec un seul de leurs enfants, âgé de trois ans. Des voisins empêchèrent ensuite M. Scott de retourner dans la maison en flammes pour essayer de sauver ses autres enfants. Ceux-ci, qui furent tous brûlés vifs, sont: Victor, 19 ans, Vera 12 ans, Robert 8 ans, Isabelle 4 ans, et Billy 15 mois.

On fait des quêtes à Toronto en faveur de la malheureuse famille.

Le roi souffrant à la veille de son anniversaire

LONDRES, 1. — Le 70ème anniversaire du Roi George se célébrera dans la stricte intimité au palais, car le souverain souffre d'un gros rhume.

Il l'a sans doute contracté au cours d'une inspection des officiers de l'armée aérienne, faite de très bonne heure hier matin. L'état de Sa Majesté n'inspire pas d'inquiétude; cependant, depuis sa maladie de 1923, les médecins lui imposent de sérieuses précautions à la moindre indisposition. C'est pourquoi le roi George gardera ses appartements lundi, jour de son 70ème anniversaire.

Le salut au drapeau en l'honneur du roi

Les cérémonies en l'honneur de la fête du Roi à Montréal ont commencé samedi soir par le Salut au Drapeau, par les Grenadiers et les Gardes du Gouverneur, au stade Molson, en présence du Gouverneur-général, comme représentant de Sa Majesté. La cérémonie s'est déroulée selon le protocole militaire datant du 18ème siècle et observé en Angleterre. Le lieutenant J. J. Gagnier dirigeait la fanfare.

CONSTIPATION ARRETEE!

Une Dame Dit Dans Une Déclaration Légale Comment Les Fruit-a-tives La Soulagèrent Promptement

Mme A. Delamarre, de Montréal, souffrit pendant longtemps de constipation et de maux d'estomac. Dans un affidavit fait devant notaire, Mme Delamarre dit: "Je souffris longtemps de constipation et de maux d'estomac. Je lus ce qu'on disait des Fruit-a-tives et je commençai à en prendre. Mes maux cessèrent presque immédiatement. Nombre de mes amies qui souffraient comme j'ai souffert, suivirent mon conseil et firent l'essai des Fruit-a-tives. Maintenant chacune d'elles les recommande."

La science se joint à la nature pour produire les Fruit-a-tives. Elles sont la découverte d'un célèbre médecin canadien qui combina des extraits de pommes, de figues, de pruneaux et d'oranges avec certaines herbes de manière à donner des résultats extraordinaires. C'est pour cela que les Fruit-a-tives sont *réellement différentes*. Mais, depuis un quart de siècle qu'elles donnent un soulagement durable à des milliers de personnes qui ont souffert comme Mme Delamarre.

Copie complète de la déclaration légale de Mme Delamarre sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

Quatre-vingt-une morts subites à Montréal durant le mois de mai

Bilan de la Morgue. — Série tragique

Pas moins de cent soixante et onze causes ont été enregistrées à la Cour du coroner, au cours du mois de mai.

Au cours du mois dernier, les 171 enquêtes peuvent se subdiviser comme suit: dans 124 cas, un verdict de mort naturelle a été rendu; dans 32, ce fut un verdict de mort accidentelle, pendant que six verdicts de suicide ont été prononcés. Le nombre d'enquêtes devant jury a été de neuf.

On remarque que 81 personnes sont mortes subitement, soit chez elles, sur la rue ou dans un édifice public.

Quant au chapitre des verdicts de mort accidentelle, on note que onze personnes ont fait des chutes mortelles, pendant que l'auto a fait sept victimes, la submersion quatre, le chemin de fer deux et le travail une.

Mais il y a aussi dans le même domaine, les causes diverses, comme celles de Lawrence French, 16 ans, mort empoisonné par la strychnine. L'enfant, dont les parents demeurent à St-Faustin, est mort le 4 mai dernier. Une fillette lui a donné, par mégarde, des tablettes d'A.B.S. & C. qu'elle avait trouvées dans la bourse de sa mère.

Et cet autre cas, plus pénible encore, du jeune Jacques Choquette, 13 ans, 6374, rue Molson, mort d'asphyxie par strangulation, le 18 mai dernier. Le garçon s'est pendu accidentellement alors qu'il était à se balancer sur une corde, dans un hangar.

Un verdict d'infanticide a été rendu dans le cas d'un nouveau-né. Un verdict de meurtre a été aussi prononcé dans la cause de Flore-Anne Cardinal, de Mackayville, frappée à coups de hache et morte le 20 mai dernier, de ses blessures. Le jury du coroner a tenu un nommé George Gault criminellement responsable.

On voit encore qu'un verdict de responsabilité a été rendu au sujet de la mort de Hilda Charles, 8 ans, domicilié à 376, 6e avenue, Verdun. Cette enfant a été brûlée à mort lors de l'incendie que l'on sait, au théâtre Impérial.

Enfin, c'est la cause de Mme Lacelles, née Marie-Louise Dieudonné, demeurant à 2045 est, avenue Laurier. Mme Lacelles est morte le 17 mai dernier,à la suite de blessures souffertes dans un accident d'automobile à l'angle des rues St-Christophe et Ste-Catherine. Le chauffeur de la voiture, M. Thomas Murphy, a été tenu criminellement responsable.

L'attrait d'Hollywood

Les acteurs et les actrices d'Angleterre subissent plus que jamais l'attrait magique d'Hollywood. Voici Binnie Barnes, la vedette aux cheveux roux, qui vient d'arriver à son tour dans la capitale du cinéma américain.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Victoire française au championnat de tennis

PARIS, 1. — Au championnat de tennis, Mme René Mathieu, championne française, a remporté une brillante victoire sur Mlle Peggy Scriven, championne anglaise, par 8-6, 6-1.

Inondations et tornade font 250 victimes

McCOOK, Nebraska, 1.—D'heure en heure, on découvre de nouvelles victimes des inondations et de la tornade. Le nombre des victimes s'élève au moins à 250 dans le seul état du Nebraska.

Une Montréalaise élèvera les jumelles Dionne

CALLANDER, Ontario, 1. — La garde Cécile Lamoureux, de Montréal, a été nommée au remplacement de Mme Louise de Kerilline, comme infirmière en chef de l'hôpital Dafoe où sont élevées les jumelles Dionne.

Un avertissement du Japon à la Chine

HSINKING, Mandchoukuo, 1. — Le gouvernement national chinois a reçu avis que s'il ne fait pas cesser la propagande antijaponaise dans la Chine septentrionale, l'armée du Mandchoukuo interviendra directement.

Ordre de grève donné à 400.000 mineurs

WASHINGTON, 1. — L'Union des travailleurs de la Mine a donné l'ordre de grève aux 400.000 ouvriers des mines de charbon des Etats-Unis. La grève ne doit toutefois commencer que le seize juin, à minuit.

La police allemande fait saisir un journal

BERLIN, 1. — La police berlinoise a saisi tous les exemplaires du journal satirique berlinois "Kladderadatsch" parce qu'il contenait une caricature de Mussolini susceptible de nuire aux bonnes relations germano-italiennes.

Inondations et tornade ravagent le Nebraska

McCOOK, Nebraska, 1. — L'état du Nebraska, où sévissent déjà des inondations, a été balayé par une violente tornade. Seize familles auraient été emportées par le vent soufflant à une prodigieuse vitesse dans la région de McCook. A Parks, près d'Omaha, le village entier a été submergé par l'inondation. Ainsi la désolation règne dans une vaste région.

Le Parlement serait prorogé le 15 juin

OTTAWA, 1.—Tous les députés, quel que soit leur parti, semblent maintenant anxieux d'en finir. L'opinion générale est que le Parlement sera prorogé le 15 juin, et que les élections générales seront fixées au 19 août. Si aucun imprévu ne survient, la Chambre peut terminer en deux semaines les travaux à l'ordre du jour. L'un des principaux projets prévoit la création d'une Commission nationale du Commerce et de l'Industrie.

Quand nos ministres vont à la pêche...

C'est là que les grandes décisions se prennent!

Une réunion du cabinet provincial a été convoquée pour mercredi prochain, et on s'attend à ce qu'on annonce à cette occasion la date des élections. Ce qui fait croire que cette importante décision sera prise immédiatement est le fait que le premier ministre, l'honorable monsieur Taschereau, en compagnie de plusieurs membres influents du parti libéral, est actuellement à la pêche dans le nord. Or, dans les milieux familiers avec la politique provinciale et les initiatives du parti, on sait que c'est au cours de ces sortes de vacances écoulées dans l'intimité que l'on décide des mouvements stratégiques à accomplir.

D'autres morts signalées dans la région inondée

KANSAS CITY, 1.—Les inondations entraînent de graves dégâts dans quatre états: le Colorado, le Wyoming, le Nebraska et le Kansas. On signale 22 morts dans le Colorado et le Wyoming. Le Nebraska et le Kansas, moins affectés, comptent respectivement six et trois morts. De nombreuses fermes sont inondées, et les habitants ont dû fuir, avec les bestiaux, comme devant une armée d'invasion. Plus de 2.700 ponts ou passerelles ont été emportés, ce qui complique les travaux de sécours. La pluie tombe sur la régoin dévastée. Des aéroplanes, volant à basse altitude, cherchent à délimiter l'étendue exacte des ravages.

La langue coupée!

Un bambin s'inflige cette pénible blessure en sautant.

Un extraordinaire cas de chirurgie a rendu perplexes, hier, les médecins de l'hôpital Ste-Justine. Un bambin de cinq ans, Roger Damiens, s'était en effet sectionné presque complètement la langue en deux à la suite d'un accident en somme assez banal. Il sautait par-dessus un banc, dans la cour du domicile de ses parents, à 5509, 8e avenue, Rosemont, vers 8 h. 30, hier matin, lorsqu'il s'accrocha les pieds. Projeté la face contre terre, il s'infligea cette blessure dont il souffrira probablement toute sa vie. Les médecins ne sachant trop que faire, car le bout sectionné était à peine retenu par un peu de chair, ils firent quelques points de suture. C'est un accident unique en son genre, et les médecins n'osent encore se prononcer sur les résultats de l'opération.

On saisit des billets de loterie française

Au cours de la semaine dernière, la police provinciale, au cours d'une descente, a mis la main sur une petite quantité de billets de la loterie française. On croit qu'il y en a un demi-million en circulation dans la métropole, et qu'ils auraient été imprimés aux Etats-Unis. Il s'agirait donc de faux. La police prétend aussi que ces billets auraient été transportés ici par un individu spécialisé dans l'organisation de loteries au Canada et contre qui un mandat a été émis il y a plus d'un an sans qu'on ait pu l'exécuter.

Seize autres saisies de cartes de baseball ont été faites par le détective Leduc travaillant sous les ordres du capitaine Lasnier.

Cadavre d'enfant repêché samedi

TROIS-RIVIERES, 1.—On a retrouvé, à peu près à l'endroit où il se noya, le 6 mai dernier, le cadavre du jeune Jean-Paul Marcotte, fils de M. Elphège Marcotte, 690 rue Gingras.

Le garçon était alors à pêcher avec des compagnons, dont son frère, quand perdant l'équilibre, il tomba en bas du quai, dans le Saint-Laurent. Le corps fut aperçu, flottant entre des billots, tout près d'une dalle servant à monter les bûches dans les cours de la St-Lawrence Paper Mill. MM. Wilfrid Laneuville et Patrick Beaudet firent la macabre découverte.

Le Dr A. Tétrault, coroner, a permis ce matin de disposer du cadavre sans enquête.

Ceux qui ont tué verront l'autopsie!

Le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint de la cité de Montréal, a fait une sensationnelle déclaration hier après-midi, au représentant du "Petit Journal".

— Les tragédies de l'automobile, a-t-il dit, deviennent de plus en plus nombreuses dans la Métropole. Il ne se passe pas de semaine sans que nous ayons à déplorer une ou plusieurs morts par suite de la négligence criminelle de quelque chauffeur. La première fois que le cas se présentera, c'est-à-dire lorsque j'aurai devant moi un automobiliste criminellement responsable d'une mort, je l'obligerai à assister à l'autopsie de sa victime.

Espérons pour Montréal que la possibilité d'une séance d'autopsie fera réfléchir les chauffeurs trop enclins à appuyer plus que nécessaire sur l'accélérateur.

Le "racket" des autos volées

Joseph Dubé, de la Rivière du Loup, arrêté vendredi soir dans une taverne de la rue Ste-Catherine sous l'accusation d'avoir volé une automobile à Québec et de l'avoir vendue pour la somme de vingt dollars, aurait avoué ce méfait, hier matin, aux détectives provinciaux, et dénoncé l'acheteur. Il aurait également déclaré avoir fait partie d'une bande qui se spécialisait dans la vente à prix ridicule d'autos volées que les acheteurs démolissaient en ne conservant que les parties qui pouvaient encore servir. On se rappelle que "Le Petit Journal" a été le premier dans le temps à parler de ce 'racket'. Le chef Lemire, du district de Québec, a dépêché deux limiers à Montréal afin de ramener Dubé dans la vieille capitale où il sera interrogé.

Auto retrouvée en 30 minutes!

Une demi-heure à peine après qu'une automobile eût été rapportée comme volée, le sergent-détective Rosaire Marsolais et le constable Georges Rochon (240), de la radio-police, retrouvaient le véhicule avec deux occupants. Les policiers étaient arrêtés devant le poste numéro 4 rue Ontario, lorsqu'ils virent venir de l'ouest une automobile Cadillac qui enfila aussitôt la rue Hôtel-de-Ville. Ils se mirent en chasse et après une course furieuse forcèrent les voleurs à s'arrêter.

Ces derniers furent amenés au poste No 4 et furent interrogés par le lieutenant Poupart à qui ils déclarèrent se nommer Charles Bilodeau, 32 ans, 1585, rue Hôtel-de-Ville, et Henri Plourde, 26 ans, domicilié à 1113, rue Hôtel-de-Ville.

Ecroués dans les cellules du poste numéro 1, ils seront traduits mardi en cour de police. L'automobile appartient à un M. Henri Clapoff, qu'il s'était arrêté quelques minutes en face du numéro 1411, rue Saint-Laurent, pour y débarquer des fourrures.

PELERINAGE

M. Ephrem Beaudoin, un jeune homme domicilié à 2661, rue du Grand Tronc, Pointe Saint-Charles, partira à une heure cet après-midi dimanche, à destination de Sainte-Anne de Beaupré. Il entreprend ce long pèlerinage à pied dans le but d'obtenir de l'ouvrage.

Terrible collision

John Packard, 18 ans, domicilié à 4458 ouest, rue Sherbrooke, pilotait une motocyclette, sur la rue Dorchester ouest, hier après-midi, vers cinq heures moins quart, lorsqu'il voulut tourner et prendre la rue St-Mathieu. A ce moment, un camion arrivait en sens inverse. Le jeune homme crut qu'il pourrait passer et continua sa course. Il avait mal calculé son élan, car il heurta le camion contre lequel il fut projeté avec violence. Pour comble de malheur, il s'infligea une horrible entaille à la gorge en donnant contre une tringle de fer du lourd véhicule. On le transporta immédiatement à l'Hôpital Général, division ouest, où on l'opéra d'urgence. Son état est considéré comme grave à cause de la grande perte de sang qu'il a subie.

Soucis sentimentaux chinois

PEKIN, 1. — Le "Chi-Chig-Hsin-Pao", grand journal chinois, discute la loi votée par le Yuan législatif qui interdit aux Chinois d'avoir, désormais, en sus de leur épouse légitime, des concubines. Cette lutte contre la polygamie passionne l'opinion. Et, bien entendu, les femmes chinoises sont en tête de cette croisade contre la polygamie.

Mais la nouvelle loi protège "les personnes non mariées légalement, mais ayant des rapports de cohabitation et dont l'union a pour but de vivre une vie commune indéfinie".

Voilà, sans doute, une chinoiserie. La loi poursuit l'adultère, mais sanctionne les concubines.

Une femme ligotée trouvée dans une rivière

Les détectives Forest et Marineau, de la police provinciale, sont actuellement à faire enquête, avons-nous appris, sur les circonstances qui ont entouré la mort d'une dame Hervé Roy dont le cadavre a été repêché dans la rivière Saint-François, hier. La malheureuse était disparue depuis le 19 mai. On a retrouvé le cadavre pieds et mains liés. Le docteur Jean-Marie Roussel, qui a pratiqué l'autopsie, a déclaré qu'il n'a trouvé aucune marque de violence et qu'il se pourrait que la victime se soit elle-même attachée.

Parlement envahi par les souris

WINNIPEG, Manitoba, 1. — L'édifice du Parlement est envahi par les souris. Elles commettent toutes sortes de dégâts. L'autre matin, plusieurs lignes téléphoniques ne fonctionnaient pas; on s'aperçut que les fils avaient été rongés par les souris. Le concierge du Parlement prépare une grande offensive contre ces indésirables qui risquent de troubler le travail des législateurs provinciaux.

DECES

BROSSEAU—A Montréal, le 31 mai 1935, à l'âge de 25 ans, est décédé Joseph-Zotique Brosseau, fils bien-aimé de feu Emile Brosseau et d'Alexina Cardinal. Les funérailles auront lieu lundi matin, le 3 courant, à la chapelle de l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, où le service sera célébré à 7 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Un jeune téméraire a bravé la mort — et s'est tué ! — Ces trois photographies saisissantes ont été prises à peu de minutes d'intervalle. A gauche, le jeune aviateur Floyd Davis, 22 ans, essayait le modèle de parachute de son invention et constitué par des ailes à la manière des chauves-souris. Il s'apprêtait à monter dans l'avion d'où il se lancerait dans le vide à 6.000 pieds d'altitude. Au centre, on le voit embrasser sa mère au moment du départ. A droite l'appareil n'ayant pas fonctionné comme il l'espérait, le jeune téméraire s'est écrasé sur le sol, la face enfoncée dans la terre, dans les débris de son parachute.

Pendant la terrible vague de poussière — Dans certaines villes de l'Oklahoma, comme Boise City où cette photo a été prise, les habitants ont mis un masque à gaz pour sortir dans les rues. Ce n'est pas qu'ils aient appréhendé une attaque aérienne et se soient livrés à un exercice d'entrainement, comme on doit faire en plusieurs pays d'Europe. Mais la vague de poussière fut telle, dans l'Oklahoma, qu'on risquait, sans masque, d'avoir les voies respiratoires engorgées et de mourir asphyxié.

—VOICI COMMENT JE LES AI ETRANGLEES !

Thomas McFarland (à gauche) montre au procureur de l'Etat de New-York, comment il s'y est pris pour étrangler sa belle-mère, puis sa nièce, au cours d'un accès de fureur dû à l'ivresse. En bas les deux victimes: à gauche Mme Nora Kelly, belle-mère du forcéné, et à droite sa nièce Mlle Florence McVey qui avait 18 ans. Thomas McFarland, son crime accompli, a pendu la plus âgée de ses victimes dans la cave.

PIGEONS VOYAGEURS

Le télégraphe, le téléphone, la T.S.F. ont tellement diminué l'usage des pigeons voyageurs qu'avant longtemps leur race sera peut-être disparue. C'est dans cette prévision qu'on a empaillé des specimens pour le musée royal de l'Ontario. Ci-dessus deux des pigeons voyageurs empaillés.

LES DUELS D'ETUDIANTS FONT FUREUR EN ALLEMAGNE — Sous la domination de Hitler et dans l'exaltation nationaliste qu'elle traverse, il n'est pas surprenant que l'Allemagne ait remis à la mode les duels d'étudiants. Voici deux curieuses photographies prises lors d'un de ces duels. On voit à gauche un blessé, avec un filet de sang sous son masque. Pour se conformer au code de l'honneur, il sourit malgré sa blessure.

AVIS AUX CONCURRENTS

Des milliers de lecteurs, désireux de prendre part à notre concours et n'ayant pu se procurer notre journal chez les distributeurs réguliers, où il s'était trop rapidement enlevé, nous ont écrit de partout pour nous demander un ou des numéros des semaines précédentes. Ces demandes sont si nombreuses qu'elles ont créé un peu de confusion dans le bureau et que les expéditeurs sont littéralement débordés. Nous prions donc nos lecteurs de ne pas s'étonner s'ils reçoivent leurs numéros manquants avec un peu de retard. Ils peuvent être sûrs que nous ne les oublions pas et que nous faisons l'impossible pour qu'ils les reçoivent au plus tôt. Si toutefois votre demande n'est pas agréée avant le 10 juin, veuillez nous écrire de nouveau. Prière d'inclure le prix des journaux demandés, ainsi qu'un timbre de trois sous pour l'envoi.

Infirmière en mission

Mlle Madeleine de Foras (ci-dessus), infirmière de la Croix-Rouge, est partie pour l'Alaska où elle soignera les habitants pauvres et tachera de former des élèves. Mlle de Foras, qui est de naissance parisienne, et de bonne famille, part vers une noble mission de dévouement.

L'influence d'un livre

J. Wesley Bready (ci-dessus) est un écrivain anglais dont le livre "Lord Shaftesbury et le progrès social et industriel" a inspiré à l'Hon. Bennett, premier ministre du Canada, ses récents projets de réforme. M. Bready ne se doutait pas qu'il pourrait exercer une grande influence sur les destinées de notre pays.

QUELS SONT CES ARTISTES ?

POUVEZ-VOUS RECONSTITUER ces portraits et les nommer correctement

$500 EN ARGENT COMPTANT

Les quatre vedettes de la série numéro 6 sont parmi celles-ci.

Charles Laughton

Wallace Beery

Ramon Novarro

Warner Baxter

John Barrymore

George Brant

Henri Rollan

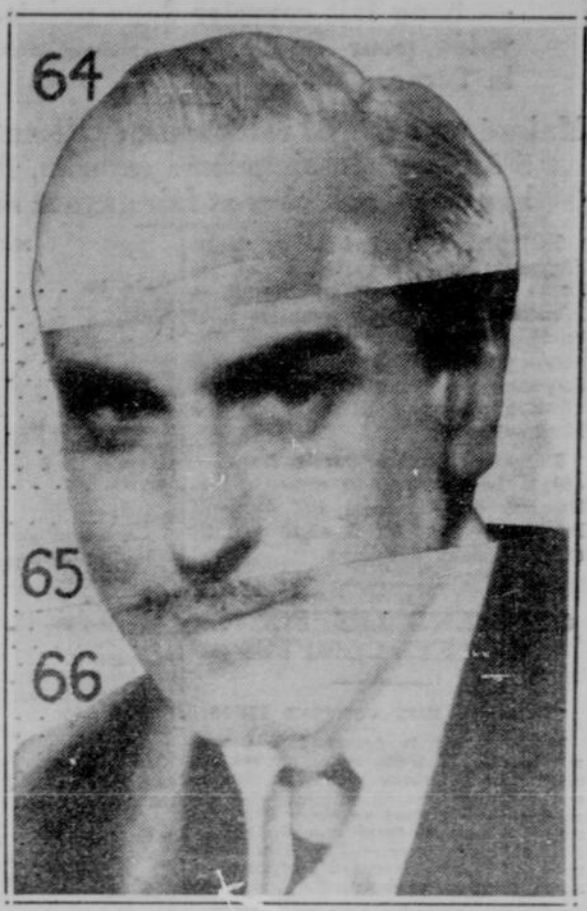
Robert Montgomery

Victor Francen

Jean Murat

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 6

(61) Le front du talentueux protagoniste de Billie Berge dans "A Bill of Divorcement", film qui marqua les débuts à l'écran de Katharine Hepburn. — (62) Nez célèbre du sympathique partenaire de Jackie Cooper dans les films à succès "The Champ" et "Treasure Island". — (63) Célèbre acteur qui fit un court séjour à Montréal l'an dernier au retour d'un voyage en Europe.



Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 6

(64) Personnifia récemment le grand Barnum dans un film biographique. Cet artiste se rendit célèbre également dans des rôles de marins ou d'hommes d'armes du moyen âge. — (65) Elégant acteur français qui épousa l'an dernier la charmante Annabella. — (66) Acteur américain récemment séparé de Dolorès Costello après sept ans de mariage.

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 6

(67) Le front large de l'inoubliable vedette des films silencieux "Ben Hur" et "Scaramouche". — (68) Celui qui, au temps des films silencieux, fut la grande vedette des films "Beau Brummel", "Don Juan" et du retentissant "Dr Jekyll and Mr Hyde", tiré de l'histoire de Stevenson. — (69) Celui qui interpréta si bien le rôle du capitaine Craddock dans "Les Gars de la Marine".

Cet artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 6

(70) Célèbre acteur français que nous vîmes récemment interpréter un double rôle aux côtés de Brigitte Helm dans "Le Secret des Woronzeff". — (71) Jeune premier mexicain, grande vedette du cinéma américain, et dont le vrai nom de famille est Somaniegos. — (72) Au temps du film silencieux, il fut le gai compagnon de Raymond Hatton dans plusieurs grandes comédies.

Règles du concours

1.—Chaque semaine pendant dix semaines LE PETIT JOURNAL publiera quatre portraits composites de vedettes de cinéma. Ce seront tantôt des hommes, tantôt des femmes, mais toujours choisis parmi les artistes canadiens, français et américains favoris du public. Une partie de chaque visage aura été transférée à un autre, et les lecteurs devront rétablir les portraits véritables. Nous invitons tous nos lecteurs à reconstituer ces têtes et à nous les envoyer. LE PETIT JOURNAL donnera $500, en différents prix aux personnes qui auront envoyé les portraits les plus directement reconstitués, les plus correctement nommés, et formant les séries les plus complètes.

2.—Ces $500, seront répartis en 23 prix, dont voici la liste:

Premier prix . . . $200, d'argent comptant.
Deuxième prix . . $100, d'argent comptant.
Troisième prix . . $ 50, d'argent comptant.
Dix prix de $10 . $100, d'argent comptant.
Dix prix de $5. . $ 50, d'argent comptant.
23 prix formant un total de $500.

3.—Le concours est ouvert à tous nos lecteurs — hommes, femmes et enfants — à l'exception des employés du PETIT JOURNAL et de leurs familles. Peu importe où vous habitez, nous accepterons vos réponses. Cela ne vous coûte rien d'essayer votre chance tout en vous amusant!

4.—Les portraits devront être découpés et assemblés soit en les collant, soit en les épinglant. Mentionnez le nom de la vedette sous chaque portrait. Il importe peu que les bords des portraits soient inégaux lorsque vous les assemblerez, ou même qu'ils soient placés de travers. L'important c'est que les têtes soient complètes.

5.—En tout, nous publierons 40 portraits, à raison de quatre par semaine pendant dix semaines. Gardez les portraits jusqu'à la fin du concours. Il ne faudra les envoyer que lorsque vous aurez la série complète de 40 têtes (dix séries de quatre portraits chacune). Envoyez-les alors à "CONCOURS DU CINEMA," au "PETIT JOURNAL", 1242 rue Saint-Denis, Montréal, P.Q." Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur vos envois. Toutes les réponses devront nous parvenir au "PETIT JOURNAL" avant minuit, quinze jours après la publication de la dernière série, c'est-à-dire avant le 16 juillet. Aucune solution ne sera retournée par nous à son auteur.

6.—Les solutions qui seraient envoyées dans des enveloppes insuffisamment timbrées seront refusées par nous. Chaque concurrent peut envoyer autant de solutions qu'il le désire, s'il veut augmenter ses chances de gagner, mais personne n'aura droit à plus d'un seul prix.

7.—Pour attribuer les prix, la précision des concurrents comptera, ainsi que la propreté de leurs envois. Comme nous savons d'avance que les bords des portraits seront inégaux, ce défaut ne sera pas pris en considération par les juges du concours.

8.—Au cas où vous auriez perdu ou négligé d'acheter un exemplaire du "Petit Journal", vous pourrez vous en procurer un autre à nos bureaux, pendant toute la durée du concours.

9.—Les juges seront nommés par LE PETIT JOURNAL et leurs décisions seront sans appel. Dans le cas où plusieurs concurrents arriveraient égaux, nous donnerons les mêmes montants à chacun des gagnants.

ROYAL GAGNE LA 1ère A LA 11ème MAIS PERD LA 2ème

Les résultats sont 6 à 4 et 7 à 5

Smythe remporte sa 7ème victoire, à la 11ème de la 1ère partie, après avoir remplacé Mangum à la 9ème. — Un trois-buts de Chapman et un deux-buts de Seeds font gagner les Royaux à la 11ème. — King fait compter deux points. — Deux buts volés pour Seeds. — Shaughnessy expulsé à la 9ème.

Malgré un superbe ralliement égalisant les chances à 5 à 5 dans le cinquième manche, Boone frappe à la place de Hilcher et fait gagner son club.

TORONTO, 1 .(Spécial au "Petit Journal"). — Les Royaux et les Leafs ont divisé, cet après-midi, le Montréal gagnant la première à la onzième manche par 6 à 4 et le Toronto prenant la deuxième par 7 à 5. Smythe a remporté sa septième victoire en remplaçant Mangum à la neuvième.

Dans la deuxième partie, Boone a été le héros, après le superbe ralliement du Montréal qui égalisait les chances par 5 à 5, alors qu'il fit compter deux des siens.

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Seeds, 1b.	5	3	2	15	0	0
Sankey, ss.	6	0	1	1	5	1
Thompson, 3b.	5	0	2	2	3	0
Ripple, cf.	6	1	2	3	0	0
Rhiel, rf.	4	1	2	1	0	0
B-Dugas, rf	1	0	0	1	0	0
King, 2b.	5	0	2	3	7	0
Lewis, c.	4	0	1	2	0	0
G. Chapman, lf.	4	1	1	5	0	0
Pomorski, p.	2	0	0	0	2	0
Mangum, p.	2	0	1	0	2	0
Smythe, p.	1	0	0	0	0	0
Totaux	45	6	14	33	19	1

B-A frappé pour Rhiel à la 10ème.

TORONTO

	AB	R	H	PO	A	E
Oliver, cf.	4	0	2	3	0	0
Morrissey, 1b.	5	0	0	13	0	0
Piet, 2b.	5	0	0	6	2	0
Peacock, rf.	5	0	0	2	0	0
Schulmerich, lf.	5	1	1	4	0	1
G. Chapman, ss.	5	2	2	1	6	0
Hinkle, c.	4	1	1	3	1	2
Handley, 3b.	3	0	2	1	1	0
Barnes, p.	3	0	2	0	1	0
A-Crouch,	1	0	0	0	0	0
Lucas, p.	0	0	0	0	1	0
C-Boone	1	0	0	0	0	0
Totaux	41	4	10	33	12	3

A-A frappé pour Barnes à la 9ème.
C-A frappé pour Lucas à la 11ème.

Montréal	100 010 020 002	6	14 1
Toronto	001 010 002 00	4	10 3

SOMMAIRE. — Erreurs: Hinkle 2, Schulmerich, Sankey. Points comptés sur coups de: Thompson, Barnes, Hinkle, King 2, Handley, Oliver, Seeds, Sankey. Deux-buts: Hinkle, Rhiel, Seeds. Trois-buts: C. Chapman, G. Chapman. Sacrifices: Handley, Lewis. Buts volés: Seeds 2. Retirés au bâton: Barnes 1; Mangum 1; Smythe 1; Lucas 1. Buts sur balles: de Barnes 3; Pomorski 2; Smythe 1. Doubles-jeux: King à Sankey à Seeds; Thompson à King à Seeds. Coups sûrs: contre Pomorski, 5 en 4 1-3; Mangum, 2 en 3 2-3; Smythe, 3 en 3; Barnes, 11 en 9; Lucas, 3 en 3. Laissés sur les buts: Montréal 10; Toronto 8. Mauvais lancer: Pomorski. Lanceur gagnant: Smythe. Lanceur perdant: Lucas.

COMMENT LES POINTS ONT ETE COMPTES

THOMPSON FAIT COMPTER SEEDS

Montréal prit le devant dès la première manche. Seeds obtint un but sur balle, vola le second et compta sur le simple de Thomson au centre. Ripple fut sauf sur son roulant au 3ème. Rhiel fut retiré et les buts furent remplis, lorsque King obtint un autre coup sûr dans l'intérieur mais Lewis frappa à Chapman qui retira King au second.

TORONTO EGALISE A LA TROISIEME

Hinkle débute avec un deux-buts sur la clôture de gauche et se rend au 3ème sur le retrait de Handley à Morrissey. Il égalise sur le simple de Junie Barnes au centre.

SEEDS COMPTE DE NOUVEAU

Au début de la cinquième, le premier but des Royaux est sauf au premier sur son coup sûr au 3ème. Il se rend au 2ème sur le retrait de Sankey. Bob vole le troisième et compte lorsque Hinkle lance mal à Handley.

Toronto ne prit pas de temps à égaliser. Carl Chapman débute en frappant un long trois-buts sur la clôture de droite et compte quand Hinkle frappe dans le panier de Glen Chapman, qui couvre le champ gauche pour les visiteurs.

Au cours de cette cinquième manche Pomorski dut prendre le chemin des douches. Après que Chapman eut compté sur le coup de Hinkle, Handley fut passé, Junie réussit son second coup sûr, puis, sur le mauvais lancer de Pomorski, tous deux avancent d'un but et Frank Shaughnessey envoie Léo Mangum dans la mêlée.

KING DE NOUVEAU LE HEROS A LA HUITIEME

Ripple ouvrit la manche avec un simple dans la gauche et se rendit au 3ème sur le deux-buts de Rhiel dans la droite. Tous deux comptent sur le simple de King à travers la boite. Le compte est maintenant 4 à 2.

SHAUGHNESSY EXPULSE

Schulmerich est chanceux en frappant en arrière de Sankey. Smythe remplace Mangum. Chapman attrape Smythe au menton. Hinkle est passé et Shaughnessy proteste la décision de l'arbitre Nalin et il est expulsé. Schulmerich compte sur le coup de Handley alors que Hinkle est retiré au second. Crouch est aussi retiré mais Chapman compte sur le coup d'Oliver. Les points sont égaux: 4 à 4.

MONTREAL GAGNE A LA ONZIEME

G. Chapman débute, à la 11ème, par un trois-buts et compte sur le double de Seeds, au-dessus du 3ème. Sankey suit avec un simple à travers la boite du lanceur et Seeds compte. C'est la victoire puisque le Toronto ne compte pas à la dernière partie de la manche. Résultat final: Montréal, 6; Toronto, 4.

Deuxième partie

(3 points pour Toronto à la 1ère)

Morrissey est passé. Piet cogne un simple. Peacock frappe à Myllykangas mais il est sauf. Schulmerich frappe un double, faisant compter Morrissey et Piet. King échappe le roulant de Chapman et Peacock compte.

Le Toronto ajouta un 1ème point à son total à la 2ème. Handley fit un simple mais fut retiré sur le coup de Coleman. Celui-ci compta sur le double d'Oliver et sur le coup de Morrissey qui fut retiré par Sankey, cependant.

A la quatrième le Toronto a encore enregistré. Coleman réussit un simple dans la droite et avança sur un autre simple de Oliver au-dessus du premier coussin. Piet est passé. Coleman compte sur le long coup de Peacock à Rhiel.

MONTREAL EGALISE A LA 5EME

A la 5ème, Montréal égalise le compte. Myllykangas est passé. Seeds frappe un simple dans la droite. Sankey est passé et les buts sont remplis. Thompson est aussi passé et Myllykangas compte. Coleman est remplacé par Hilcher. Ripple est passé et Seeds compte à son tour. Dugas, à la place de Rhiel, est retiré à Schulmerich. King meurt à Morrissey et Sankey compte sur le coup. Lewis fait compter Thompson et Ripple et va au 3ème sur l'erreur de Schulmerich. G. Chapman est passé. Bissonnette, à la place de Myllykangas, meurt à Schulmerich.

Pomorski lance pour Montréal, à la fin de la 5ème et Dugas joue au champ. Chapman fait un simple. Hinkle est retiré par Seeds. Handley est chanceux de prendre son but sur un coup au 3ème. Boone, à la place de Hilcher, cogne un double et fait compter Chapman et Handley. Le Toronto est en avant par 7 à 5.

Montréal	000 050 0—5	7	1
Toronto	310 120 x—7	9	2

Montréal: Myllykangas, Pomorski et Lewis; Toronto: Coleman, Hilcher, Pattison et Hinkle.

Dernière heure dans les sports

Jim Londos vient d'aviser le promoteur Bowser qu'il est prêt à rencontrer le vainqueur de la rencontre Deglane-O'Mahoney qui aura lieu à Boston, le 7 juin... Le Pittsburgh de la Ligue Nationale est à vendre à condition qu'on paie le prix voulu... Les Leafs de Toronto ont signé Norval Fitzgerald pour deux ans; Fitzgerald est un ailier droit au hockey... Le Notre-Dame Old Mull de Paul Desautels jouera à Sherbrooke, cet après-midi... Le jour de l'ouverture de l'exposition de Toronto, il y aura une parade de 15,000 cyclistes... Le livre officiel de baseball et de balle molle, préparé par Ernest Comte, est publié... Mickey Walker, Tony Shucco et Bob Olin viendraient à Montréal si les projets de Racicot se réalisent... Walter Doc Gautreau, anciennement du Montréal, s'alignera avec les Nighthawks de Boston, club semi-professionnel... Bill Terry, des Giants, est opposé au baseball, le soir.

Marchands de Rosemont

Mercredi dernier, le club de balle molle Marchands de Rosemont allait visiter le Ahuntsic et fut défait par 4 à 0. Jeudi, il remportait la victoire sur le Gagnon Electric par 16 à 8 et le même soir il était défait par le Payette, de St-Henri, au pointage de 4 à 3. Dimanche, programme double avec un fort club. Dimanche soir, joute d'exhibition avec le Richer. Lundi, rencontre avec le Northern Cup, mercredi, avec le Gingras. Le club Marchands de Rosemont aimerait visiter tous clubs du dehors de la ville, St-Bruno, Sorel, Beauharnois et St-Hilaire, préférés. Tél. Léo Boileau, FR. 9832.

Attractions supplémentaires au Stadium

Les amateurs de baseball, que l'on attend aussi nombreux que dimanche dernier, au Stadium, n'auront, certes, pas le temps de s'ennuyer, cet après-midi, lors du programme double entre le Montréal et le Toronto. M. Guy Moreau, gérant d'affaires, annonce, en effet, que les gardes de Son Excellence le gouverneur-général seront présents de même que les membres du corps militaire Grenadiers Guards. Les fanfares des deux groupes seront dans les estrades et on pourra entendre de la fort jolie musique à partir d'une heure trente ainsi qu'entre les deux parties.

Comme nous le disons plus haut, on s'attend à une autre assistance considérable pour cet après-midi. Les Leafs de Toronto constituent une puissante attraction. Ils possèdent une équipe fort bien balancée qui ne se décourage jamais tant que la dernière balle n'est pas lancée. On les a vus à l'oeuvre, dimanche dernier et on voudra les revoir, cet après-midi.

Le gérant Frank Shaughnessy a annoncé qu'il avait gardé pour la seconde partie le fameux Pete Appleton qui a remporté, jeudi, sa sixième victoire consécutive. Appleton constitue une belle attraction et tout le monde voudra le voir à l'oeuvre sur le monticule.

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Chicago	300 001 010—5	10	0
Détroit	000 300 001—4	13	1

Chicago: Lyons et Sewell; Détroit: Rowe et Cochrane.

PREMIERE PARTIE

Washington	000 000 000—0	4	2
Philadelphie	300 100 10x—5	9	0

Washington: Whitehill, Coppola et Holbrook; Philadelphie: Wilshere et Berry.

DEUXIEME PARTIE

Washington	000 001 200—3	7	1
Philadelphie	010 003 30x—7	11	1

Washington: Russell, Burke et Redmond; Philadelphie: Marcum et Richards.

PREMIERE PARTIE

Boston	100 410 000—6	9	1
New-York	000 000 000—0	6	2

Boston: Grove et Berg; New-York: Allen, Murphy, Deshong et Dickey.

DEUXIEME PARTIE

Boston	000 000 002—2	7	1
New-York	000 103 00x—4	6	1

Boston: Hockette, Johnson, Walberg et Berg; New-York: Gomez et Dickey.

PREMIERE PARTIE

Cleveland	020 010 000—3	13	1
St-Louis	212 200 00x—7	10	2

Cleveland: Pearson, L. Brown, Lee et Brenzel; St-Louis: Coffman, Andrews et Hemsley.

LIGUE NATIONALE

New-York à Boston, remise, pluie.

Pittsburgh à Cincinnati, jouée antérieurement.

PREMIERE PARTIE

Philadelphie	111 000 010—4	9	1
Brooklyn	021 010 03x—8	11	1

Philadelphie: Prim, Thomas, Jorgens, Perzulo et Todd; Brooklyn: Mungo, Clark et Lopez.

DEUXIEME PARTIE

Philadelphie	020 000 001—3	8	0
Brooklyn	000 000 000—0	3	0

Philadelphie: S. JJohnson et Wilson; Brooklyn: Leonard et Phelps.

PREMIERE PARTIE

St-Louis	000 110 000 101—4	12	0
Chicago	010 000 100 100—3	10	1

St-Louis: P. Dean et Delancey; Chicago: Warneke et Hartnett.

DEUXIEME PARTIE

St-Louis	300 001 000—4	10	1
Chicago	000 000 010—1	8	5

St-Louis: H. Collins et Davis; Chicago: Lee, Kowalik et Hartnett.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	000 103 101—6	13	5
Rochester	100 020 000—3	10	4

Buffalo: Kline et Wasem; Rochester: Michaels et West.

Newark	000 301 100—5	9	2
Syracuse	000 150 00x—6	11	1

Newark: Makosky, Miller et Baker; Syracuse: Brown et Savino.

Baltimore à Albany, partie du soir, remise.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis 5 9 0; Columbus 4 12 5
Minneapolis 7 15 2; Milwaukee 2 8 0

Les contrats que Vincent prétend avoir en mains pour légitimer ses procédures civiles

Nos lecteurs sont au courant de l'action prise par le promoteur Armand Vincent contre la cité de Montréal et la Commission athlétique mise en cause à la suite du refus de ce dernier corps d'octroyer un permis pour organiser des séances de boxe, à Montréal.

La semaine dernière, lorsque les procédures ont commencé en Cour, la Cité de Montréal demanda des détails au sujet des contrats que Vincent pouvait avoir et qu'il ne pourrait utiliser par suite de son manque de permis, cause des dommages réclamés.

Or voici que nous apprenons, de bonne source, que Vincent aurait en mains les contrats suivants qu'il produira en Cour cette semaine, lorsque les procédures se continueront: Max Baer, champion du monde; Gustave Huméry, champion poids-léger d'Europe; Joseph Decido, champion poids-coq de France, qui a défait Eugène Huat et Emile Pladner par mise hors de combat; Maurice Holtzser, champion poids-plume d'Europe; J. Edouards, vainqueur d'Al Brown; Kid Tunero, seul vainqueur de Marcel Thil; Pedro Montanez, de Porto-Rico; Jose Conde, Mexico, qui a déjà mis Casanova hors de combat ainsi que Juan Zarita, qui avait vaincu Escobar; André Lenglet, poids-lourd de France; Obie Walker, fameux poids-lourd de Paris; Al McCoy (Florian Le Brasseur); Tom Patrick, de Toronto; Sixto Escobar et Pete Sanstol. Ces derniers auraient signé pour le championnat dans un combat de 15 rondes.

On apprend de plus que les autorités du Forum, M. Georges Lalancette, ancien président de la Commission athlétique, ainsi que la plupart des boxeurs locaux seraient cités comme témoins à la cause qui serait entendue mercredi, devant l'hon. juge Forest.

Eldee gagne sur Pestle l'épreuve principale aux courses de B. B.

Une foule nombreuse voit le cheval de Jos. Cattarinich battu une deuxième fois. — Le pari double paie $31.25.

(Service General News Bureau)

PREMIERE COURSE. — 5½ furlongs: Linesman, 101, G. Horn, $5.65; $3.50; $2.80; Don Carlos, 115, R. Moore, $4.20; $3.75; Flying Start, 113, A. Prain, $4.70. Temps: 1.11 3-5. Ont aussi couru: Wrackala 108, Hey Kelly 113, Fleur Savage 106.

DEUXIEME COURSE. — 5½ furlongs: Top Shot, 108, F. Beecroft, $12.00; 5.40, 3.20; Sister Claire, 108, Mitchell, $5.65; 2.60; Thunderdrop, 113, H. Peake, $2.35. Temps: 1.11 1-5. Ont aussi couru: Tufinuf 113, Social 113, Marie Sambrot 103.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs: Wee Tocler 2nd, 107, Allberton, $7.20; 4.45; 2.80; Anoka, 118, A. Preim, $4.70; 2.90; a-Pepper Prince, 118, J. Wood, $2.35. Temps: 1.17 3-5 Ont aussi couru: b-Stage Idol 113, a-Master Bobbie 118, High Yellow 104, Miss Johnson 107, Sophron 117 — a-Russel — Greenholm & Welsh.

QUATRIEME COURSE. — 1 mille: Visionary Hour, 115, J. Wood, $3.80; 3.60; 2.25; Changeable, 110, R. Peeney, $3.90; 2.60; Paradise Maid, 101, V. Kamar, $2.50. Temps: 1.45. Ont aussi couru: Cyrano 115, Thunderlight 110, Goldian 115, Jean Gaffney 105. — Le pari double, 3e et 4e, a payé $31.25.

CINQUIEME COURSE. — La Salle Hotel Handicap, 5½ furlongs: Eldee, 107, Beecroft, $4.60; 2.70; 3.10; Pestle, 110, G. Horn, $3.10, 2.65; a-Scara Glen, 110, $3.10. Temps: 1.09. Ont aussi couru: Pace 106, Tea Off 107, Door 108, Jean Pittaton 96. — a-Griffin et Laura.

SIXIEME COURSE. — 1 mille: Airway, 111, $7.40; 3.65; 2.60; Simon, 108, G. Horn, $3.05; 2.40; Lord Dean, 115, J. D. Smith, $2.50. Temps: 1.44 4-5. Ont aussi couru: Tout Feu 106, Sorcery 111, Investor 112.

SEPTIEME COURSE. — 6 furlongs: Whitterall, 114, Smith, $3.20; 2.85; 2.60; Last Stand, 117, Wood, $5.70; 4.10; Surly, 104, Quail, $6.15. Temps: 1.16 1-5. Ont aussi couru: Fife 108, Showman 113, Doc Connor 111, Sidney G. 110, Partisan 114, Red Vamp 103, Squeaky 113. — La Quinella a payé $13.90.

Gorman restera avec le Maroon

Bien qu'on ait parlé du retour de Tommy Gorman, gérant des Maroons, à Ottawa pour diriger le club de cette ville l'an prochain, et quoique les amateurs d'Ottawa feront des démarches en ce sens, il n'est pas du tout probable que les directeurs du club Montréal le laisseront partir. Gorman est lié pour cinq ans avec les Maroons.

Von Cramm rencontrera F. Perry en finale

PARIS, 1er. — Peggy Scriven, d'Angleterre, a été éliminée aujourd'hui du championnat de tennis de France par Mme Mathieu, de France, 8-6, 6-1.

Gottfried von Cramm, d'Allemagne, a défait H. W. Austin, d'Angleterre, 6-2, 5-7, 6-1, 5-7, 6-0, et rencontrera en finale Fred Perry qui a eu raison de Jack Crawford, d'Australie, en trois sets consécutifs, 6-3, 8-6, 6-3.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Pcs.	Dif.
Buffalo	24	15	.615	
Baltimore	23	19	.548	2½
Montréal	21	20	.545	2½
Toronto	25	21	.543	2½
Newark	23	20	.535	3
Syracuse	21	21	.500	4½
Rochester	17	25	.405	8½
Albany	12	28	.300	12½

LES INSCRITS, LUNDI

PREMIERE COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.—Pat au Mint, 122; Wrackell, 114; Doc Connor, 122; Thunderdrop, 114; Showman, 122; Squeaky, 122.

DEUXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, un mille.—Glint, 104; Lonesome Glory, 109; Carrisa, 109; Thunderlight, 104; Imagale, 104; Jolly Gal, x94.

TROISIEME COURSE, $40, à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 5½ furlongs.—Dainty Bud, 98; Roselys, 110; Assyrian Prince, 115; Oiseau Noir, 103; Irish Kid, 115; Foggy Dew, 110; All Roses, 105; Malabar, 115; The Staff, 108.

QUATRIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.—Butterfly, 105; Mint Jake, 111; Lanadier, 111; Elise S, 100; Short Wave, x105; Hey Kelly, 119; Sexton, 105; Sir Rolland, 111.

COURSE SPECIALE, pas de part, "King's Plate", 3 ans et plus, $600, élevés dans Québec, 1⅛ mille.—Stone Chatter, 109; Pestle, 114; Sir Michael, 126; Smoke Ring, 109.

CINQUIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.—Omar Jones, 108; Golden Princess, 115; Magna Mater, 109; Shady Girl, 111; Peter Pal, 104; Arctic Star, 117; Logwood, 112; Sister Claire, 105.

SIXIEME COURSE $400, à réclamer, 3 ans et plus, un mille.—Hasola, x104; Fife, 109; Wild Laurel, 111; Visionary Hour, 109; Conacher, 109; Tidaholm, 104.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs.—Fleur Sauvage, 101; English Way, 111; Vitella, 105; Penurious, 111; Blond Venus, 106; Black Michael, 111; Ad Astra, 109; Merry Go On, 105; Redwick, 110.

LES GAGNANTS VONT DIVISER $5.636.000

DUBLIN, 1. — (Spécial au "Petit Journal"). — Un autre sweepstake de l'Irish Free State sera en voie de réalisation lorsque le Derby sera couru, mercredi prochain. Les gagnants se diviseront $5,636,000.

Le tirage des chevaux a été fait mais les autorités ont refusé de divulguer les noms des heureux Canadiens à cause de la loi du Canada qui défend les loteries et peut saisir les prix.

LES BILLETS

Les billets tirés en faveur de Canadiens et de citoyens des Antilles anglaises sont:

Field Trial, "Slim", AV 41,589. Chasse Neige, "Irish Canada", CT 10,132, et T. W. Watson, Canada, CV 46565. Desert Cloud, "Chic", Canada QS 45,419. Revelation "A Driver", Canada, 54,446. Appendine, "Red Elephant", AA 60,407, et "Howe 50-50", 47,269. Meridian Boy, "E Charbonneau and another", AL 51,855. "Assignation", "Luck for seventh of seventh" AK 47,024 et "The five suckers", EQ 23,451. Koppernick, Robert McNaughton, AB 48,562. Etoile Blue, "Need the dough", Toronto, AL 41,296. St-Andrews 11, "Dodie", MJ 62,105.

Le tirage pour aujourd'hui a pris fin lorsque 11 billets eurent été tirés sur chacun des 40 chevaux des 80 inscrits pour le tirage.

Le Canada prendra part aux épreuves de la coupe Davis en 1936

Le sport à Montréal

Est-ce la chaleur qui manquait dans notre ville? Toujours est-il que depuis l'arrivée de la température plus clémente, les sports sont devenus plus populaires dans la Métropole. La lutte a d'abord repris sa vogue. Aux courses, vendredi dernier, une joule de 12.000 personnes se pressait dans les estrades et sur le terrain. Dimanche, au baseball, 17.000 personnes voyaient évoluer les Royaux dans un programme double. D'autre part, l'assistance était encore fort considérable le jour de l'Ascension, à Blue Bonnets.

Par ce que l'on constate, depuis l'arrivée de la chaleur, on pourrait dire que les sportsmen n'étaient pas encore réveillés au souffle du printemps. Espérons que le sport continuera à reprendre sa vogue d'antan pour redonner à la Métropole sa réputation d'autrefois.

La Palestre Nationale

La Palestre Nationale a organisé un concours-souscription qu'il faut encourager et mener à bonne fin pour en faire un succès. Cette oeuvre mérite notre sympathie et nos encouragements. Que le public continue donc à lui adresser généreusement le dollar sollicité. Le concours se termine le 10 juin. Ceux qui veulent y prendre part feront donc bien d'envoyer leur souscription au plus tôt à 840 Cherrier.

En causant boxe

Au moment où on aura deux séances de boxe en moins de huit jours à Montréal même, il n'est pas sans intérêt de parler quelque peu du prochain match du championnat mondial entre Jimmy Braddock et Max Baer. Certains malins prétendent que Braddock a une chance parce que Max Baer est le treizième champion mondial, qu'il se bat le 13 juin et qu'il pèsera probablement 213 livres. Ces malins sont évidemment des superstitieux ou assez habiles pour tenter d'obtenir des paris sur les chances de l'aspirant.

Max Baer a admis, dans l'intimité, qu'il croyait bien pouvoir avoir raison de son adversaire par mise hors de combat avant la fin de la cinquième ronde.

La victoire de Ross sur McLarnin n'a pas suscité beaucoup de protestations, du moins de la part du public. La victoire a dû être méritée.

La séance prochaine du promoteur Racicot offre un grand intérêt. On pourra juger probablement par l'assistance à ce programme si la boxe connait encore des adeptes à Montréal.

Quelques "shorts"

Joe Cascarella, des Athletics, vient de passer aux Syracuse Chiefs, de l'Internationale, qui ont envoyé Hy Vandenberg aux Boston Red Sox...Lee Rogers, lanceur des Sox; John Hilliard, intérieur, joueront aussi pour Syracuse...La dernière nouvelle prise dans la lutte n'appartient pas à Dan O'Mahoney; un jeune lutteur, en effet, Frank Sexton, vient d'annoncer deux nouveaux moyens qu'il qualifie d'absolument modernes: la "alligator clutch" et la "surf-board hold", ne me demandez pas de les expliquer, je ne pourrais répondre...Une équipe féminine de hockey du Canada ira en tournée en Europe... Qui disait donc que l'argent n'intéressait que les hommes dans le sport?...Et au sujet de hockey, la plus importante nouvelle est à l'effet qu'aucun autre club amateur que le Halifax Wolverine, gagnant de la coupe Allan, ne pourra aller jouer en Europe, l'hiver prochain; la nouvelle vient d'être annoncée par M. Gilroy, président de la Canadian Amateur Hockey Association...On espère beaucoup de la saison des courses qui s'ouvrira le 19 juin à Narragansett; le fait est que l'on compte même atteindre le million de dollars de paris par jour, ce qui serait un record; décidément, le sport des rois est plus en vogue en pays républicain...On rapporte que le Boston Garden ne fait plus de pertes, mais des profits...Gus Sonnenberg partira en avion pour aller lutter en Amérique du Sud; le voyage durera trois jours; Gus rejoindra Wladek et Karol Zbyszko dans ce pays...Il paraît que l'on enseigne actuellement les langues les plus en vogue aux arbitres qui officieront aux prochains Jeux Olympiques de façon à ce que les instructions et les règlements soient compris par tous les athlètes...Le lutteur Dan Koloff, que l'on a déjà vu, ici, et qui a lutté, l'hiver dernier à Paris, est actuellement à Sofia...On parle de la venue presque certaine du joueur de défense Buswell, de Détroit, il remplacerait Carson pour le Canadien...La vente de Johnson des Rangers est plus qu'improbable...Frankie Martin, par l'entremise de son gérant, Sam Gibbs, vient de lancer un défi à Pete Sanstol qui sera dans notre ville d'ici quelques jours.

Deux étoiles se rencontrent: Shore et Ruth

Babe Ruth, au cours d'une récente partie, à Boston, est heureux de causer quelques instants avec l'étoile de hockey Eddie Shore et son épouse.

Après un retrait d'une année, on décide de tenter un effort l'an prochain.

Vogue du tennis

Le Canada prendra, de nouveau, part aux épreuves éliminatoires de la coupe Davis. C'est la nouvelle importante que nous avons apprise, hier matin, d'excellente source. Le Canada redeviendra un concurrent dans la zone de l'Amérique du Nord, l'an prochain.

On sait que le printemps dernier, la Canadian Lawn Tennis Association décidait que le pays ne prendrait pas part aux épreuves de la coupe Davis, pour diverses raisons. La principale était que nos joueurs n'avaient pas le temps de se préparer pour prendre part aux premières joutes qui avaient lieu, le printemps de bonne heure. On croit que, l'an prochain, ces joutes seront quelque peu retardées.

Le tennis est actuellement à l'honneur au pays. On sait que les clubs sont des plus nombreux et que les jeunes joueurs s'affirment tous les jours. Cet été, le Canada fera grandement parler de lui par la tournée qu'ont commencée quatre de nos meilleurs joueurs en Europe: Rainville, Longtin, Watt et Murray.

AUX FUNERAILLES DE Mme F.-J. HOGAN

Une foule de parents et d'amis rendaient hier matin, à l'église St-Gabriel, les derniers hommages à la dépouilles mortelle de Mme Hogan, épouse regrettée de l'échevin Frank Hogan, président de l'Association Athlétique de Montréal. L'inhumation eût lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mme Hogan décédait mercredi dernier, au Royal Victoria Hospital, après une courte maladie. Personne très charitable, Mme Hogan sera surtout regrettée des nombreuses dames avec lesquelles elle exerçait ses devoirs de charité. Au moment de sa mort Mme Hogan appartenait à la "Catholic Women's League". Le deuil était conduit par M. Frank Hogan son époux; Eunice et Mildred, ses filles; James, Lester et Frank, ses fils. La Commission Athlétique de Montréal était représentée par MM. le docteur Gaston Demers, vice-président de la Commission; l'échevin David Rochon, l'échevin J. H. Brien, l'échevin J. E. Dubreuil et les secrétaires E. W. Ferguson et Jean Barrette.

Tous les échevins étaient présents. "Le Petit Journal" était représenté par son rédacteur sportif, Charles Mayer.

Le sport au collège de Saint-Laurent

Aujourd'hui, le comité sportif du collège St-Laurent recevra le club All Stars de St-Henri sous la gérance de M. A. Dallaire. La partie commencera à deux heures précises. Jeudi dernier les Philos se mesuraient aux élèves de la grande division. Ces derniers l'emportèrent par le pointage de 6 à 5. Et mardi dernier, les élèves du collèges de St-Laurent défaisaient 14 à 9, une équipe du Mont-St-Louis, dans une partie de balle molle.

Une seule joute du soir, cette semaine

Il n'y aura qu'une partie du soir, cette semaine, au Stade, a annoncé M. Guy Moreau, gérant d'affaires des Royaux. Cette joute aura lieu mardi alors que le Buffalo sera dans notre ville. On s'attend de revoir les belles assistances de l'an dernier pour cette joute du soir, la première, cette année.

Un nouveau coup au tennis du fameux Sydney Wood

Le photographe a réussi à saisir Sydney Wood au moment même où il exécute son nouveau coup appelé par les Américains "pole-vault". Il s'agit d'un des jeux les plus excitants jamais vus au tennis. Wood entend se servir de ce nouveau facteur lors des épreuves pour la coupe Davis. Il fait d'abord un bond, balance un moment sur sa raquette, puis se dresse pour toucher la balle avec toute la force de son corps.

DEUX CENTS CHEVAUX DE PLUS ICI

Plus de deux cents chevaux arriveront à Montréal, aujourd'hui même, et plusieurs feront leurs débuts dès demain aux courses de Blue Bonnets. C'est ce que vient d'annoncer le sportsman Léo Dandurand. On a constaté qu'il n'y avait pas assez de pur sang à Montréal et on a pris les mesures pour s'assurer la venue d'un grand nombre aussitôt que possible. La nouvelle a été annoncée après une réunion de l'Association des courses de la province de Québec.

On a aussi annoncé que la réunion de Mont-Royal commencera le 14 et non le 15 juin. C'est donc dire que l'on verra aussi 14 jours de courses à la piste du Back River Jockey Club et non 13 comme on l'avait décidé d'abord. Le gérant Narbonne fait actuellement les préparatifs pour l'ouverture, le 14 juin, un vendredi.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI:
TORONTO vs ROYALS
DEUX PARTIES
à deux heures
Billets de loge en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine; chez A. Bergeron, 4522, St-Denis et au bureau du Stadium: CHerrier 1144.
LUNDI, FETE DU ROI
Buffalo vs Royals
Une partie à 3 heures
Prix du jour des dames et de la semaine

COURSES
A BLUE BONNETS
MAI le 24 à JUIN le 8
PREMIERE COURSE A 2.45 P.M. (Heure avancée)
ADMISSION: 50c
MONTREAL JOCKEY CLUB
Membre de la Province of Quebec Racing Ass.
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS
Jour des Dames tous les jours, excepté les samedis et jours de fêtes.

McCOY, MIGNAULT, PILOTTE, MARSCH, MARTIN, BLOUIN, JUNIOR, NAPOLITANO AU FORUM

Ces huit excellents boxeurs se rencontreront dans quatre combats de dix reprises chacun pour le promoteur Racicot, mercredi. — Intérêt considérable suscité par la venue de McCoy (Florian Le Brasseur) et par la rencontre entre Henri Pilotte et Joe Marsch. — Le Brasseur réussira-t-il à faire oublier le verdict de nullité contre Mignault ? — Marsch favorisé contre Pilotte.

Quatre bons combats de dix reprises entre les excellents boxeurs que sont Al McCoy, Bud Migneault, Joe Marsch, Henri Pilotte, Frankie Martin, K.O. Blouin, Paul Junior et Napolitano, voilà ce que présente le promoteur Jules Racicot, au Forum, mercredi soir, pour sa première séance de pugilat, cette année.

Il s'agit, certes, d'un programme bien balancé qui devrait attirer une bonne foule à l'amphithéâtre de l'Ouest.

Les deux dernières finales surtout attirent l'attention au suprême degré. La venue du Canadien-français Florian Le Brasseur, qui se bat, aux Etats-Unis, sous le nom de Al Mc Coy, suscite surtout un intérêt considérable.

GRAND INTERET A MONTREAL

La chose se comprend si l'on tient compte du fait que depuis plus d'un an, les amateurs montréalais ont pris connaissance des succès continus de McCoy. Ces mêmes amateurs se sont intéressés à McCoy et ont insisté auprès de certains promoteurs pour qu'on le voit à l'oeuvre ici. Mais le Canadien-français était une trop forte attraction au Garden et il était impossible de le faire venir, ici, avant l'été. Il a quand même fallu au promoteur Racicot beaucoup de diplomatie et aussi beaucoup d'argent pour l'amener à Montréal. On sait que des démarches sont actuellement faites pour faire rencontrer McCoy et Bob Olin, le champion mondial des milourds.

MIGNAULT SERA L'ADVERSAIRE

Mais quel sera l'adversaire de l'homme qui n'a pas perdu un seul combat au cours de ses seize dernières apparitions dans l'arène? Cet adversaire ne sera autre que Bud Mignault, de Lewiston, Maine. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Mignault n'est pas un Canadiens-français mais un Italien.

MIGNAULT A ETE LE SEUL A TENIR TETE A McCOY

Mignault a le grand mérite d'avoir été le seul boxeur à tenir tête à McCoy en 10 rondes au cours des 16 derniers combats du Canadien-français. A la fin de la rencontre, les juges rendirent un verdict de nullité. Ce verdict a donné beaucoup de crédit à Mignault et c'est pourquoi le promoteur Racicot a été chanceux de réussir à enlever le combat aux promoteurs de Boston qui le désiraient.

Le Brasseur est anxieux de recommencer les hostilités contre Mignault pour effacer ce verdict de nullité. D'autre part, Mignault veut à tout prix l'emporter sur le Canadien-français de façon à obtenir, d'un seul coup, une grande réputation. C'est donc dire que le combat de mercredi soir au Forum a une grande importance.

LA RENCONTRE MARSCH-PILOTTE

Un autre match qui suscite autant d'intérêt que celui dont nous venons de parler est celui qui mettra aux prises Henri Pilotte et Joe Marsch. On sait que Sam Gibbs a dû lancer multiples défis à Pilotte, au nom de son protégé, pour obtenir une rencontre. Pilotte afini par accepter, espérant qu'il se débarrassera une fois pour toutes et de Gibbs et de Marsch. Mais celui-ci n'est pas battu d'avance, loin de là. Même, il a l'avantage sur Pilotte de n'avoir jamais senti le plancher après un coup de poing. C'est un boxeur de sang-froid et il donnera beaucoup de fil à retordre à Pilotte qui a semblé trop anxieux jusqu'ici.

Frankie Martin, champion du Canada, qui aura comme adversaire un Franco-américain du nom de K.O. Blouin, mercredi.

L'intérêt local que suscite ce combat est quasiment sans parallèle. Aussi faut-il retourner plusieurs années arrière jusqu'au combat Leitham - Giroux pour retrouver une situation semblable. Les paris sont nombreux et, fait étrange, Marsch, le protégé de Gibbs, est légèrement favori à 6 à 5 pour remporter la victoire. Le record de Pilotte est supérieur à celui de Marsch, ayant remporté onze victoires en douze combats, dont huit par knock-out. Quant à Marsch il possède huit victoires consécutives à son crédit n'ayant pas encore essuyé un échec depuis son séjour chez les professionnels.

MARTIN-K.O. BLOUIN

Il sera intéressant de revoir le champion poids-coq canadien dans une arène locale après une absence de six mois. Tout récemment, il mettait Kid Lewis, de Québec, hors de combat en cinq rondes dans la vieille Capitale. Fort de ce récent succès, il espère servir la même médecine à K.O. Blouin. Mal peut lui en coûter, car Blouin, en plus d'avoir deux solides moulinets, possède un jeu de pieds merveilleux encore plus rapide que celui de Midget Wolgast.

JUNIOR-NAPOLITANO

Paul Junior est une populaire figure qui nous revient. Il a participé à trois importants engagements ici. Il a d'abord mis Harold Stewart hors de combat en 10 rondes. A fait ensuite match nul avec Roger Bernard. A sa dernière apparition, il déclassait Tommy Bland, le champion poids-léger canadien. En Napolitano, mercredi soir, il s'attaquera à un homme de fort calibre qui a prouvé sa valeur tout dernièrement en mettant Billy Hogan, le protégé de Gus Wilson, hors de combat.

A L'ENTRAINEMENT

Tous les participants de la séance de Racicot sont attendus en ville dès aujourd'hui, et la majorité pourront être vus à l'oeuvre dès cet après-midi au gymnase Central, à 415 Ste-Catherine Est.

Al McCoy gagna par k.o. à la 9ème

BOSTON, 1. — (Spécial au "Petit Journal"). — Dans une sensationnelle rencontre, livrée, au Boston Garden, hier soir, Al McCoy (Florian Le-Brasseur), a remporté une victoire par mise hors de combat à la 9ème ronde contre Johnny Henderson, de Suède. C'est la deuxième victoire par mise hors de combat que McCoy remporte sur Henderson. McCoy est sorti frais de la bataille et il est parti pour Montréal où, mercredi prochain, il rencontra Bud Mignault dans une rencontre de 10 rondes.

Henri Pilotte, qui aura un adversaire dangereux en Joe Marsch, mercredi soir, au Forum.

Grand tournoi amateur international de boxe à Paris

PARIS, 1, (Spécial au "Petit Journal").—Au programme des manifestations sportives inscrites au comité des fêtes de Paris, figure un grand tournoi international de boxe amateur. On croit savoir que le tournoi sera organisé par le journal "L'Intransigeant" les 14 et 15 juin en matinée et en soirée au Stade Roland-Garros.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.
2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

CYCLISME

"Je demanderais au président de la Canadian Wheelmen Association (C.W.A.), M. Evariste Pelletier, pour quelle raison un cycliste appartenant à un club bien organisé comme le club Sylvestre, ne peut prendre part à la course d'amateurs qui a lieu deux fois par année au Forum. Pourtant, je suis en règle avec la Canadian Wheelmen Association et, depuis trois ans, j'essaie de participer à cette course et pourtant ce n'est pas la capacité et le courage qui me manquent et je crois que je suis capable de faire une aussi belle figure dans cette course que les autres coureurs des autres clubs. Je demande au président de me donner quelques explications claires et nettes sur ce qui concerne cette course. Et peut-être les raisons pour lesquelles je ne peux y participer, tout en étant en règle avec la C. W. A. comme je le suis. Et, espérant avoir une réponse par la voie de la Tribune Libre bientôt, je ne réclame que justice. A bon entendeur, merci. Arthur Bourque, cycliste, 7884 Lajeunesse, Montréal".

LA BOXE

M. le Rédacteur sportif,

Je trouve étrange que le promoteur Racicot ne pense pas à mon protégé, Battling Hénaire, quand celui-ci a rencontré tous les poids-légers au Canada et les a tous défaits les uns après les autres. De plus je demande une rencontre contre Pilotte depuis 3 mois et j'ai été refusé. Maintenant, que Jos. Marsh rencontre Pilotte ou non, je soutiens que Hénaire est le meilleur homme. De plus Marsh rencontre Loubier à Sherbrooge le 1er juin dans une rencontre principale, et mon protégé a battu Loubier tandis que Marsh ne l'a pas encore défait, et je pense qu'en homme diplomate comme promoteur, M. Racicot devrait donner une chance à Hénaire, car il a rencontré et défait Loubier, Carufel, Stuart, Leclerc, Lebrun, Turenne, Lévy Duquet, Jos. Gollob, Chicc, Suggs, Pancho Villa, Jos. Lemieux, Johnson, Wills, Ouellette, Rolling, Rowan. Je pense que son record est de beaucoup supérieur à celui de Marsh, qui a passé son temps à se sauver de Hénaire à Québec. Hénaire est un batailleur et c'est le genre que la foule réclame. Et avec Pilotte, les amateurs assisteront à une vraie bataille, tandis que Marsh qui est un boxeur ne saura donner l'action que tous les amateurs attendent dans un combat. Je vous remercie, M. le Rédacteur et je demeure votre tout dévoué, Gene Létourneau, 455 St-Joseph Québec.

Les Anglais n'en veulent pas !

LONDRES. —(Spécial au "Petit Journal"). 2. — Les dirigeants de la Fédération Britannique opposent le démenti le plus formel aux informations d'après lesquelles ils auraient autorisé le combat Schmeling-Baer pour le titre mondial, le 17 août, au Stade de Wembley. L'organisateur allemand Rothenburg n'a fait aucune demande en ce sens ni à la Fédération, ni au ministère du Travail. De son coté, la direction du Stade Wembley n'est nullement disposée à participer aux frais d'organisation qui sont estimés à $400.000.

Mlle Major à la kermesse

Les sportsmen Roland Liboiron et Fernand Poirier accompagneront Mlle Juliette Major, reine des sports de la province de Québec, à la kermesse qui se tient actuellement à Saint-Vincent-Ferrier, angle Droiet et Jarry, sous la présidence de M. l'abbé L'Heureux, curé. Mlle Major adressera la parole.

Nouveau record de combats établi par Freddy Miller

gérant, le mois dernier.... Miller donnera à Nels une autre chance pour le titre, à Liverpool, le 10 juin.

Lorsque Miller arriva en Angleterre, un boxeur étranger ne pouvait se battre plus de deux fois en une semaine et, après deux semaines, il devait quitter le pays pour revenir s'il désirait un nouveau permis.... Maintenant, les boxeurs ont un permis de deux mois et ils peuvent le renouveler pour une période semblable.... Miller a parcouru 75,000 milles au cours de son voyage en Europe, cela à une moyenne de $1 par mille de dépense.... La boxe est fort populaire en Europe.... Miller a attiré 100,000 personnes lorsqu'il a défendu son titre contre Tarleton, à Liverpool.... Pete croit que Lou Brouillard et Marcel Thil attireront une foule-record lorsqu'ils se battront à Paris, en juin.... Thil n'a jamais été défait depuis qu'il est en vedette comme boxeur.

Pete Reilly est de retour à New-York, après une année passée en Europe comme gérant de Freddy Miller, le champion mondial poids-plume.... Son frère Tom est dangereusement malade; c'est pourquoi il est revenu.... Pete restera à New-York jusqu'après le combat Carnera-Louis, le 25 juin.... Miller a établi un nouveau record de combats en Europe.... Il s'est battu 36 fois en huit mois.... Il a gagné 11 combats par mise hors de combat et n'a perdu qu'une décision.... Ce fut contre Maurice Holtzer à Paris.... Miller s'est battu en Ecosse, Galles, France, Irlande, Angleterre, Belgique et Espagne.... Son titre fut en jeu deux fois... D'abord, ce fut contre Nel Tarleton, à Liverpool, puis contre le champion Jose Girones, à Barcelone, Espagne.. Miller gagna facilement sur Tarleton et mit hors de combat en 2 minutes et 7 secondes Girones.... Tarleton a épousé la soeur de son

Freddy MILLER

BRADDOCK POSE A L'ENTRAINEMENT

Le photographe a pris Jimmy Braddock par surprise au moment où il se mettait la serviette sur la tête après une séance d'entrainement en vue de son combat pour le titre mondial contre Max Baer, le 13 juin courant.

Le public préfère-t-il la lutte rapide et scientifique aux tactiques brutales?

Une réponse à cette question sera donnée lors de la finale de demain soir à l'Aréna Mont-Royal entre Danny Winter et Carl Pojello. — Piers et McDougall en semi-finale. — Numa et Znoski en 30 minutes.

La finale de demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, entre Carl Pojello et Danny Winter suscite un intérêt considérable chez les amateurs. Tous se souviennent, en effet, de l'excellente exhibition donnée par les deux as du matelas lors de leur rencontre au Forum, il y a trois semaines. Après plusieurs minutes de lutte rapide, scientifique et enlevante, on s'attendait vraiment à un combat nul, tant la supériorité de l'un ou de l'autre des deux combattants était mince, ou bien même à la victoire de Winter. Cependant, l'expérience de Pojello a compté et lorsque son adversaire s'est lancé à toute vitesse sur lui pour ce qui semblait être le coup de bélier fatal, Pojello se jeta de côté et Winter passa à travers les câbles pour se blesser assez gravement sur la table des journalistes et ne pouvoir monter dans l'arène.

Cette fois, Winter entend ne pas prendre de chances et il a annoncé qu'il en ferait voir de belles à son adversaire. Winter est un jeune qui a causé une véritable sensation lors de sa première visite à Montréal. Il espère bien maintenir la réputation qu'il s'est acquise et même l'augmenter en tenant tête, cette fois, à Pojello ou en triomphant de ce dernier.

Par l'assistance, demain soir, on sera en mesure de juger ce que le public aime le mieux, de la lutte brutale et rude, ou de la lutte scientifique et rapide. Pojello et Winter ont fait leurs preuves et il ne s'agit pas de probabilités. Le promoteur Riopel croit réellement que le public aime ce genre de lutte et il s'attend de voir une assistance nombreuse demain soir à l'Aréna.

Mais il n'y a pas que la finale à considérer dans le programme de demain. La semi-finale de 30 minutes, et l'autre de 30 minutes également, mettront aux prises des hommes bien connus pour leur valeur et qui ont une réputation à soutenir. Harry Piers et "Scotty" McDougall, deux vainqueurs de leurs récents combats, se feront face dans le numéro précédant la finale. Voilà une autre rencontre qui devrait attirer un bon public.

Steve Znoski l'athlète aimé du public que l'on n'a pas vu depuis quelque temps à Montréal, aura un terrible adversaire dans la personne de Léo Numa. Ce dernier est revenu à Montréal et il entend refaire sa réputation d'autrefois alors qu'on le considérait comme une des meilleurs lutteurs de l'heure. En Znoski, cependant, Numa trouvera un adversaire agile et scientifique qui lui donnera certainement du fil à retordre.

Léo Lefebvre, le Canadien-français bien connu, et Geo. Schaeffer se feront l'opposition dans la préliminaire de 20 minutes qui marquera le début de la soirée, à l'Aréna Mont-Royal.

LONDOS A ATHENES

D'après des informations, reçues d'agences de nouvelles, le lutteur grec Jim Londos est actuellement à Athènes où il doit disputer plusieurs rencontres. Un de ses adversaires ne serait autre que le docteur Len Hall, que les amateurs de Montréal se souviennent avoir vu à l'oeuvre, ici.

Des propositions ont été faites à Londos pour lutter en Hongrie mais leur acceptation ne semble pas certaine.

LE VAINQUEUR RENCONTRERA SAM CHUCK

Une rencontre contre le champion Sam Chuck, tel sera le prix de la victoire dans la finale qui mettra au programme Georges Desparois et Roland Brousseau, au Stade Mile-End, mercredi soir prochain. Les deux hommes veulent absolument obtenir le droit de rencontrer Chuck et inutile de dire qu'ils se dépenseront sans compter pour obtenir la victoire. Chuck a déjà accepté de rencontrer le vainqueur.

Dans la semi-finale de 45 minutes, on verra John Carochia et Jean-Louis Renaud. Dans le 30 minutes, John Biondi et Coco Cola se feront face tandis que les préliminaires de 20 minutes seront entre Paul Descoteaux et Lucien Grégoire et entre Al Tabah et Albert Deslauriers.

Le Stade Mile-End est à l'angle Saint-Laurent et Bernard. CR. 6865 et CA. 9066.

COURSES A VALLEYFIELD

Les meilleurs chauffeurs du Canada seront à Valleyfield aujourd'hui et les amateurs verront des courses comme rarement il est possible d'en organiser en Canada. Russell Bloom, qui vient de faire une grande tournée dans le Sud des Etats-Unis où il a remporté de nombreuses bourses et brisé de nombreux records aura une dure besogne car dans chaque épreuve il aura des adversaires au volant de machines puissantes. En effet, Dick Irvine, qui s'est créé une belle réputation en Angleterre, se dit capable de l'emporter sur Bloom tandis que Donat Emard, le champion canadien, qui se servira de sa nouvelle Ford, construite durant la saison d'hiver, prétend abattre de plusieurs secondes le record canadien. Beauséjour, dans ses derniers essais, a démontré une vitesse vertigineuse et si l'on considère la réputation de ces coureurs et la rivalité qu'existe entre ces derniers, concurrents les amateurs verront des courses sensationnelles à Valleyfield, aujourd'hui.

Dans les courses de motocyclettes, les entrées sont nombreuses mais qu'il suffise de mentionner Pazzi, Stevenson, Day, Fox, Jack Simons et Bill Hunter et les amateurs de ces courses excitantes sont assurés d'émotions nombreuses.

Deux classes de chevaux sont aussi au programme ainsi qu'une partie de baseball entre deux All Stars de Valleyfield et des environs. Enfin, le fameux Jordan nous promet une sensation nouvelle et se contente de dire "Si vous êtes nerveux ne venez pas à Valleyfield, dimanche. M. Ledoux, le promoteur, n'a rien épargné afin de faire de cette matinée un succès sans précédent.

Des courses à Saint-Hyacinthe

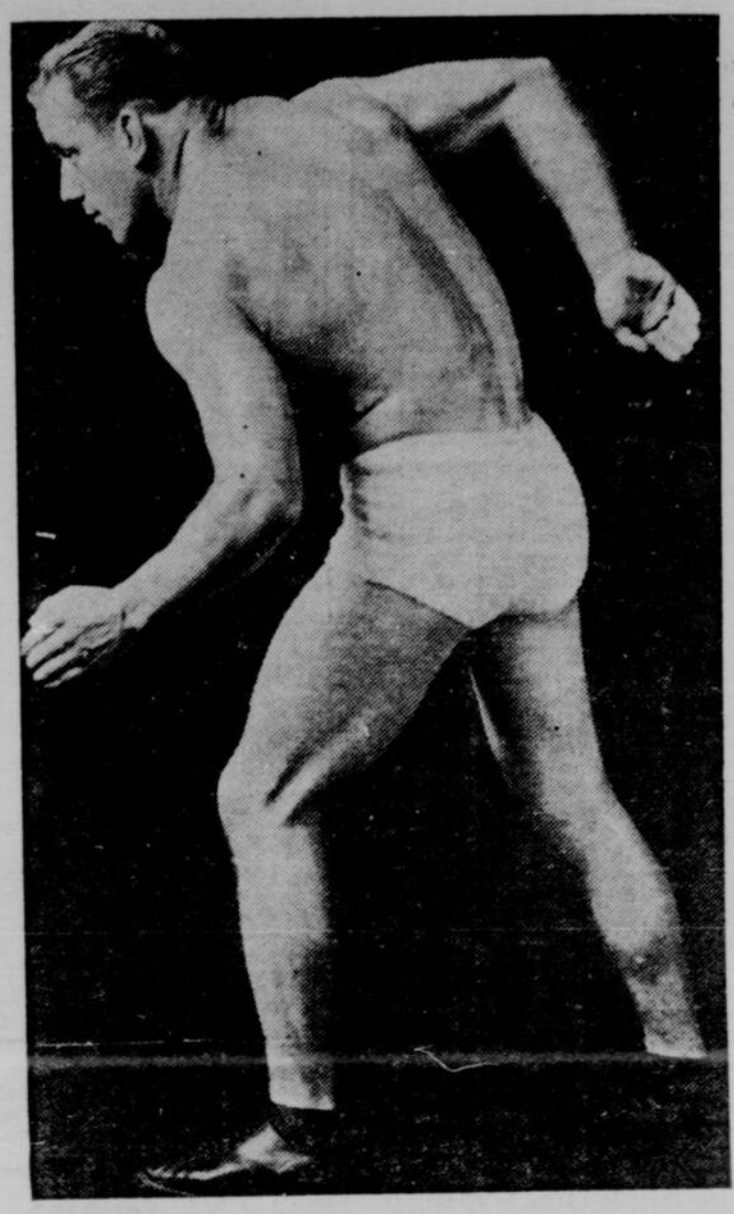
ST-HYACINTHE, 1er. — De grandes courses en motocyclettes et automobiles seront données au parc Laframboise dimanche le 9 juin. Un grand nombre de coureurs américains sont inscrits, dont le fameux Bloom, d'Hirkemer, N.Y. Les amateurs de grande vitesse auront pour la première fois l'occasion de voir un "Baby Car" en compétition avec machines puissantes telles que le nouveau "Ford", le "Chevrolet Spécial" et autres marques connues. Ces nouveaux "Baby Cars" comme on les désigne aux Etats-Unis et en Europe sont d'une longueur moindre que 75 pouces et très légères mais d'une vitesse de plus de 100 milles à l'heure.

Dans les courses en motocyclettes l'American Racing Association aura trois de ses membres pour la représenter et nos coureurs canadiens seront Pazzi, au volant d'une Rudge Stevenson, avec sa nouvelle B.S.A. Day se servira de la fameuse machine anglaise "Jap". Harry Fox, représentera la compagnie Harley Davidson, de Milwaukee et se servira d'une spéciale "P. Shooter". Jack et Harry Simonds monteront des "Aerial", machines anglaises.

QUATRE PROFESSEURS

Quatre anciens professeurs jouent actuellement au baseball dans la Ligue Américaine; ce sont: les lanceurs Vernon Kennedy, Monte Weaver et Claude Hatter, et le voltigeur Earle Combs.

ROLAND BROUSSEAU, AU STADE ONTARIO, VENDREDI



Le jeune Brousseau, un des plus populaires lutteurs de l'heure, que le matchmaker Lucien Meloche vient de faire signer pour le programme de vendredi soir prochain au Stade Ontario. Un excellent adversaire sera opposé à Brousseau. D'autre part, Meloche a aussi annoncé la venue de Carl Van Wurden, ancien champion du Canada. Paul Gaudette et Eddie Marquette sera opposé à Wurden.

En nous parlant de la séance de vendredi soir dernier, le promoteur Meloche nous a dit qu'une assistance de 1100 personnes était présente, malgré la température lourde et humide. Si la rencontre entre Jos. Samson et Wilfrid Tessier n'a pas eu lieu, c'est que celui-ci a brillé par son absence, absence qui a été fort mal jugée surtout après tous les défis lancés dans les journaux. La victoire a été accordée à Samson aux applaudissements de tous. Tessier a été remplacé par Bob Girard qui a perdu à Samson. Un autre lutteur a brillé par son absence, Arthur Proulx. Le promoteur a annoncé qu'il ferait des démarches pour faire suspendre ce dernier, car il entend bien donner satisfaction au public et ne pas laisser croire qu'il annonce la venue de certains hommes pour une simple question de publicité. Proulx a été remplacé par Mara qui a fait match nul avec Dunski. Brousseau et Carochia ont fait match nul et ont donné une excellente exhibition. Marchand l'a emporté contre Levasseur dans la finale qui a été enlevante au possible.

"Wild Man" Stewart sera à l'Aréna, jeudi soir, contre Eddy Marquette

Le lutteur new-yorkais "Wild Man" Stewart ne fera pas seulement ses débuts au Stade Exchange, la semaine prochaine. Il sera aussi au programme de l'Aréna Mont-Royal, jeudi. Le promoteur Lucien Riopel, après une entente avec le promoteur Jos.-A. Giroux a obtenu de celui-ci la permission de mettre "Wild Man" Stewart à son programme régulier de la mi-semaine et l'a opposé à Eddie Marquette. Stewart vient à Montréal avec l'idée de mater tous les lutteurs qu'on voudra lui amener. Il sera intéressant de voir ce qu'il fera contre Marquette. Le protégé de Sammy Price a une réputation extraordinaire, mais Marquette a démontré en plus d'une circonstance qu'il n'est jamais à bout de ressources.

Lucien Riopel a également mis à son prochain programme le lutteur de Boston, Jim Spencer, qu'il enverra contre Paul Gaudette dans la semi-finale, un engagement de trente minutes ou d'une chute.

Spencer est l'un des poids-mi-lourds qui ont donné le plus de fil à retordre à Fred Bruno au temps où celui-ci était encore champion de sa classe.

Le numéro spécial de la soirée sera entre John Marchand et Rémi Fontaine, deux lutteurs de même calibre et de même style.

Georges Desparois, qui a brillamment fait sa rentrée jeudi dernier, sera l'adversaire de Lou Kelley et Art Van Dommelin reprendra ses hostilités contre "Sheik" Morelli pour les deux préliminaires au programme.

L'ex-champion Van Wurden et Tesluck en finale, jeudi, au Stade Poupard

C'est une finale peu ordinaire que présentera le promoteur Poupard, au Stade Poupard, angle Sanite-Catherine et Frontenac, jeudi prochain. Il s'agit, en effet, de deux as de l'arène qui se feront face. Nous voulons parler de Carl Van Wurden, ancien champion du Canada, et de Alex Tesluck. Ces deux hommes se connaissent dans l'arène. Ils se sont déjà rencontrés et aucun n'a pu triompher.

Pour jeudi prochain, chacun a annoncé qu'il remporterait la victoire. Wurden prétend qu'il peut facilement avoir raison de Tesluck tandis que ce dernier est d'avis tout différent. Chacun a une bonne raison pour le combat nul de l'autre jour et chacun affirme que, cette fois, il vaincra. Les amateurs, en tout cas, attendent anxieusement la tenue de cette rencontre, jeudi prochain. L'opinion est assez partagée chez ceux qui prétendent connaître la lutte. Tous sont d'avis, cependant, que l'on assistera à une rencontre enlevante entre les deux hommes.

Le promoteur Poupart a annoncé que la semi-finale serait entre le célèbre Armand Courville et Vic Dunskie. Ce dernier n'est pas bien connu dans le monde de la lutte mais il espère bien se faire un nom fameux immédiatement en l'emportant sur Courville. Celui-ci ne l'entend guère de cette façon et il déclare qu'il l'emportera avant la fin des 45 minutes, limite du combat.

D'autres bons numéros, que le promoteur Poupard n'a pas voulu encore annoncer, seront au programme de jeudi prochain.

Birno veut sans délai une rencontre contre Descoteaux, au stade Frontenac

Bob Birno, dès qu'il eut appris la magnifique victoire de Paul Descôteaux sur l'ex-champion de la province, Armand Courville, s'empressa de demander au promoteur Sylvio par quel hasard cette affaire était arrivée.

On lui déclara que Descôteaux avait eu la promesse d'obtenir une rencontre avec le champion de la province, Sam Chuck, s'il parvenait à terrasser son adversaire, qu'on le sait, était le plus sérieux aspirant à ce titre. Descôteaux, qui fut favorisé par le hasard dans ce combat, avait perdu la première chute; à la deuxième reprise il saisit Courville par surprise pour le rabattre par deux fois au matelas sur la tête, ensuite il lui appliqua un terrible étouffoir de force où il acheva de lui disloquer le cou, laissant ainsi Courville inconscient au matelas et gagnant une des plus belles épreuves de sa carrière.

Birno, devant cette révélation resta perplexe, puis se ravisant, il déclara que lui, il pourrait mettre Descôteaux à la raison. Le promoteur Sylvio saisit tout de suite cette occasion et sa finale de mercredi prochain, au Stade Frontenac, sera entre le rude Italien de Tétreaultville et l'agressif Paul Descôteaux, de Maisonneuve.

Arthur Proulx, qui ne veut pour rien au monde reconnaître la supériorité de Roméo Masse, lui sera opposé en semi-finale, les amateurs pourront ainsi se convaincre de la réelle valeur de ces deux athlètes, reconnus comme étant les meilleurs poids-légers de la province. Armand Lebrun, qui a laissé une bonne impression partout où ses services ont été retenus, sera opposé au fameux Kid Pavoni, qui est considéré depuis quelque temps comme une excellente attraction.

Willie Thériault, de St-Jean, sera encore au programme, son adversaire sera le lutteur au masque noir qui ne reconnaît aucun maître dans sa classe et qui est la terreur de tous les meilleurs lutteurs.

La première préliminaire sera entre Kid Desgrosseilliers et George Miller. Le Stade Frontenac est situé rue Ste-Catherine, près Frontenac. DO. 6176.

"Wild Man" Stewart, de Boston, fera ses débuts au Stade Exchange, mardi

Un gaillard de 175 livres reconnu comme un athlète aussi rude qu'habile dans tous les genres de lutte fera ses débuts à Montréal, mardi prochain. Le promoteur Jos.-A. Giroux présentera, au Stade Exchange, "Wild Man" Stewart, un des protégés de Sammy Price, de Boston. "Wild Man" Stewart a été matché contre Paul Gaudette sans spécification de poids. Le champion mi-lourd junior pèsera environ 172 livres pour lutter contre le sensationnel New Yorkais. Stewart a signé avec Jos. Giroux un contrat s'engageant à "rencontrer le ou les meilleurs poids-lourds" du Canada et des Etats-Unis. Ce lutteur a à son crédit plus de deux cents victoires remportées en trois ans.. C'est un ancien champion amateur de la division poids-moyen. Il fit un match nul avec le fameux "Tiger" Flowers.

En semi-finale au programme du Stade Exchange, le promoteur Giroux présentera Jim Spencer, de Boston, contre Alex. Tesluck. Le combat sera de trente minutes ou d'une chute. Spencer fera donc lui aussi ses débuts locaux au Stade Exchange.

Trois autres matches ont été organisés pour cette séance, qui marque l'arrivée des lutteurs étrangers de la division poids-mi-lourd. Al Morelli luttera contre Roland Brousseau dans le numéro spécial de la soirée (30 minutes ou une chute); Art Van Dommelin a été opposé à Johnny Bélanger et Rémi Fontaine luttera contre Bob Steele.

COMPAREZ

N'est-ce pas la façon logique d'agir avant d'acheter un auto usagé? Les valeurs que nous offrons défient toutes comparaisons.

30 Buick sp. sed.	$375	32 Buick sed. . .	650
31 Buick routière	425	33 Dodge sp. sed.	650
32 Chev. Coach	375	33 Pontiac sed. . .	650
31 Chev. sp. sed.	325	Extra spécial avec licence	
31 Pontiac cab.	375	29 Chevrolet sed.	$ 95
33 Chevrolet sed.	595	29 Plymouth cou.	125
31 Plymouth sed.	350	30 Willys sed. . .	195
31 Buick sed. . .	450	28 Buick coupé . .	95

LEDUC AUTOMOBILES, Ltée

BUREAU CHEF: 3421 AVE DU PARC

BElair 2636 — Après 9 heures BElair 3098

OUVERT JUSQU'A 11 HEURES

TERRAIN: COIN AVE DU PARC et MILTON

DEBUTS DE LA LIGUE DE CROSSE LAURENTIENNE

La Ligue de Crosse Laurentienne du président Henry W. Sylvester commencera sa saison aujourd'hui alors que tous les six clubs seront en action à trois différents terrains.

Lachute fera son entrée dans une ligue de crosse en allant rendre visite au club Bordeaux de Jos. Baillargeon. Cette partie commencera à trois heures et le président Sylvester, Fred Pilon, président de la Q.A.L.A., ainsi que d'autres officiers seront présents. Ce sera la première fois que ces deux clubs auront joué une partie de la ligue.

Le C.N.R.A.A. de la Pointe-St-Charles un nouveau venu dans la crosse et dirigé par Léo Murray fera l'ouverture de la saison de crosse du club Rosemont, qui cette année est sous la direction de Paul Marcel et Emille Brunet. Ils joueront cette année au terrain du C. P. R. A. A. situé à la 11ème Avenue, Rosemont. Cette partie commencera à 3.15 P.M. et la balle sera mise au jeu par l'échevin J. H. Brien, accompagné des officiers de la Q.A.L.A. Une bonne partie est attendue car les deux clubs ont des joueurs étoiles sous contrat.

La troisième partie sera jouée ce soir au Stade St-Jean-de-Matha à Ville-Emard à la lumière électrique à 8.45 P.M. alors que le St-Jean recevra le champion de la ligue Provinciale, l'an dernier et le Champion Intermédiaire de la province, le Shamrocks. Au mois septembre l'an dernier le Shamrocks a défait le St-Jean par 7 à 6 dans les détails de la Q. A. L. A., dans une série de deux parties qui a vu la dernière aller à trente minutes de temps supplémentaire. Tout indique que la partie de ce soir sera très contestée comme les deux équipes sont très fortes.

Deux parties seront jouées mercredi soir dans la Ligue, le Shamrocks ira ouvrir au C. N. R. au Parc Pointe-St-Charles à 7 heures, et à 8.45 P.M. le St-Jean-de-Matha recevra le Bordeaux à son stade.

Le programme de la Ligue de balle molle de la Cité

La ligue de balle molle de la Cité, le plus grand circuit de la ville et de la province offre pour cet après-midi le programme suivant: David vs Trois-Rivières, White Eagle vs Renaud, Beaudet vs Parc Laurier, Martin Barry vs Breton, Bertrand vs Longueuil.

Le David, qui occupe la première position dans la section visiteur, n'ayant pas encore connu la défaite cette saison, s'attaquera au Girard et Godin des Trois-Rivières dans un programme double. Pour la circonstance le gérant Rochon enverra O'Donovan ou Armand Racicot dans la boîte. Nick Borzelli et Attenborough lanceront pour les gars des Trois-Rivières.

La fameuse équipe polonaise, connue sous le nom de White Eagle, visitera le Renaud, du gérant Tardy. Morganti, l'as vétéran, sera sur le monticule du club visiteur tandis que Armand Lavoie lancera pour le Renaud. Cette joute se disputera coin des rues Delorimier et Bélanger.

Au parc Laurier, le Parc Laurier, des sportsmen White et Léveillé, recevra la visite du Beaudet. Cette rencontre est attendue avec impatience vu la rivalité qui existe entre eux. Lefty White et Richer se feront la lutte dans la boîte.

Les étoiles de Martin Barry, qui occupent la seconde position dans la section des visiteurs, visiteront la brillante équipe du J. H. Breton, coin des rues Iberville et Des Carrières. McDougall lancera contre Pete Kelly. Ces deux équipes joueront un programme double.

Le Desloneschamps, de Longueuil, fera l'ouverture de la saison chez lui alors qu'il recevra pour la circonstance la fameuse équipe du Bertrand. Chartier ou Balabe lancera pour les gars de la ville voisine tandis que Peppy Razo et Fortin officieront pour le Bertrand. Ce programme double se jouera dans la cour du collège. M. Albert Molini, président de la Ligue de la Cité, lancera la première balle. Aussi il présentera le trophée "Albert Molini" emblème du championnat du circuit.

Pharmacie Montréal vs Ecole Normale

Le club Pharmacie Montréal jouera contre l'équipe de l'école Normale Jacques-Cartier au parc LaFontaine, à 2 heures, cet après-midi. La première balle sera lancée par M. Charles Duquette, propriétaire de la Pharmacie Montréal.

BRUBAKER à KANSAS CITY

Bill Brubaker, qui jouait dans l'Internationale, l'an dernier, a été envoyé au Kansas City, de l'American Association, par le Pittsburgh.

MINISTRE EDUQUE DANS LE JIU-JITSU PAR UNE JEUNE FILLE

Shinya Uchida, ministre des Chemins de fer au Japon, prend des leçons de jiu-jitsu de la belle blonde Sarah Meyer, d'Angleterre. Sarah Meyer est la seule femme étrangère reconnue comme une experte du jiu-jitsu par les Japonais.

Dow à St-Jérôme cet après-midi

Le club de la Brasserie Dow se rend à St-Jérôme cet après-midi, où il sera reçu par le fort Jérômien, de la Ligue Métropolitaine. La partie commencera à deux heures et demie, heure avancée, et marquera le classique du baseball de l'endroit de cette saison.

Des personnalités de marque et sportives de St-Jérôme, ayant à leur tête Son Honneur le maire Bertie, recevront officiellement les Brasseurs et prendront part à l'ouverture des hostilités qui mettront aux prises deux puissants adversaires. Les Jérômiens sont sous l'habile direction de Bébé Clark qui, après quelques saisons de repos, revient dans l'actualité du baseball. Il a été nommé en charge du club local cette année et sera certainement un mentor qui saura conduire son équipe au championnat de la Ligue Métropolitaine. Tous les amateurs se rappellent que Bébé Clark fut le magnat qui sut maintenir St-Jérôme dans le monde du baseball depuis plus d'une décade; il sera très intéressant de voir ce que ce dernier fera contre Rose qui fut le héros de maintes victoires contre les Jérômiens d'il y a quinze ans qui étaient alors dirigés par le "Babe".

Rose choisira entre Bourdon et Larivière ou Leduc et Perron pour l'artillerie des Brasseurs. Chez le St-Jérôme une batterie, que Bébé Clark tient secrète pour le moment, officiera. Il s'agit d'une stratégie sans doute dont les joueurs d'Uhald Rose devront se méfier. A tout événement, les nombreux amateurs qui se rendront à St-Jérôme pour cette joute seront servis à souhaits et seront témoins d'une exhibition de baseball de premier calibre.

Jeannette Morin aux Etats-Unis

Mlle Jeannette Morin, la jeune ex-reine des sports de la province de Québec, qui a connu une vogue extraordinaire l'année dernière en voyageant sur une distance totale de 2,817 milles, vient de recevoir une invitation officielle de la ville de Old Orchard Beach pour accompagner Mlle Major, cet été. Cette invitation vient de M. Daniel W. Hoegg, gérant du Old Orchard Publicity Bureau, en marque de courtoisie envers Mlle Jeannette Morin qui avait bien voulu poser comme modèle l'été dernier pour les livrets de publicité de cette ville.

C'est la première fois qu'un tel fait se produit et ceci amène une publicité énorme à la Reine des Sports de notre province. Pourtant, cette ville américaine avait été visitée par quatre actrices de cinéma l'été dernier dont Connie Bennett, Madge Evans, Fifi Dorsay et Helen Hayes. Nul doute que c'est une excellente publicité pour nos Canadiennes-françaises. Il est plus que probable que Mlle Jeannette Morin acceptera l'invitation et se rendra de nouveau aux Etats-Unis en compagnie de Mlle Juliette Major. Mlle Morin est tenue en très haute estime dans les différents cercles mondains de Portland, Me., Manchester, N.H., Boston, Mass., Old Orchard Beach, Me.

Dans la Ligue Starr

Voici en quelques "shorts" le programme de la ligue de baseball Starr pour aujourd'hui: Le club Ste-Thérèse, nouvelle recrue de la Ligue Starr, recevra la formidable équipe de Forget, St-Marc, qui comprendra une phalange d'étoiles. Les lanceurs Desabrais et Grenier ont promis d'être à leur poste et de ne rien négliger pour infliger une défaite aux Thérésiens. De son côté, Ste-Thérèse fera tout pour remporter la victoire, surtout comme débutant dans la Starr, ils veulent vaincre à tout prix. Ce sera, apprend-on, un duel de lanceurs. Cunningham excellent premier but qui a déjà fait ses preuves, sera sur l'alignement du St-Marc. Audette, R. Desabrais, Nadon, Gauthier, Picard L. et R. Picard, deux frères, Lefebvre seront les autres artilleurs du St-Marc. Tremblay et Brisebois seront les receveurs pour cette rencontre. Il appert que les Thérésiens auront fort à faire pour vaincre une telle équipe. Ce sera sans contredit un début fort mouvementé pour les Thérésiens.

La deuxième rencontre au programme ne sera pas moins mouvementée, car elle mettra aux prises les deux vainqueurs de dimanche dernier, St-Clément de Viauville et Bordeaux. Cette rencontre aura lieu sur le losange habituel du parc Lafontaine et commencera à deux heures et demie. Les arbitres seront: MM. Gauthier et Aubé. Bremner sera dans la boîte pour le St-Clément, tandis que Bordeaux alignera son lanceur qui prit 9 "Strike Outs" sur les Chums, jeudi dernier. Couillard, Cuttler, Cournoyer et Marshall seront sur l'alignement des St-Clément. Ryan, excellent receveur, recevra les balles de Bremner. Bordeaux mettra en vedette une forte équipe, qui en fit voir de toutes les couleurs au Chums lors de la rencontre de jeudi dernier. Ce sera une rencontre sensationnelle au parc Lafontaine.

La fameuse équipe de Gilbert aura fort à faire, car elle reçoit aujourd'hui, le Verdun Ind. On sait que ces deux équipes sont bien balancées et tout fait prévoir une dure lutte. Doc O'Connor lancera pour Verdun. Le St-Paul mettra dans la boîte son fameux lanceur Lavigne qui prit, dimanche dernier, un record de Strike Outs, McGeown, P. Martin, Billy Jones, F. Aubé, Maxwell et Morin seront pour Verdun. Gilbert se dit confiant en la victoire, Aubé mettra-t-il un hôla à ces pourparlers? C'est ce que nous verrons à St-Paul de la Croix aujourd'hui.

La dernière joute au programme mettra aux prises les Chums de Mt-Est et le Notre-Dame des Victoires. Jusqu'ici aucune équipe n'a pu défaire les Notre-Dame et les Chums se sont promis de la leur infliger. Il appert que les Notre-Dame ne se laisseront sûrement pas vaincre car on sait qu'aujourd'hui il fait l'ouverture officielle de son terrain, situé coin des rues Montsabré et Hochelaga. Plusieurs invités d'honneurs seront présents entre autres MM. Dupéré, échevin; Jos. Jean, député; A. E. Saucier, président de la ligue, etc. Une fanfare fera les frais de la musique. Le Notre-Dame n'a rien épargné pour faire de son terrain un réel endroit le rendez-vous des sportsmen. Les tramways Hochelaga (34) vous y conduisent. Les Chums aligneront une équipe formidable, Chas Dion lancera pour eux et sera appuyé par le jeune Hamel. Le Notre-Dame mettra en vedette le jeune lanceur polonais Jos. Hardy, on sait que Hardy comme lanceur du Notre-Dame, est invincible. Les sportsmen sont cordialement invités à se rendre à Notre-Dame aujourd'hui, s'ils veulent goûter une belle rencontre. Chartrand, David, Baby Rajotte, reconnus pour frapper des trois-buts seront pour les Chums. Paris, Morel, Gauthier seront aussi à leur poste pour Notre-Dame. Tout fait prévoir du bon baseball aujourd'hui, à Notre-Dame des Victoires. On apprend que Brien lancera aussi pour Notre-Dame. Dulude sera là pour recevoir les balles de Hardy et Brien.

"Allo! Allo! Bonsoir les sports!"

William Brosseau, mieux connu sous le nom de Bill, parle aux amateurs de sports tous les soirs à 11 heures comme reporter sportif de la Brasserie Molson. Bill est maintenant bien connu, puisqu'il donne les nouvelles sportives depuis un an. On le voit, ici, dans sa plus récente photographie, comme il se prépare à parler au micro.

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques. 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AGENTS DEMANDES

AGENTS, vendez lettres avec en-têtes "Ce que vous devriez savoir au sujet des femmes". Montrez l'article, la vente est faite. Achat 3c, se vend 10c. Envoyez 10c pour échantillon et détails. P. A. Fournier, 361 Champlain, Shawinigan Falls, Qué.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal. CHertier 6656

A LOUER

LAPRAIRIE, bas et haut, 4 appartements, 4566 Chabot, AMherst 8697.

A VENDRE

Yatch de course, moteur Johnson 16 forces tout en acajou, presque neuf — vitesse 30 milles — Téléphonez le soir à Lachine 1301.

RADIO Victor neuf, cabinet ondes courtes, longues. Aubaine. 514 Cherrier, HArbour 5694.

A LOUER

LAPRAIRIE, bas et haut, 4 appartements, 4566 Chabot, AMherst 8697.

CHAMBRE ET PENSION D'ETE

PENSION Bellevue, Pointe-aux-Pins, St-Joseph-Sorel, grève magnifique, cuisine excellente, tennis, pêche. Madame Gagnon, DOllard 8451. Ouvert 1er juin.

CHAMBRES A LOUER

SHERBROOKE EST, 526. Chambre et salon ensoleillés. Eau chaude à l'année. LAncaster 7381.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

POURQUOI vivre dans l'ennui, personnes seules de tous âges, positions, faites-vous de nouvelles connaissances, devenez membre de notre club de correspondance, introduction par lettre personnelle, strictement confidentiel, correspondants partout, inclure dix sous pour renseignements. Club Canadien de Correspondance, Casier 73, Station N, Montréal

DIVERS

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8402.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. LAncaster 4039, 2000 ave Hôtel-de-Ville, 1 porte plus haut que la rue Ontario.

PROSPERITE. Mon secret pour faire de l'argent est meilleur que "la chaîne des lettres". Envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie au Professeur Loadstone, Nouvelle adresse, 184 Thames, Chatham, Ont.

TOUTES personnes désirant faire partie d'une chaîne de lettres de $5.00 à 3 noms devra communiquer à 70 Dante, CRescent 8935.

CLAIRVOYANTS

PROFESSEUR M. Montel, ex-élève de Paris, le seul en son genre. Pouvant donner l'avenir, le passé, à toutes personnes venant le consulter. Je vous aiderai dans vos troubles d'amour ou d'affaires ou toutes autres difficultés concernant votre vie. Strictement confidentiel. Consultations: 10 a.m. à 10 p.m. Adresse 2136 Amherst, près Sherbrooke, FA. 1486.

APPRENEZ gratuitement passé, présent, futur, horoscope. Envoyez date naissance et noms de 12 cartes prises au hasard dans jeu de cartes; à partir des sept, plus 25c pour frais correspondance. Répondrai aussi à deux questions. Mystica, casier 10, "Le Petit Journal", Montréal.

DON NATUREL, Prof. Fournier lit l'avenir, soulage maux, donne conseils d'affaires. Ramène amitiés perdues. 49 années d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant, 2 ans garantie. Satisfaction, par correspondance, répond à 3 questions pour 25 sous et 2 ans de votre vie pour 50c. Donner date naissance. Professeur Fournier, 1663 St-Hubert, Montréal.

ANALYSE par photo. Caractère. Aptitudes. Avenir dévoilé. Envoyez 25 sous pour frais postal au Prof. Eiragal, casier 155, Station C, Montréal.

VOULEZ-VOUS connaître le passé, le présent, l'avenir? Allez chez Mme Renaud, 173 rue Le Demers.

HOMMES, DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice J. Julien, C. P. 25, Station T, Montréal.

PERDU

CHIEN Fox Terrier avec licence, perdu dans tramway Delorimier. Récompense. 1495 Amherst, FRontenac 2556.

Cavaretta, un jeune en qui on a confiance

Ott et Lindstrom ont été deux exceptions qui ont bien fait. — Débuts à la balle molle.

Quelques détails

Il y a actuellement, dans les Majeures, un jeune homme qui porte l'uniforme des Chicago Cubs de Wrigley, qui pourrait, peut-être, songer au sort de deux autres jeunes qui ont commencé, comme lui, dans les Majeures. Ce jeune homme n'est autre que Phil Cavaretta, âgé de 17 ans, et les deux autres mentionnés plus haut sont Mel Ott et Freddy Lindstrom.

En ce moment le jeune Phil, dont le dix-huitième anniversaire ne viendra pas avant juillet, est en quelque sorte, un phénomène. Mais, comme nous le disons plus haut, il y a deux autres joueurs dans les Majeures qui pourraient lui conter un ou plusieurs faits au sujet des prodiges dans le baseball.

OTT ET LINDSTROM

L'un d'eux, Mel Ott des New York Giants, a déjà dix ans de service, quoiqu'il ne soit âgé que de 26 ans et l'autre est Lindstrom qui joue pour les Cubs et qui a douze ans de service à 29 ans.

AVANT 20 ANS

Les joueurs de baseball, qui arrivent aux Majeures, avant leur vingtième anniversaire ne sont pas exactement des sensations. Oui, les joueurs qui atteignent le sommet de leur carrière avant d'avoir 20 ans et qui peuvent parvenir à rester dix ans dans les Majeures, sont aussi rares que des octogénaires qui sont sensationnels dans la conduite d'un avion. Ott et Lindy sont parmi les rares qui ont accompli l'exploit.

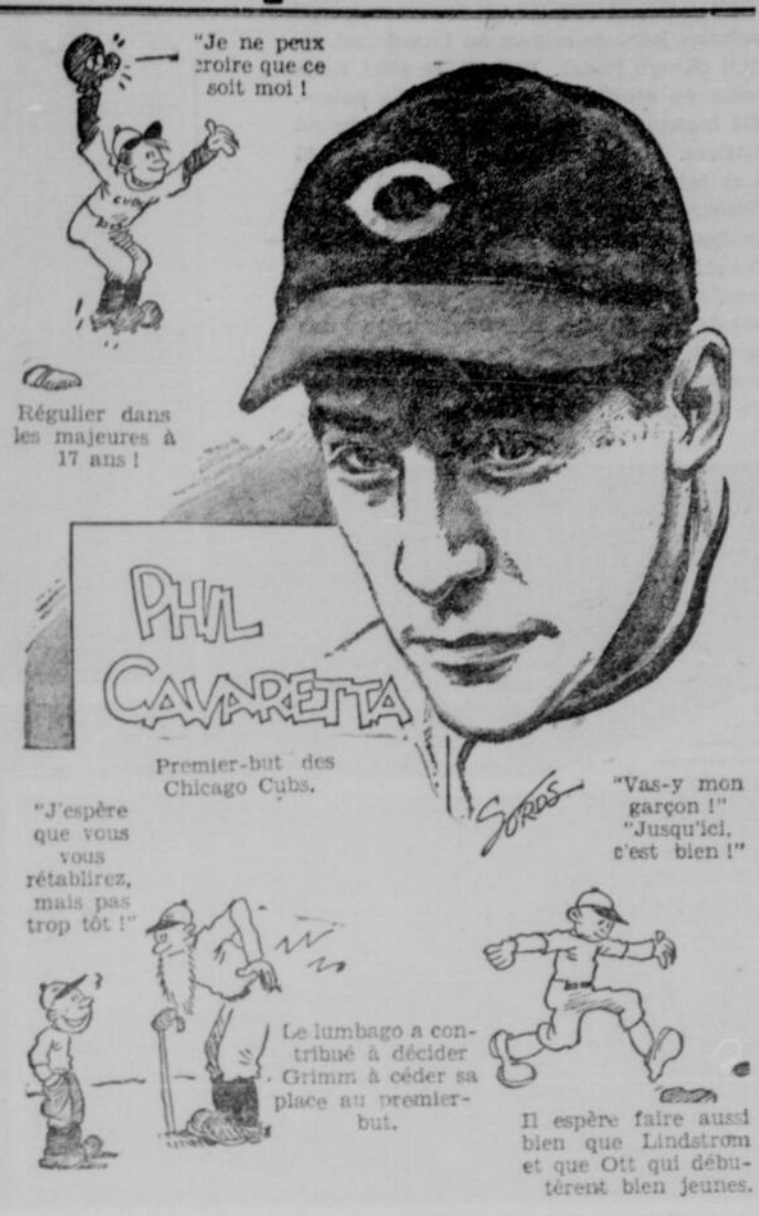
CHARLEY GRIMM

A l'heure actuelle, Cavaretta, un natif de Chicago, est dans les bonnes grâces du gérant Charley Grimm, un vieux premier-but lui-même. Grimm vient de décider qu'il a vu ses plus beaux jours comme premier-but et il en est venu à la conclusion que les Cubs avaient besoin de quelqu'un qui pourrait évoluer plus facilement de gauche à droite.

Il se peut que Cavaretta joue au premier but pour les Cubs dans les prochaines dix années. Sa moyenne au bâton est de .255. Ce n'est rien qui puisse provoquer un titre sur cinq colonnes mais le jeune homme peut certainement faire mieux à mesure qu'il prend de l'expérience. Très rares sont les jeunes à qui on a donné des chances pour l'obtention d'une position régulière comme Phil Cavaretta.

OTT AVEC LES GIANTS

Lorsque Mel Ott se rapporta aux Giants, en 1925, il avait 16 ans et il voulait devenir un receveur. John McGraw l'examina et il constata que par son jeu au bâton, il deviendrait sûrement un bon frappeur. Lorsqu'il constata que Ott n'était rien d'extraordinaire comme receveur, McGraw décida tout de suite d'en faire un joueur de champ extérieur. Aujourd'hui, Ott reste encore aussi bon à l'offensive qu'à la défensive et ce n'est pas un mince compliment.



LE CAS DE LINDSTROM

Lindstrom était un jeune, aussi, qui possédait beaucoup de vitesse de même que le poli nécessaire pour jouer au champ lorsque les Giants l'obtinrent du Toledo en 1924. Il n'avait pas encore 19 ans et il frappait pour .333 dans la Série Mondiale de cette année-là. Il succédait à Heinie Groh comme troisième but régulier des Giants avant d'atteindre sa vingtième année.

Cavaretta a un "break" dans le genre de celui de Lindstrom. Espérons qu'il fera aussi bien que ce dernier; en tout cas, il en a la chance.

A LA BALLE MOLLE

Phil a commencé à jouer à la balle molle pour la Lane Tech High-school de Chicago. C'est là qu'il constata qu'il avait des aptitudes pour le baseball. En 1933, il jouait pour la Chicago American Legion. Des éclaireurs le virent à l'oeuvre et le firent signer. Il passa d'abord à Peoria puis à Reading. Finalement, les Chicago Cubs l'achetèrent pour les sept dernières parties de 1934.

POUR LE CIRCUIT

Dans la première joute, il frappa pour un circuit qui donna la victoire à son club. Il a pris part à toutes les parties de ce club, moins deux, cette année.

Le gérant Grimm prétend que Cavaretta est un fameux premier-but et qu'il réussira. Si tel est le cas, Grimm pourra se contenter de gérer le club du banc.

Grande importance de la joute entre le Lachine et le Sorel

Dans la Ligue Provinciale, outre cette partie, Choquette jouera à Sherbrooke, la Police à Drummondville et Caughnawaga à Granby.

"Nous rachèterons l'échec subi à Drummondville en vainquant le Sorel, j'en suis sûr", a déclaré Willie Quevillon, hier matin. Le gérant du Lachine promet donc la victoire des siens alors que ses équipiers rencontreront le Sorel, à Lachine, dans la plus importante joute de la ligue provinciale, cet après-midi. Cette joute marquera la première visite des Sorelois à Lachine, cette saison. Turner lancera contre Cummings, alors a démontré qu'il possédait jusqu'ici la plus redoutable équipe du circuit. Les équipiers de MM. Thibodeau et Lachapelle tenteront de remporter leur sixième victoire consécutive. Bruneau et Eva dirigeront cette rencontre. Une assistance-record est anticipée.

CHOQUETTE-SHERBROOKE

Choquette visitera Sherbrooke dans une joute qui sera officiée par Chrétien et Mathieu. Ce sera la première visite du Choquette dans la ville électrique. Coderre lancera pour les visiteurs. Sherbrooke a signé un nouveau lanceur gaucher, Joyce. Ce dernier a fait ses débuts contre les Indiens, jeudi dernier, où il a fait excellente figure.

Sarto Roy ne pourra pas lancer d'ici le 24 juin car ce jeune lanceur, un brillant élève du Collège de St-Charles-Borromée, est à terminer son année d'étude. Savage est convalescent d'une récente opération de l'appendicite; son successeur Buzzell à l'arrêt-court se signale. Asselin et Camiré, du Sherbrooke, se classent parmi les meilleurs du circuit.

LA POLICE-DRUMMONDVILLE

La Police, après deux sensationnelles luttes contre le Jos. Choquette, visitera Drummondville. Lors de leur dernier match, les équipiers de Fred Scharmel l'avaient emporté par 4 à 2. Demain, Leblanc lancera contre Mandeville, probablement. Les Policiers peuvent causer une autre surprise. Drummondville qui occupe actuellement la deuxième position jubile depuis son beau triomphe sur le Lachine. Doyle et LeMaire seront les arbitres.

Les Red Indians de Caughwanaga possèdent maintenant une équipe capable de figurer contre les meilleures. Le gérant DeLorimier a bien tenu sa promesse lorsqu'il a annoncé que des renforts aideront sa cause. Le nouveau lanceur Katanio se fera valoir demain à Granby. Ce dernier club, piloté par Ray Cutter, entend absolument l'emporter et aussi venger l'échec reçu contre les Indiens, il y a trois semaines, alors que la Caughnawaga l'emporta à la onzième manche par 9 à 6. Deegan sera à son poste. Payette et Pesseley dirigeront cette joute.

Course à pied de trois milles

Il y aura course à pied de 3 milles, cet après-midi, pour les coureurs amateurs de la province. Au numéro 1428 Poupart, on pourra s'adresser pour tous renseignements. Il y aura des prix pour les vainqueurs. Chez René, rue Ste-Catherine.

Charlie Grimm, retiré, peut encore donner des conseils

Le gérant Charlie Grimm, à droite, des Chicago Cubs, peut avoir laissé sa position de premier but au jeune Phil Cavaretta mais le vétéran n'en donne pas moins des conseils au jeune de 18 ans qui est en train de devenir une sensation dans les Majeures.

CINQ BONNES PARTIES DANS LA METROPOLITAINE

Cinq bonnes parties seront présentées par la Ligue Métropolitaine, cet après-midi. Sainte-Cécile jouera à Marieville. Montcalm sera opposé à Saint-Barthélemy. Cherrier fera face à Saint-Hyacinthe. St-Stanislas se rendra au parc Champlain et Beaurivage sera l'adversaire du Saint-Alphonse d'Youville.

La partie Ste-Cécile-Marieville est vivement attendue. Les deux clubs ont chacun deux victoires et les alignements sont bien balancés. Marcel Paré sera opposé à Lefty James. Le Marieville est beaucoup plus fort avec Parent, Meloche, Lussier.

"Le Ste-Cécile devra être valeureux s'il veut avoir raison des hommes de L'Heureux"

MONTCALM vs ST-BARTHELEMY

"St-Barthélemy veut une autre victoire Contre Montcalm; se couvrira-t-il de gloire?"

Le St-Barthélemy, en deuxième position, va certes faire l'impossible contre les hommes de Jos. Lépine pour monter en première place. Mais de nouvelles figures porteront le costume du Montcalm: Bobby Leduc, les Perron, les Béliveau, les Cyr, n'auront donc pas la partie facile. Gauthier sera au monticule. Le St-Barthélemy brise les records d'assistance depuis l'ouverture du baseball amateur; ses jeunes porte-couleurs jouent vraiment du beau baseball. Les arbitres seront: Cyr et Crome.

CHERRIER vs ST-HYACINTHE

"Le club à Fontaine veut pas boire de l'eau St-Hyacinthe alors devra jouer en héros"

Cela rime et c'est vrai car le Cherrier aligne un club de première force et de même que le St-Hyacinthe il ne s'est pas donné justice dernièrement. Le club de MM. Théroux et Bibeau n'a pas encore produit de résultat positif et ses équipiers veulent inaugurer leur série de victoires contre le Cherrier. Vic Fontaine enverra son lanceur-étoile Deslauriers dans la boîte. Morin lui sera probablement opposé. Les arbitres seront: Dufour et Plante.

ST-STANISLAS vs PARC CHAMPLAIN

"Mot d'ordre du St-Stanislas est de battre Parc Champlain qui des victoires en veut quatre".

Les protégés du jeune gérant Marcel Turcot balayent toute opposition. Le St-Stanislas réussira-t-il à leur faire baisser pavillon? Les hommes de Léon Fleury ont grande confiance et cette joute sera certes très intéressante. Tout Rosemont voudra être témoin de la joute. Larose se distingue spécialement pour Parc Champlain depuis quelque temps. Les batteries seront: St-Stanislas: Birtz et St-Onge; Parc Champlain: Desmarchais et Nerron. Les arbitres: Johnson et Audet.

BEAURIVAGE vs ST-ALPH.-D'YOUVILLE

"Beaurivage croit avoir partie facile Contre les as du St-Alphonse d'Youville".

Le gérant lanceur du Beaurivage, André Gagnon, fut réellement malchanceux contre le St-Jérôme jeudi dernier. Il fut frappé par une balle à la main droite; il sera néanmoins à son poste contre le St-Alphonse. Emile Ménard, gérant du St-Alphonse, dirige un club formidable: Green, Morenger, Blondin, Grouix, Lapointe, Meye. Foster ne sont pas les premiers venus chez nos intermédiaires. Mais le Beaurivage a une pléiade de jeunes talents qui possèdent un esprit combatif rare. Francis Cadorette recevra les balles de Gagnon et Lapointe et Green formeront la batterie du St-Alphonse. Les arbitres seront: Tahamont et A. Fernet.

—La direction du St-Stanislas ainsi que les officiers de la Ligue Métropolitaine offrent leurs plus sincères condoléances à M. Berthiaume, joueur du St-Stanislas. Berthiaume vient de perdre son distingué père.

—Le St-Jérôme recevra le club Dow. On dit que ce sera la première défaite des brasseurs. La partie Progress Cap-St-Jérôme est forcément remise à plus tard.

BON PROGRAMME DANS L'INTERCITE

La Ligue Intercité présente l'intéressant programme suivant pour cet après-midi: George V vs Kik, St-Denis vs F.O.C., Dopolavoro vs Contrecoeur, Royal de Sorel vs Sault A.A.A., Laiterie Canadienne vs Farnham, Mile End vs St-Lambert.

GEORGE V vs KIK (parc Jarry)

"L'équipe Kik n'est pas découragée George V va certes le constater".

Tel que promis, M. Picard, gérant du Kik, a signé de nouvelles figures qui renforceront considérablement le club. De forts équipiers intermédiaires figureront pour la première fois pour le Kik. D'un autre côté, le gérant Dordon n'est pas demeuré inactif et sa jeune équipe donnera certes du fil à retordre à l'adversaire. Brunet du Kik sera opposé à Gorion du George V. Les arbitres seront: Graham et Lemieux.

ST-DENIS vs F.O.C (terrain Vickers)

"Le F.O.C. et son bon lanceur Papillon Batailleront les jeunes de Cusson".

Le St-Denis d'Edmond Cusson n'a pas encore connu la défaite; mais dans le F.O.C. il s'attaquera à un adversaire redoutable. Clément Fournier, l'as du St-Denis, officiera contre les "fédérés". Fournier est la trouvaille de l'année et s'il continue, il sera vite appelé en haute compagnie. Que fera-t-il contre Papillon, le pilier du F.O.C.? Ce sera un duel entre ces deux étoiles. Les partisans du baseball amateur de l'est de la ville ne manqueront pas d'assister à cette fameuse partie. Lucien Johnson a fait quelques changements sur son club qui le rendront redoutable. Les arbitres seront: Deschantal et Courval.

DOPOLAVORO vs CONTRECOEUR

"Les deux Bourcier du Contrecoeur porteront haut Les couleurs de leur club contre Dopolavoro".

En effet, le génial Wilfrid Comtois vient d'accomplir un coup de maître en signant Jean-Louis Bourcier, voltigeur et son frère Conrad Boursier, 2ème but. Ces deux étoiles du hockey amateur se distinguent également au baseball et leur présence sur l'équipe du Contrecoeur stimulera de beaucoup le pep sur le club. Les Italiens ont du bon matériel: Nick Raspa, Tony Malfara, Culpo, Di Moro, Vitello, Guadagno, sont des porte-couleurs de première ligne et Calvert, lanceur du Contrecoeur fera bien de les surveiller. Cette rencontre attirera une foule énorme à Contrecoeur. Les arbitres seront: Lambert et Desmarais.

ROYAL DE SOREL vs SAULT A.A.A.

"Le Royal de Sorel du gérant Charbonneau Veut causer une surprise aux joueurs du Sault".

Mais l'ennemi veillait. Et le capitaine Ernest Taillon du Sault A.A.A. attend les Sorelois de pied ferme. Que fera le fameux Gouin, lanceur des visiteurs, contre les cogneurs du Sault? Gouin, le bras de fer de la Ligue Intercité, ferait belle figure contre maintes équipes seniors. Toutefois il n'a pas la partie facile contre le Sault. Provencher, Babe Tapin, les Guimet, Taillon et Cie, sont redoutables et cette joute fera époque dans les annales du baseball au Sault, grand centre de l'amateurisme. Hébert sera au monticule pour le Sault et ce sera tout un duel de lanceurs. Les arbitres seront: Lefebvre et Nault.

LAITERIE CANADIENNE vs FARNHAM

L'équipe du gérant A. Guilbault s'attaquera à une équipe de classe: le Farnham. M. Harris, l'âme dirigeante de ce dernier club, a aligné plusieurs étoiles. Baker est toujours l'élégant lanceur que l'on connaît; Balthazar, Desnoyers, Longtin, Lussier, Beaulne, Cavanaugh sont des joueurs émérites. Ces deux clubs qui se rencontrent pour la première fois se disputeront la victoire pouce par pouce et ce combat sera des plus intéressants. Paul Coutu, Gonzague Guimet, les deux lanceurs Bousquet, représenteront dignement les couleurs de la Laiterie Canadienne. Les arbitres seront: Jimmy Hill et E. Fernet.

MILE END vs ST-LAMBERT

Bowman Bergeron qui vient de n'accorder qu'un maigre hit au St-Denis fera face à la fameuse équipe du St-Lambert. Ce dernier n'a pas encore connu la défaite mais il se pourrait que le Mile End, avec ses nouveaux joueurs, lui joue un mauvais tour. Le jeune gérant Blais est grandement confiant. Ce sera une vraie lutte entre Freddie Ward et Bowman Bergeron. Shields, Duffie, Lauzon, sont des cogneurs difficiles à maîtriser. Les arbitres seront: Forget, Boucher.

NOTRE SPECIALITE :

Réparations électriques, automobiles, tracteurs, bateaux, etc. — Distributeur des produits BOSCH et carburateurs ZENITH — Satisfaction garantie et prix raisonnables.

International Electric Co., Ltd.

1037, RUE BLEURY (angle Lagauchetière) LAnc. 7251

Le plus long circuit de Babe Ruth

Quand et où Babe Ruth a-t-il frappé son plus long coup de circuit?

Voilà une question que tous les amateurs se posent quand il y a une discussion au sujet de Babe Ruth.

On s'est entendu généralement pour dire que Ruth a frappé son plus long coup de circuit alors qu'il jouait à Providence, R.I., il y a bien des années. D'autres disent que la chose est arrivée en 1919, à Tampa, Floride.

Mais le Babe prétend, lui, que son plus long coup de circuit a été frappé, cette année même, au cours d'une partie d'exhibition contre Newark. Ruth, pour son dire, déclare que la balle a passé bien au-dessus de la clôture, au-dessus des poteaux de télégraphe et au-dessus de tout, au champ des Bears qui a pourtant plus de 450 pieds de longueur.

SACS DE SABLE

Le club Hochelaga a réussi un coup de maître, vendredi dernier, en allant battre chez lui le fameux Daoust et Fils et conserver la tête de la ligue par la marge d'une partie en avant de ces adversaires. Le Carillon joua une très belle partie pour battre le courageux Cloutier et le Chum se montra à la hauteur de sa position en infligeant une défaite au Girard. Voici maintenant les joueurs des différents clubs qui se sont distingués: G. Paquette, Hochelaga, 9,190; H. Dandoy, Chum, 9,100; F. Tremblay, Cloutier, 9,000; C. Lagacé, Hochelaga, 9,050; F. Nault, Hochelaga, 8,800; A. Vachon, 8,500. Prochaine assemblée de la ligue, mercredi le 5 juin, à 8 hrs précises; que tous les représentants soit présents.

* * *

Dans la Ligue Canadienne Nationale, le club Nault continue sa série de victoires en battant le Pet et Pat et le Préfontaine obtient sa première victoire aux dépens du Royal par la faible majorité de 100 points. Voici les sept meilleurs joueurs de la ligue et leur moyenne à date: M. R. Tremblay, 1er, avec 8,407 et M. E. Ricard qui suit de très près avec 8,401; M. E. Claveau, 8,183; M. U. Lamoureux, 8,122; M. D. Soucy, 8,098; M. A. Gauthier, 8,047, et M. H. Chaput, 8,038. Le record en cinq coups de 9,525 a été battu par M. E. Ricard, capitaine du Nault qui fit 9,615 en 5 coups. Pour les coups parfaits de 2,000, deux joueurs se font la lutte pour la première position ayant chacun 15 à leur crédit. Ce sont MM. R. Tremblay et E. Ricard. Avec des joueurs de la force que vous voyez, la Ligue Canadienne Nationale est la plus forte qui existe actuellement, et avec l'enthousiasme qui se voit entre les joueurs nous sommes assurés qu'elle va devenir de plus en plus forte.

* * *

Lundi dernier, au club R. A. Savard, a été tenu une assemblée pour l'élection des officiers pour la nouvelle saison de 1935-1936, est comme suit: président, M. E. Mathieu, du club Savard; vice-président, M. E. Matte, du Delaroche; sec.-arch. et publiciste, M. G. Corbin, du club Dollard; sec.-trésorier, M. A. St-Germain, du Dollard. La direction se compose comme suit: M. J. Gauthier, du club Dollard; M. R. Lalumière, du club Marquette; M. E. Limoges, du club Limoges. Agent de liaison et propagande, J. Gauthier, R. Lalumière, E. Limoges et G. Corbin, ainsi que tous les capitaines de chaque club. Avis à tous les clubs de sac de sable de la ville, jouant au jeu de 200, qu'ils sont spécialement invités à la prochaine assemblée qui aura lieu au club Dollard, à 8 hrs du soir, le 10 juin prochain, au No 1414 Mont-Royal est.

* * *

Le club Brouillette, 2149 Beaudry, fait son ouverture, mardi soir pour la saison d'été et est prêt à recevoir tout amateur de la ville de Montréal. Information, 2149 Beaudry, Paul Pellerin, gérant; Paul Lebel, capitaine.

PALETS

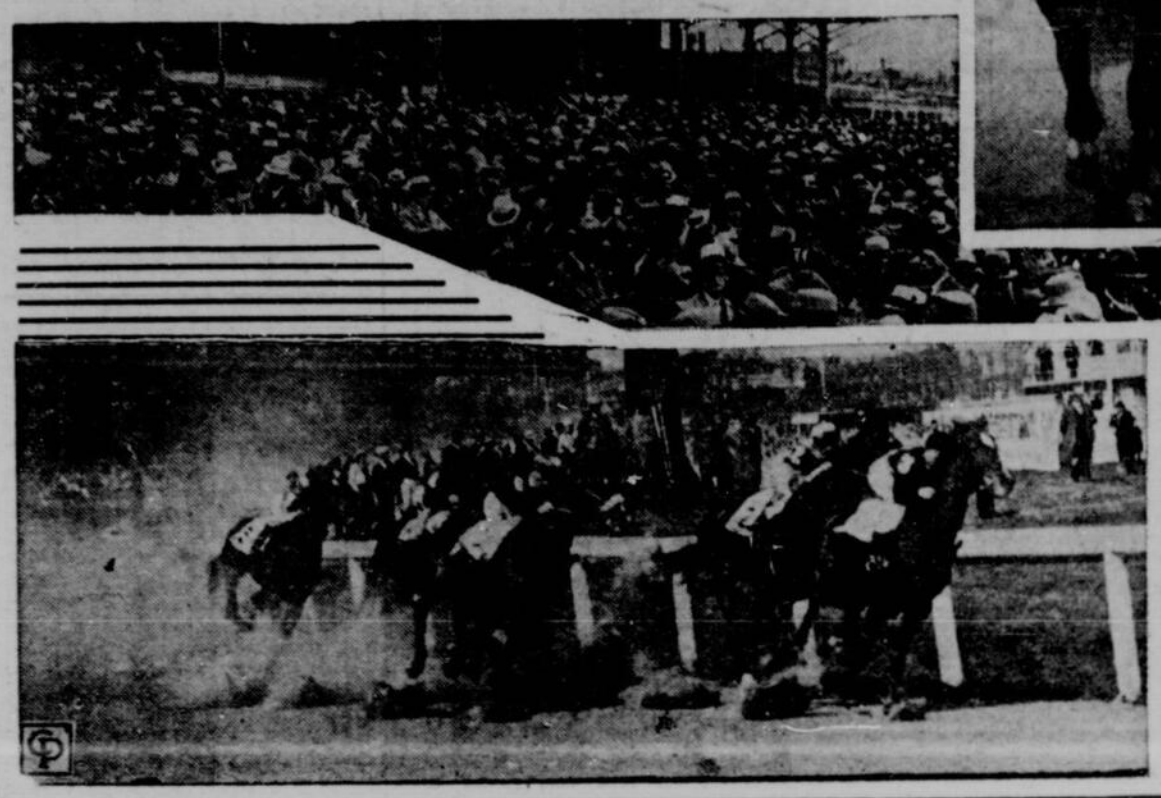
Le club de palets De Normanville, champion de la ligue de palets du Nord, fera l'ouverture de sa saison dans la ligue de palets du Nord, le 3 juin prochain, à 8 hrs. A cette occasion, M. l'abbé E. T. Maréchal, curé; H. Morrier, président de la ligue; J. A. Francoeur, député du quartier, et A. Pilon, echevin, seront les invités d'honneur. Il y aura également une fanfare qui paradera dans les diverses rues du quartier accompagnée du club visiteur qui est le Ste-Marie et du club De Normanville. Venez en foule à cette partie d'ouverture où vous serez tous les bienvenus. Le terrain du club est situé rue Denormanville, plus haut que Bellechasse.

* * *

La Ligue de Palets du Nord de Montréal Enr'g., a tenu une assemblée ces jours derniers, et après décision prise, la Ligue a décidé de retarder la date de l'ouverture au 3 juin, à cause de la froide température. A cette occasion M. le député J.-A. Francoeur, de la division St-Denis-Dorion et l'échevin M. A. Pilon lanceront les premiers palets accompagnés du président, M. H. Morrier et du vice-président, M. O. Therrien, officiers de la Ligue. La première partie mettra aux prises le club Ste-Marie et le De Normanville, coin Denormanville et Bellechasse. Le club Chambord ira rencontrer le St-Vincent au coin des rues Dufresne et Provençal. M. le député A. Deslauriers et M. l'échevin E. Bélanger seront présents. Venez en foule.

LA CLASSIQUE POUR LE PRIX DU ROI, DEMAIN, A BLUE BONNETS

On peut dire qu'un des principaux jours de courses au Canada est celui où est couru le Prix du Roi (King's Plate). Il s'agit, en effet, de la plus vieille classique de course du continent américain: elle datera, demain, de 99 ans, ayant été inauguré en 1836, sous le règne du roi Guillaume IV, aux Trois-Rivières. L'année suivante, la classique eut lieu au même endroit. Puis ce fut successivement à Québec, à Saint-Hyacinthe, Montréal, Sherbrooke, Montréal, Québec et à Blue Bonnets, depuis 1906. Cette classique sera reprise demain avec les meilleurs chevaux canadiens. On sait que la bourse est enrichie d'un don personnel du roi de cinquante guinées. On verra, plus bas, des scènes prises lors de la course de l'an dernier. Immédiatement au bas de ces lignes, c'est l'immense foule qui se pressait dans les estrades de Blue Bonnets. A droite, c'est Count Bruno qui prend la tête pour la conserver jusqu'à la fin. En bas, c'est le champ au premier détour.



JEAN-PAUL JUNEAU ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DE TENNIS SUR TABLE

Jean-Paul Juneau, sportsman bien connu dans notre ville surtout dans les cercles de tennis sur table, vient d'être élu président de l'Association de tennis sur table de la provnce de Québec. Il succède à M. J. Cook qui a été élu secrétaire-trésorier. R. R. Roberts a été élu premier vice-président et G. Lacombe, deuxième vice-président. Les conseillers suivants furent élus: G. Cardinal, R. Duval, A. Hadd, R. Longtin, A.-M. Racine. Les présidents honoraires sont: T. Arnold, E. Charbonneau, P. Clerck, Paul Pratt, maire de Longueuil.

Jean-Paul Juneau, bien connu dans les cercles sportifs, qui vient d'être élu président de l'Association de tennis sur table de la province de Québec. (Photo Studio Boris.)

Les élections ont eu lieu à l'assemblée générale tenue lundi soir dernier, au club Lapierre.

Au cours de cette réunion, on fit la distribution des coupes et prix aux vainqueurs des tournois tenus au cours de la saison. Le trophée Edgar Charbonneau fut présenté à M. W. Travers, champion provincial. R. Longtin, finaliste dans le tournoi, et champion de Montréal, a obtenu la coupe de ce titre. J.-J. Desjardins reçut un magnifique cadeau pour le tournoi de la coupe de Montréal.

P. Chapdelaine reçut le trophée Charbonneau pour le tournoi invitation du Club Lapierre, tandis que D. Dawson recevait la coupe pour le tournoi invitation du Conseil Lafontaine. Dans les différentes ligues, le Club Lapierre reçut le trophée Hutchison, emblème du championnat de la classe A. Le Club Snowdon reçut la coupe emblème du championnat de la classe B, et le C. P. Youville celle de la classe C. Outre les coupes, chaque joueur des équipes reçut un petit trophée-souvenir pour le championnat. M. P. Chapdelaine, ayant conservé la meilleure moyenne dans la première division, reçut un magnifique cadeau. Il en fut de même pour MM. W. Travers, de la deuxième division, et A. Gagnon, de la troisième division. M. Gariépy donna un cadeau au champion du Lapierre, M. J. J. Desjardins.

"LE PETIT JOURNAL" REMERCIE

Les officiers de cette association désirent féliciter les champions des diverses catégories. Ils désirent aussi remercier tous ceux qui ont contribué au succès de l'Association. Le dévoué président sortant de charge, Monsieur James Cooke remercie spécialement "Le Petit Journal" pour la publicité accordée durant l'année. Le classement officiel des joueurs de l'Association Provinciale paraîtra dans une prochaine édition.

MAL À LA TÊTE?

Combattez l'Acidité

Les maux de tête sont souvent le résultat d'une accumulation d'acides causés par la fatigue. Les ingrédients médicinaux balancés qui entrent dans Bromo-Seltzer non seulement font cesser la douleur et vous libèrent *promptement* des gaz d'estomac, mais ils détendent aussi vos nerfs, refont votre réserve alcaline et vous aident ainsi à surmonter votre fatigue et à vous rafraîchir.

Aux pharmacies et aux fontaines à soda des pharmacies. 19F

prenez BROMO-SELTZER

RADIODIFFUSION — Captez le poste CKAC, le dimanche soir à 7.15 P.M. et écoutez chanter Thérèse Gagnon, au programme Bromo-Seltzer.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Stade, baseball professionnel, Toronto vs Montréal (deux parties).
Baseball amateur et indépendant à divers terrains, Ligues Provinciale, Métropolitaine et Intercité.
LUNDI.—Stade, baseball professionnel, Buffalo vs Montréal.
Blue Bonnets, courses.
Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle (Pojello vs Winter.)
MARDI.—Stade, baseball professionnel, Buffalo vs Montréal (partie du soir.)
Blue Bonnets, courses.
MERCREDI.—Stade, baseball professionnel, Buffalo vs Montréal.
Blue Bonnets, courses.
Forum, boxe professionnelle, McCoy vs Mignault.
JEUDI.—Stade, baseball professionnel, Buffalo vs Montréal.
Blue Bonnets, courses.
VENDREDI.—Blue Bonnets, courses.
SAMEDI.—Blue Bonnets, courses.

BASEBALL

Le club de baseball Cercle Dollard Amateur lance un défi à tous les clubs amateurs tels que Saint-Henri, Marchands d'Hochelaga, M. Lucien Paradis, CRescent 4439 ou à 138, Boulevard Saint-Joseph ouest.

* * *

C'est cet après-midi, à trois heures, qu'aura lieu l'ouverture officielle du baseball à Iberville, alors que la forte équipe du C. P. St-Vital s'attaquera à la nôtre. Les milliers d'amateurs qui ont assisté au duel que ces deux équipes se sont livré l'année dernière ne voudront certes pas manquer d'assister de nouveau aujourd'hui, car ils savent que le C. P. St-Vital est une équipe capable de donner du bon baseball et peut à la moindre occasion changer une victoire en défaite. Comme le gérant Lareau, des locaux, désire débuter par une éclatante victoire aux dépens d'une équipe aussi réputée que celle des "Saints", il n'a pas reculé devant l'engagement d'une bonne batterie, et c'est pourquoi nous verrons sur le monticule le fameux lanceur Wutown, habilement secondé par le receveur Genier. Avec une telle batterie, nous dit M. Lareau, je vaincrai certes la vaillante équipe du C. P. St-Vital. Cependant, le gérant de cette dernière ne l'entend pas de la même façon, et il le prouvera dès cet après-midi, en envoyant dans la boîte ses fameux lanceurs Laramée et Therrien qui, dit-il, tiendront en respect les gros canons des locaux. Lefty Richer, une jeune recrue de quinze ans, qui est une inspiration, sera à l'arrêt-court pour le C. P. Donc en foule cet après-midi à Iberville, pour l'ouverture officielle du baseball. Libre après cette date, le C. P. St-Vital serait prêt à visiter tout fort club amateur de la province. St-Hyacinthe et Farnham préférés. Inf.: R. Laramée, Tél. DU. 6006 ou G. Boucher, 10836 avenue Garlepy, Montréal-Nord, DU. 4327.

* * *

Le club de baseball des Marchands d'Hochelaga a subi une deuxième défaite, aux mains du St-Damase, par le score de 9 à 5. Aujourd'hui, le club des Marchands ira rencontrer celui de l'Epiphanie, et le 9 juin le club St-Bruno. Libres après cette, les Marchands sont prêts à visiter tout club amateur de la province. R. Richer, 1716 Nicolet, PRontenac 9911.

* * *

A Valleyfield, dimanche dernier, le club Ste-Philomène fit ses débuts par deux victoires consécutives aux dépens du Valleyfield dans une partie de ligue, par le score de 8 à 3 et du Maisonneuve, par 10 à 4, dans une partie d'exhibition. Cauchon mérite tous nos éloges en lançant les deux parties admirablement, secondé par Chicoine, son receveur. Rock, 2ème but fut très solide ainsi que les deux nouvelles recrues, Lesage et Côté. Aujourd'hui, le club recevra le Valleyfield dans une partie de ligue.

* * *

Aujourd'hui, le fameux club Gingras de Maisonneuve visitera le club local Hochelaga, de la Ligue Indépendante, dans un programme double. Le dit club Gingras qui est sous la direction de M. William Tremblay, jeune sportaman bien connu de Maisonneuve, saura déjouer le fameux club Hochelaga pour une partie sinon deux. Son équipe est composée d'étoiles de la division est de la ville. Mais d'un autre côté, le club Hochelaga essaiera, par ses étoiles comme Mayall, Sissona, Francoeur, Doiron et Ringuette, de persuader au club adversaire qu'il cherche toujours à conquérir la première position. On nous dit que les Fréchette, Kelly, Crawford, Leduc et Meunier du Ginéras, feront tout en leur possible pour faire mordre la poussière au fameux club Hochelaga (l'an dernier Dom. Textile). Donc en foule aujourd'hui, au Stadium, coin Joliette et Notre-Dame, la première partie commencera à 1 hr. 30 et dans l'intermission des deux parties nous donnons toujours un "Show" d'attractions.

* * *

Aujourd'hui, le club St-François recevra le S. Truck. Le St-François qui a subi dimanche dernier, sa première défaite, contre le Mont-LaSalle, 6 à 5, lance un défi à tout club de la ville ou de la campagne. Jos. Lessard, 1800 St-Just.

* * *

Le club Oscar aimerait à visiter tout club de la ville et de la campagne. Il a divisé le programme double de dimanche dernier contre le I. David, de la Ligue Monelli, par le score de 7 à 5, et gagné la 2ème 11 à 2. Lucien Pelletier, CH. 9915, 1569 Ste-Catherine.

* * *

La fameuse équipe de baseball du parc Champlain est en train de tout balayer sur son passage dans la Ligue Métropolitaine et, après avoir battu les clubs Progress Cap et Montcalm, les joueurs du gérant Marcel Turcot conservaient la première position des clubs receveurs de la ligue en remportant une brillante victoire sur le Ste-Cécile Inc., par le score de 10 à 3 devant une nombreuse assistance. Le lanceur Jodoin du Parc Champlain a lancé une très belle partie, n'accordant que 7 maigres hits et en plus retira sept frappeurs au bâton; tandis que ses co-équipiers frappèrent les balles des lanceurs M. Paré et H. Paré dans toutes les directions pour un total de 14 hits. Joyal et Larose furent les meilleurs du Parc Champlain avec chacun un trois-buts. Churchill et Aumais se distinguèrent pour Ste-Cécile Inc. Cet après-midi, le Parc Champlain recevra la forte équipe du St-Stanislas et nul doute que ceux qui se rendront au fameux losange du Parc Champlain seront témoins d'une rencontre très contestée. Donc en foule cet après-midi à 2.30 hrs pour voir les deux clubs à l'oeuvre.

* * *

Le lanceur Lefty Roger Dufort offre ses services à n'importe quel club de baseball de la ville ou de la campagne. L'an dernier, il lançait pour le club de baseball Canada Cola. 2247 Darling, près Rosen.

* * *

Le club de baseball Ste-Thérèse, qui est affilié avec la Ligue Starr depuis quelques jours seulement, recevra, aujourd'hui, la forte équipe St-Marc. Avec cette nouvelle association, les amateurs seront certainement enchantés des joutes qui seront disputées tous les dimanches au stade. Jeudi dernier les Thérésiens visitaient le St-Barthélemy et il était défait par le score de 6 à 2.

TENNIS

Le club Bolero si populaire dans l'Est a eu un regain d'activité avec les belles journées de la semaine dernière. Situé coin Hochelaga et Viau, un court magnifique, bon système de lumière, kiosque, voilà ce qu'ont les membres du Bolero. Quelques places sont libres chez les demoiselles et les messieurs. Donc avis à ceux qui veulent encore s'inscrire. Louis-Philippe Roisjoly, 2602 rue Viau, CLairval 5382J.

* * *

La belle température de fin de semaine a réveillé l'activité chez nos amateurs de tennis. Un grand nombre s'est déjà rendu sur le court pour la première fois et a été enchanté d'y trouver un endroit idéal de repos et d'amusement. Il reste encore quelques places libres tant chez les instituteurs que chez les institutrices. Donc ceux et celles qui aimeraient à se joindre au groupe déjà inscrit feraient bien de le faire dès cette semaine. Jules Leclerc, CRescent 5717

* * *

L'on fait actuellement le choix des équipes au club Ahuntsic. Ceux qui désirent en faire partie sont priés de s'inscrire le plus tôt possible. C'est le 8 juin qu'aura lieu la grande danse d'ouverture au chalet du club. M. Alfred Farrell, bien connu par son entrain et sa bonne humeur, en charge de l'organisation sociale de cette soirée, offrira aux membres, en plus de la danse et de l'excellente musique, quelques surprises amusantes de son choix. C'est donc une large part de succès assurée, car il s'y connaît et sait communiquer sa gaieté !

* * *

La direction du club de tennis La Bohême désire annoncer à ses membres et nombreux amis son premier bal blanc qui aura lieu le 21 juin prochain sur ses courts de tennis situés rue Bovce, près Létourneux. Le magnifique chalet qui est l'orgueil des fervents de l'Est ainsi que les spacieux courts du club seront décorés afin de donner un cachet de fête à cet événement social. Un orchestre de premier choix fournira les frais de la musique. M. L. Monat, FR. 0177, ou à L. Provost, CL. 5984F.

* * *

Depuis au delà de trois semaines, le populaire club de tennis Jarry, situé sur la belle rue Christophe-Colomb, près de Beaubien, est en grande activité. Jusqu'à dimanche dernier, il était réservé aux invités et le club tient à remercier ceux et celles qui ont répondu à l'invitation de la direction. Nous comptons au Jarry, deux classes A et B; la classe A appartient à la Ligue Maisonneuve et la classe B est indépendante. Les jeunes filles sont dans les cadres de la Ligue Ville-Marie. Durant cette saison, la direction prendra des mesures afin de faire venir Roger Durivage, Marcel Rainville, Roland Longtin, Henri-Paul Emard et Paul Deschênes au cours de la présente saison. La direction essaiera de battre le record des activités de l'an dernier. Et quelques abonnements sont encore disponibles, car le nombre des membres est limité. Léo Raby, 573, rue Jarry, DUpont 6964.

BALLE MOLLE

Quoique privé de deux de ses meilleurs joueurs: Léo Bastien et Art Aird, le club de balle molle Clément a brillamment inauguré sa saison, en disposant des fameux Marchands de Ste-Cécile par le pointage de 6 à 2, dans une partie qui a nécessité une manche supplémentaire. Le lanceur Peppy Rose, bien secondé par Tony Borzelli, a retiré 18 frappeurs au bâton. Tous les joueurs sans exception ont bien contribué au succès de leur club. Aujourd'hui, 2 juin, le Clément ira rencontrer le fort club de Jubinville, du Pont-Viau. Il invite tous ses partisans à l'angle des rues Berri et De Castelneau pour le départ à 1.30 p.m. Le Clément lance un défi à tout bon club amateur de la province. Le Clément est visiteur. 501 De Castelneau ou Tél. DOllard 0577.

* * *

Le club de balle molle Pont-Viau recevra sur son terrain aujourd'hui le club de balle molle Clément, reconnu comme étant le plus fort club du parc Jarry dans un programme double. On espère que les partisans du Pont-Viau ne seront pas déçus comme dimanche dernier car le club Sioux, qui devait nous rendre visite, a brillé par son absence. Le Pont-Viau a été obligé de quitter ses partisans pour aller rencontrer le club Saint-Laurent sur son terrain. Le Pont-Viau sortit victorieux par le score de 10 à 9. C'était sa 7ème victoire consécutive. Le Pont-Viau tient toujours la tête de la Ligue du Nord ayant 3 victoires, 1 nulle et aucune défaite. Mercredi soir, le 5 juin, le Pont-Viau ira rencontrer le fameux club Ahuntsic reconnu comme étant un fort club de la Ligue du Nord. Fernand Gohier, DUp. 2283, entre 7 et 8 heures, le soir.

* * *

Aujourd'hui, le club des Marchands de St-Jacques visitera le Mont-LaSalle dans un programme double. Lundi, la Police Montée municipale; mercredi soir: Laurel et Hardy; vendredi: St-Irénée. Le terrain du Mont-LaSalle est situé angle Pie IX et Masson. Le Mont-LaSalle lance un défi à tous clubs de balle molle sans exception. Roger Foucher, CLairval 4862W.

* * *

Le club Omer lance un défi à tout club amateur de Montréal sans exception. Omer Brais, entre 5 et 6 heures. Receveur, Paul Raymond; lanceur, Porter; 1er but, Alfred Parent; 2ème but, Lucien Villatrault; arrêt-court, Steaven Green; 3ème but, Marcel Henry; 1er champ, Omer Brais; 2ème champ, Maurice Caron; 3ème champ, Roland Lemieux. Subst.: Nil Pépin, Roméo Lemire.

* * *

Cet après-midi, à 1 hr. 30, le club de balle molle Dupuis recevra le club L'Association de la jeunesse libérale. Le terrain du club R. Dupuis est situé coin des rues Chambord et Denormanville. Le club Dupuis lance un défi à tout club amateur. M. Dupuis, CRescent 5180.

* * *

Le club de balle molle Kroehler vient de remporter sa 5ème victoire consécutive en battant le club l'Association de la jeunesse libérale par le score de 10 à 11. A la huitème manche, le club l'Association libérale semblait l'emporter ayant l'avantage sur le score de 6 à 1, mais la partie changea. Le club Kroehler, profitant d'un ralliement, enrégistra 7 points à son crédit, ce qui donna la victoire. Les étoiles de la partie sont: Gérard Cloutier, René Sylvestre. Le lanceur McDougald était merveilleux dans la boîte et il retira plusieurs hommes au bâton. Le club Kroehler lance un défi à tout bon club amateur sans exception. Oscar Lachance, BYwater 0298.

* * *

Dans le courant de la semaine dernière les Northern Cubs ont continué leur série de victoires en triomphant successivement des Malborough Cadies par le score de 14 à 4; de l'Etoile du Nord par le score de 22 à 8, et du St-Vital B.M. par 15 à 7. Aujourd'hui les Cubs joueront un double programme contre le Grisé et demain ils joudront deux autres parties contre le Parc Extension. Libres après cette date, ils sont prêts à recevoir tout bon club de 16 à 18 ans ou amateur junior. Ils espèrent que l'assistance qui leur donne un si chaleureux support continuera toujours. D. Vaillancourt, DUpont 3460, 10381 Boul. St-Vital.

* * *

Le club de balle molle Roger a été visité dimanche après-midi, le 26 mai, le club Dollard et divisa un programme double en perdant la première joute par le score de 23 à 20 et gagnant la seconde par le score de 13 à 1. Lebrun, du club Roger frappa un magnifique coup de circuit avec trois hommes sur les buts. Le club Roger lance un défi à tout club amateur, particulièrement aux Casgrain, Charlebois, Kroelhder, Oscar-Brunet, R. Dupuis, Etoile de Ste-Marie, Grisé et le club Royal, de St-Henri. Jean-Paul Dazé, BElair 1749, entre 5.30 et 6.30 hrs, ou à Marcel Ouimet, 4532 Henri-Julien.

* * *

Le club de balle molle All Star du parc Lafontaine fera l'ouverture de sa saison dimanche, le 2, à 6 hrs 30. Pour la circonstance, il recevra la formidable équipe Ald-A-Walker Shoe. Bill Brosseau, le populaire annonceur de la Brasserie Molson, lancera la première balle. A. Turgeon, 1471 Parc Lafontaine, Tél. AM. 6847.

* * *

Le club de balle molle S. Truck a remporté deux autres victoires contre le club David, leader de la Ligue de la Cité, par le pointage de 10 à 4, et jeudi en battant le club Auger, par 8 à 4. Libre le 9 juin et les jours suivants, il est prêt à rencontrer tout bon club de la province. Le club est à la recherche d'un bon lanceur. M. Maillé, le soir à DU. 6207.

Lutte

Voici le programme d'ouverture de la séance de lutte qui aura lieu, aujourd'hui, au camp de lutte situé à un demi-mille du pont Jacques-Cartier, sur le Boulevard Taschereau: en finale: J. Bélanger vs Dan Chartrand; dans le 45 minutes: Kid Deglane vs Kid Salvodie, et un 30 minutes, spécial.

* * *

Il y aura de la lutte aujourd'hui, au camp Douay, à cinq minutes de la plage Longueuil.

Les jeunes lanceurs font bien, mais les vétérans prouvent aussi leur valeur

Des performances remarquables ont été données sur le monticule, dans les Majeures, cette année, par des recrues. Mentionnons immédiatement les noms de Johnny Whitehead, des White Sox; Johnny Babich, des Dodgers; Vito Tamulis, des Yankees, et Darrell Cy Blanton, des Pirates. Rien n'a laissé à désirer dans le travail de ces débutants, jusqu'ici.

Cependant, ceci ne veut pas dire que les vétérans n'ont pas bien fait, en maintes circonstances. Après un début plutôt lent, à cause de la froide température, plusieurs ont montré une amélioration qui laisse prévoir un excellent rendement. On peut citer comme exemple la performance donnée récemment par Waite Hoyt et Tom Zachary, à Pittsburg. Tous deux ont prouvé que s'ils n'avaient plus la vitesse, ils possédaient encore un contrôle parfait, 100 pour cent de connaissance des faiblesses des frappeurs adversaires et, enfin, beaucoup de coeur. Après treize manches, Uncle Tom l'emportait par 2 à 0 contre des frappeurs qui, le jour précédent, avaient cogné vingt coups sûrs contre les lanceurs des Phillies.

Si...

$19.75

Est le prix qui vous convient—

Nous vous garantissons pour au moins $19.75 de Valeur dans chaque COMPLET

- Tissus de très haute qualité, de toutes les nuances unies ou dans une grande variété des patrons les plus nouveaux.
- Très belle doublure et fournitures supérieures. Confection extrêmement soignée dans tous les détails.
- Modèles à devant simple ou croisé, pour tous les types d'hommes et jeunes gens.
- Coupe impeccable d'un chic distingué, et ajustement parfait absolument garanti.

Satisfaction Absolue ou Argent Remboursé

COMPLETS Faits sur Mesures $23.75

ALEXANDRE

LE GRAND TAILLEUR

359, STE-CATHERINE EST

Près rue Saint-Denis

A côté du Northeastern

PAR 2 VICTOIRES SOREL PREND LA TETE DU CIRCUIT

SOREL, 1er. — Sorel a joué devant une grande assistance sa cinquième partie de ligue avec une nouvelle victoire à son crédit. Par la défaite du Granby aux mains du Lachine, Sorel est seul en tête de la Ligue avec 4 parties gagnées et une de perdue. Le Sorel a pris sa revanche sur le Choquette avec facilité comme le prouve le résultat. Dix-huit coups sûrs dont 2 pour le circuit, 2 3-buts et 6 2-buts. Voilà le résultat.

Le reproche et l'avis que je donnais après la partie — avec le Sherbrooke-Sorel se sont presque réalisés. Sorel menait bien à la huitième avec le résultat de 11 à 4.

Coderre dut se retirer à la sixième reprise car ses balles étaient frappées aux quatre coins du terrain, tellement que Sorel comptait déjà quatre points dans cette manche et aucun homme n'avait été retiré. Les buts étaient libres et tout le monde avait croisé le marbre. Dufort fut plus heureux et réussit avec le concours d'une couple de décisions douteuses à arrêter l'élan du Sorel. Je ne récrimine pas mais je constate en passant. Donc à la sixième manche, Sorel menait par 10 à 1.

Je me demande pourquoi on n'est pas resté en force pour continuer le même jeu. Au lieu de répéter le mauvais jugement constaté à Sherbrooke deux jours avant, essayer à donner à nos adversaires l'avantage de faire quelques points, toujours avec l'idée de rendre la partie plus intéressante.

Je blâme une deuxième fois ceux qui sont la cause du fait que nos adversaires bien habiles ont profité et sont venus bien prêts d'annuler le beau travail fait jusque-là.

Cumming lança une de ses meilleures parties et fut le héros au bâton avec un 2-buts, 2 coups pour le circuit et la clôture est à 355 pieds.

Rouleau, 3 fois au bâton, 3 2-buts et 3 points. Cumming et Rouleau comptent 7 points dans cette partie. Nos félicitations.

Galen, Reilly, Gallagher, Alarie jouèrent une grande partie. Laplante, toujours le joueur solide dans les moments critiques, sauva la partie et donna la victoire à la neuvième manche en saisissant une balle difficile pour retirer le coureur au deuxième but et c'était la victoire. Nous avions la victoire, après avoir passé par des émotions assez difficiles à expliquer. Nous espérons bien que cette noblesse de certains joueurs ne se répétera plus car ils seront certains de ne plus figurer sur l'équipe. Je connais quelqu'un qui a mis les points sur les i après la partie — et nous le félicitons tous.

Un club de la force du Sorel ne peut faire ce jeu-là, jouer une demi-partie à la perfection, s'assurer de la victoire — et dans la deuxième partie faire le contraire. Sorel ne peut tolérer la chose — et je sais que le président n'est pas un homme de demi-mesure. Il a un club de joueurs et il entend qu'à chaque partie on joue les neuf reprises sans mollesse. Autrement il y aura du branle-bas dans l'entrepont. Félicitations à ceux qui se sont distingués.

NEMO.

LE SOREL A SHERBROOKE

Nos Sorelois sont allés, vendredi, le 24 mai, enregistrer leur troisième victoire consécutive et cette fois à l'étranger. Harris, au monticule, fut des plus heureux pas tout à fait placé, cependant pour donner satisfaction aux Sorelois présents. C'est un joueur de grand avenir. Sa manière de jeter une balle sur les buts lui sera toujours d'un grand secours. Le coup sensationnel de la partie fut l'arrêt d'une seule main qu'il fit à 3 ou 4 pouces de terre à la 6ème. Les gros cogneurs de la partie: Galen, Alarie, Harris, Reilly furent les as au bâton, bien secondés par Gallagher, Dubé et Rouleau. MacWilliam fut, comme toujours, d'un jugement parfait aux champs droit et gauche — il joua les deux avec maîtrise. Mac devrait être régulier sur l'équipe. — Sorel, 16 hits; Sherbrooke, 12. — Sorel, 8 points; Sherbrooke, 6.

Quoique vainqueur, je n'approuve pas leur manière de jouer — quand ils ont l'avantage des points. Pour la deuxième fois en 2 jours, essayer de faire faire des points à l'adversaire afin de rendre la partie plus intéressante — je suis d'opinion que cette manière finira par leur jouer un mauvais tour. Le fait de compter 5 points dans une reprise est suffisant pour douter de l'adversaire et avec un club de la force du Sherbrooke, il n'y a pas de largesse à faire. Avis à qui de droit.

NEMO.

Lisez cette offre Gratuite !

—et apprenez une chose que vous considériez impossible jusqu'ici — l'enlèvement des pustules, boutons à tête noire, taches de rousseur, teint bâlé, peau huileuse, pores agrandies, rides et autres défauts de l'épiderme — peut maintenant être fait sans danger et économiquement chez vous, en trois jours, par l'usage de NIDA un traitement garanti faire disparaître les défectuosités de la peau. NIDA est en vente à toutes les bonnes pharmacies: Petit format, 25c; grand format, 50c.

TRAITEMENT GRATIS

Envoyez vos nom et adresse accompagnés de 10c en argent ou en timbres-poste et nous vous adresserons une quantité suffisante de NIDA pour un traitement d'une semaine. Argent remis, s'il ne donne pas satisfaction.

THORAXIUM CO.
LONDON, ONTARIO.

Gallant Fox galope encore, mais son nom est Omaha

Les deux chevaux, père et fils, qui se ressemblent tant, font parler d'eux.

Argent gagné

Omaha menace la réputation de son ascendant Gallant Fox comme meilleure monture. Qu'il réussisse ou non dans la lutte, l'histoire de 1935 est passée dans une seconde phase avec Omaha dans le principal rôle.

Les experts dans la forme et les performances passées étudient les records pour rafraîchir leur mémoire sur Gallant Fox et sa valeur comparativement à celle d'Omaha.

NOMBREUX POINTS DE RESSEMBLANCE

A plusieurs points de vue, les deux chevaux, père et fils, se ressemblent. Omaha est une monture qui vient presque toujours d'en arrière pour prendre le premier argent. Ainsi était son ascendant. Omaha peut courir dans la boue ou sur tout autre tracé, tout comme Gallant Fox. Omaha est un cheval rouge comme son ascendant. Le nez est blanc également. Paddie Barrie lui-même, qui pouvait maquiller un bouc de telle façon qu'il ressemblât à un cheval et cela en une nuit alors qu'il voyageait de ville en ville, n'aurait pas à remodeler la tête d'Omaha pour inscrire ce cheval comme étant Gallant Fox. La nature ne peut certainement se démentir dans le cas de ces deux chevaux.

OMAHA COMME GALLANT FOX

Tout comme Gallant Fox, Omaha a débuté ce qui peut être une grande carrière, comme trois ans, en gagnant et le Derby et le Preakness. Gallant Fox a eu, cependant, un avantage, puisqu'il a gagné le Wood Memorial, alors qu'Omaha finissait troisième après un trop lent départ.

DEUXIEME ANNEE

La carrière de la deuxième année de Fox et de son descendant offrit plusieurs points de ressemblance. Gallant Fox, en 1929, gagna deux courses, se plaça deux fois, arriva troisième deux fois et ne put faire mieux que huitième dans la seconde épreuve à laquelle il a pris part. Omaha ne gagna qu'une course, l'an dernier, mais se plaça dans trois des neuf courses auxquelles il prit part et "allait toujours plus vite" à la fin.

BOURSES MOINS RICHES

Les bourses étaient plus riches dans le temps de Fox et, bien qu'Omaha vienne à gagner plus d'épreuves que son père, les chances sont contre lui de rapporter autant d'argent parce que les bourses sont plus petites. Omaha a un gros été devant lui, cependant.

Gallant Fox, comme trois ans, ne perdit qu'une course en dix départs, celle de Travers, dans laquelle il finit deuxième en arrière du fameux Jim Dandy.

$308,000 EN UN AN

En outre d'avoir gagné l'épreuve Wood, le Derby et le Preakness, Gallant Fox arriva premier dans les Belmont Stakes, Dwyer, Arlington Classic, Saratoga Cup, Lawrence Realization et Jockey Club Gold Cup. Il rapporta $308,275, comme trois ans, et devint le seul cheval au monde qui rapporta plus de $300,000 en une seule année. Omaha, jusqu'ici, a rapporté $70,000.

LE TEMPS

Bien que le temps ne soit rien d'infaillible dans les courses, Omaha n'a pas à rougir de ses performances jusqu'ici. Le temps du Derby fut de 2.05 et il aurait pu faire mieux s'il avait été poussé. Gallant Fox gagna le Derby en 2.07 et 3-5, alors qu'il pleuvait.

Omaha gagna le Preakness en 1.58 2-5, soit 2 1-5 secondes de mieux que Fox dans la même course, et seulement 1-5 de seconde moins vite que le record de la piste, qui fut établi par High Quest lorsqu'il l'emporta sur Cavalcade. Si on tient compte du fait qu'Omaha fut retenu dans le dernier seizième, alors que Saunders se tourna sur sa selle pour voir où étaient les autres, on prétend que le temps aurait été meilleur que celui de Gallant Fox.

Une ressemblance remarquable caractérise les fameux chevaux que sont Gallant Fox et Omaha. Omaha est à gauche et son ascendant à droite.

Adélard Pigeon, athlète universel !

Quelqu'un nous met obligeamment au courant des dernières initiatives sportives de l'athlète Adélard Pigeon: Tout récemment à Sorel, il vainquit aux quilles, par le pointage de 481 contre 397, son adversaire Georges Francoeur. Il y a aussi donné une exhibition de boxe contre Kid Dufort, qu'il défit en six rondes pour recevoir la coupe Dufour. A Ste-Rose, il donnait une exhibition de lutte contre J. Lacroix. Dimanche dernier, son club de baseball a défait, 5 à 1, le club Georges qu'il visitait. Le 8 juin, Pigeon se rendra à Longueuil avec son protégé Camille Gosselin, pour donner une exhibition de boxe. Pigeon s'entraîne actuellement au nouveau gymnase Central, rue Ste-Catherine, près de St-Denis. S'il faut en juger par tous ses exploits, Pigeon est un véritable athlète universel !

SPECIALISTE VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES

affections du sang et de la peau.
Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison, PLateau 4148

LA CHOLE, ANCETRE DU FOOTBALL

Le football, qui a tant d'amateurs aujourd'hui, est un jeu d'origine française. Au treizième siècle, il était très en vogue en Picardie, pas loin de l'Angleterre, où il ne devait pas tarder à être adopté.

Il s'appelait le jeu de la chole, du choule, sole ou soule. Il était d'ailleurs encore connu et pratiqué, sous ce nom, au siècle dernier, dans certaines localités de la Somme et du Pas-de-Calais.

La chole était une espèce de ballon de cuir rempli de son qu'on plaçait à la limite de deux villages et que les habitants des deux communes poussaient à coups de pied. La victoire appartenait à ceux qui parvenaient à le garder sur leur territoire.

Les bourgeois se passionnaient tellement pour le jeu de la chole qu'ils en oubliaient la préparation militaire. Ces sportifs furent rappelés à l'ordre par Charles V qui, en 1369, en "l'an quint de son règne", comme dit son ordonnance, interdit à ses "bons subgez" la chole ainsi que d'autres jeux pour les remplacer par des exercices "d'arcs et d'arbalestres", plus "prouffitables" à la "seureté et deffense" de son royaume.

EXCURSION DU CLUB SYLVESTRE

Le Club Sylvestre, suivant son programme d'expansion cycliste parmi la jeunesse sportive, organise pour aujourd'hui 2 juin une excursion à St-Hyacinthe où il rendra visite au Club Letourneau. Cette sortie servira en même temps d'entraînement pour la course Montréal-St-Jérôme qui aura lieu le 9 juin prochain. L'excursion sera menée à un train raisonnable et tous pourront suivre. Pour cette occasion, le comité de direction et les membres sont priés de se rendre au local du Club, 4812 St-Denis pour huit heures précises.

Deux anciens champions, Lewis et Dempsey

Deux anciens champions se sont rencontrés dernièrement, à New-York. Ils n'étaient pas dans l'arène mais ils ont quand même commencé, pour le plaisir de s'amuser, un engagement qui aurait déterminé la supériorité du boxeur ou du lutteur. Mais tout est resté dans le statu quo. On voit Lewis, à droite, et Dempsey, à gauche.

C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue S.-Denis, Montréal.

UN GROUPE DE MEMBRES DU CLUB DE TENNIS DES FRANCS-RIGOLOS

Groupe de membres du Club de tennis des Francs-Rigolos. On voit, de gauche à droite: M. Gaston Veuillette, directeur; M. Edmond Tremblay, directeur; M. George Davidson, Mlle St-Maurice, Henri St-Pierre, Mlle Rosette Caloury, M. William Wonnacott, tous membres de l'équipe championne aux quilles; M. Alex. Hébert, vice-président; M. Gérard Bousquet, président; René Tremblay, secrétaire; Abraham Dupéré, vice-président; William Read, Paul Bédard, Georges Charron, Léo Cloutier, invités; MM. Jos Sperano et Albert Fordham, directeurs. Dans le groupe: Mlle H. Rosevear, Jimmy Scott, Mary Ambrose, Esther Hoare. Mlle Merle O'Connell, Mlle Grace O'Connell, Mlle Edith Ross, Mlle Gross, M. William Richardson, Mlle Edith Angell, Mlle Margaret Skeates, Mlle Olive Rennie, Mlle E. Collard, Mlle Alberta Leblanc, M. Eugène Gingras, M. P.-E. Taillon, Mlle Marguerite Varin, Mlle Germaine Sauvageau, Mlle Jeanne Lachance, M. Jules Bleau, Mlle Jeanne Leblanc, Mlle Françoise Bellay, M. Isidore Belle-Isle, Mlle Lorette Roquebrune, Mlle Benard, Mlle D. Rousseau, Mlle Y. Laberge, Mlle A. Rousseau, Antonio Longpré, M. Thomas Todd, Mlle Colette Frigon, Mlle May Forbes, Mlle Gabrielle Cartier, Mlle Lucille Veuillette, M. Bernard Trudeau, L. Courcelles, Albert Hébert, Jimmy Conrick, M. G. Garber, Mlle E. Doyle, M. H. Hoare, M. Jimmy Jackson, M. Alex O'Neil, Mme Alex Hébert, Louis Goudriot, Mlle J. Hébert, Mme Georges Thibodeau, Mme A. Belle-Isle, Mlle Y. Belle-Isle, Mme I. Belle-Isle, M. Auguste Belle-Isle, capitaine des équipes de tennis; M. U. Lebel, J. Charette, Mlle Simonne Lacombe, R. Papineau, détenteur de la plus haute moyenne aux quilles; George Horwood, Mlle K. Barrie, A. Nolin, Mlle K. O'Brien, détenteur de la plus haute moyenne des dames de la ligue de quilles; Marcel Bellay, secrétaire de la ligue de quilles; P. Quintal, Mme Jos. Sperano et M. et Mme James Harvey.

POPULARITE CROISSANTE DU BASEBALL EN ANGLETERRE

FORMATION DE NOUVELLES LIGUES AU PAYS DE GALLES

LONDRES, 1, (Spécial au "Petit Journal").—La question qui se posait depuis longtemps semble avoir été résolue, à savoir si le baseball, jeu national des Américains, est né viable en Angleterre. Il y a déjà quelques années quand, en Angleterre, les Chicago White Sox donnèrent une partie d'exhibition contre les New York Giants, le Roi avait rehaussé de sa présence cette manifestation sportive. Le baseball, en Angleterre, en fut quitte pour plus de prestige. On remarqua cependant dans le temps que les Anglais ne connaissaient ni A ni B dans le baseball. Leurs applaudissements n'allaient qu'aux coups de détail quand, à la surprise des connaisseurs présents, ils marquaient d'un silence étonnant les véritables exploits des joueurs américains. Tout cela pour en arriver à la conclusion que lorsqu'un Anglais ne comprend pas un jeu il est très rare qu'il s'y intéresse.

Avec cela que le baseball a, de nos jours, à lutter en Angleterre contre un adversaire redoutable: le vieux jeu anglais connu sous le nom de "rounders". Ce sport, tous les Anglais l'ont pratiqué dans leur tendre jeunesse et se sont dédaigneusement empressés de l'oublier à l'âge de dix ans. Ce n'est pour eux qu'un jeu enfantin. Malheureusement le baseball rappelle aux Anglais les "rounders". Vous devinez la mauvaise répercussion que cela peut avoir sur le baseball.

LE RAPPORT "PLAY BY PLAY"

A cause de cette malheureuse confusion pour les Anglais du jeu des "rounders" avec le baseball, on essaie actuellement de faire oublier ce jeu "enfantin", en le faisant expliquer à mesure qu'il se joue, par un expert dont la voix est amplifiée par des hauts-parleurs. Cette dernière initiative, cependant, n'a pas eu l'air très heureuse. Tout récemment, après une partie de Birmingham contre Liverpool, un rédacteur du "Birmingham Evening Dispatch" commentait ainsi la partie: "Très compliqué que ce jeu du baseball à première vue... Il va de soi qu'une fois la finesse du jeu comprise, sa popularité croîtra davantage. Mais pour le moment, je ne crois pas qu'il parvienne (le baseball) à désintéresser les foules d'une bonne journée d'été passée à une partie de cricket, au "Warwickshire county cricket ground".

L'ARGOT DU JEU AMUSE LES ANGLAIS

Ce qui a semblé amuser le plus les spectateurs anglo-saxons, ce fut le jargon ou si vous préférez l'argot des expressions du jeu. Surtout quand un spectateur en frais criait: "The pitcher's up in the air" (le lanceur est dans les airs), ou encore "give him a shovel" (donne-lui une pelle!) Les passionnés du baseball, en Angleterre, et ceux qui travaillent le plus pour son expansion sont des Canadiens et des Américains. On dit cependant que la jeunesse anglaise, qui a joué des coudes avec les Canadiens dans les parties de hockey, s'intéresse aussi au baseball. Sans doute à cause d'une amitié antérieure contractée avec nos sportifs et avec les Américains, sur la glace de la patinoire.

ON ORGANISE DES LIGUES

On tend de plus en plus de nos jours, toutefois, à organiser des ligues. "L'Anglo-American Baseball Association" est devenue un corps puissant et actif dans l'organisation de ligues. Elle s'est aussi beaucoup occupée de repérer des terrains de jeu de baseball. Plusieurs maisons de commerce importantes comme la "Durex Abrasive Co.", et la "Cadbury Chocolate Co." possèdent des équipes de baseball qui lui font une belle publicité A Londres, plusieurs promoteurs de courses de chiens songent à inscrire, sur la liste de leur sport d'été, le baseball.

On le comprend, il est difficile de s'équiper pour jouer au baseball en Angleterre. Les joueurs de la partie Birmingham - Liverpool reçurent des culottes et des chemises, mais quand vint le temps de les chausser ils durent porter leurs chaussures de rue. Cette expérience valut aux Anglais que les marchands sportifs de l'Ile se mettent en communications avec leurs confrères d'Amérique pour l'approvisionnement de leurs magasins, en fait d'articles de baseball.

Et terminons en disant que si cet été, le baseball n'en est pas encore au maximum de sa popularité dans les milieux anglais, les joueurs pourront se vanter de porter des pieds à la tête, le vrai costume d'un amateur de baseball.

On assimile encore le baseball aux "rounders" en Angleterre. Ci-dessus la photo d'une partie de baseball au pays de Galles.

Rupture des relations sportives entre ces 2 pays

On sait que la Finlande fut un des premiers pays à reprendre les relations sportives avec l'Union soviétique. Récemment, une sélection d'athlètes russes s'est rendue à Helsingfors pour y participer à une série de compétitions. Cependant de violentes manifestations éclatèrent au Stade à la vue des représentants du sport soviétique vêtus de maillots rouges. Mis au courant, le gouvernement russe donna ordre aux dirigeants de l'équipe de se retirer du tournoi et de quitter immédiatement la Finlande.

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT FA. 1621

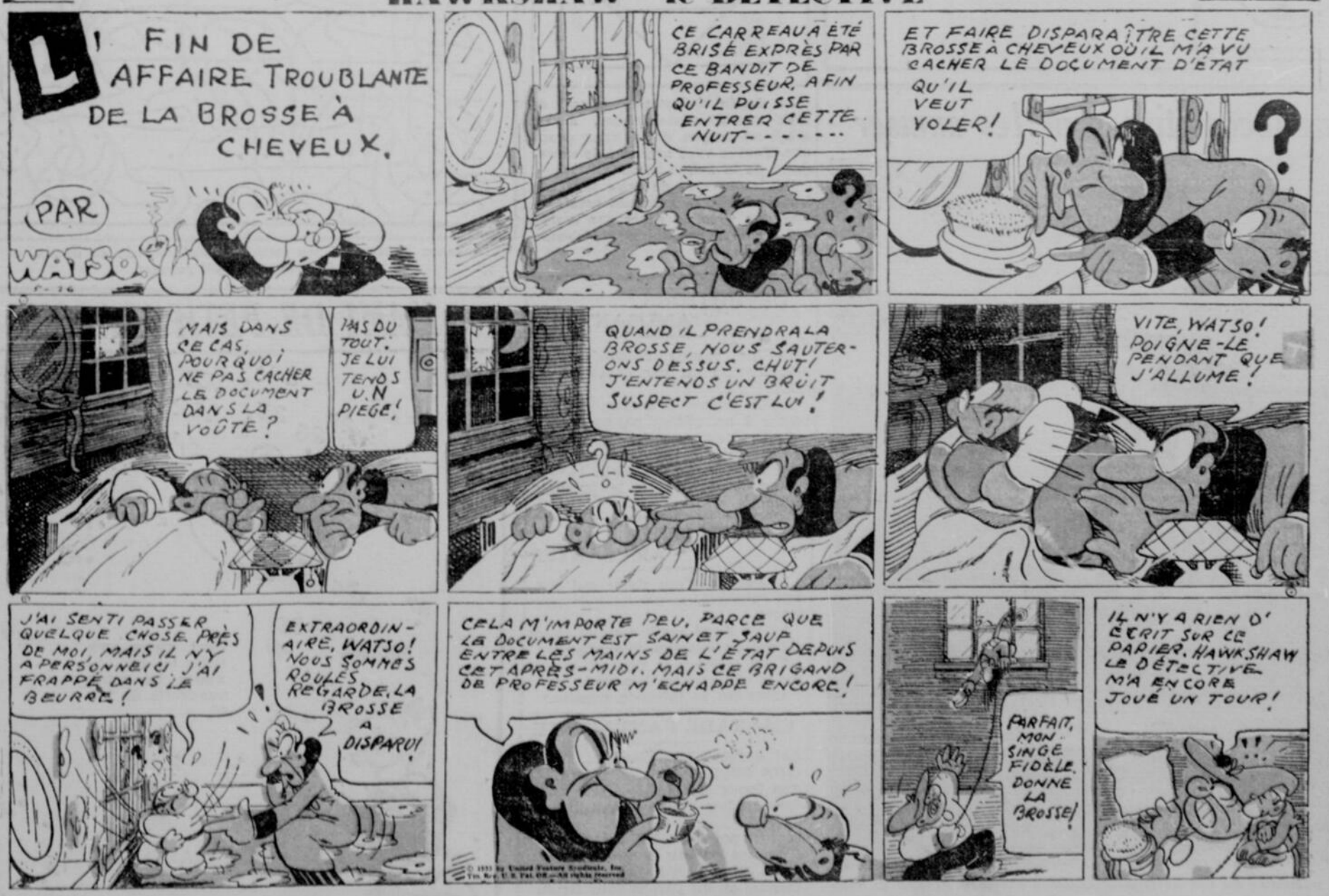
L'ONCLE PACIFIQUE À LA PÊCHE

par Vic Martin

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks

HAWKSHAW le DÉTECTIVE



DIMANCHE PROCHAIN : "L'ONCLE PACIFIQUE VA-T'-EN VILLE"

Coin des Enfants

DU CERF-VOLANT A L'AVION

Savez-vous que le jouet le plus ancien est le cerf-volant?

Et c'est de ce jouet d'enfant que sont nés les avions qui, aujourd'hui, sillonnent le ciel.

C'est, paraît-il, un enfant chinois qui, voulant atteindre les étoiles (ainsi le dit une légende d'Extrême-Orient), inventa le premier cerf-volant, deux cents ans avant l'ère chrétienne, sous la dynastie des Hans.

Peut-être, à cause de cette légende, les Chinois et, plus tard, les Japonais firent-ils grands cas du cerf-volant... qui atteignit la vogue du diabolo ou, plus récemment, du "yo-yo".

En France, il n'apparaît qu'au moyen âge et demeura le seul "maître de l'air" créé de main d'homme jusqu'en 1783, époque à laquelle apparurent les premières montgolfières... de papier.

Sous Louis XVIII, ils furent concurrencés par de véritables petits ballons, qui peu à peu se modifièrent et se perfectionnèrent.

Puis, vers 1868, apparut la "chauve-souris". Inventée par Bégue, elle s'élevait légèrement au-dessus du sol.

Quelques années plus tard, Alphonse Pénaud, précurseur de l'aviation, sortit un oiseau-volant merveilleusement construit et c'est ce jouet qui donna aux frères Wright le désir de réaliser en grand ce qu'on avait fait pour les tout-petits.

L'aéroplane allait naître... Qui eût jamais cru qu'il fut inspiré par un jouet d'enfant?

Le bonnet d'âne

Vous voulez confectionner le bonnet d'âne et en même temps vous en faire un masque? Vous n'avez qu'à utiliser un gros sac à épicerie sur lequel vous dessinez la figure d'un âne après l'avoir tourné vers l'envers. Découpez les yeux, et le sac aux endroits indiqués en pointillé. Et collez les extrémités du papier que vous avez découpées, excepté au bout des oreilles. Et vous obtiendrez de la sorte un bonnet d'âne dont vous pourrez vous servir pour vous déguiser au prochain Mardi gras...

Une locomotive pour les amuser

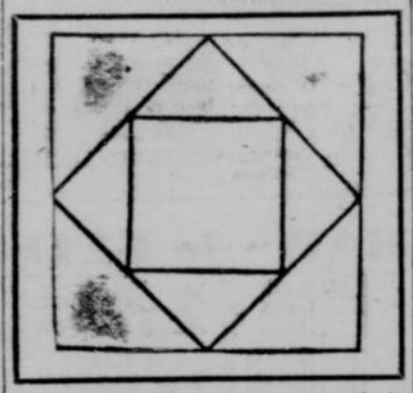
A la naissance du Roi de Rome, Napoléon caressait l'espoir de conquérir l'Europe pour que son enfant puisse y galoper. De nos jours, les rois ont des ambitions moins grandes, mais leurs enfants et leurs petits-enfants ne s'en amusent pas moins pour cela. Voici la photo de Lord Lascelles et de l'honorable Gerald Lascelles, petits-fils du roi et de la reine d'Angleterre. Ils s'amusent à conduire une locomotive qu'on a fait construire spécialement pour eux, à Leeds, Angleterre.

MATHIEU VEUT JOUER AU PLUS FIN

4·6·8·10·12·18·22·24·26·28

Le père Mathieu est fort en chiffres, mais il croit être le seul à posséder la "bosse" des mathématiques. Je suis sûr, cependant, que vous pouvez tout aussi bien que lui résoudre un problème. Le problème de cette semaine est le suivant. A l'aide des chiffres qui se trouvent alignés au haut du dessin il s'agit d'arriver à totaliser le chiffre 68, verticalement, horizontalement et en diagonale, tel que l'indiquent les flèches. Remarquez bien que vous devez employer les dix chiffres une fois seulement, et ne pas déplacer ceux que le père Mathieu a déjà placés dans les carrés. Pour vous aider le père Mathieu a déjà placé les chiffres en diagonale de 2 à 20 de façon à ce qu'ils donnent la résultante de 68. Continuez le problème.

UN JEU DE PATIENCE AMUSANT



Le dessin ci-dessous, composé de trois carrés concentriques, a été tracé au moyen d'une ligne continue. Pouvez-vous arriver à le reproduire de la même façon?

Contentez-vous de faire le dessin à main levée. Et souvenez-vous surtout que vous ne devez pas croiser une ligne ni revenir sur le chemin d'aucune.

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—Une grande habileté, qu'on peut inscrire sur une enveloppe de lettre.

2.—Un baquet à lessive, qui fait penser à un célèbre naturaliste.

3.—Une pièce essentielle pour l'automobilisme, donnant une flamme éclairant une ville d'Algérie.

(Les solutions dans le prochain numéro.)

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—Poisson d'eau douce qui produit l'obscurité et une sorte de terre foncée.

2.—Un degré que l'on gravit et qui devient un morceau de musique.

3.—Il annonce la fleur et se met sur le vêtement ou à la porte.

(Solution au prochain numéro.)

CHARADE FANTAISISTE

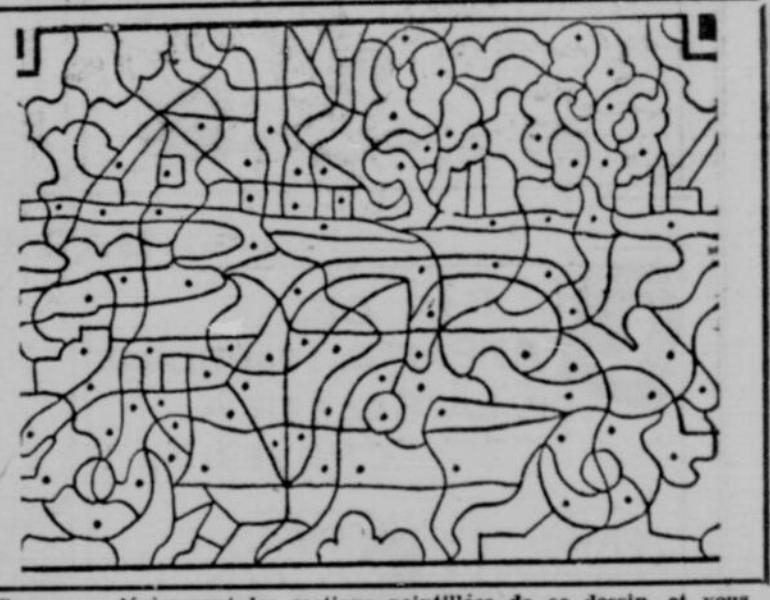
Ah! si j'étais propriétaire
D'UN SEUL, incontestablement,
J'en ferais labourer la terre,
Sans hésiter un seul moment.

Si j'en possédais UN sur rue,
C'est que j'aurais une maison,
Et la chose serait "courue",
Comme on dit parfois sans façon.

De ce végétal cryptogame,
Si l'on m'en offrait seulement
Quelques morceaux, croyez-moi,
Je refuserais poliment. [dame!

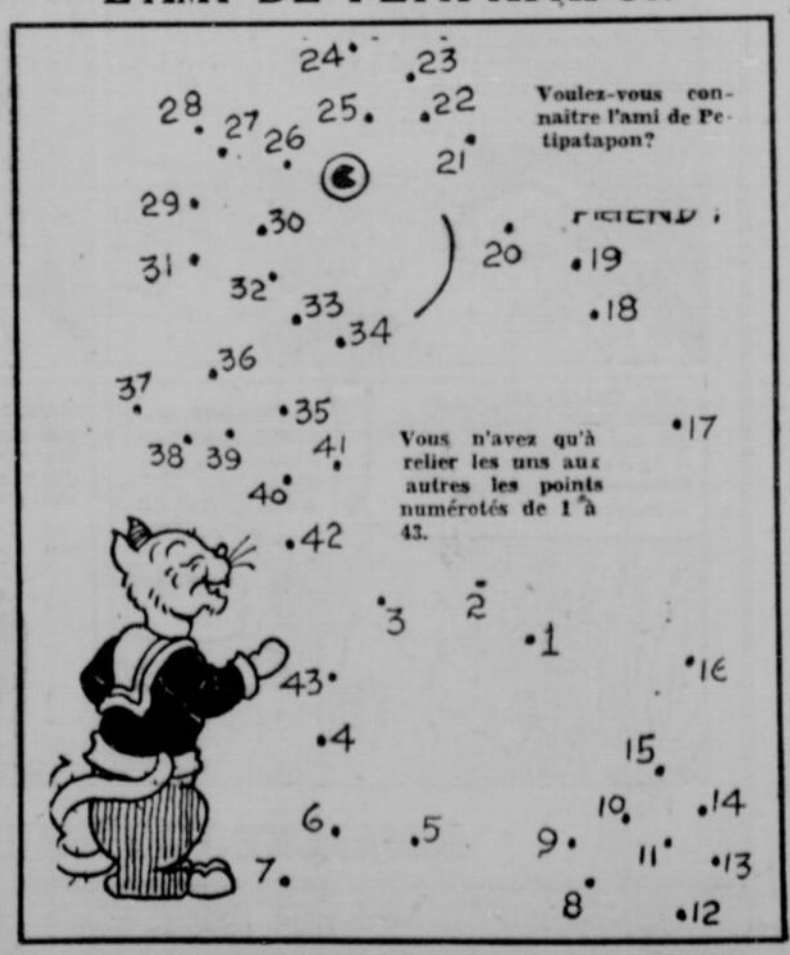
(Solution au prochain numéro.)

LES SILHOUETTES MAGIQUES



Crayonnez légèrement les sections pointillées de ce dessin, et vous obtiendrez un joli paysage.

L'AMI DE PETIPATAPON



FAUSSE ALARME

PREVOYANCE

Madame (rentrant). — Oh! quelle horreur! Quelle tabagie! Je t'avais pourtant défendu de fumer. Mais qu'est cela? Tu as, par-dessus le marché décroché les rideaux du salon?

Monsieur (piteusement). — Mais, ma chérie, tu m'avais dit que, si je fumais, je les abîmerais.

UN FAMEUX ACCIDENT

—Venez vite, monsieur le garagiste. Et apportez toutes les pièces détachées qui existent.

PSYCHOLOGIE

Au cours d'une réunion de l'Association psychologique américaine à New-York, un psychologue érudit, le docteur Joseph Jastrow a scientifiquement analysé et disséqué la personne intellectuelle et morale de Hitler.

Le savant professeur a terminé son étude en concluant que le Fuhrer du Reich est "un nerveux à haute tension, terriblement effrayé, coupable d'une estime exagérée de soi-même; un fanatique du type disciple, et non dirigeant, qui souffre d'illusions. A part cela, il est normal."

—C'est tout? demanda un auditeur.

—Oui, répondit le docteur Jastrow, c'est là tout ce qu'on peut dire du maître actuel de l'Allemagne.

PENDANT LA CHUTE

la minute gaie

Un malchanceux

Madame (avec mélancolie). — Les hommes sont vraiment bizarres. Il suffit que j'oublie un seul noyau, dans la compote de cerises, pour que je sois sûre que tu te casses une dent dessus. Et avec ça, tu vas aux courses, et tu n'es jamais fichu de tomber sur un cheval gagnant.

Civilité puérile et honnêteté

La maman, d'un ton lassé.—Comme tu te tiens mal à table! Je serai obligée de te mettre en pension pour t'apprendre les bonnes manières.

La petite fille, avec une parfaite ingénuité. — Pourquoi, maman? On ne peut donc pas les apprendre à la maison?...

Connais-toi

Le jeune homme présomptueux.— Je suis mon meilleur juge. Je sais, sans le concours d'autrui, m'apprécier à mon juste prix. Et quand j'ai dit une sottise, je suis le premier à en rire.

Le bon vieux monsieur. — Comme vous devez avoir une existence gaie!

Jeu sur les mots

Lui. — Toutes vos lettres n'étaient que mensonge !

Elle. — Pourquoi voulez-vous avoir droit à la franchise postale?...

Récit de chasse

—C'est à ce moment que j'ai tué ma première pièce.

—Un fauve?

—Non, une fauvette.

Un modeste

—Si tu es sage, mon fils, je te donnerai une belle pièce de dix sous toute neuve.

—Tu n'aurais pas, plûtôt, une vieille pièce de cinquante sous toute sale?

L'avantage

Le vieil ami. — Comment, vous avez épousé Mlle Z...? Mais je l'ai très bien connue, elle et sa famille, avant son mariage.

L'époux amer. — C'est bien, ma veine! Si j'avais pu en dire autant, sans doute ne l'aurais-je point épousée...

Une femme calomniée

Maman. — Non, non, et non! Pour la dix-septième fois je te répète que je ne te donnerai pas de sous pour acheter des bonbons.

Le jeune enfant (amer). — Et dire que papa répète tout le temps que les femmes n'ont pas de suite dans les idées...

Noms d'oiseaux

—Et, depuis qu'elle a épousé ce gros éleveur, elle qui se disait si raffinée, parle-t-elle souvent "métier" avec son mari?

—Il me semble que oui. L'autre jour, je passais devant chez eux. Elle criait : Coq déplumé! Il répondait: Vieille dinde!

Mourir de rire

Madame. — Oh! mon chéri, maman m'a dit qu'elle avait cru mourir de rire en t'entendant raconter des histoires.

Monsieur, rêveur. — Fais-la revenir. J'en sais de bien plus drôles encore...

L'esprit d'Hugo

On sait que Victor Hugo, quand il voulait descendre des hauteurs de la sublimité, plaisantait fort agréablement. Et un érudit rappelait l'autre jour ce quatrain du poète, intitulé "Pendant le siège", et adressé à Judith Gautier.

Et voici le texte, qui n'a rien perdu, ni de sa grâce, ni de son esprit:

"Si vous étiez venue, ô belle que j'admire
"Je vous aurais offert un dîner sans rival;
"J'aurais tué Pégase et je l'aurais fait cuire
"Afin de vous servir une aile de cheval.

DESCENTE EN PARACHUTE

Le parachutiste est fort ennuyé parce qu'il est suspendu dans les airs depuis quatre heures: son appareil fonctionne trop bien.

L'ELOQUENCE DES CHIFFRES

Le bon jeune homme. — Oh! mademoiselle, vous consentez donc à être ma fiancée? Je suis au septième ciel.

La jeune fille autoritaire. — Ah! ah! Au septième ciel, monsieur! Je voudrais bien savoir quelles étaient les six demoiselles qui m'ont précédée...

CHEMISES DE COULEUR

La chemise noire, la chemise brune, la chemise rouge, la chemise verte, etc., s'étonnent de voir que l'agitateur Gandhi ne porte pas de chemise du tout.

SIGNALEMENT

Le touriste (assis avec un autre touriste au café de la petite ville sud-américaine). — Au fond, le premier ministre est un fou dangereux ou un imbécile masqué.

Le policier en civil. — Senor, je vous arrête. Je viens d'entendre des propos inacceptables sur notre premier ministre.

Le touriste. — Le vôtre? Vous faites erreur, cher monsieur. Je parlais d'un ministre installé à l'autre bout du globe.

Le policier. — C'est bon. Pas d'échappatoire. Il n'y a pas deux ministres dans le monde, en dehors du nôtre, qui répondent au signalement que vous venez de donner.

COMME CHEZ SOI

La chronique de la mode

PAR MADO

Elégance des robes de "fin de jour"

PARIS, le 21 mai (Par courrier). — Il est toujours plus difficile de se vêtir d'une manière impeccable l'été que l'hiver. Si l'épais manteau de fourrure ou de tissu dissimule bien des petits défauts, l'été la silhouette se dessine dans toute sa netteté, l'éclatante lumière du jour décèle la moindre imperfection.

Cependant, une femme serait inexcusable de se montrer "à peu près bien vêtue" alors que dans nos magasins on offre tant de superbes tissus d'un prix si abordable. Elle doit être très bien.

Même peu fortunée, la femme dispose de mille moyens ingénieux d'enrichir sa garde-robe.

CINQ A SEPT ET SIX A HUIT

Depuis la crise, qui atteint la plupart des élégantes, le couturier afin de les obliger à maintenir quand même un certain décorum a inventé maintes toilettes à deux fins qui sont non seulement pratiques et économiques, mais en même temps d'un chic indiscutable.

Le mois de juin s'annonce comme devant être des plus animés. Les fêtes vont se succéder afin d'activer la reprise des affaires.

Le taffetas, la mousseline, le crêpe romain, l'organdi imprimés ont une telle vogue en ce moment que nous pouvons composer les plus jolis ensembles.

L'intéressant, c'est que la robe atteignant la cheville et très décolletée dans le dos peut se porter avec plusieurs vêtements et avec une de ces vestes flottantes, non doublées, sans qu'on se doute qu'elle fera dans quelques heures une seyante toilette du soir.

Jeanne Lanvin préfère les robes de dîner, légères et transparentes dont la jupe rase le sol.

Il y a également dans les collections des ensembles composés d'une jupe de fin lainage, d'une blouse de taffetas merveilleusement travaillée, ouverte dans le dos, et d'une jaquette assortie à la jupe. Or, une fois cette veste ôtée, la blouse fera le plus élégant des corsages du soir, tandis que la longueur modérée de la jupe permettra de porter ce costume à la ville.

Que porterons-nous à ces rendez-vous d'après-midi où se presse tout ce que la ville compte d'élégantes: matinées, courses, bridge, goûters en plein air, thés, concerts, etc ?

L'encolure montante a toujours ses adeptes quoi qu'elle soit dure au visage. Mais Schiaparelli, depuis peu, échancre si profondément ses décolletés qu'elle est obligée de les voiler, une ruse qui a grand succès. Toute femme au buste court ne manquera pas, en effet, de noter combien ce mouvement est allongeant.

La manche, dans la robe d'après-midi, a beaucoup d'importance. Si elle n'est parfois que le prolongement d'un empiècement volant le haut du bras, elle est souvent mi-longue. Par son ampleur, sa façon, son originalité, son allure flatteuse, elle fait toute la grâce de la toilette. Bruyère, par exemple, aime beaucoup les amples manches "religieuse" en organdi blanc sur une robe noire, mate et de coupe sévère.

Les essayeuses de grande maison nous disent que la longueur de la jupe d'une robe d'après-midi est à 9 ou 10 pouces du sol. Lanvin, par contre, présente des jupes frôlant le sol. C'est là une exception et non la règle.

Mais le "cinq à sept" se transforme presque toujours en "six à minuit".

Ces deux élégantes toilettes d'après-midi habillées, en taffetas et foulard imprimé, nous font pressentir une nouvelle évolution de la silhouette qui se dessine peu à peu.

La robe, l'ensemble que vous revêtez après cinq heures pour passer la soirée chez des amis sont d'une conception plutôt récente ce qui ne les empêche pas d'ailleurs de révéler des raffinements étonnants, même sous un aspect modeste.

Délicat ensemble de fin d'après-midi rehaussé d'accessoires de haute fantaisie.

Pour les beaux jours, ils se font en taffetas, en mousseline de soie sombre et transparente, en crêpe fleuri, en gros tulle, en marocain. Les tissus seront donc mats, lustrés ou grenus suivant nos préférences.

En ce moment, la toilette d'après midi, la robe de dîner, se dissimulent encore sous le vêtement de demi-saison. Les hanches restent collantes et l'ampleur se distribue vers le bas.

Les corsages peuvent former gilet à double rang de boutons ou remonter en une ampleur savante jusqu'à l'encolure où ils forment une draperie croisée venant se nouer sur la nuque.

Un gros noeud papillon de ton tranchant peut aussi venir égayer l'ensemble uni grège, beige, gris pâle ou même noir. Si la robe est imprimée, elle s'accompagne soit de la petite veste vague à manches longues, en tissu semblable, soit d'un joli trois-quarts en taffetas uni.

ACCESSOIRES

Pour couronner ces ensembles, les modistes imposent le grand chapeau. Suzy l'allège de différentes manières. Rose Descats aime la grâce des grandes capelines souples qu'elle fleurit avec générosité tandis que chez Reboux un simple ruban habille la paille d'Italie.

L'éclectisme, en fait de coiffure, est non seulement complet mais amusant à suivre. Telle beauté se coiffe, aux courses, d'une souple capeline dont les bords lui dissimulent à peu près tout le visage et le lendemain, à un thé chez des amis, elle arborera un tout petit chapeau cachant à peine une partie de sa chevelure.

NOTES SUR LA MODE

La ruche de tulle tuyauté

Les ruches de tulle tuyauté, telles qu'on les voyait autrefois aux bonnets des nourrices et des vieilles filles paysannes font des garnitures amusantes qui unissent avec une paradoxale fantaisie le vaporeux à la rigidité. Sur une robe de taffetas noir, une double ruche posée autour du décolleté et soulignée en son milieu par un biais noir est d'un séduisant effet.

* * *

Pour le voyage

Il faut, dans le train, une coiffure pratique et point gênante.

Le feutre à bords souples est la coiffure de voyage classique. Mais la toque de tissu est plus commode encore.

* * *

Les boucles d'oreilles en or . . .

sont plus que jamais de grande mode. N'hésitez donc pas à vous faire percer les oreilles, et à les faire percer à vos filles.

Vous pouvez aussi, si vous préférez, porter ces boucles avec pince pour oreilles non percées. On en fait maintenant depuis les plus petites tailles.

Demandez à votre bijoutier de vous les soumettre.

* * *

Parmi les ceintures . . .

nouvelles, qui foisonnent, et se distinguent par leur orginalité, je vous signale celle de cellophane, brillante et transparente comme verre.

Qu'il y ait aberration ou non dans la vogue des gants de tissu qui s'est déchaînée comme un coup de vent, je n'ai pas à le discuter ici. Je dois seulement reconnaître qu'un grand nombre de femmes chic portent ces gants de tissu aussi bien en ville qu'aux bals et dîners.

En elle-même, cette mode est charmante et pleine de nouveauté, étant donné les tissus choisis et les jours, piqûres, broderies qui grimpent le long de la manchette. Nous revenons, de plus, aux fastueux gants perlés et scintillants de Marie de Médicis...

Les soies transparentes et sombres qui laissent voir les bijoux sont encore plus appréciées des coquettes possédant de belles gemmes.

Nous aurons tout un choix de gants pratiques en piqué, en toile, en filet de lin, en dentelle genre Venise. C'est une mode charmante... si l'on n'en abuse point.

Il n'y avait jusqu'ici que les personnes fortunées qui pouvaient se permettre de porter l'été des chaussures en tissu assorti à celui de leurs robes.

Aujourd'hui, la sandale est à la mode et vous pouvez toutes vous permettre de faire confectionner des chaussures de lin ou de soie. Pas besoin de recourir aux services du grand bottier. Un bon cordonnier vous montera sur des semelles une série de sandales et cothurnes devant ajouter une note plus individuelle à vos ensembles.

Et pour conduire dignement nos pas, le soir, on ajoure finement le chevreau de nos escarpins, on allège l'antilope en la découpant et en la perforant.

La recherche d'une même matière pour la chaussure et le sac est généralement heureuse. J'ai vu de délicieux sacs d'antilope noire rehaussés de jade compléter un ensemble noir imprimé vert. Toute une gamme d'accessoires en daim ou en soie côtelée.

Perrin, animé du même esprit que les bottiers et maroquiniers, perfore entièrement d'un semis de fleurettes ajourées de magnifiques gants de suède.

Mado

Etes-vous né sous une MAUVAISE ETOILE ?

GRATUITEMENT

Le professeur OX offre de vous venir en aide et de vous révéler les plus intimes secrets de votre vie. Le prof. OX, qui est le plus sérieux des astrologues de notre siècle, vous guidera dans la vie, comme il le fait pour des personnalités connues dont vous pouvez envier la fortune et les amours. Un simple conseil du prof. OX vous aidera à vous faire aimer par l'être qui vous est cher. Ses révélations sur votre vie et celle des personnes qui vous entourent seront troublantes; la précision de ses calculs, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour, lui permet de vous dire ce que vous ferez demain. Cette étude précise vous sera envoyée gratuitement par le professeur OX lui-même. Ecrivez-lui vos nom, prénoms, (Monsieur, Madame ou Mademoiselle), date de naissance et adresse; joignez, si vous le voulez, 15 sous en timbres-poste pour les frais de rédaction. Professeur OX, Service 850-U, 1, avenue Pilaudo, ASNIERES (Seine), France.

Salon DUMAS

Permanent Croquignole à l'huile, prix spécial, garanti pour 6 mois $1.50

AUTRES A

2.50, 3.50, 5.00, 7.00, 8.00 et 10.00

Permanent sans électricité 3.00 et plus. Comprend coupe, ondulation à l'eau et shampoo. Personnel des plus courtois. Tous les permanents sous la surveillance personnelle de M. et Mme Dumas.

Près Jarry

8142a rue ST-DENIS Tél. DU. 4400

LINA BEAUTY SHOPPE

VOUS OFFRE LE PLUS GRAND SPECIAL JAMAIS OFFERT A MONTREAL

La Véritable Ondulation Permanente à l'Huile avec procédé "Bella Tonic", garantie de 7 mois $2

Aussi permanents de $7.00 réduits à $3.50

Comprenant un traitement à la vapeur du cuir chevelu, un shampoo à l'huile, une coupe de cheveux (style moderne) et une ondulation à l'eau. Tous les ingrédients employés dans notre salon sont de première qualité. Sachets neufs à chaque cliente.

5821 AVE DU PARC

Près Bernard CR. 2185-86

Ecoutez notre programme à la radio les JEUDIS entre 11 h. et 11.30 a.m. poste CFCF.

Votre chez-vous

LE DECOR DE LA TABLE

NAPPERONS INDIVIDUELS

Quand les convives sont peu nombreux, on s'attache à donner à chaque place et à chaque couvert un caractère individuel... La grande nouveauté consiste à disposer sur des napperons, tous de coloris différents, un couvert composé de l'assiette, du verre, de la serviette, assortis à chaque napperon.

Les invités seront donc voués à une couleur, et trouveront à leurs places respectives un ensemble rehaussé par des fleurs assorties, disposées dans de petits vases bas en verrerie teintée.

On manifeste d'ailleurs une tendance à plus de fantaisie pour la table, et l'on admet de varier les assiettes à chaque service.

On fait énormément les services de table et ceux à thé en verre.

Rien n'est plus séduisant qu'une table dressée avec un goût personnel et sûr... C'est là lambiance qui convient aux véritables gastronomes qui se flattent de "manger également avec les yeux"...

La mode des napperons individuels permet l'utilisation des coupons de tissu...

Si vous êtes décidée à adopter cette formule, effectuez des recherches parmi vos réserves et rassemblez tous les restes de toile et de cretonne qui encombrent vos tiroirs...

Dans les toiles unies, on incruste des bandes de tons contrastants au moyen de jours à la machine ou à la main.

mains. Les angles sont formés par des carrés semblables aux bandes, et incrustés de la même façon.

Les cretonnes imprimées s'ornent de biais unis groupés dans les coins et réunis par un point de broderie fait à la main.

Les morceaux de toile peuvent également être bordés d'un point au crochet fait avec du coton mercerisé. La toile blanche peut s'orner de biais de plusieurs tons, agréablement choisis, et nous avons vu voisiner le vert et le jaune, le vert et l'orange, le bleu et le rouge, le rose et le vert, le citron et le bleu...

Ce mélange de tons égaye la table et donne de l'attrait au couvert individuel, comportant les salières en porcelaine ou verrerie assorties, raffinement nouveau...

LE CAFE A LA TURQUE

Le café à la turque se prépare d'une manière très spéciale. Tout d'abord, le café employé devra être de belle qualité et moulu extrêmement fin. On emploie pour obtenir cette poudre très fine des moulins spéciaux.

On met dans une casserole autant de cuillerées à café (bien pleines) de café que l'on désire préparer de tasses. On met ensuite le même nombre de cuillerées de sucre en poudre. On verse alors peu à peu de l'eau bouillante, tout en tournant afin d'éviter les grumeaux et d'obtenir une crème bien lisse. L'eau aura été préalablement mesurée pour le nombre de tasses. Et l'on ajoute la quantité prévue. On chauffe doucement. Lorsque le café monte, on retire la casserole. Puis on la remet et lorsqu'il remonte une seconde fois, il est fait. On le verse dans les tasses et on verse dans chacune un petit filet d'eau froide pour que le marc se dépose. On laisse reposer quelques instants avant de déguster ce café qui a un parfum très doux.

Le bois doré

Le bois doré se nettoie avec du blanc d'oeuf battu légèrement et additionné d'une faible quantité de chlore.

Il faut frotter le bois très rapidement pour le nettoyer à fond sans le décolorer.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1638 rue St-Denis - - - HArbour 6410

LES TABLEAUX

Les générations qui nous précédèrent ont aimé les tableaux, jusqu'à la fureur, oserais-je dire. Je ne veux pas sous-entendre par là qu'il faille mettre un terme à l'amour des oeuvres artistiques, mais au nombre des oeuvres choisies.

Que vos tableaux soient en parfait accord avec l'ameublement, le style, et l'atmosphère de chaque pièce. Dans ce plaisant intérieur de maison de campagne, meublée à l'ancienne, on a eu soin de grouper des tableautins d'un charme un peu désuet et des toiles dont le genre s'adaptait parfaitement à l'ambiance **d'un foyer sans prétention.**

Ne connaissez-vous pas de ces salons "cossus" où les toiles se suivent sans interruption, chevauchant sur les moulures, dansant sur les portes et se glissant insidieusement dans tous les petits espaces libres? Si judicieux que puisse être le choix, l'ensemble donne une impression de confusion qui choque notre goût de la sobriété, notre amour de l'équilibre et nuit inévitablement à la mise en valeur de toutes ces oeuvres.

Il en va bien autrement dans la décoration moderne où le détail doit toujours et avant tout être harmonisé avec le décor.

TACT ET SOBRIETE

Je vais vous donner un conseil qui se trouve fort heureusement à cadrer avec les exigences de la crise et celles de l'art contemporain.

N'accrochez sur vos murs qu'un petit nombre de toiles, mais qu'elles soient en parfait accord avec l'ameublement, le style, l'atmosphère de chaque pièce.

Ne tombez pas dans l'excès des murs nus, platement uniformes, et qui sembleraient avouer piteusement la mort de toute imagination. Introduisez chez vous le rêve, mais proportionnez-le à vos besoins.

Il faut, pour réaliser une harmonie parfaite, tenir compte du sujet, de la couleur et de l'inspiration de l'artiste.

Sur un panneau de couleur tendre, dans une chambre de jeune fille, placez des tableaux délicats aux teintes claires.

Bien en face des fenêtres, éclairées de tous les feux du jour, accrochez des roses ou quelque frais paysage évoquant une aube de printemps...

La salle à manger appelle les natures mortes et, dans le studio, pièce composite où l'on travaille et où l'on songe, vous mettrez quelque beau paysage ou quelque sujet qui réponde à vos préférences secrètes: un magnifique champ de blé, par exemple, dont les épis mouvants semblent bouger et vivre ou cet effet de neige aux teintes impondérables.

Dans le coin le plus intime, éclairé par le reflet de la grosse lampe, vous mettrez le portrait qui vous est le plus cher. Et, s'il en est parmi vous qui veulent pousser plus loin encore l'art subtil des concordances, pour l'heure de la musique, afin d'avoir sous les yeux un tableau qui corresponde à vos impressions du moment, choisissez une de ces toiles qui sont l'image puissante du rythme et l'expression même du souffle musical.

LES CADRES

Le cadre est un accessoire. Il faut qu'il accompagne le tableau ou la gravure auquel il est destiné sans lui porter ombrage. Le cadre ne doit donc jamais être choisi pour ce qu'il est en lui-même, mais selon le genre de l'oeuvre d'art qu'il complètera.

Il importe de tenir compte de la dimension du tableau, de son sujet, de ses coloris.

On choisit généralement pour les estampes et les gravures noires des encadrements d'or mat bruni ou très patiné.

Les dessins à la sanguine, les pointes-sèches, les sépias sont avantagés par des cadres en bois d'ébène.

Bien entendu, on cherche, quand il s'agit d'oeuvres qui se classifient nettement dans une époque, à les placer dans des moulures classiques apparentées à leur temps.

Le cadre creux renforce l'impression de perspective du sujet et semble particulièrement indiqué pour ajouter du charme aux paysages, aux marines, aux scènes d'intérieur.

Les tableaux et gravures qui s'inspirent des peintres de l'école flamande, et dont les tonalités chaudes empruntent celles du pain brûlé, s'accommodent d'épaisses moulures en bois sombre.

Les cadres plats donnent un relief à l'oeuvre, tandis que ceux à pente dirigée vers l'extérieur conviennent aux portraits, aux bas-reliefs...

La qualité d'or du cadre est de la plus grande importance, car, si elle est éclatante, elle "tue" facilement ce qu'elle doit se contenter de souligner avec discrétion. Les cadres anciens extrêmement ternis sont des plus recherchés et atteignent des prix très élevés. On les fait voisiner sans dommage avec de la peinture moderne.

MOUCHOIRS . . .

Actuellement, le mouchoir a pris figure de parure. De blanc qu'il était autrefois, nous l'avons vu se colorier dans toutes les nuances en vogue ; puis, répudiant la simple toile et même la fine batiste, il se tailla dans les mousselines de soie les plus fragiles, les crêpes de Chine les plus luxueux. Prenant des proportions très diverses, c'est-à-dire passant du petit carré qui se glisse dans l'ouverture du gant, au grand foulard, ces mouchoirs se portent aujourd'hui, en guise d'écharpe; on les noue autour du cou, on les porte en pointe sous la jaquette elle-même. Enfin il est charmant de les assortir au coloris du sac à main, des gants et de la blouse...

Tous les tissus . . .

se cloquent,ce printemps! Même le taffetas qui, ainsi gaufré, fait, pour l'après-midi et le soir, des robes magnifiques.

Le plat du Jour

SOUFFLE AUX BANANES

¾ de tasse de bananes écrasées en purée
¾ d'once de gélatine en poudre
2 onces de sucre
2 oeufs
6 cuillerées à thé de rhum
¾ de tasse de lait condensé ou naturel
1 demiard de crème
1 petite banane entière
½ citron.

Séparez jaunes et blancs oeufs. Battez les jaunes avec le sucre, l'écorce râpée du citron (conservez le jus) au-dessus de l'eau chaude jusqu'à consistance épaisse.

Retirez et laissez refroidir.

Incorporez alors la banane écrasée, puis le lait et enfin la gélatine dissoute dans l'eau. Incorporez peu à peu les blancs d'oeufs battus bien fermes et, en dernier lieu, la crème.

Versez dans un moule à soufflé rincé à l'eau glacée. Quand c'est pris, décorez de crème fouettée sucrée et parfumée au rhum ou à la vanille et de quelques rondelles minces de banane.

Permanent $1

A L'HUILE
$1.50 $2 $2.50
$3.50 $5 $7
PERMANENTS "JAMOL"
Sans machine et sans électricité $7.50 et $10.
ONDULATION A L'EAU, COUPE DE CHEVEUX ET SHAMPOO
Garantis pour 6 mois. — Ouvert tous les soirs. — Venez sans appointement.
POIRIER BEAUTY PARLOR
3756 RUE WELLINGTON
VERDUN — Tél.: FI. 4791

ASSORTISSEZ LE CHAPEAU ET L'ECHARPE

C'est une fantaisie qui, actuellement, fait fureur et c'est ainsi que nous voyons, non seulement des chapeaux garnis du tissu même de l'écharpe, mais beaucoup de chapeaux tout entiers en tissu, ce qui permet ainsi de réaliser, dans une seule matière, et le chapeau, et l'écharpe. La primauté revient, en ce genre, au taffetas, et en particulier au taffetas à pois et à petits carreaux, qui permet de faire de ravissants petits chapeaux et qui fait de non moins séduisantes écharpes. Ensuite viennent la faille, l'ottoman, et aussi certaines soieries granitées en beige et blanc, gris et blanc, d'une élégance très estivale. Enfin, pour le genre sport, les lainages offrent mille ressources.

Conseil pratique

TRAVAUX A FAIRE CHEZ-SOI

La grande ville nous dispense généreusement la suie et la poussière, et les intérieurs les plus pimpants sont rapidement défraichis. Il faut engager des dépenses assez considérables pour faire repeindre les boiseries et les plafonds, aussi quelques maitresses de maison qui ont horreur de vivre dans un cadre malpropre prennent-elles le parti d'entreprendre ces travaux, avec un courage auquel il faut rendre justice.

Avec de l'énergie et un peu d'adresse, on peut s'improviser peintre, mais il est sage de procéder par étapes successives, afin de ne pas se fatiguer outre mesure.

Nous avons collectionné à votre intention, Mesdames, quelques petits conseils qui pourront vous servir dans l'exercice de ces fonctions nouvelles pour vous.

Pour nettoyer les boiseries légèrement salies, il suffit d'un lavage à l'eau de savon tiède ; quand ces boiseries sont vernies, il est préférable d'utiliser de "l'eau à éclaircir", que l'on vend pour l'entretien des voitures automobiles. On frotte les boiseries avec un chiffon de toile imbibé de ce produit, avec lequel on ne court aucun risque de voir disparaitre la peinture elle-même.

Avant de repeindre un plafond, il faut le lessiver, et, pour cela, prendre la précaution de tapisser le sol de papier, et de préserver les meubles qui ne peuvent être déplacés.

Il est préférable d'acheter de la peinture préparée, car il faut une certaine compétence pour opérer soi-même les mélanges. Quand on désire trouver une teinte inédite qui ne se vend pas, on peut acheter de la couleur blanche, et y adjoindre le coloris que l'on veut, en procédant avec circonspection, pour ne pas outrepasser l'intensité désirée.

Pour faire soi-même la peinture, on mélange dans un seau : quelques gouttes d'huile de lin avec du blanc de zinc en pâte et de l'huile, si la peinture doit être grasse, ou de l'essence si il convient qu'elle soit maigre. On remue ce mélange parfaitement, et quand il atteint la consistance nécessaire, on y adjoint la couleur choisie que l'on a fait infuser au préalable pendant quarante-huit heures dans de l'huile de lin, afin d'obtenir une pâte qui s'amalgame plus facilement avec la peinture.

C'est en dernier lieu que l'on ajoute le siccatif à 3%, mélangé à de l'essence de térébenthine.

Si la peinture n'est pas bien lisse, il faut la tamiser.

Avez-vous la poitrine plate ? Buste développé

Mlle Lucille Farrell dit: "J'ai appliqué Thoraxium sur mon corps et son action est merveilleuse pour ajouter de la chair. Je recommande Thoraxium comme développeur du buste."

THORAXIUM a été employé par des milliers d'étoiles de cinéma aux fins de développer le buste, remplir les joues creuses et le cou décharné.

THORAXIUM relèvera les poitrines tombantes.

THORAXIUM est appliqué le soir et il agit pendant votre sommeil; les effets de Thoraxium sont réellement et entièrement bienfaisants et permanents.

UN TRAITEMENT DE 30 JOURS est suffisant dans la plupart des cas. Le coût est de $1.00 chez votre pharmacien, ou expédié sous enveloppe ordinaire avec garantie de remise d'argent.

Envoyez 10 centins et nous vous enverrons un bocal suffisant pour une **OFFRE D'ESSAI DE 7 JOURS.**

THORAXIUM CO.

Dépt P. J. LONDON, ONTARIO

Le courrier de Françoise

C'est avant le mariage qu'il faut choisir son mari

D.—Je sors depuis plusieurs années avec un jeune homme qui fait usage de boisson et lorsqu'il est ivre il est grossier pour moi. Sa mère et sa soeur, qui aiment à vivre plus haut que leurs moyens, s'adressent toujours à lui lorsqu'il s'agit de payer les comptes; ses frères mariés agissent de même. Je crois que tous ces ennuis portent mon ami à boire et je me dis que lorsqu'il sera marié, peut-être changera-t-il. Croyez-vous qu'il priverait sa femme pour sa famille? Ses parents lui disent tant de choses de moi qu'il est devenu bien sévère à mon égard; je ne puis jamais rien faire tandis qu'à lui tout est permis. Cela me décourage et j'ai idée de le quitter, seulement je sais bien que sans mes conseils, il serait dix fois pire. — UNE QUI VEUT PRENDRE UNE DECISION.

R.—Avant d'épouser ce jeune homme, il faudrait vous assurer qu'il vous aime assez pour vous faire passer avant tous ceux qui l'entourent, y compris sa mère et sa soeur. Le mari jure fidélité à sa femme et il se doit d'abord à sa femme. Ayez le courage de dire à ce jeune homme que vous désapprouvez son inconduite, son habitude de boire et que vous ne pouvez plus continuer vos relations avec lui dans ces conditions. Il ne s'agit pas ici de le séparer de sa famille, de lui faire renier sa mère, mais de le corriger de son habitude de boire et d'avoir la preuve qu'il tient à votre affection et à votre opinion. Si vous n'avez pas la fermeté d'agir ainsi, vous serez toujours dans le doute à son sujet et c'est à vos dépens que vous apprendrez plus tard, peut-être trop tard, qu'il ne vous aimait qu'à moitié et que vous ne teniez pas la première place dans sa vie. L'ivrognerie est un grave défaut, qui fait le malheur de milliers de familles et vous vous devez de prendre toutes les précautions pour vous éviter une existence malheureuse. Vous n'êtes pas chargée de ramener ce jeune homme dans le droit chemin malgré lui, au prix de votre bonheur; et à moins que vous ne soyez certaine d'y réussir, je ne vous engage pas à tenter cette aventure.

Il faut à tout prix que vous ayez l'estime et le respect de ce jeune homme, si vous voulez avoir sur lui l'ascendant qui vous permettra de l'influencer dans la bonne direction. Actuellement, vous n'avez ni cette estime ni ce respect, puisqu'il vous parle grossièrement, qu'il se permet toutes les libertés et vous les refuse toutes et qu'il prête l'oreille au mal que lui disent de vous les gens de sa famille. Vous voilà passée au rang de servante et de souffre-douleur et ce n'est sûrement pas le mariage qui y changera quelque chose. C'est dès maintenant que vous devez savoir quel cas votre ami fait de vous et dans quelle mesure il vous aime. Sa conduite actuelle est celle d'un égoïste et ne vous donne guère de garantie de bonheur.

Nombre de jeunes filles — c'est dans la nature de la femme, sans doute — n'écoutent ainsi que leur bon coeur, font taire leur raison, ferment l'oreille aux conseils de l'expérience et épousent un vaurien en se disant qu'il changera, une fois marié. La vie, le plus souvent, se charge de les détromper cruellement. Rien ne change, hélas! Au contraire, il arrive le plus souvent que tout empire et que le mari, habitué à se faire tout pardonner, impose à sa femme une existence où elle n'a que trop largement l'occasion de mettre en valeur ses vertus d'abnégation et de sacrifice. Il y a là une injustice car la femme n'est pas tenue de faire tous les sacrifices. Le choix judicieux et relativement raisonné d'un mari peut corriger cet état de choses et c'est avant le mariage qu'il faut faire ce choix.

Après avoir parlé avec calme à votre ami, après lui avoir exposé vos raisons, dans un moment où il sera assez sobre pour comprendre vos paroles, dites-lui que vous avez résolu de le soumettre à une épreuve. Quittez-le en lui disant que vous lui restez cependant fidèle et qu'il pourra revenir à vous s'il change de conduite. S'il vous quitte définitivement, parce qu'il ne vous aime pas suffisamment pour vous consentir quelque sacrifice, vous aurez sans doute du chagrin mais il durera moins longtemps que l'existence malheureuse qui vous attend dans le mariage avec un homme qui ne vous aimerait pas.

FRANÇOISE.

D.—J'ai un ami que j'aime beaucoup et qui, je le crois bien, a l'intention de me fiancer avant longtemps. Une chose cependant me taquine fort: chaque fois que nous allons au cinéma il s'emballe pour les actrices et, au sortir du théâtre, ce sont des éloges à n'en plus finir. Je me dis que cette admiration a souvent lieu à mon détriment car il vante à outrance des qualités physiques qui me manquent. Dois-je voir en cela un présage que, une fois mariée à ce jeune homme, il pourrait bien déplorer que je sois de petite taille, que j'aie les yeux bleus au lieu de noirs et les cheveux châtains au lieu de blonds ou de noirs. Je le regretterais sûrement mais j'aimerais mieux me séparer maintenant que de souffrir plus tard de remarques que je ne supporterais peut-être pas. Je n'ai encore rien dit mais il me semble que si mon ami m'aimait vraiment il n'agirait pas ainsi. Je sais qu'il n'est pas le seul amoureux de Greta Garbo ou de Nancy Carroll mais je songe qu'un homme aussi facilement enflammable est un époux dangereux. — UNE PETITE FEMME.

R.—Comme des millions de jeunes hommes romanesques, votre ami s'éprend facilement pour des êtres chimériques, mais cela ne l'empêchera pas d'aimer vraiment celle qu'il épousera. Il n'y a pas de mal à le laisser exprimer son enthousiasme et il ne faut pas lui en vouloir de l'indélicatesse qui le fait vanter en votre présence les Marlene Dietrich et Greta Garbo du cinéma. Les unes et les autres ne sont que des images, tandis que vous êtes là en chair et en os. Tout ce feu dont il brûle pour les femmes de théâtre, c'est sur vous qu'il le reportera finalement. A moins qu'il ne manque totalement de bon sens, il comprendra qu'il perd son temps à se consumer ainsi devant un écran et que le bonheur pour lui n'est pas dans l'obscurité d'un cinéma, mais aux côtés d'une jeune fille intelligente comme vous, dont l'affection lui vaudra toutes les oeillades et tous les soupirs que dispensent les soi-disant sirènes de Hollywood et autres lieux.

D.—Une personne de valeur me conseille de n'avoir que du mépris pour des personnes dont j'avais exagéré le mérite et qui m'ont volé mon honneur et mon nom pour m'amoindrir, m'humilier et faire naître des soupçons à mon égard. J'ai pourtant peine à croire que des gens de mérite puissent descendre aussi bas. — UNE INDECISE.

R.—Si vous avez la preuve que ces gens ont agi ainsi à votre égard, vous devez en effet rompre avec eux car ils ne méritent pas autre chose que votre mépris. S'ils vous demandent des explications sur votre brusque revirement, dites-leur franchement ce qui en est. A leurs explications embarrassées vous verrez bien s'ils sont coupables. Tâchez de savoir la vérité avant de prendre une décision.

D.—Quelle est l'adresse de Gene Raymond, l'acteur? — JE VOUS REMERCIE.

R.—Gene Raymond, Fox Studio, Beverly Hills, Californie.

SAVOIR — VOULOIR — POUVOIR

M. le Prof. Malek, grand-maître des sciences occultes, est heureux de venir en aide à ceux qui souffrent physiquement et moralement par ses conseils judicieux, et par son don de clairvoyance. Consultation astrologique, 2 questions précises, an, mois, jour de naissance. Affranchissez votre lettre 3c, joignant mandat-poste 25c pour frais au Prof. Malek. Ecrire Casier 11, "Le Petit Journal", Montréal.

D.—Je sortais avec un jeune homme qui m'aimait et que j'aimais aussi mais parce qu'un autre m'a dit de ne pas sortir avec lui parce qu'il ne travaillait pas et que j'appartiens à une famille riche, je l'ai laissé. Je craignais aussi que les gens ne parlent à mon sujet. Aujourd'hui je sors avec un autre mais je regrette fort celui que j'ai laissé et qui maintenant a un emploi. Ai-je bien fait tout de même de le renvoyer? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Le chômage est un accident bien plus qu'un défaut et il ne faut pas tenir compte à un jeune homme de son oisiveté si elle n'est pas volontaire. Votre ancien ami avait du coeur, puisqu'il a réussi à se trouver un emploi. Si vous en avez le goût, saisissez une occasion pour l'inviter à venir vous rendre visite. Si vous le rencontrez dans la rue, saluez-le gentiment, tendez-lui la main, informez-vous de sa santé, montrez-lui que vous vous intéressez encore à lui. Cela devrait suffire à renouer des relations que vous regrettez d'avoir brisées. Ne vous excusez pas auprès de lui de l'avoir délaissé car c'était votre droit.

Rép. à Mme ALPHONSE LAROCQUE: J'ai parfaitement compris votre demande mais vous n'avez pas compris ma réponse. Je ne puis pas, par l'intermédiaire de ce courrier, mettre mes correspondants en relation entre eux. Il y a au moins une cinquantaine de personnes qui, comme vous, sont intéressées dans la succession Ladéroute et m'ont remandé de les mettre en relation les unes avec les autres. Je ne l'ai fait pour aucune.

D.—Désirant me faire maigrir, je prends, tous les soirs au coucher, un verre à vin de vinaigre pur. Pensez-vous que cela aura des résultats satisfaisants, sans trop nuire à ma santé? Quelques-uns me disent que le vinaigre est bon pour la digestion et d'autres me disent qu'il peut occasionner de graves maladies. Quelles maladies pensez-vous que cela pourrait occasionner? — UNE AMANTE DE VOTRE COURRIER.

R.—Le vinaigre pris pur et quotidiennement vous causera sûrement des maux d'estomac avant longtemps. Il vaudrait mieux essayer de vous faire maigrir en vous imposant un régime d'alimentation raisonnable dans lequel vous introduirez peu de pain, de pommes de terre, de pâtisseries, de bonbons (chocolat surtout), de sucre et autres aliments qui portent à l'embonpoint. Si les exercices physiques et la marche ne vous fatiguent pas trop ils pourront vous aider à arriver au résultat voulu.

Rép. à FRANCINE: J'ai transmis au gérant du "Petit Journal" l'adresse de votre correspondant et l'argent que vous me faites parvenir pour son abonnement. Tout est bien et le journal lui sera expédié comme vous le voulez.

D.—Y a-t-il à Québec une maison-mère et un noviciat des Soeurs du Précieux-Sang et des Soeurs Adoratrices du Saint-Sacrement et quelle est leur adresse? Une jeune fille qui entrerait soeur coadjutrice dans l'une ou l'autre de ces communautés devrait-elle apporter une dot? — FLORIANE

R.—La R. M. Saint-Louis de Gonzague est la supérieure des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang dont la maison est située à 45, rue Saint-Louis, Lévis. La maison des Servantes du Très-Saint-Sacrement est située dans la paroisse de Saint-Pascal-Baylon, à Québec. Les religieuses coadjutrices ne sont pas tenues à apporter de dot.

Rép. à M. ROLAND BERTRAND: La liste de livres que vous me demandez est trop considérable pour que je puisse y consacrer l'espace voulu dans ce courrier. Ecrivez à Mlle Marie-Claire Daveluy, à la Bibliothèque municipale de Montréal, rue Sherbrooke est, Montréal, qui vous donnera sûrement tous les renseignements que vous désirez. Dites-lui pourquoi vous lui demandez ce service et mentionnez les examens auxquels vous vous destinez "L'Almanach Hachette" correspond à peu près, en français, au "World Almanac".

D.—Au milieu de juin j'assisterai à un mariage qui aura lieu de bonne heure. Pourrais-je porter une robe en velours-chiffon rouge-vin avec un chapeau, des gants et des souliers blancs? Devrai-je plutôt m'acheter une autre robe? — PAPILLON BLEU.

R.—Il vaudrait mieux vous acheter une robe de crêpe qui cadrera mieux avec vos souliers et votre chapeau blancs. Le velours ne se porte pas en été.

D.—Que signifient les noms: Jean, Alice, Claire, Emile, Olivier, Flora, Jeannette, Madeleine, René, Paul? — Quel est le poids normal d'un garçon de 14 ans d'une taille de 5 pieds 2 pouces? — JEUNE MALADE.

R.—Ces noms signifient: don de Dieu; noble; illustre; bon coeur; serein; agréable; douce; favorite; qui renaît; petit. — Environ 125 livres.

D.—J'ai rencontré un garçon dans une noce et après avoir correspondu avec lui pendant trois mois il m'a demandé ma photographie. Je lui avais aussi demandé la sienne. Chacun de notre côté nous avons donné des raisons et nous nous sommes abstenu de le faire. J'ai pensé que ce n'était pas convenable d'envoyer ainsi mon portrait bien que ce jeune homme m'eut assuré que je pouvais avoir confiance en lui. En haut de sa lettre, il avait dessiné un coeur dans lequel mon nom était écrit et deux mains qui se serraient; que signifient ces signes? Il y a maintenant deux mois et demi qu'il ne m'écrit plus et je me demande si je n'aurais pas dû céder à sa demande. — GEORGES N'ECRIT PLUS.

R.—Le coeur et les deux mains signifient évidemment l'affection, mais dans le cas de ce jeune homme, son affection n'était pas évidemment bien sincère puisqu'il a subitement abandonné de vous écrire. Vous avez eu raison de ne pas lui envoyer votre photo. C'est là un présent qu'une jeune fille ne doit faire qu'à celui auquel elle est attachée par des liens solides. Quand même vous auriez accédé à son désir, il n'en aurait pas été moins inconstant. Vous devez donc vous féliciter de votre prudence et oublier cette brève idylle. N'écrivez pas trop de lettres aux jeunes gens et, quand vous en écrivez, pesez vos mots. Rien n'est plus embarrassant pour une femme que des lettres enflammées, une fois que le feu est éteint.

D.—A qui faut-il s'adresser pour être nommé gardien d'un phare sur l'océan? — CHICOUTIMI.

R.—Adressez-vous au Ministère de la Marine, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. Ecrivez en français. Si vous connaissez le député de votre comté, demandez-lui de vous aider.

D.—Pouvez-vous me donner l'adresse d'une compagnie de films français? — RIRI.

R.—Vous pouvez adresser toute demande à la compagnie qui représente au Canada les grands studios de cinéma français: La Compagnie Cinématographique Canadienne, Architect's Building, Montréal.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'une librairie où l'on donne trois piastres pour lire des livres sans les acheter? — QUI VEUT LOUER DES LIVRES.

R.—La Bibliothèque Municipale de Montréal, rue Sherbrooke est, Montréal.

D.—Quel jeune homme jouait dans "Sweet Adeline?" — ANXIEUSE.

R.—La distribution de ce film comprenait: Irene Dunne, Donald Woods, Winifred Shaw, Hugh Herbert.

Rép. à J'AI HATE DE SAVOIR: Je ne puis insérer votre demande qui n'est ni plus ni moins qu'une annonce. Adressez-vous au gérant de notre journal et insérez une petite annonce dans les annonces classées de notre journal en y exposant tout ce que vous désirez: compagne pour partager votre maison ou emploi comme dame de compagnie.

D.—Que veut dire au juste cette expression "aimer avec passion"? Aussi lorsque quelqu'un dit "Je vous adore", enfreint-il par là le 1er commandement de Dieu? On me l'assure mais je croyais, moi, qu'il s'agissait d'une simple expression sans conséquence. — VENUS.

R.—Aimer avec passion veut dire aimer profondément. Dire à une jeune fille qu'on l'adore, c'est évidemment une exagération et c'est, dans une certaine mesure, si on est sincère, enfreindre le commandement qui nous ordonne de n'adorer que Dieu. La plupart des femmes se contentent de l'expression: "Je vous aime", qui suffit d'ailleurs pleinement à exprimer le sentiment que peuvent ressentir deux êtres humains l'un pour l'autre.

D.—J'aimerais à savoir le nom de celui qui jouait le premier rôle dans "The Desert Song? — LECTRICE ASSIDUE DU COURRIER.

R.—John Boles tenait le rôle principal qui est celui de "Red Shadow" dans "The Desert Song".

D.—Est-ce que le petit gonflement de peau rouge qui souligne l'oeil comme le montre l'esquisse que je vous ai faite est ce qu'on appelle "une patte d'oie? Comment me débarrasserais-je de cela? — J'AIME VOUS LIRE.

R.—La patte d'oie se dessine à l'extrémité extérieure de l'oeil. Le boursoufflement de votre oeil est peut-être dû à une petite enflammation que vous pourriez probablement faire disparaître en le traitant au pansement humide. S'il existe depuis très longtemps il est peut-être aussi un pli de la peau que vous pourrez améliorer en pratiquant chaque jour de légers massages. Ne manquez pas de signaler cela au médecin lorsque vous aurez à le consulter pour autre chose.

LES BONNES MANIERES

VISITES ENTRE CONNAISSANCES

Les célibataires font des visites aux gens mariés, mais le mari seul rend la visite. Une femme ne va pas chez un célibataire, excepté si celui-ci vit avec une de ses parentes: il y a dès lors une maîtresse de maison pour l'accueillir. Quand un monsieur fait une visite, que celle-ci soit brève, s'il ne fait pas partie des intimes. Ne restons pas trop tard. Sachons partir. Quand une légère accalmie se produit dans la conversation, profitons-en pour saluer la maîtresse de maison et disparaître. Il ne faut pas retenir longtemps la personne qui nous accompagne à la porte, et dont la présence est sans doute nécessaire ailleurs.

D.—Il y a six ans, j'ai été courtisée par un jeune homme qui m'a délaissée sans que je sache pourquoi. Je le vois de temps à autre mais il ne me regarde plus. Je lui ai écrit et il ne m'a pas répondu. Je l'aime tellement que je ne puis l'oublier et je sais qu'il est recherché par plusieurs jeunes filles car à la manufacture on parle beaucoup de lui. Dites-moi que faire. — R. L. LA BLONDE.

R.—Plus vous rechercherez ce jeune homme, plus vous lui écrirez, moins il s'occupera de vous. C'est en feignant de l'ignorer totalement, de ne plus l'aimer, de ne plus vous occuper de lui que vous exciterez sa curiosité et ce besoin qu'ont tous les hommes de faire ou de refaire des conquêtes. Tant qu'il sera sûr que vous êtes à sa merci, il vous dédaignera.

Rép. à M. VIVES MEKNES: Il ne m'est pas possible de redemander ainsi l'adresse que vous avez perdue et de faire ainsi une demande directe à cette jeune fille.

—Mlle JEANNE CARDIN, 854, rue Lagauchetière, Montréal, demande les chansons: C'était un musicien et Dans le petit café du coin

—M. CHARLEY WONG, 1823, rue Plouffe, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Je t'ai donné mon coeur et Prenez mes roses. — M. JIMMY WONG demande les chansons: J'ai deux amours et Une heure près de toi.

—Mlle STELLA DESHAIES, Laprairie, P.Q., demande la Chanson des anelles.

—M. JEAN LACHAPELLE, Casier 220, Sainte-Agathe des Monts, P.Q., demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Le tango des roses.

—Mlle MARCELLE JACQUES, 8165, rue Lajeunesse, Montréal, demande la chanson: L'Ile de Capri.

—Mlle FANNEY STEEDMAN, Rivière Mattawin, Co. de Laviolette, P.Q., demande à échanger des timbres de poste.

—M. RENE SENECAL, 4410, rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Aime-moi comme on aime une rose.

—Mlle ANTOINETTE GAUDREAULT, 31, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons. C'était un musicien et Personne. — Mlle GERMAINE GAUDREAULT demande la chanson: Dans le petit café du coin. — Mlle RITA MORIN demande la chanson: Valse tendre.

—Mlle B. BERGERON, 191, boulevard Levesque, Abord-à-Plouffe, P.Q., demande les chansons: Dolorosa et L'Ile de Capri.

—Mlle MARIETTE CAMPION, 2292, rue Des Erables, Montréal, demande les chansons: Le loup de mer et C'était un musicien.

—Mlle ROBERTINA TURCOTTE, Mattawin, Co. de Laviolette, P.Q., demande à échanger des timbres de poste.

—Mlle VIRGINIE PROULX, Casier 426, Grand'Mère, P.Q., demande à échanger des monologues pour jeunes filles.

—Mlle MONIQUE LIZOTTE, 1640, rue Cuvilliers, Montréal, demande à échanger des monologues.

—M. A. LARCHEVEQUE, 1700, rue Saint-Timothée, Montréal, demande la chanson: Les roses blanches.

—Mlle G. FOURNIER, 945, rue Laporte, Saint-Henri de Montréal, demande les chansons: Sur l'Ile de Capri et Votre avion va-t-il au paradis.

—M. OVILA HEBERT, 6879, rue Denormanville, Montréal, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle J. D'AMOUR, 3703, rue Hochelaga, Montréal, demande les chansons: C'était un musicien et Dolorosa.

—Mlle IMELDA CHARETTE, 155, rue River, Woonsocket, R.I., demande la chanson: Quand on vieillit.

—Mlle ALINE LEFEBVRE, Donnacona, Co. de Portneuf, P.Q., demande la chanson: L'Ile aventure.

—M. LOUIS-PHILIPPE NORMAND, Casier 181, Nicolet, P.Q., demande les chansons: Dis-moi tout bas et J'aime tes grands yeux.

—M. GEORGES NORMAND, Casier 186, Nicolet, P.Q., demande les chansons: Sur le plancher des vaches et Pourquoi me réveiller.

—M. ANDRE LALOUE, 37e Régiment d'aviation, 7e Escadrille, Meknès, Maroc, demande des correspondants et des correspondantes.

—M. MICHEL VAN-LACKEN, 3-2 Régiment étranger, Subsistant C.H.R., Infirmerie de garnison, Meknès, Maroc, demande des correspondants et des correspondantes.

—M. HENRY RENE, 2e Batterie de marche, Infirmerie de Garnison, Meknès, Maroc, demande des correspondants et des correspondantes.

—M. RACINE RENE, 31e Génie, 5e Compagnie, Meknès, Maroc, demande des correspondants et des correspondantes.

—M. JEAN LAMARCHE, Casier 118, Berthierville, P.Q., demande la chanson: L'Ile de Capri.

—Mlle THERESE DUPUIS, 24, rue Saint-Benoit, Sacré-Coeur, Québec, demande les chansons: Adieu mes rêves et J'ai mis tout mon bonheur.

FRANÇOISE.

Consultations GRATUITES

pour vos ennuis, pour vos peines, pour toutes difficultés.

Consultez le PROFESSEUR DJEMARO, Chevalier de l'Ordre Universel du Mérite Humain, Doyen des Astrologues de France.

Quels que soient l'âge, la situation, l'état de santé, on peut améliorer son existence, grâce au précieux secours de l'ASTROLOGIE.

Gratuitement le PROF. DJEMARO vous dévoilera les secrets de votre vie future. Doué d'une double vue surprenante, il vous fera connaître vos amis, vos ennemis, votre destinée, il deviendra votre guide, vous indiquera la route à suivre pour réaliser vos projets et satisfaire vos ambitions; affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc... Grâce à lui et au merveilleux talisman qu'il vous offrira gratuitement, le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis. **Plusieurs milliers d'attestations avec enveloppes d'origine sont exposées dans ses bureaux où le meilleur accueil vous est réservé.**

Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre horoscope gratuit donnez: DATE DE NAISSANCE, ADRESSE, NOM, PRENOMS (si vous êtes Madame, ajoutez nom de demoiselle), et si vous voulez joignez 25 cents en timbres-poste pour frais d'écritures. Professeur DJEMARO, Service W.F.Y., 29, rue de l'Industrie, à Colombes (Seine), France

L'INVENTION PRATIQUE D'UNE MERE DE FAMILLE

L'expérience, mère de l'invention. — Rien ne remplace une mère attentive.

CANNELTON, Indiana, 25. — Madame Lehman a élevé ses enfants sur une ferme, où il lui fallait s'occuper du ménage et de bien des choses. La nécessité rend ingénieux Madame Lehman a été amené, d'invention en invention, a établir un modèle nouveau et pratique de chaise haute pour asseoir les enfants en toute sécurité.

COMMENT VIENT L'EXPERIENCE

Mon premier enfant, dit-elle, était un véritable acrobate. Il trouvait le moyen de briser les courroies, de glisser hors de sa chaise, et je n'étais jamais tranquille. Je n'avais que vingt ans. Un jour, il tomba, et l'on craignit qu'il ne se fût fracturé un membre. C'est alors que j'ai commencé d'imaginer tous les procédés possibles pour améliorer les chaises d'enfants.

D'autres étant venus après lui, j'ai recommencé et perfectionné chaque fois mon expérience.

Et voilà comment une jeune mère a pu établir un modèle de chaise pour enfants que des hommes n'auraient pu si bien établir. Des hommes eussent-ils pensé à confectionner le plateau, sur le devant de la chaise, de telle sorte qu'il puisse être nettoyé facilement, avec un torchon mouillé d'eau chaude?

Des hommes eussent-ils pensé à pratiquer les charnières telles qu'elles ne puissent pincer l'enfant? Etc. Quelle imagination masculine, si inventive soit-elle, peut remplacer l'expérience d'une maman qui s'est penchée jour et nuit, heure par heure, sur l'enfant?

Mme Elnora Lehman et son dernier enfant assis sur la chaise qu'elle a étudiée et mise au point.

Vestes de toile

Les amies de la netteté raffolent de la veste de toile blanche, de toile glacée, s'il vous plaît!

On pose cette veste sur la robe noire ou marine. Et c'est très chic, sous le grand canotier sombre.

NOUVEAUX MODELES DE BAIGNOIRES

Quand il ne faut pas lésiner sur la place, l'installation d'une salle de bain est chose aisée... On choisit de préférence une baignoire de forme cubique, en grès émaillé, sans pieds et sans courbes en retrait, ce qui en facilite considérablement l'entretien.

Mais il arrive fréquemment que la baignoire est destinée à un réduit et qu'une installation de fortune exige un choix spécial. La petite baignoire carrée dans laquelle on se lave assis est fort pratique dans ce cas. Mais on a imaginé mieux encore, pour les appartements minuscules qu'il faut doter d'un supplément de confort... Une baignoire-basculante, inspirée du même principe que les lits de ce genre, se redresse le long d'un mur, dans une armoire qui la dissimule complètement. Cette baignoire que l'on peut installer éventuellement dans la chambre à coucher ou dans la cuisine, est en métal chromé ou émaillé et sa tuyauterie s'adapte avec des douilles à vis très commodes à emboîter.

Pour le départ en vacances et pour le voyage, la baignoire en toile caoutchoutée est extrêmement précieuse, et, comme on peut la plier, son volume permet de la transporter sans complication.

Il semble qu'à notre époque, il soit impossible d'être privé de l'hydrothérapie qui n'est plus un luxe, et que des inventions de plus en plus ingénieuses mettent à la portée de tous.

Vous serez chic . . .

Madame, dans un paletot trois-quarts de taffetas quadrillé, noir, marine ou gris.

C'est un genre élégant mais discret.

SAVEUR

Vous ne saurez jamais combien une tarte peut être délicieuse avant d'en avoir goûté une préparée avec les

Garnitures de Tartes (Pie Fillings) Meadow-Sweet"

1-36

Pour livret de recettes gratis, écrivez "Meadow - Sweet" Cheese Mfg. Co. Limited, Casier Postal 1664, Montréal

Truc d'Économie

DELUSTRAGE DES VETEMENTS

Monsieur se plaint de l'état fâcheux de ses vêtements. Un brillant de mauvais aloi indique que son complet de bonne coupe n'est pas d'hier et comme il désire que sa tenue soit impeccable, il vous demande, Madame, si vous pouvez porter remède à ce mal...

Voici donc une occasion de plus de montrer vos talents de fée.

Pour traiter les parties luisantes d'un vêtement, commencez par les dégraisser; c'est, en effet, la graisse qui colle et vernit le tissu d'une façon si fâcheuse. Ce dégraissage s'exécute très bien en frottant avec une vieille brosse à dents ou à ongles trempée dans un verre d'eau additionnée d'une cuillerée à soupe d'ammoniaque. Rincer à l'eau pure pour enlever toute la saleté savonneuse qui résulte du nettoyage et laissez patiemment sécher à fond.

Cette première partie de l'opération est la plus facile, mais ce n'est qu'un prélude au vrai délustrage. Il s'agit maintenant de redonner au tissu propre le duvet d'origine dont un usage plus ou moins long l'a privé.

Passez d'abord le vêtement à la vapeur pour tenter de le délustrer. Placez-en pour cela le dos sur l'endroit, et posez dessus un linge mouillé bien humecté d'eau sur lequel vous passez légèrement le fer en le glissant sans cesse pour ne pas imprimer de marques au tissu. On procède de la même façon pour les diverses parties du vêtement. Bien entendu, le fer ne sèche que le linge, et il faut secouer le vêtement encore environné de buée et le brosser aussitôt de bas en haut, à l'aide d'une brosse dure. Si ce traitement ne donne pas les résultats escomptés, on étend le vêtement sur une table et on le brosse avec une brosse spéciale garnie de fils d'acier très fins, sans appuyer sur celle-ci, à rebrousse-poil, et de manière à effleurer seulement la surface du tissu.

Avant de procéder au délustrage d'un vêtement, il est sage de l'examiner pour s'assurer si la trame n'apparaît pas par suite d'usure ou si le lustre des coutures n'est pas dû aux coups de fer du tailleur, ce qui risquerait de résister à toute tentative de délustrage.

COMME DIT L'AUTRE...

La conscience est le miroir de l'âme? Soit! Mais la conscience, contrairement au miroir, est un juge d'une impeccable clairvoyance, hélas facilement corruptible.

Salon ROMEO Enr'g

PINE APPLE solution spéciale $2.00

Gratis: Coupe de cheveux et shampoo avec nos permanents à l'huile.

Garantis 6 mois

$2-$3-$5

Venez sans appointement

1486 DEMONTIGNY E.

FR. 5225

LA BEAUTE PAR L'EXERCICE

POUR LA LIGNE DU DOS

Qu'il s'agisse des costumes de bains, qu'il s'agisse des robes du soir, la mode actuelle n'est pas favorable à celles dont les lignes ne sont pas harmonieuses. Il ne suffit plus d'avoir un gracieux visage, il faut que de la courbe du dos jusqu'aux chevilles on ait un bel ensemble. Et pour cela, de quelque manière que l'on retourne le problème, une conclusion s'impose: il ne faut pas être trop forte. Comment faire?

Rapprochez les épaules l'une de l'autre le plus possible.

Répétons-le: Concilier un régime alimentaire judicieux et l'exercice physique régulier. Ni l'un ni l'autre ne doivent d'ailleurs devenir des supplices, loin de là.

Cessez de manger des pâtisseries et de croquer des bonbons, si vous avez cette habitude. Abandonnez les desserts "riches" pour leur substituer les fruits, frais ou cuits. Et décidez de faire tous les matins—non pas de temps à autre, mais bien tous les matins—de dix à quinze minutes de gymnastique rationnelle.

Si vous avez pris soin de conserver tous les articles que nous avons déjà consacrés à cette question, vous possédez à l'heure actuelle une belle variété d'exercices, avec des vignettes simples et précises. Nous continuons aujourd'hui.

POUR LA LIGNE DU DOS

Et nous continuons par un exercice tout à fait propre à vous aider à perdre la graisse superflue... et encombrante. Il est excellent, comme vous le comprendrez sans peine, pour la ligne du cou et du dos. Agenouillez-vous sur le plancher, les jambes repliées sous le corps. Lancez les bras et la tête en arrière comme l'indique la figure. Tirez sur les bras, en rapprochant l'une de l'autre les épaules presque au point de sentir une ombre de douleur. Si vous avez du mal à tenir la position, vous pouvez joindre les mains derrière le dos.

Sous la pression, vous sentirez travailler la chair superflue entre les épaules. Le commencement de bosse que vous aviez dans le dos, à la hauteur du cou, disparaît. Pour qu'il disparaisse pour de bon, d'une manière définitive, il faudra certes répéter cet exercice souvent, mais avec patience et persévérance: cela viendra.

Vous gardez la position quelques secondes, puis vous vous reposez avant de recommencer. Cet exercice peut être répété une dizaine et même une douzaine de fois chaque matin.

AVIS AUX MALADES

Quelle que soit votre maladie, ne désespérez pas. C. Dubois, chiropraticien, gradué de Palmer, donne consultations et examens GRATIS, afin de vous renseigner sur la chiropratique, la méthode la plus moderne de retrouver la santé. Consultez-le dès maintenant.

Heures : 10 a.m. à 12 a.m.
2 p.m. à 4 p.m.
Soir : 7 p.m. à 8 p.m.

C. DUBOIS, D.C.

3714 Ave du Parc

HArbour 9570

AND to the woman without a washing machine Rinso is also a blessing. Its rich, lively suds *soak* clothes 4 or 5 shades whiter. They last longer, too, washed this "no-scrub" way. Grand for dishes and all cleaning. Easy on hands.

MOST WOMEN BUY THE LARGE PACKAGE

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LE COEUR QUI VIRE

Par PAUL TERNOISE et CLAUDE SYRVALL

avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(8) **RESUME des NUMEROS PRECEDENTS**

Hélène, fiancée à Jacques Dartigny, lui annonce l'arrivée de sa soeur, Lucienne, orpheline comme elle. Avant de mourir, leur mère les avaient confiées à Madame Parville, son amie d'enfance.

Marguerite Barjerie, avant son départ pour New-York, lui confie secrètement une rivière de diamants, mais leur entretien est surpris par la servante Sidonie.

Jacques, après avoir fait la connaissance de Lucienne hésite à fixer la date de son mariage avec Hélène.

La conduite bizarre de Jacques cause beaucoup de chagrin à Hélène, au point que Sidonie en parle à Mme Parville.

Lucienne, pour se dérober aux attentions de Jacques, part sans laisser son adresse.

Stephane Monteil, étudiant en droit, remarque Lucienne Ponthieu et décide de découvrir où elle va chaque soir.

Stephane Monteil, étudiant en droit, remarque Lucienne Ponthieu et découvre qu'elle est ouvreuse dans un cinéma.

Après la représentation, des apaches attaquent Lucienne pour la voler, et Stéphane met les bandits en fuite et la reconduit chez elle.

Lucienne, ayant obtenu sa licence de droit, entre au bureau d'un avocat célèbre, grâce à l'intervention de Stéphane dont la renommée est déjà commencée.

De retour de ses vacances, Stéphane déclare son amour à Lucienne et lui dit qu'il n'épousera qu'elle.

—Oh! Lucienne... Est-ce donc là tout ce que vous trouvez à me répondre? Est-il possible que je me fasse si mal comprendre?... Ne savez-vous donc pas que mon avenir, ma carrière, mon honneur, tout dépend de vous et de vous seule?

—De moi? Oh Stéphane! balbutia-t-elle plus effrayée que surprise de cette brusque déclaration.

—Oui, de vous seule! reprit-il avec feu; car c'est vous que j'aime, et au point d'être certain que je n'en aimerai jamais une autre autant que vous, je vous le jure.

Ses yeux s'humectaient, il poursuivit avec un accent d'imploration:

—Petite Lucienne, vous m'avouiez tout à l'heure que mon affection vous était précieuse. Votre unique recours, disiez-vous. Pourquoi, dès lors, ne pas vous attacher pour la vie un dévouement qui vous est acquis tout entier?... Si vous avez de l'amitié pour moi, pourquoi me refuser le bonheur que seule vous pouvez me donner?

Elle l'interrompit en joignant les les mains:

—Croyez que je vous aime autant que vous pouvez m'aimer, déclara-t-elle d'une voix basse et tremblante. Mais je ne suis qu'une pauvre orpheline sans fortune et sans espérances.

—Je me moque bien de l'argent! coupa-t-il impétueusement. Je suis assez riche pour deux et l'idée ne me viendrait pas de courir les grosses dots. Je vous aime de toute mon âme, et cela suffit, pour peu que vous consentiez à ne pas détruire mon beau rêve.

—Je ne désire rien tant que votre bonheur, assura-t-elle. Trop fière et contente si je puis y contribuer.

Sa voix s'éteignit dans un sanglot, et, comme elle levait son doux visage candide vers le jeune homme éperdu de joie, il vit briller à ses longs cils deux larmes montées du plus profond du coeur, deux nobles larmes de reconnaissance et d'amour.

VII

Comme ce client très pressé traversait la salle des secrétaires pour s'engouffrer dans le cabinet de Me Collubi qui l'attendait sur le seuil, Lucienne, machinalement, leva la tête. Mais, à peine eut-elle regardé le visiteur qu'elle eut un violent haut-le-corps et pâlit affreusement.

Elle venait de reconnaitre, à peine changé, à peine épaissi par la trentaine passée, Jacques Dartigny, l'ex-fiancé d'Hélène, celui dont elle avait fui l'amour pour ne pas devenir la rivale de sa soeur ainée.

Cette silhouette à peine entrevue réveillait, dans l'esprit de la jeune fille, tout un monde de souvenirs que, pour son repos, elle eût souhaités ensevelis à jamais: les regrets d'une existence volontairement brisée, d'un calme avenir sacrifié sans compensation équitable...

Depuis son départ pour Paris, Lucienne n'était jamais retournée en Provence. Deux ou trois fois, cédant à l'impulsion irrésistible de son coeur, elle avait écrit à Hélène pour la prier de ne pas s'inquiéter de son sort et l'assurer qu'elle lui conservait toute son affection fraternelle. Mais, chaque fois, elle avait eu soin de taire son adresse par crainte qu'on n'accourût à Paris et qu'on ne l'obligeât, à force d'insistance, à revenir au Cap Bruno.

De cette façon, elle restait sans nouvelles de son pays. Tout au plus croyait-elle savoir que le mariage de sa soeur avait eu lieu, et que Jacques avait obtenu la situation administrative qu'il ambitionnait. Mais tout cela restait fort vague.

Pour l'instant, elle se demandait avec une curiosité inquiète:

—Comment Jacques se trouve-t-il à Paris? Un changement de situation l'a-t-il appelé à y résider, ou bien y est-il seulement de passage? Que peut-il avoir à faire avec Me Collubi? Aurait-il retrouvé ma trace, et est-ce moi qu'il vient chercher ici?

Tourmentée par ces préoccupations, elle guetta anxieusement la minute où, quittant l'avocat, Jacques traverserait de nouveau la salle des secrétaires. Espérait-elle donc lire sur le visage de son beau-frère la réponse aux questions qu'elle se posait? Toujours est-il qu'elle en fut pour son attente. Au bout d'une heure, elle comprit que le visiteur avait dû quitter le cabinet de l'avocat par l'autre porte, celle qui ouvrait sur le salon d'attente.

Lucienne fut confirmée dans cette hypothèse, lorsque Me Collubi fit son apparition dans la salle et interpella Stéphane Monteil avec cette brusque familiarité qu'il affectait à l'égard de ses collaborateurs:

—Mon cher Monteil, je suis obligé d'aller au Palais, où j'ai deux affaires à la douzième... Mais, il nous tombe une nouvelle histoire, pour le moins singulière et dont il faudrait s'occuper sans délai. Venez donc un moment: je vais vous montrer cela, et vous voudrez bien étudier le dossier pour me dire ensuite ce que vous en pensez...

Stéphane s'empresse et disparaît avec le grand patron. Lucienne est de plus en plus perplexe. Ainsi, c'est pour lui confier un dossier que Jacques est venu voir Me Collubi. La chose est d'autant plus surprenante que le mari d'Hélène doit occuper un poste dans la magistrature; or, il n'est guère d'usage qu'un juge vienne demander une consultation à un avocat... Et, si ce n'est pas pour son propre compte que Jacques a fait cette démarche, qui donc peut concerner ce dossier?

La curiosité de Lucienne est surexcitée au pus haut point. Elle veut savoir, il faut qu'elle sache; elle s'arrangera pour interroger Stéphane.

Elle n'a pas grand'peine, le soir, à obtenir ses confidences. Ignorant quelles raisons particulières peuvent susciter, chez la jeune fille, un tel intérêt, Stéphane n'y voit pas malice. Il déclare bonnement:

—C'est une affaire assez piquante à cause de son côté mystérieux. Le client qui l'a confiée à Me Collubi, n'est pas un individu quelconque. C'est un jeune magistrat de province, substitut et en passe de devenir procureur; plein de talent, paraît-il, et d'excellente famille. Or, l'honorabilité de son nom et l'avenir de sa carrière risquent fort d'être compromis par une étrange aventure où sa femme se trouve fâcheusement mêlée.

—Sa femme? répéta Lucienne qui se sentit pâlir.

—Oui... Elle-même de très bonne famille... On accuse cette femme d'avoir recélé un bijou de grand prix, frauduleusement détourné par une de ses amies, laquelle a disparu dans l'intervalle.

—Mais, ce n'est pas possible! s'exclama la jeune fille avec une sorte d'indignation.

C'est à elle-même qu'elle parle, et ce cri lui échappé, bien contre son gré. Mais Stéphane, qui ne sait pas, lui, se méprend sur la nature de cette protestation. Croyant que son interlocutrice doute de la vraisemblance des faits, il renchérit:

—Pardon! C'est non seulement possible, mais absolument certain. La jeune dame en question ne nie aucunement que son amie, sur le point de partir pour l'Amérique, lui a effectivement confié en dépôt une rivière de diamants. Seulement, et c'est ici que l'affaire se corse, lorsqu'elle veut présenter le joyau au juge d'instruction, plus de diamants! La rivière, dans son écrin, reste introuvable! disparue, envolée... ou volée!...

—De sorte que vous croyez?... bégaie Lucienne, qui sent ses jambes trembler sous elle.

—Ce que je crois? Oh! pour moi, la bonne foi de Mme Dartigny ne fait aucun doute. Elle déclare que lorsque son amie lui a confié ce collier en dépôt, elle lui a expliqué qu'elle l'avait reçu, en manière de cadeau, de la vieille parente qui l'avait élevée. L'ennui, c'est que la jeune dame ne puisse présenter le joyau en litige. Car si, moi, je suis convaincu qu'on le lui a volé, des gens mal intentionnés ou un juge soupçonneux peuvent fort bien soutenir qu'elle a vendu ces diamants pour s'en approprier la valeur.

Quelle infamie! s'écrie Lucienne.

Et elle se cramponne au bras de son fiancé, parce qu'elle sent qu'elle chancelle, que ses yeux se voilent et que la tête lui tourne.

VIII

—Quelle infamie! se répète le lendemain la malheureuse enfant.

Car, passant outre à tout scrupule, elle s'est arrangée pour prendre connaissance du mystérieux dossier, et elle connait maintenant, le processus tante de Marguerite Bargerie, Marcel Dubreuil, fils unique de la "dement, de Madame veuve Dubreuil, de toute cette vilaine affaire.

Que s'est-il donc passé? Exactement ceci:

Après la mort, survenue récemcujus", et Alice, sa bru, ont constaté, lors de l'inventaire de la succession, qu'un bijou de famille, supposé d'une très grande valeur, une rivière de diamants ayant appartenu à la mère de la défunte, avait inexplicablement disparu.

Les recherches subséquentes établirent facilement que Madame Dubreuil n'avait pas vendu cette parure, qu'elle n'en avait fait dépôt ni chez son notaire, ni chez son banquier, ni chez aucune de ses amies, et qu'on eût dû, normalement, le retrouver avec les autres bijoux dans le secrétaire de la morte.

Force fut donc de conclure que la rivière de diamants avait été frauduleusement soustraite par quelque familier de la maison.

Tout aussitôt, les soupçons du couple Dubreuil se portèrent sur Marguerite Bargerie, nièce trop gâtée par la morte pour ne pas être haïe par les survivants, dont elle avait, dès longtemps, suscité la jalousie. Alice Dubreuil, surtout, qui l'exécrait inexplimablement, déploya un acharnement féroce à l'accuser.

—Voyez-vous, Monsieur le juge, cette intrigante hypocrite avait circonvenu ma belle-mère. Elle avait su capter sa confiance au point de la dresser contre moi, sa bru, qu'elle aurait dû considérer et traiter comme sa fille. C'est Marguerite qui dirigeait la maison, qui avait tous les pouvoirs et détenait toutes les clefs. Elle connaissait tous les secrets de sa tante. On voit, maintenant, comme elle a su profiter... Quand elle est partie pour l'Amérique, soi-disant pour y gagner son pain d'orpheline pauvre, elle emportait, dans ses bagages, de quoi se mettre à l'abri du besoin.

Visiblement, le juge d'instruction avait fait sienne cette thèse, plausible, en somme. Mais, où dénicher la prétendue voleuse, à supposer qu'elle fût encore de ce monde, à travers les territoires immenses du continent d'outre-mer où elle s'était officiellement réfugiée quelque cinquante mois plus tôt, sans donner d'adresse à personne?

Devant l'impossibilité pratique de telles recherches, le magistrat se disposait à classer l'affaire, lorsque, comme un coup de foudre, se produisit l'intervention imprévisible de la nommée Sidonie Gausseron.

Celle-ci, bonne congédiée par Madame Parville, était venue spontanément déclarer à la jeune Madame Dubreuil que Marguerite Bargerie, sur le point de s'expatrier, était venue, un soir, en visite chez Hélène Ponthieu de Cazal, devenue depuis, par son mariage, Madame Jacques Dartigny, et qu'elle lui avait donné en garde le joyau en question.

Mandée devant le juge, Hélène Dartigny n'avait nullement démenti les propos de la servante renvoyée. Elle avoua de fort bonne grâce avoir reçu de son amie le dépôt dont il s'agissait, et consentit, sans difficulté, à le remettre au magistrat. Mais, sur ce dernier point, elle ne put s'exécuter. Et c'est en vain qu'elle expliqua :

—Le coffret contenant la rivière de diamants, je l'avais enfermé dans un secrétaire en bois de rose placé, à l'époque, non loin de ma chambre, et où je fourrais un tas de bibelots ou d'objets hors d'usage courant.

—Le fait certain, c'est que, dans le dit secrétaire, on n'avait retrouvé aucune trace de la rivière de diamants, ni même de l'écrin où elle était incluse... Alors? Qui donc avait pu commettre un tel larcin sans que l'on s'en aperçût durant des années?

—Mais... personne que je sache! répondit Hélène éperdue. Ce meuble n'a jamais été cambriolé, et j'étais bien seule à en garder la clef et à savoir ce qu'il renfermait.

Et ce suprême aveu faisait sourire d'ironie, à la fois les accusateurs et le juge chargé d'instruire l'affaire. Mais cette situation tragique avait affolé le mari, sûr de l'innocence de sa femme, et, maintenant faisait frémir et trembler Lucienne, laquelle, les yeux exorbités d'épouvante et travaillée par une crainte soudaine, se demandait, tout à coup:

—Mon Dieu!... Est-ce que, par hasard, à son insu?... Oh! si c'était cela pourtant!

IX

—Stéphane! Enfin, je vous cherchais partout !

—Oh! par exemple! proteste en riant le jeune homme. C'est moi qui vous attends depuis un grand quart d'heure.

—Oui? Alors, pardonnez-moi... Je ne sais plus où j'ai la tête.

—Qu'avez-vous donc, Lucienne? demanda-t-il inquet. Vous avez l'air toute bouleversée.

—Je vous expliquerai. C'est horrible!

—Alors, dites vite!

—Non, pas sur ce trottoir.

—Où alors? Chez vous?... Chez moi!

—Non... Au Luxembourg!

—Quelle idée!

—C'est pour nous l'endroit des confidences... Allons vite, Stéphane. Je suis dans l'huile bouillante!

Le fait qu'elle semble affolée. Pressentant qu'il y a quelque chose de sérieux, il prend sa fiancée par le bras, et l'entraine, à grandes enjambées vers le jardin proche.

Et les voilà de nouveau assis, côte à côte, sur un banc dans cette allée écartée, où ils se sont jurés amour et fidélité.

—Que voulez-vous de moi, Lucienne? Ne me faites pas languir.

—Voici... Vous m'aimez, Stéphane? Inutile de répondre! Je sais que vous m'aimez. Alors, je vous demande un premier gage de votre amour!

—Tout ce que vous voudrez, parbleu! Quel gage?

—Il faut que vous m'aidiez à sauver ma soeur.

—Votre soeur! répéta-t-il ébahi.

—Oui, Madame Hélène Dartigny, née Ponthieu de Cazal, dont le dossier vous est actuellement soumis. C'est ma soeur... Oh! il faut que vous sachiez.

Et elle lui raconte tout, lui confesse tout, plutôt. Si elle s'est exilée, condamnée à gagner sa vie en

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St.-Denis, Montréal.

COMME CÉRÉALE

OU CUISINÉ

il EXCELLE Toujours!

Rien de plus commode qu'un carton de Son ALL-BRAN dans la cuisine. On le sert comme céréale ou comme ingrédient salubre dans les muffins, les petits pains, les omelettes, les gaufres, etc.

Le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les matières inassimilables, régulatrices de l'intestin. Le Son ALL-BRAN est riche en vitamines B aussi bien qu'en fer, élément constitutif du sang.

Deux cuillerées à soupe par jour corrigent la constipation ordinaire, causée par défaut de matières inassimilables dans le régime alimentaire, ou, dans les cas obstinés, à chaque repas. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin.

Les matières inassimilables du Son ALL-BRAN ne se désagrègent pas par le travail de la digestion, comme le font les légumes feuillus. Ces matières agissent ainsi plus efficacement. Au demeurant, le Son ALL-BRAN est un savoureux aliment laxatif, bien supérieur aux remèdes brevetés.

Le carton rouge et vert se trouve chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

travaillant, c'est par dévouement à cette soeur chérie dont elle ne voulait pas détourner le fiancé.

Lui, écoute, profondément troublé, ces révélations inattendues. Il baise dévotement la petite main brûlante de sa bien-aimée. Il lui dit d'une voix émue:

—Mon cher amour, je ferai tout ce qu'il est en moi pour disculper votre soeur chérie, d'autant plus que je suis convaincu de son innocence... Tant que l'on n'aura pas retrouvé ces diamants.

—Ils sont retrouvés! Je connais la voleuse!

Stéphane sursaute.

—Que dites--vous? Qui est la voleuse?

—C'est moi !

Cette fois le jeune homme bondit:

—Non!... Lucienne, c'est de la folie!

—Pas du tout ! Rasseyez-vous, vous, que je vous explique.

Et l'histoire est fort simple en vérité... Dans cette soirée, à jamais mémorable, où elle préparait sa fuite clandestine, Lucienne rassemblant en hâte les effets qu'elle désirait emporter, était allée au secrétaire en bois de rose qui contenait de nombreux objets lui appartenant en propre, parmi d'autres qui appartenaient à sa soeur. Un peu à tâtons, dans la presse et la pénombre, elle s'était emparée de divers coffrets ou boîtes qu'elle reconnaissait ou croyait reconnaître, comme étant à elle.

Pêle-mêle, elle avait fourré le tout dans une des deux grandes valises qui devaient la suivre à Paris.

Puis, une fois installée dans son nouveau logis, à la pension de famille où elle résidait encore, elle avait toujours négligé d'exhumer, pour les exposer à la poussière de l'exil, ces menus bibelots qui lui eussent rappelé tant de souvenirs devenus douloureux. Elle n'avait même jamais trouvé le courage d'en établir l'inventaire.

Or, en parcourant le dossier, devant ces allusions répétées au "secrétaire en bois de rose", une idée lui avait traversé l'esprit, une intuition subite. Elle avait voulu vérifier... et, parmi dix autres boîtes ou coffrets, elle avait découvert le fameux écrin en litige, avec dedans, la rivière de diamants.

—Mon Dieu! gémit sourdement Stéphane atterré. Comment faire croire, lorsque nous raconterons, après tant de temps, une méprise si fâcheuse et si romanesque?

—On ne nous écoutera pas! réplique Lucienne fièrement. On me tiendra pour une voleuse, et peut-être même m'enverra-t-on en prison Mais, du moins, Hélène sera innocentée.

Et comme le jeune avocat reste muet de doute et de stupeur, elle ajoute d'une voix dont elle cherche à maintenir la fermeté :

—Mon ami, je vais vous demander un deuxième gage d'amour, le plus probant, parce que le plus méritoire :

—Qui est ?

—De renoncer à notre mariage... Après avoir failli perdre ma soeur et mon beau-frère par mon étourderie, je ne veux pas risquer d'entraver votre carrière par les conséquences probables de ma sottise...

—Chut! Plus un mot! coupe alors impérieusement le jeune homme

Il a mis un doigt sur les lèvres de Lucienne et il verse sur le joli visage la tendresse débordante de son regard :

—Mon cher amour, je n'eusse pas cru la chose possibe ; mais c'est un fait; à présent, je vous aime encore plus qu'avant... Et c'est le moment que vous choisissez pour me demander de renoncer à vous? Jamais, Lucienne, jamais, pour rien au monde!...

Et il serra sa main d'une si chaleureuse étreinte, que la jeune fille sent son coeur se fondre dans un abîme de joie et de reconnaissance infinies.

X

—Décidément, tout arrive! grommela, ébahi, le juge d'instruction. Tout, même les choses auxquelles on peut le moins s'attendre.

Et, pour la troisième fois, comme s'il n'en pouvait croire ses yeux, il relut le câblogramme qu'il venait de recevoir, et qui émanait du Consulat de France à New-York :

"Mademoiselle Marguerite Bargerie retrouvée. Elle fait route vers la "France, à bord d'un avion de la "Compagnie aérienne New-York-le-"Havre. D'ores et déjà, elle a établi "que c'est par droit de propriété lé-gitime qu'elle était détentrice du "collier de diamants en litige. Il n'y "aurait donc pas lieu d'inquiéter la "dépositaire actuelle de ce joyau..."

—Quelle étrange affaire, et que la vie est donc bizarre! se répétait le magistrat, lorsqu'on frappa à la porte de son cabinet. Entrez! cria-t-il en relevant la tête.

C'était un employé du télégraphe, qui apportait une dépêche. Celle-ci, datée de Paris, était ainsi conçue :

"La rivière de diamants qui avait "été confiée à Madame Dartigny et "qu'elle n'a pu présenter vient d'être "retrouvée. Sa détentrice, ma clien-"te, la remettra entre vos mains "d'ici quarante-huit heures. Je vous "prie donc de surseoir jusque là à "toute décision. — Respectueuse-ment — Stéphane MONTEIL, avo-"cat à la Cour".

—Décidément, c'est le jour des coups de théâtre! s'exclama le juge d'instruction abasourdi. Ma foi, tant mieux pour cette charmante Madame Dartigny. J'eusse été fort navré de la voir dans la peine!..

Le surlendemain, le magistrat recevait simultanément dans son cabinet Hélène, accompagnée de son mari, et Lucienne assistée de son défenseur et fiancé. L'entrevue des deux soeurs, après une séparation aussi longue, avait été profondément émouvante, et le geste spontané de Lucienne venant de substituer à sa soeur devant le juge avait rempli Jacques d'admiration et de gratitude. Mais Hélène s'était, d'abord, opposée à toute intervention effective de sa cadette.

—Pourquoi te mettre fâcheusement en cause? Du moment que, grâce à toi, je puis représenter le collier perdu, pourquoi te mêler à cette déplaisante affaire?

—Afin que toute la vérité soit connue, et que plus même l'ombre d'un soupçon, ne puisse t'effleurer, répondit intrépidement Lucienne?

Sur ce point, Stéphane l'approuva pleinement et Jacques dut convenir que la déposition de la jeune fille était vraiment bien nécessaire.

Par bonheur, la suite de l'épreuve, à quoi elle s'était déjà préparée stoïquement, lui fut épargnée. Pas un instant, le juge n'eut l'idée de revoquer en doute la sincérité et la bonne foi de la créature capable d'une si parfaite abnégation.

Du reste, la survenue inopinée de Marguerite Bargerie acheva de dénouer l'imbroglio, à la complète confusion des plaignants.

La jeune fille produisit, en effet, un document décisif: une déclaration olographe et authentifiée par la légalisation de la signature de feu Madame Dubreuil. La "de cujus" exposait en termes formels qu'elle faisait don volontaire à Marguerite de la rivière de diamants ayant appartenu à sa grand'mère. Son fils n'ayant pas épousé Marguerite selon qu'elle le désirait, Madame Dubreuil n'entendait, à aucun prix, laisser à une bru jugée indigne, à une étrangère, ce bijou de famille, dont Marguerite, au contraire, était l'héritière tout indiquée.

Sous le coup d'une attestation aussi claire, toute l'accusation s'effondrait. Le cauchemar se dissipait comme buée au grand soleil. Tout ne fut plus que soulagement, apaisement et joie.

De cordiales agapes réunirent à la même table Jacques Dartigny et sa femme Lucienne et Stéphane Monteil, Marguerite Bargerie et son fiancé américain, qui avait voulu l'accompagner en France, où ils allaient se marier et où ils résideraient désormais.

Au soir de cette journée animée, lorsqu'ils se retrouvèrent en tête-à-tête, Hélène dit à son mari:

— Tout de même, mon ami, quel admirable coeur que notre petite Lucienne! Penser qu'elle était toute prête à se sacrifier et à compromettre son avenir pour me tirer d'un pas difficile!... De toutes manières, elle nous a rendu un fier service.

— Oh! répliqua Jacques avec élan, personne ne la vaincra en générosité. Ce n'est, certes, pas la première fois qu'elle mérite notre reconnaissance, ajouta-t-il en hochant la tête d'un air rêveur.

— Que veux-tu dire? questionna Hélène, un peu intriguée.

— Que c'est, répondit-il, l'être le plus noble, le plus pur, le plus généreux qu'il soit possible de rencontrer.

Puis, entourant tendrement de ses bras les épaules de cette épouse si chère, qui fait de lui un homme si heureux, et qu'il a bien failli, jadis, perdre par sa faute, il prononce, d'une voix profonde:

— Qu'importent les détails? Tu ne sais pas, nous ne mesurerons jamais à quel point nous lui sommes redevables de notre bonheur!

Et il se détourne à demi pour cacher deux larmes irrépressibles qui, seules, peuvent traduire des sentiments que les paroles seraient impuissantes à exprimer.

FIN

LE PETIT JOURNAL commencera dimanche prochain la publication d'un nouveau roman. Il est dû à la plume de l'un des romanciers les plus populaires, et son succès sera sans aucun doute considérable.

La fiancée coupable

Par PIERRE LAVAUR

EST UN ROMAN POLICIER FRANCO-ANGLAIS

Le point de départ est un des plus saisissants, un des plus propres à émouvoir: la disparition mystérieuse d'une jeune femme.

Des péripéties dramatiques s'ensuivent et le lecteur est tenu en haleine jusqu'aux deux derniers chapitres. C'est alors seulement que l'auteur, avec une habileté et une délicatesse de premier ordre, dénoue le drame et nous libère de toute inquiétude. La jeune femme est retrouvée et rendue à son mari.

Ceux qui aiment qu'un roman les émeuvent pour se terminer par un dénouement heureux — c'est-à-dire tous les lecteurs et toutes les lectrices — suivront avec un intérêt palpitant, dès dimanche prochain,

LA FIANCEE COUPABLE

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE EXISTE AILLEURS

On constitue un fonds de réserve considérable. — Application pratique à partir du 1er juillet. — Comment fonctionne cette assurance.

MADISON, Wisconsin, 1. — Devant le Congrès de Washington doit venir prochainement un projet d'assurances contre le chômage. Or, il est fort intéressant de noter qu'un Etat — et un seul en Amérique — a déjà adopté en ce qui concerne le principe de l'assurance contre le chômage. C'est le Wisconsin.

LE GOUVERNEUR LA FOLLETTE

Cette adoption étant récente (elle date du 1er juillet dernier), il est encore trop tôt pour en connaitre les effets. D'ailleurs le Wisconsin s'est dans l'ensemble, une réelle bonne volonté.

LES PATRONS FAVORABLES

Au début, quelques employeurs ont protesté en effectuant leurs paiements. Mais ces protestations s'atténuent peu à peu, et aucun n'a pris d'action pour contester la validité de la loi. La majorité des employeurs du Wisconsin lui sont favorables. La seule objection sérieuse qu'ils aient faite est celle-ci : la contribution de 2% que l'on exige d'eux peut, dans certains cas, les mettre en légère infériorité par rapport à leurs concurrents d'autres états. Cette objection tomberait d'elle-même le jour où la loi deviendrait non plus locale mais nationale.

Une autre difficulté minime est venue du fait que certaines usines avaient déjà établi pour leur compte un système d'assurance contre le chômage en faveur de leur personnel. Celles-là sont exemptées de l'assurance légale, et il en résulte de petites inégalités dans le fonctionnement des systèmes adoptés. Mais ces usines sont très rares.

Enfin reste à résoudre la question des employés non permanents, dont le cas est particulier. Toute initiative rencontre des obstacles, grands ou petits, et ceux-ci ne sont pas si considérables. Il peut y avoir intérêt à les surmonter si l'on résout ainsi la grande plaie sociale et économique du chômage. Et c'est sans doute pourquoi l'expérience du Wisconsin est suivie de très près par Washington.

LE FONCTIONNEMENT

L'assurance fonctionne de la manière suivante.

Les patrons versent à la caisse d'assurances de l'Etat 2% des salaires qu'ils paient.

Les chômeurs touchent une prime qui ne saurait excéder $10 par semaine, et qui ne saurait non plus excéder la moitié de leur salaire. Ainsi ne peuvent-ils être tentés de préférer le chômage au travail.

Cette prime leur est payée, à même le fonds constitué, pendant une durée ne pouvant excéder dix semaines.

Les employés congédiés pour certaines fautes graves sont naturellement privés de ce secours.

Telles sont les grandes lignes. Des amendements prévoient les cas particuliers. La loi a été repoussée pendant plusieurs années avant d'être votée, et maintenant que son application est prochaine et semble devoir se faire sans heurt, presque tout le monde l'approuve. On constate qu'elle prétend surtout remédier au chômage temporaire, n'excédant pas dix semaines, et qui peut frapper une industrie ou une usine particulière. L'état du Wisconsin à lui seul ne prétend pas résoudre l'immense question du chômage universel et prolongé dû à la crise. Mais on doit reconnaître son effort, et suivre avec attention sympathique l'application de cette nouveauté.

Au centre, le Parlement de l'Etat du Wisconsin à Mage. A gauche, M. E. E. Witte, que le président Roosedes animateurs du plan d'assurance contre le chômadison. A droite, le gouverneur La Follette, qui est l'un veit a chargé d'étudier ce plan qui pourrait bien être généralisé dans tous les Etats-Unis.

COMMENT FONCTIONNE L'ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE

Le patron verse à une caisse de l'Etat 2% de sa liste de salaires. 3.000 patrons ont déjà constitué une réserve de $6.000.000.

L'ouvrier en chômage touche la moitié de son salaire, mais pas plus de $10 pendant une durée n'excédant pas dix semaines.

FAITS MINIERS

PREMIER GOLD

Le bénéfice de la Premier Gold Mining Company s'est élevé à $520,939 en 1934, ce qui ressort à 10.4 cents par action; déduction faite d'une provision destinée à amortir le reste du capital engagé dans la mine Prosperity et la Porter-Idaho Mining Co., le bénéfice net disponible pour le dividende a été de $370,530 ou de 7.41 cents par action, en comparaison de $248,581 ou 4.97 cents par action en 1933.

* *

GOD'S LAKE GOLD

Winnipeg. — Le vice-président de la God's Lake Gold Mines, Limited, M. H.-R. Drummond-Hay, déclara à la réunion annuelle de la compagnie, qui eut lieu ces jours derniers dans cette ville, que la position liquide de l'entreprise, qui excède $1,000,000 est plus que suffisante pour amener la mine à l'état de production, pour compléter l'usine électrique et pour continuer les travaux de développement sur les autres propriétés.

* *

HUDSON PATRICIA GOLD

Le président de la Hudson Patricia Gold Mines, M. R.-S. Salter, atteste dans un rapport que la descenderie a été foncée du niveau 200 pieds jusqu'à celui de 350 pieds et qu'une station a été creusée sur la propriété de la compagnie. Le forage a été commencé au niveau de 350 pieds et, suivant le programme de développement qui doit être exécuté immédiatement, les massifs de minerai "A" et "B" doivent être mis à jour sur la veine principale. On continuera aussi les travaux dans la zone est au niveau de 200 pieds.

* *

DOME MINES LTD.

Pour l'année 1934 les profits nets de Dome Mines Limited se sont élevés à $3,882,423 tous frais libérés, soit l'équivalent de $4.07 pour chacune de 953,334 actions en cours. L'an dernier, le profit net avait donné $3.21 par action.

La production totale d'or, déduction faite de la taxe fédérale, a donné $6,672,721. Les frais d'exploitation et d'entretien se sont élevés à 2,123,104, laissant un profit net de $4,549,616.

L'actif total réalisable se chiffre par $9,767,335 et le passif exigible, à $1,577,378. Au cours de l'année, la compagnie a distribué sous forme de dividendes une somme de $2,983,399 et elle possède à date une réserve pour fins de dividendes autorisés, au montant de $963,344, de sorte que le solde reportable au compte profits et pertes, au 31 décembre 1934, s'établissait à $2,681,286.

Echos de Partout

★ L'exportation du pétrole soviétique a subi en janvier 1935 une nouvelle diminution. Le total de l'exportation n'a été que de 297,700 tonnes d'une valeur de 2,540,000 roubles contre 373,800 tonnes et 5,160,000 roubles en décembre 1934. En janvier 1934, l'exportation avait été de 360,900 tonnes d'une valeur de 4,950,000 roubles. La diminution est donc, par rapport à janvier 1934 de 17,7% en quantité et de 28,5% en valeur.

★ D'après le dernier bulletin de la Société des Nations, les réserves mondiales d'or ont augmenté d'environ 154 millions de dollars-or pendant le 1er trimestre 1935. Les augmentations les plus importantes sont de 195 millions de dollars aux Etats-Unis, 21 millions de dollars dans l'Union Sud-Africaine et 20 millions de dollars en France. Il y a aussi une légère augmentation pour le Royaume-Uni, le Canada et le Japon. Les réserves ont diminué de 34 millions de dollars en Suisse, de 24 millions de dollars en Belgique, de 12 millions de dollars en Hollande et de 9 millions de dollars en Yougoslavie.

★ Les statistiques douanières anglaises indiquent que pour les cinq jours au 25 mai il a été importé en Angleterre 2,647,662 livres d'or et exporté 119,812 livres. L'Afrique du Sud a expédié à Londres 1,336,491 livres; la Suisse 445,295 livres; la France 338,087 livres; la Hollande 179,656 livres; l'Australie 148,097 livres. Il a été exporté 112,812 livres à destination de la France et 7,000 livres pour l'Argentine. En ce qui concerne l'argent métal, les exportations ont été particulièrement importantes. Elles se chiffrent par 805,221 livres dont 129,120 livres vers Bombay. Il a été importé 99,884 livres.

★ Les chiffres du Commerce Extérieur des Etats-Unis en mars sont les suivants: Exportations: 185,001,000 dollars contre 162,990,000 dollars en février et 190,890,000 dollars en mars 1934. Importations: 177,279,000 dollars contre 152,478,000 dollars en février et 156,005,000 dollars en mars 1934.

ORPAILLEURS NOIRS

Les paysans noirs de Guinée ont trouvé un moyen de combattre la crise agricole. C'est de demander à leurs terres non plus des produits végétaux mais de l'or.

En effet la crise, en avilissant les cours agricoles, a rappelé aux Guinéens leurs vieux placers, en partie négligés. Déjà l'exportation d'or de Guinée est passée de 1,385 kilos en 1932 à 2,191 kilos en 1934. Presque une tonne d'or de plus, cela en vaut la peine!

La région de Siguiri est en pleine activité. Et l'administration française s'occupe d'améliorer la technique et l'outillage archaïque de l'exploitation indigène.

Dans les entrailles du sol

C'est dans une mine de Californie, à South-Bebridge, que l'on a foré le puits de mine le plus profond. Un récent sondage dans un gisement de pétrole atteint, en effet, 11,255 pieds avec un diamètre final de 6 pouces environ.

Le record précédent appartenait également à une mine pétrolifère de Californie, Ketteman Hills, avec la profondeur de 10,839 pieds.

Contribuable volontaire !

C. M. McCaslin (ci-dessus) marchand de machines à écrire à Oakland, Californie, n'était pas compris sur le rôle de l'impôt sur le revenu. Il a cependant envoyé au percepteur un chèque de $35 en disant: "Je gagne ma vie et j'élève mes enfants sous la protection de l'Etat américain. Je considère comme un devoir de contribuer à des dépenses dont je profite comme tous les citoyens". Son chèque a d'abord été refusé, puis accepté.

En Russie on fore un puits de pétrole de 7300 pieds

MOSCOU, 1er. — On a commencé à creuser, dans la presqu'île d'Apcheron, un puits d'extraction de naphte de 7,300 pieds. En 10 jours on a atteint déjà 1,100 pieds. Ce sera un des puits les plus profonds du monde et le plus profond de la région pétrolifère soviétique.

LESAGE & KENT

COURTIERS D'ASSURANCES

INCENDIE, VIE, VOL, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILE, ACCIDENT ET MALADIE, RESPONSABILITE PATRONALE ET GARANTIE DE FIDELITE.

Agents Spéciaux : Liverpool & London & Globe Insurance

500 PLACE D'ARMES — Tél.: LAncaster 6271

FORGET & FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market
Membres du Montreal Commodity Exchange

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie, Ltée

Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
163 rue [illegible]ig Ouest, Montréal.
[illegible]ANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Ass. Breweries. — 25 à 13.
Bell Telephone. — 46 à 54.
Brazilian. — 35 à 9½; 130 à 9⅝; 24 à 9½; 85 à 9⅝.
British Col. Power "A". — 95 à 24½.
Bruck Silk. — 125 à 16½.
Building Products "A". — 25 à 29½.
Can. Alcohol. — 25 à 8¼; 60 à 8⅛; 150 à 8.
Can. Alcohol "B". — 170 à 7.
Canada Car & Fdry. — 160 à 7¼.
Can Celanese. — 90 à 23.
Canada Cement. — 25 à 6¾.
Can. Cotton. — 60 à 52; 35 à 44.
Can. North. Power. — 30 à 19.
Can. P. Ry. — 45 à 10¼; 75 à 10⅜; 48 à 10⅛; 110 à 10⅜; 20 à 10½; 10 à 10⅜.
Cons. Smelters. — 1 à 167; 10 à 168; 10 à 168½; 35 à 168; 80 à 170; 25 à 170½; 50 à 171; 25 à 171½; 50 à 171; 15 à 171⅛; 25 à 172.
Dom. Bridge. — 15 à 29; 10 à 28½; 10 à 28¼; 50 à 28.
Dom. Glass. — 25 à 122.
Dom. Steel & Coal "B". — 100 à 4¼.
Dom. Textile. — 45 à 68.
Dryden Paper. — 105 à 3½.
Gen. Steel Wares. — 10 à 3⅝; 15 à 3¾.
Gurd. — 10 à 6.
Hollinger. — 50 à 15.00; 100 à 14.80; 50 à 14.90.
Imp. Tobacco. — 5 à 13.
Int. Nickle of Canada. — 75 à 27¾; 10 à 27⅝; 300 à 27¾; 220 à 27⅝; 120 à 27½; 97 à 25⅝; 180 à 27¾.
Lindsay, C. W. — 15 à 2½.
Massey-Harris. — 90 à 4½.
Mont. Power. — 16 à 28; 25 à 28½; 1 à 28; 120 à 28½; 1 à 28; 10 à 28½; 95 à 28; 5 à 28¾; 50 à 28
Nat. Breweries. — 75 à 34; 15 à 33¾.
Nat. Steel Car. — 60 à 15½; 25 à 15.
Quebec Power. — 137 à 14¼.
St. Lawrence Corp. — 500 à 1.60.
Shawinigan. — 90 à 16; 95 à 15¾; 50 à 15⅝; 30 à 15¾.
Sherwin Williams. — 15 à 12½.
Steel of Canada. — 10 à 47½.
Viau Biscuit. — 25 à 1.75
Wabasso. — 30 à 20.

BANQUES

Du Canada. — 58 à 61.
De Montréal. — 12 à 174.
Royale. — 25 à 153; 5 à 152¾.
Famous Players (Droits). — 20 à 15.

OBLIGATIONS

Mont. Power (débentures, Int. dû). — 21 à 47¾; 2 à 48.

PRIVILEGIEES

Canada Car & Fdry. — 25 à 14¼.
Can. Celancse (Droits). — 5 à 19.
Canada Cement. — 85 à 52½.
Can. Hydro Electric. — 20 à 42; 5 à 41½; 10 à 42.
Dom. Coal. — 10 à 50.
Dom. Coal New. — qWhen as and if issued). — 25 à 17.
Howard Smith. — 5 à 95¼.
Int. Power. — 10 à 47.
St. Lawrence Paper. — 20 à 10.
Sherwin Williams. — 10 à 102.
Steel of Canada. — 25 à 43¾.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.92	$4.92¼
Allemagne	40.39	40.42
Italie	8.23	8.23½
Hollande	67.39	67.43
Norvège	24.74	24.75½
Suède	25.38	25.40
Belgique	16.97	16.98
Suisse	32.32	32.34
Danemark	21.99	22.00
Espagne	13.66	13.66¾
Brésil	5.50	5.50¼

L'argent de New-York est escompté à 1-32% à Montréal.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget

Associated Oil. — 200 à 10.
Becuharnois Power. — 5 à 3⅛; 3 à 3; 50 à 3½.
British Amer. Oil. — 140 à 16⅛; 175 à 16.
Can. Vinegars. — 1 à 28½; 4 à 28¾.
Dist. Seagrams. — 35 à 15; 50 à 14⅞
Dom. Tar. — 250 à 4.
European Electric. — 100 à 8⅝.
Imperial Oil. — 85 à 20; 5 à 20⅛; 25 à 20; 250 à 20⅛; 145 à 20; 470 à 19⅞; 1 à 19⅝; 20 à 19¾; 2 à 19⅝.
Int. Petroleum. — 325 à 35¼; 80 à 35⅛; 205 à 35; 45 à 34⅞; 50 à 35; 25 à 34⅞; 40 à 35.
Melchers "A". — 40 à 10; 5 à 10¼.
Mitchell. — 55 à 3½.
Walkerville. — 50 à 3.65; 25 à 3.75.
Walker Gooderham. — 15 à 24¼.

PRIVILEGIEES

Power Corporation. — 5 à 83.
South. Can. Power. — 12 à 85.

MINES

Big Missouri. — 200 à 65; 500 à 67; 100 à 66; 62 à 65.
Brazil Gold. — 700 à 56.
Bulolo. — 100 à 17.50.
J. M. Consolidated. — 500 à 17.
Lake Shore. — 25 à 52.00.
Noranda. — 106 à 39.00; 5 à 38.75; 5 à 38.85; 5 à 38.75; 15 à 38.85.
Perron Gold. — 1100 à 68; 100 à 79.
Pickle Crow. — 100 à 2.57.
Quebec Gold. — 100 à 68; 6170 à 70.
Read Authier. — 100 à 80; 500 à 78; 200 à 79; 100 à 89; 200 0à 79.
Sull. Consolidated. — 500 à 58¾.
Teck Hughes. — 15 à 4.25.

MINES HORS-LISTES

Central Pat. — 25 à 1.50.
Chibougamau. — 500 à 19; 500 à 19¼; 1000 à 19.
Duparquet. — 500 à 10; 3900 à 10½; 500 à 10¼; 250 à 10½.
Macassa. — 100 à 1.95.
Melchers Gold Mines. — 100 à 1.30.
Sherritt Gordon. — 200 à 70.
Stadacona. — 3300 à 23.

HORS-LISTES

Brew. Corp. Priv — 25 à 21.
Canada Malt. — 25 à 32¼.
Cons. Bakeries. — 10 à 15½.
Cons. Paper. — 390 à 1.10; 110 à 1.20.
Pord "A". — 30 à 26; 30 à 25⅝.
Gen. Steel Wares, Priv. — 25 à 32½.
Price Bros. — 100 à 2¼; 50 à 2½.
Westons. — 25 à 33⅓; 100 à 32¾; 140 à 32¼; 15 à 32⅝; 115 à 32.

UN "BLOC-ARGENT" EN FORMATION ?

NEW-YORK, 25. — Le prix de l'argent-métal monte sur les marchés mondiaux et les Etats-Unis surenchérissent encore sur ces prix en hausse.

Le président Roosevelt et M. Morgenthau, secrétaire au Trésor, ont tous deux indiqué ces jours derniers qu'ils entendaient continuer à offrir sur le marché américain un prix supérieur aux cours mondiaux. Un nouveau relèvement du prix officiel de l'argent est réclamé par le groupe dit inflationniste du Congrès.

D'autre part, le gouvernement des Etats-Unis vient de troquer 32 millions d'onces d'or contre de l'argent-métal que lui livrera le Mexique. On mande de Washington que le ministère des Finances américain a proposé de conclure avec le Guatemala une affaire du même genre: la quantité d'or offerte par les Etats-Unis serait cette fois de 10 millions d'onces d'or. Puis d'autres "trocs" (or contre argent) seraient prévus avec tous les Etats de l'Amérique Centrale et le système des "certificats-argent", à la suite d'accords monétaires, serait établi dans tout le nouveau continent, ce qui faciliterait considérablement les relations commerciales avec la Chine.

Ce "bloc-argent" serait, en effet, à même de commencer avec les pays monométallistes-argent et les pays monométallistes-or, grâce au système très élastique du certificat-argent.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la Maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

		Haut	Bas	Ferm
100	Abi. Pr.	4¾	4¾	4¾
20	Alt. P. G. P.	19½	19½	19½
5	Beatty B. P.	89	89	89
30	Bell Tele.	124½	124½	124
469	Brazilian	9⅜	9⅜	9⅜
500	B. A. Oil	16	16	15⅞
25	Can. Bread	2½	2½	2½
7	Can. B. B. P.	22	22	22
10	Can. Pack C.	51	51	51
25	Can. C. P.	14⅝	14⅝	14⅝
205	Can. In Al.	8⅛	8⅛	8
105	C. P. R.	10⅛	10⅜	10⅜
15	Cockshutt	7¼	7¼	7¼
60	Cons. Baks	15⅝	15⅝	15½
225	Con. Smelt.	168	172	168
30	Cosmos P.	107	108	107
50	D. S. & C. B.	4¼	4¼	4¼
5	Dom. Stores	7¼	7¼	7¼
20	Fan. Far.	9	9	9
398	Ford A	25¾	25⅞	25⅞
345	Goodyear P. N.	51⅜	51¼	51⅜
25	Gyp &Ala.	6	6	6
5	Hamthea	1⅛	1⅛	1½
110	Hard Car	2¾	2¾	2¾
496	Nickel	27⅛	28	27½
35	Maple L.	60	60	60
245	Massey H.	4¼	4¼	4¼
325	Moore	20⅞	21	20⅞
75	Not. Gro.	5¼	5¼	5¼
30	Page Her.	85½	85½	85½
3	Pressed Met.	10	10	10
5	Simp. pr.	67	67	67
100	Ste. of C.	47⅜	47⅜	47⅜
25	Ste. of C. pr.	44	44	44
25	Tip Top	8½	8½	8½
2	Walkers	24¾	24¾	24¾
67	Walkers pr.	17⅛	17¼	17⅛
1050	Weston G.	34	34	34
	BANQUES			
21	Canada	61½	61½	61½
18	Commerce	149	152	149
6	Dominion	163	163	163
7	Montreal	175	175	174
1	Nova Scotia	285	285	285
	CURB.			
225	Brew. Corp.	3¾	3¾	3½
200	Brew. C. P.	21	21	20½
40	Bruck Silk	16½	16½	16½
35	Can. Malt	32½	32½	32½
80	Can. Vine	28½	28½	28
740	Seagrams	15¼	15¼	15
105	Dom. Bri.	28¾	28¾	28
25	Duff. Pav.	3	3	3
5	Goodyear	151½	151½	151½
25	Ham. B. P.	21	21	21
1220	Imp. Oil	20	20	19¾
2530	Int. Pete	35¼	35¼	35½
105	McColl	14	14	13¾
20	Mon. Power	28	28	28
50	Nat. St. C.	15¾	15¾	15¾
24	Rogers	6⅞	6⅞	6½
130	Sup. Pet.	26¾	27¼	26¾

Total, 11,809 actions.

Une mine dans une grotte légendaire

Les légendes mongoles célèbrent, paraît-il, comme aucune la plus grande caverne du monde, "La source de la disparition (Kon-i-Gou) dans les monts de Chaldymir. Si bien que l'institut soviétique Lomonosssov ,de Léningrad, se décida à explorer les grottes de l'Asie centrale, dont on n'avait jusqu'alors retiré que des ossements millénaires.

La caverne aux ramifications innombrables est en effet immense: certaines galeries ont 225 pieds de long, 65 de large, 140 de haut.

Mais le trésor de la légende s'est mué en des gisements prodigieusement riches de zinc, de manganèse, d'argent et d'étain.

RIMES RICHES ?

M. Olivier Moreau Neret, ex-directeur du mouvement des fonds au ministère des Finances, préside aujourd'hui aux destinées d'une banque importante à Paris.

Ce qui n'empêche pas M. Moreau Neret d'être poète. Ce que M. Moreau Neret a de plus cher, comme tout titulaire du "Beau Métier", dont Henri Clerc a chanté les grandeurs, c'est ce qui en fait l'objet, aussi bien est-ce tout justement ce qui l'inspire.

Un poème intitulé la "Balance des Comptes" apostrophe les traites en rythmes mesurés:

Le banquier n'attend pas que vous ayez [atteint
Votre maturité pour vous cueillir, ô traites
Qu'il fait mûrir lui-même en ces caves [d'airain
Et pare de son sceau pour la dernière [fête...

Cette cueillaison des traites est, on le voit, une image qui apparente mieux qu'aucune autre la banque à la poésie.

Quant aux rimes, dénuées de consonnes d'appui, elles sont, il faut bien le dire, rien moins que riches.

Mais ne serait-ce pas, aujourd'hui, d'une bien triste ironie que de célébrer en rimes trop milliardaires la rigueur et la pauvreté des temps?

L'AGE D'ALUMINIUM

Nous avons eu l'âge de pierre, l'âge de bronze, l'âge de fer. Le dix-neuvième siècle peut être appelé l'âge d'acier. Le vingtième siècle sera-t-il l'âge d'aluminium?

Car les emplois de l'aluminium deviennent de plus en plus multiples et considérables.

En 1934, dans le monde entier, il a été produit, malgré les crises, 171,000 tonnes d'aluminium, 35,000 de plus qu'en 1933. Et, étant donné la légèreté de ce métal, cela représente un volume considérable. Enfin, l'U.R.S.S. qui, il y a deux ans, ne produisait pour ainsi dire pas d'aluminium, adopte à son tour l'utile métal.

La colonisation en Alaska — Des habitants des régions dévastées par la sécheresse dans le Minnesota sont partis, en un contingent de 274 colons (femmes et enfants compris) pour s'installer en Alaska. Le maire de San Francisco (au centre) accueille paternellement les colons de passage dans sa ville, où ils vont s'embarquer. Ils partent joyeux vers la grande aventure et la vie nouvelle.

Journal médical ?

PARIS, 1. — En ces temps où l'agitation des jeunes médecins a mis à l'ordre du jour toute la corporation, sait-on qu'un des premiers journaux médicaux fut celui que publia, à Bordeaux, sous le second Empire, Moïse Milhaud, créateur, en 1863, du journal à un sou ?

Il est vrai que c'était un journal médical d'un caractère plutôt particulier!

Il s'appelait "Le Lutrin". Son directeur se contentait d'y publier la liste des décès bordelais, avec, en face du nom de chaque disparu, le nom du docteur qui avait soigné le malade.

On conte que les médecins bordelais, effarés de cette publicité indésirable, se cotisèrent pour envoyer ce macabre informateur chercher fortune à Paris.

Le nageur aux pieds palmés

PARIS, 1. — Un nageur fait actuellement l'admiration des habitués d'une élégante piscine parisienne par la vitesse impressionnante de sa course, l'agilité de ses évolutions... et les palmes dont il chausse ses pieds avant de se jeter à l'eau: des palmes de son invention, en caoutchouc, et à peu près de la dimension d'un battoir de blanchisseuse. Le "rendement" de cette innovation est proprement surprenant, et l'on peut, paraît-il, en attendre des bienfaits considérables en matière de sauvetage où les bras sont inutilisables...

APRES L'AVALANCHE — Au bord des chutes du Niagara, sur la rive canadienne, vient de se produire une sérieuse avalance, emportant les arbres et les buissons. Voici le site de l'avalanche. C'est un endroit dont l'accès était interdit au public, par mesure de prudence, depuis plusieurs années. Cette prudence était justifiée.

LES HOMMES SE DEFENDENT — Le gouverneur Herbert Lehman (à droite) et le sénateur John J. McNaboe (à gauche) ont réussi dans leur campagne pour faire cesser, dans l'Etat de New-York au moins, le scandaleux abus des poursuites en dommages pour "rupture de promesse". Dans le seul état de New-York, il se paie pour $10.000.000 par an d'indemnités pour rupture de promesse. Des femmes peu scrupuleuses en auraient profité pour compromettre des hommes et se faire verser ensuite des rentes.

Dimanche, 2 juin 1935
Vol. IX — No 34
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

Montréal gagne à la 11e

(Voir page 26)

UNE ENFANT DE 5 JOURS ABANDONNEE

Un soir de cette semaine on a trouvé, abandonnée au seuil d'une maison de la rue Duluth, une petite fille de quatre ou cinq jours. Elle était enveloppée dans la jambe d'un pantalon d'homme, un bas autour de la tête. Voici la photo de cette enfant pleine de vie, prise alors qu'on la portait aux quartiers-généraux de la police. Cette navrante photo, épilogue d'un drame mystérieux qui ne sera peut-être jamais éclairé, serre le coeur. Meilleure chance à la petite enfant trouvée! (Photo "Le Petit Journal")

Des cireuses de chaussures à New-York — La profession de cireur de chaussures était jusqu'ici réservée, par la coutume sinon par la loi, aux hommes. Voici qu'ils enregistrent à New-York la concurrence des femmes. Celles-ci excellent dans leur nouveau métier; elles gagnent en adresse, en souplesse ce qu'elles perdent en vigueur.

LA TRISTE FIN D'UNE ODYSSEE. — O'Neil Neiderar, (à droite), enchaîné au détective Albert Oggier, photographié samedi matin comme il revenait du Palais de Justice après avoir comparu sous l'accusation d'un vol d'automobile et de deux vols avec effraction à Sainte-Anne de Bellevue. Voir notre article page 3. (Photo "Le Petit Journal")

UN DEMI-MILLION POUR UNE BELLE FAMILLE — En mourant au mois d'octobre 1926, un millionnaire de Toronto, Charles Millar, a laissé un demi-million de dollars qui devront être attribués à la mère de famille de Toronto ayant donné naissance au plus grand nombre d'enfants entre 1926 et 1936. Mme Ambrose Harrison, photographiée ci-dessus avec sa famille, est actuellement l'une des candidates ayant le plus de chances de gagner. Elle a 14 enfants dont huit son nés depuis octobre 1926.